Site UMMO-SCIENCES

Documents essentiels (FR)

Volume 3

D63 – D65 – D66 – D68 – D69 – D71 – D73 – D74 – D75-81 – D84 – D104 – D105

copyright ADUMMO & UMMO-SCIENCES

© ummo-sciences et adummo

Vente interdite. Le simple remboursement des coûts d'impression ou de photocopie est autorisé.
http://www.ummo-sciences.org

D 63	T5-61/65	ajh *corr: 27/04/04*	III-I-11/18
Titre de la lettre:	*Cosmos gémellaire* *Nébuleuses astronomiques*		
Date :	*25/07/67*		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Notes :			

UMMOAELEWEE
nombre de copies : 1
langue Espagnole

D. DIONISIO GARRIDO BUENDIA
MADRID

Monsieur :

Lors d'une communication téléphonique que nous avons eu avec vous, vous sollicitiez l'envoi d'une série de documents concernant les thèmes astronomiques.

La difficulté consiste à choisir dans la gamme de nos connaissances dans ce domaine, les faits ou les thèmes qui vous soient le plus accessibles, dans le domaine de l'astrophysique analysée par les scientifiques de la Terre.

Peut être vous sera t'il agréable que dans ce qui va suivre, nous allons vous donner des renseignements concernant les caractéristiques de quelques structures situées dans notre galaxie, et pratiquement inconnues des Astronomes de la Terre . (Du moins nous n'en avons pas trouvé trace dans les différents bulletins et publications périodiques de divers observatoires la moindre référence à ceux ci).

Nous commençons aujourd'hui par les IAGIAAIAOO . Il s'agit de nébuleuses que vous n'avez pas répertoriées et dont la forme, dans les cas que nous connaissons est annulaire (en réalité toroïde). Ceux d'entre vous qui ne seraient pas spécialisés dans les thèmes touchant à l'astrophysique auront peut-être une vague idée des diverses nébuleuses étudiées jusqu'ici par les Terriens.

Dans ce cas concret, vous ne devez pas inclure ce type de nébuleuses parmi celles que vous appelez NÉBULEUSES EXTRAGALACTIQUES. Bon nombre de celles-ci sont, comme vous le savez, de véritables Galaxies formées par un nombre élevé d'astres chauds de température élevée. Il existe aussi une multitude immense de nébuleuses beaucoup plus petites que celles qui sont répertoriées et dont la composition, la structure, la température et le rayonnement diffèrent notablement de l'une à l'autre. Dans certains cas il s'agit de conglomérats immenses de petites particules solides, dont le diamètre moyen est de l'ordre de trente centimètres. (Dans ce genre d'étude nous établissons un profil densitométrique qui donne les abondances de ces micrométéorites en fonction de leur calibre).
Dans d'autres cas décelés et analysés par vous, les Nébuleuses sont formées de poussières cosmiques (nous utilisons la terminologie qui vous est familière). Nous sommes persuadés qu'une telle terminologie, utilisée par les scientifiques terrestres, ne s'adapte pas réellement dans certains cas à la réalité.

Ainsi, par exemple, à quelques mille parsecs de la Terre, dans l'axe qui unit votre planète à la constellation du Sagittaire (axe qui passe très près du centre de notre galaxie) existe une nébuleuse dont la plus grande dimension est 0,00017 année-lumière, composée de cristaux d'hélium et d'hydrogène; la dimension moyenne des éléments étant de 0.43 mm.

Dans d'autres cas la structure raréfiée de telles nébuleuses est simplement moléculaire. Le gaz peut-être si raréfié que dans un centimètre cube peut seulement être localisé la valeur moyenne de 26 molécules.

Dans le cas le plus fréquent, les nébuleuses sont des conglomérats de particules solides dont la composition granulométrique s'étend de 0.00003 ENMOO à 0,08 ENMOO (Un ENMOO équivaut à 1,87 mètre terrestre) *(N.D.T : De 0,0581 mm à 14,96 cm)*.

Un type de nébuleuse dont les astronomes terrestres subodorent l'existence, tout en ignorant la composition, est formé de grandes masses raréfiées d'ammoniaque à si basse température que les particules sont cristallisées en formant des petits filaments prismatiques. Ces nuages polarisent fortement la lumière.

Dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui, et dont nous allons vous parler, il s'agit d'un des corps galactiques qui nous a le plus intrigué dans le temps et à qui nous accordons maintenant une importance transcendantale car son étude nous permet de mesurer (bien que malheureusement avec une marge d'erreur considérable) les altérations de l'Espace de notre WAAM (cosmos) provoquée par notre UWAAM (cosmos jumeau).

Depuis de nombreux XEE nos experts en Cosmologie avaient localisé une série de conglomérats nébuleux dont la structure topologique correspondait à la forme d'un anneau ou tore de section elliptique, et très turbulent.

(S63-f1)

Ces nébuleuses (comme vous les nommez) furent dénommées par nos spécialistes sous le nom de IAGIAAIAOO.

On put rapidement en préciser la composition : Hydrogène à si basse température, proche de l'état d'entropie minimale (que vous appelez le ZÉRO ABSOLU DE LA TEMPÉRATURE). Nos scientifiques, sans être à même de déterminer la température, avaient de bonnes raisons de penser que l'HYDROGENE était à l'état solide sous forme de très petits cristaux. Ceci était déterminé par l'analyse de la lumière qui traversait le milieu; quelques XEE plus tard, YOOGOO 75, fils de YOOGOO 72, découvre la présence d'un faible champ magnétique dont les lignes de force se trouvaient sur des plans perpendiculaires à la Section toroïdale.

Naturellement, l'hypothèse émise immédiatement consistait à considérer que ces particules d'Hydrogène cristallisé étaient ionisées et se déplaçaient en régime laminaire ou en régime turbulent au sein de la Nébuleuse . Dans ces conditions ces particules constituent un flux de particules chargées électriquement, un véritable Courant Électrique créateur de ce Champ Magnétique . Cependant les analyses soigneuses (faites à distance car la plus proche IAGIAAIAOO évaluée en unités terrestres se trouve à quelques 7,884 années-lumière de UMMO) déterminèrent qu'un tel flux de particules n'existait pas. Par contre une série d'étrange phénomènes furent successivement révélés. Par exemple : le plan de polarisation de la raie D du Sodium était polarisé d'un angle de 0,8 radians et par contre toute autre longueur d'onde lumineuse n'était pas polarisée. De plus, au sein de la nébuleuse furent localisés des conglomérats lenticulaires de grande densité qui irradiaient fortement des trains d'ondes gravitationnelles de fréquence /5833 Kilocycles par seconde *(Ndt: il y a bien un "/" devant 5833)*. En échange, il ne fut pas possible de détecter à aucun niveau d'intensité le moindre signal d'émission radioélectrique. Tout ce que nous savions sur de telles nébuleuses était dû au passage en leur sein d'émissions lumineuses et Électromagnétiques provenant d'autres Astres et Conglomérats galactiques. Même si le comportement de ces IAGIAAIAOO était finalement peu surprenant, on découvrit vite que le champ magnétique, qui d'ordinaire se maintenait en plans perpendiculaires au Toroïde même, se modifiait brusquement, son plan se mettant à osciller sans que son intensité varie, sous une forme apériodique et apparemment anarchique. Ensuite, l'oscillation diminuait jusqu'à disparaître définitivement.

Ce fut UDII 24, fils de UDII 28, qui découvrit avec surprise que ces variations dans le plan du champ magnétique apparaissaient quelques mois après que se soient produites une de ces énormes courbures de l'espace tridimensionnel qui sont provoquées par le UUWAAM (COSMOS JUMEAU), et qui, comme vous le savez par diverses informations antérieures, sont utilisées par nos Vaisseaux pour se déplacer dans d'autres points de notre Galaxie avec des durées qui, sous une autre forme ou en utilisant la ligne droite dans l'Espace Tridimensionnel, nécessiteraient de si grandes durées qu'il ne nous serait pas possible de songer à les franchir. Régulièrement, de telles altérations magnétiques se succédaient tous les deux XEE (0, 42 années approximativement) après que nous ayons enregistré de telles distorsions tétradimensionnelles.

A ce moment là notre technologie commençait à initier les premiers balbutiements (après la sensationnelle découverte qui nous permit d'inverser l'orientation des IBOZOO UU) en ce qui concerne les voyages galactiques à de grandes distances. Un des objectifs fixés fut précisément l'exploration directe de ces étranges nébuleuses. A ce moment là les premiers voyages étaient réalisés à l'aide d'équipements autonomes. Un peu comme les fusées dirigées radioélectriquement que vous, les terrestres, utilisez dans la phase actuelle vos explorations spatiales. L'unique différence consistait dans le fait que le processus d'étude et de route qui devaient suivre les premiers OAWOLEA UEWA (NEFS) était programmé au préalable dans un cristal de titane mémorisant toutes les instructions. Les équipements à bord du vaisseau étaient donc contrôlés pendant l'exploration sans qu'aucun de nos frères ne voyagent à l'intérieur. Ceci pourra peut-être vous étonner car vous pourriez penser qu'il aurait été beaucoup plus facile de réaliser ce processus par un contrôle au moyen d'ondes radio-électromagnétiques, mais n'oubliez pas qu'un tel contrôle est impossible une fois que le vaisseau à subi l'OAWOLEIIDAA, processus pendant lequel ses particules sousatomiques subissent une phase d'inversion dans un autre système tridimensionnel. Dans ces conditions un train d'ondes électromagnétiques se propage au sein du système tridimensionnel antérieur (celui qui nous est familier) et son champ de radiations est maintenant inaccessible pour le vaisseau. Bien entendu, une fois arrivé à destination, l'équipement revient dans le milieu tridimensionnel abandonné, mais à ce moment là, la distance qui le sépare de notre Planète UMMO est peut-être de douzaines d'années-lumières, et le contrôle radioélectrique dans ces conditions est très difficile et il ne faut pas non plus songer à un contrôle à l'aide d'ondes gravitationnelles (Technologie que vous ne connaissez pas encore) car l'énergie de ces émissions est infinitésimale.

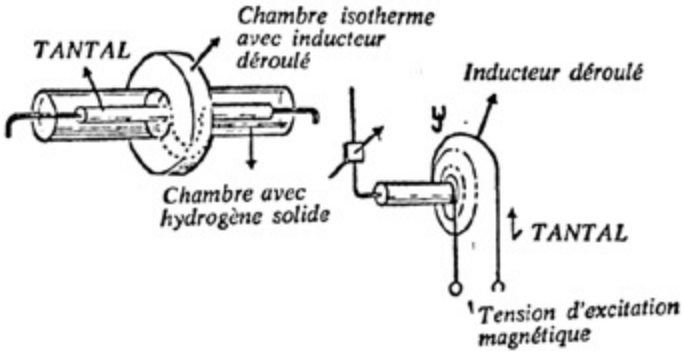
En effet: le premier OAWOOLEA UEWAA qui se déplaça vers cette nébuleuse la plus proche, que nous appelons IAGAIAAOO UO car elle fut la première détectée, avait à son bord toute une série d'instruments pour son étude et son exploration. Ainsi, nous pûmes découvrir une des plus fascinantes caractéristiques de ces nébuleuses.

Les équipements d'étude de température révélèrent un phénomène qui laissa, au début, nos scientifiques perplexes. Ils révélèrent que la température au sein de nébuleuse était de -270° C (270° en dessous de zéro selon l'échelle centigrade terrestre) c'est à dire un peu supérieure à trois degrés Kelvin . Durant 0.7 XEE (un XEE équivalent à 0.21 an terrestre, *(Ndt: 76,65 jours)*) cette température demeura constante . Mais, subitement elle subit un brusque abaissement, arrivant à atteindre 273,14 ° C en dessous de zéro . C'est à dire deux dixièmes au dessus de ce que vous appelez le zéro absolu.

Cette énigme demeura longtemps sans réponse. Sous une forme apériodique se produisaient ces violentes altérations de la température du noyau gazeux. Mais, nos chercheurs furent surpris en constatant qu'il existait un indice significatif de corrélation entre cette baisse thermique et l'apparition ultérieure de plis dans l'espace tridimensionnel provoquée par l'autre UUWAAM . Malheureusement l'intervalle qui séparait ces deux moments (baisse thermique et plissement tétradimensionnel) souffrait d'une latitude considérable, de 0,4 XEE *(31 jours)* à 3,3 XEE *(253 jours)*. Ainsi, une fois observée la chute de température, on pouvait prédire dans "un futur proche", des conditions ISODYNAMIQUES dans l'espace très favorables pour des voyages galactiques déterminés, mais avec des marges d'erreur dans le temps aussi larges que nous venons de vous l'indiquer.

Précisément en ce moment *(document écrit en 1967, NDR)* nous, les frères qui sommes sur Terre, espérons une phase de plissement favorable durant laquelle un de nos vaisseaux se déplacera jusqu'en Espagne, un autre en Amérique du Sud et enfin un troisième en Australie ou aussi en Amérique du Sud . L'intervalle d'erreur s'étend jusqu'au 6 ou 7 Juin 1967. Ce phénomène que l'on ne peut observer que dans ce type de nébuleuses constitue pour nous, malgré son extrême imprécision, l'unique forme scientifique d'estimation ou de prédiction des possibilités de nos voyages.

Nous allons maintenant vous révéler le procédé technique que nous utilisons pour mesurer l'instant où se produit cette chute de température. Cet appareil, que vous pouvez construire avec des moyens techniques qui sont à votre portée, constitue un véritable thermomètre capable d'enregistrer la moindre altération du champ des températures proches du zéro absolu.



(S63-f2)

Nous utilisons une petite barre cylindrique de TANTALE. Ce métal que vous connaissez a la propriété de devenir supraconducteur à une température, exprimée en Kelvin, de 4,4° K. Si vous ne connaissez pas la propriété de SUPRACONDUCTIVITÉ, vous pouvez vous documenter dans n'importe quel traité d'électrotechnique : certains métaux, qui à température ordinaire présentent une certaine résistance au passage du courant électrique, présentent une chute de celle-ci près du ZÉRO ABSOLU, perdant brusquement leur résistance. Le courant circule sans obstacle de sorte que dans un anneau de ces métaux (tantale, plomb, nibium, aluminium, etc) peut se maintenir des années une circulation perpétuelle du courant en son sein. Merveilleuse expérience que tous les Terrestres doivent connaître qui fut découverte par vos physiciens il y a de nombreuses années. Vous avez la preuve au laboratoire. Soumettez une barre de TANTALE à une basse température. Une fois atteint l'état de supraconductivité elle devient un AIMANT. Le galvanomètre accuse brusquement une baisse de courant. Le TANTALE a récupéré sa RÉSISTANCE et se transforme en conducteur normal avec sa RÉSISTIVITÉ caractéristique. C'est-à-dire : au sein du champ magnétique le métal perd sa SUPRACONDUCTIVITÉ. Si nous cherchons de nouveau à avoir une résistance nulle nous devons de nouveau abaisser la TEMPÉRATURE approchant plus l'ÉTAT D'ENTROPIE MINIMALE appelé par vous ZÉRO ABSOLU.

Maintenant vous pourrez comprendre Monsieur Garrido le comportement de notre dispositif. La barrette de TANTALE est entourée par un filament *(S63-s1)* et enfermée dans une enceinte ISOTHERME. A travers ce bobinage circule un fort courant capable de créer un CHAMP MAGNÉTIQUE de quelques 500 œrsteds. D'une part le TANTALE au travers duquel circule un courant électrique est maintenu à l'intérieur d'une capsule cylindrique non isolante qui contient de l'HYDROGÈNE SOLIDIFIÉ à la température de 3,5 degrés KELVIN c'est-à-dire quelques 3,66 degrés au dessus du zéro absolu. Dans ces conditions LE TANTALE EST UN CONDUCTEUR NORMAL débitant un fort champ magnétique. Mais si dans le milieu ambiant la température s'abaisse de nouveau jusqu'à ce que cet état soit inférieur à trois degrés kelvin, LE TANTALE DEVIENT UN CONDUCTEUR où circule un fort courant électrique et on enregistre aussi l'échange thermique.

Ce THERMOMÈTRE cependant a quelque chose d'antique. A partir de dispositifs macrophysiques nous évaluons la température au moyen d'un contrôle moléculaire au sein d'un cristal de chlorure de cérium.

Ces Nébuleuses comme on dit constituent de véritables organes qui entrent en RÉSONANCE syntonisante avec les premiers symptômes de torsion spatiale. Votre frère, M. Sesma Manzano a reçu à des dates passées une série de rapports dans lesquels nous décrivons ce phénomène cosmique. Dans un entretien téléphonique avec lui nous demandions que tous ces rapports soient à la disposition des Scientifiques et du restant des humains de votre planète, nonobstant qu'il conserve les originaux. Ils peuvent se renseigner avec ces rapports bien que leur rédaction soit réalisé sur un mode de vulgarisation.

Comment ces Nébuleuses sont-elles capables d'être sensibles à un phénomène qui affecte rien moins que la trame de l'espace pluridimensionnel ? Dans un prochain rapport nous apporterons plus d'informations sur ce problème. Il nous reste seulement à vous exhorter maintenant à ce que les Spécialistes en astrophysique prêtent une attention spécialissime à ces nébuleuses qui, bien que petites dans la grande échelle de notre cosmos et d'impossible localisation par vos Instruments Optiques et Radiotélescopiques actuels sur Terre, ne tarderont pas à être localisées par vous.

Bien que vous ne soupçonniez pas sa transcendance nous félicitons les scientifiques nord-américains des départements photographiques de la NASA qui dans leurs laboratoires ont réussi à mettre au point une ÉMULSION SENSIBLE PHOTOGRAPHIQUE qui peut être considérée VÉRITABLEMENT ORTHOPHOTIQUE *(ndt: "ortofoticas")* DE GRANDE LATITUDE (car la majorité des émulsions ne sont pas vraiment orthophotiques mais anorthophotiques). Ce terme s'emploie en sensitométrie pour spécifier l'inconstance de la valeur gamma ou pente caractéristique d'une émulsion. En effet, nous attirons l'attention des spécialistes de technique photographique de la Terre sur l'EXPRESSION INCORRECTE "ÉMULSION", puisque les physiciens définissent comme émulsion une suspension liquide dans n'importe quel milieu chimique. Cas qui ne correspond pas à une suspension de granules d'halogénures d'argent en gélatine.

Bien. La découverte de cette "émulsion" facilitera dans un futur pro *(Ndt: Cette page se termine ainsi. Il manque donc une ou des lignes ou pages)*

D 65	T1-1/10	ajh *Corr: 27/04/04*	III-I-213/225
Titre de la lettre:	*Electrophotographie - Lentilles gazeuses*		
Date :	*1967*		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Notes :			

langue espagnole.
Nombre de copies : 1
À DIONISIO GARRIDO BUENDIA
Madrid

Monsieur : Nous nous sommes risqués à vous contacter après que Monsieur Sesma Manzano, avec qui depuis plusieurs mois nous maintenons des contacts cordiaux, nous a informé que vous aviez récemment réussi à fixer sur une photographie deux présumés aéronefs, les mêmes que ceux vulgairement nommés "soucoupes volantes" par les journalistes terrestres.

Avant de continuer, nous vous indiquons au sujet de ce rapport (que vous êtes le seul à avoir reçu) et des notes prouvables que nous pouvons vous remettre, que nous vous autorisons à le lire à vos amis dans sa totalité ou éventuellement un quelconque fragment de celui-ci, ou au contraire à garder n'importe quel type de réserve sur ce document. Nous vous supplions de vous abstenir de le remettre, sans nous avoir préalablement consultés, à des tiers dont l'unique but serait la reproduction photocopiée.

Dans une dernière consultation que nous avons eue avec le déjà citée Mr Sesma au sujet de cette curieuse photographie, nous avons cru comprendre que les images obtenues étaient deux, et que leur profil pouvait rappeler des espèces d'entonnoirs, de cônes, ou de triangles, peut-être entourées d'un halo.

Vous comprendrez que nous sommes très intéressés par ce type de photographie. Nous vous remercions de répondre d'une façon brève au simple questionnaire joint. Vous devrez seulement recopier le numéro de chaque question suivie de l'adverbe OUI ou NON ou bien la donnée spécifique que nous vous sollicitons. Au terme de ce même paragraphe nous ajoutons un exemple.

Nous vous demandons de le remettre à Monsieur Sesma Manzano, Calle Fernando el Catolico 6, MADRID 15, Téléphone: 2572452 . Si vous le considérez opportun, et il n'est pas nécessaire de révéler à ce Monsieur la véritable nature de nos questions.

1 - HEURE / JOUR / MOIS / ANNÉE de la photographie

2 - ORIENTATION APPROXIMATIVE

3 - TEMPS D'EXPOSITION

4 - SENSIBILITÉ DU FILM (s'il c'est un panchromatique Blanc et Noir ou couleur, ASA, Sch.)

5 - MARQUE et TYPE s'il est en COULEUR

6 - IL AVAIT-IL DES RANGÉES DE LAMPADAIRES ALLUMÉS PROCHE DE L'OBJECTIF ?

7 - AVEZ-VOUS DÉVELOPPÉ VOUS-MÊME LE NÉGATIF EN ÉCARTANT TOUTE POSSIBILITÉ DE DOUBLE EXPOSITION ?

Exemple :

(1) 22,15/6/4/1966 - (2) E - (3) 14s - (4) 12 ASA - (5) KODACHROME - (6) OUI - (7) NON

Nous vous remercions très grandement de nous donner ces informations en nous indiquant s'il vous est possible (dans le cas vous nous en aurions besoin) d'obtenir une copie, même à partir du positif. Nous nous chargerons des frais de ce processus.

Cependant nous vous prions de faire très attention aux questions 6 et 7.

La première des deux, nous vous l'avons formulé guidés par l'indication de la forme des images que nous avons cru deviner au cours de la description de M. Sesma.

La structure des appareils photographiques terrestres est différente de nos appareils de UULAYA NAI (ÉLECTROPHOTOGRAPHIE) du principalement à ce que vous utilisez des lentilles rigides de verre comme objectif, alors que dans notre système (comme nous vous l'expliquons dans un court rapport qui est joint, à titre de description élémentaire), nos systèmes optiques sont basées sur le principe que vous connaissez : que les gaz présentent différents indices de réfaction, suivant leur densité, ce qui permet en chauffant convenablement certaines zones et en en refroidissant d'autres dans un cylindre rempli d'azote, de dévier les rayons lumineux selon les principes universels de l'optique géométrique.

Entre autres inconvénients que présentent les OBJECTIFS des appareils photographiques de la Planète Terre, nous remarquons certains effets de RÉFLEXION, quand dans une zone latérale du champ visuel se trouve une source lumineuse comme par exemple une lampe à incandescence électrique comme celles que vous utilisez sur Terre.

L'image déformée de son filament peut se fixer sur une pellicule sensible, en se superposant à l'image normale captée par l'objectif. Nous vous dessinons un croquis de la forme que pourrait adopter une telle image déformée *(Ndt: cette image est illisible)*.

Parfois, deux et voire trois ou quatre images secondaires de formes semblables à la principale sont provoquées, bien qu'avec un rapport de déformation différent.

Même le traitement superficiel des lentilles avec des Fluorures déposé par évaporation ne réussit pas à atténuer sensiblement ce défaut.

Ce sont ces défauts ainsi que d'autres, qui obligèrent nos spécialistes de UMMO à abandonner les systèmes optiques rigides.

Ces effets optiques secondaires ne se produisent pas facilement dans les équipements UULAYA NAI (ÉLECTROPHOTOGRAPHIE DE UMMO).

Nos systèmes en effet diffèrent de ceux de la Terre dans leurs caractéristiques essentielles.

Nous souhaitons décrire à un niveau de vulgarisation qui ne soit pas trop technique (qui nécessiterait pour son développement théorique et technologique plusieurs milliers de pages), la comparaison du fonctionnement entre deux UULODOO (CAMÉRA ou APPAREIL PHOTO) l'un de type TERRESTRE et l'autre couramment utilisé sur UMMO.

Nous nous abstenons de produire des distinctions d'autres modèles spécialisés, pour des usages photographiques spéciaux (micro photographie, photographie astronomique, usage clinique, etc..).

La ressemblance entre les systèmes terrestres et d'UMMO est évidente dans son essence de base (CHAMBRE OBSCURE, OPTIQUE de l'objectif et film impressionnable) mais les procédés techniques sont radicalement distincts comme nous allons le voir.

N'importe quel technicien en photographie peut décrire un appareil photo TERRESTRE, en commençant par l'étude de l'objectif. *(image quasiment illisible et sans intéret: coupe d'un "reflex" terrestre))*.

Vous vous êtes trouvé dès le début avec le problème apparemment insoluble des divers types d'aberration (aberrations chromatiques, sphériques, astigmatique, courbure du champ, distorsion, etc..) qui déformaient l'image quant vous tentiez d'utiliser des lentilles simples ou ménisques *(NdT: ménisque : Lentille convexe sur une face et concave de l'autre)*.

Il surgit ainsi entre vous toute une nouvelle technique de construction d'objectifs pour la création de triplés, de quadruplés et de nombreuses séries de lentilles combinées, avec deux classes de verre " crown " avec des

bases de silice, de carbonate de soude et calcaire, et les verres " Flints" dans lesquels prédominent des carbonates de potasse et de plomb.

Avec ceux-ci on obtient une pureté d'image très acceptable avec la neutralisation quasi totale de ces aberrations.

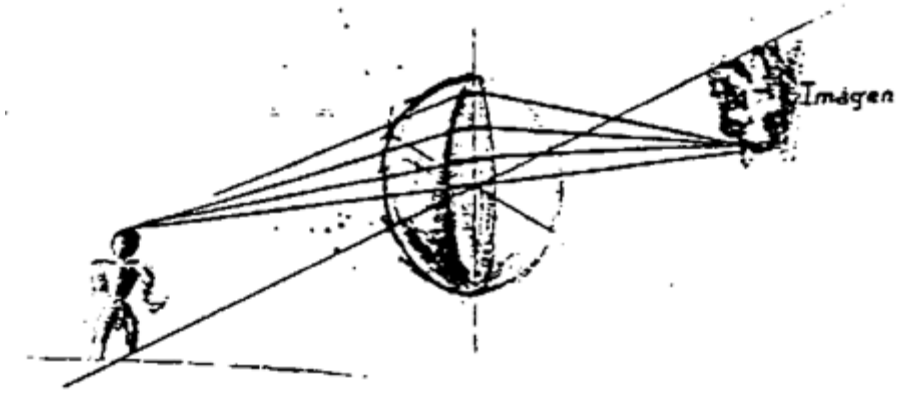
Le second élément important de l'appareil (nous laissons de côté les différentes techniques pour obtenir des diaphragmes à iris contrôlés par cellules photoélectriques et toute la gamme complète des autres obturateurs rapides) sont les pellicules sensibilisées, pour lesquelles vous utilisez une énorme variété d'émulsion avec des différents pourcentages de bromure et d'iodures d'argent, de nitrate d'argent et d'autres sels.

Voyons maintenant la structure des éléments essentiels dans les UULODOO UMMO. Mais avant faisons un rappel succinct de quelques principes physiques connus.

Comme vous le savez quant un rayon de lumière passe d'un milieu transparent à un autre (de nature ou densité différent) il subit un changement de direction, phénomène que vous appelez RÉFRACTION.

Toute la théorie de l'OPTIQUE GÉOMÉTRIQUE tend à l'analyse ces changements dans le cadre de DIOPTRIQUES et de lentilles aux différents types de surfaces réfléchissantes ou miroirs.

En un mot vous pouvez obtenir par exemple :

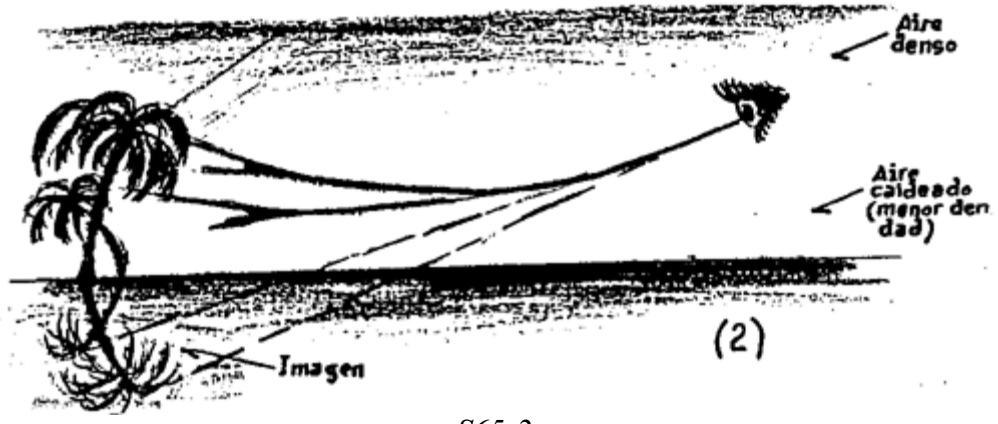


S65-1

Vous obtenez l'image visuelle d'un objet lumineux quelconque, réfléchissant les rayons de lumière, au moyen d'un objet de profil soigneusement étudié et de composition chimique définie, ce que vous appelez LENTILLE de structure RIGIDE, remarquez bien : RIGIDE.

Mais souvenez-vous que les phénomènes de réfraction se produisent aussi dans un milieu ÉLASTIQUE comme un GAZ.

Vous connaissez tous les phénomènes de mirage provoqué par la densité différente (dessin 2) des strates d'air chauffées par le sol torride des déserts.



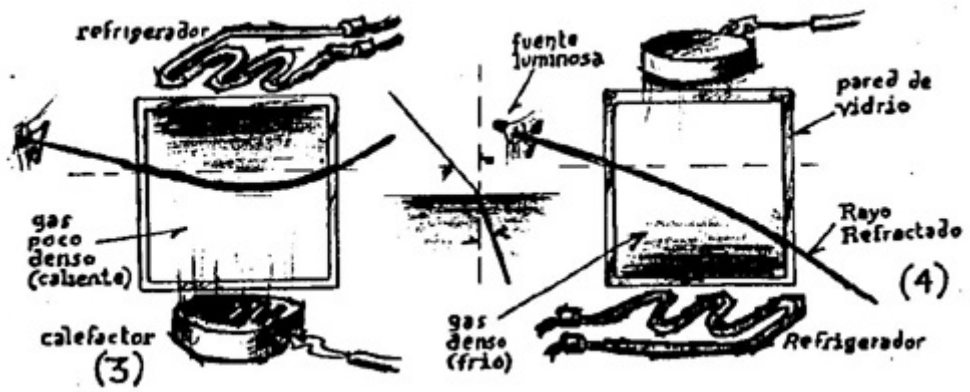
S65-2

Les objectifs utilisés sur UMMO partent donc de ce principe essentiel qui rappelle un peu le mécanisme physiologique de l'œil, dans lequel la véritable lentille, LE CRISTALLIN, n'est pas rigide mais ELASTIQUE, encapsulé par une gélatine fibreuse.

Voyons avec plus de précision la technique que nous utilisons EN SUBSTITUANT le milieu rigide, LE VERRE ou le semi-élastique (gélatine) par un MILIEU GAZEUX de RÉFRINGENCE VARIABLE.

Imaginez un récipient plein d'air que nous avons pourvu d'un système de chauffage dans la zone inférieure et de réfrigération au-dessus (image 3).

Les couches inférieures seront moins denses (DILATATION THERMIQUE DU GAZ) que les supérieures.



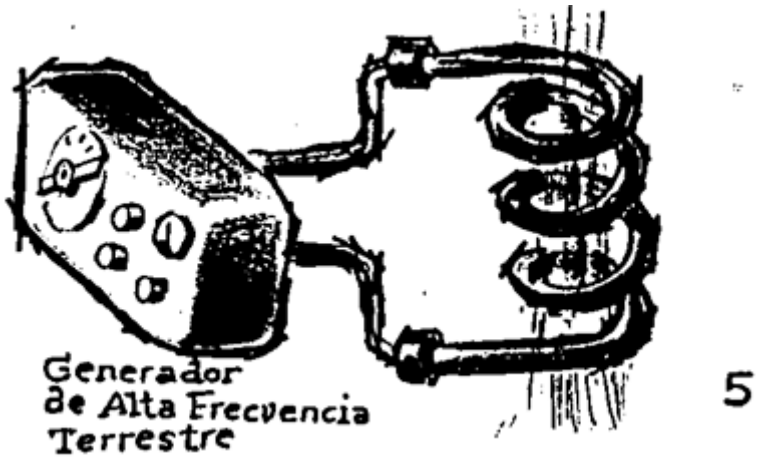
S65-3 et 4

Un rayon de lumière subira des réfractions successives se courbant vers le haut.

Et si maintenant nous inversons le réfrigérateur et l'élément générateur de chaleur ? L'ordre des couches gazeuses en fonction de leur densité s'inversera. Les plus denses resteront au-dessus (image 4) et le rayon de lumière subira une courbure continue, de type descendant.

Vous avez vu comment il est possible d'utiliser une nouvelle technique d'OPTIQUE GÉOMÉTRIQUE sans recourir à des corps solides RÉFRINGENTS.

Vos experts en électronique connaissent aussi la technique de chauffage par hautes fréquences.

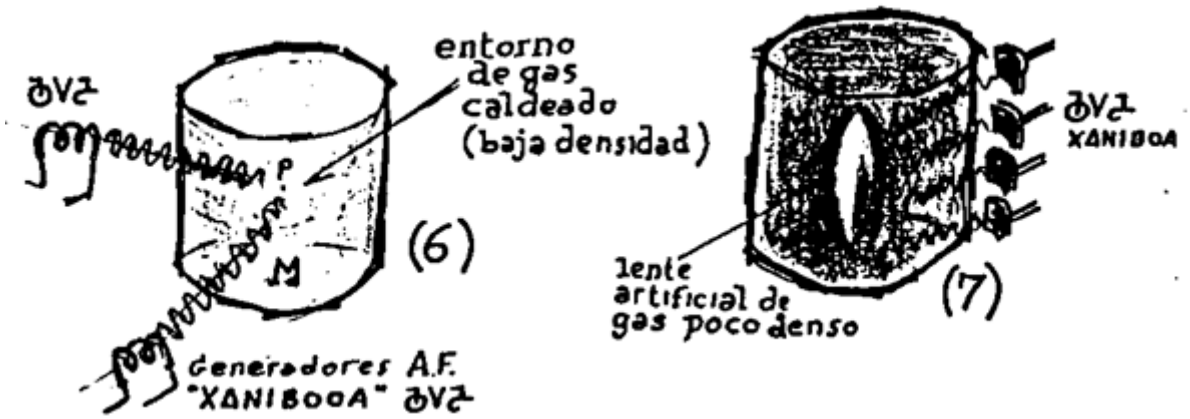


S65-5

Si par une bobine (SOLÉNOÏDE) circule un courant de haute intensité et fréquence, la friction moléculaire au sein d'un objet située à l'intérieur de la bobine (image 5) provoque le réchauffement de ce dernier. On peut ainsi fondre jusqu'à des métaux et les températures atteintes seront évidemment fonction de la fréquence et de l'intensité électrique qui circule par l'enroulement de la bobine.

Nous avons obtenu le contrôle des températures très précis dans les divers points d'une masse solide, liquide, gazeuse ou de transition. En émettant un faisceau d'ondes ultracourtes, nous obtenons la variation du gradient

de température en un point P d'une masse de GAZ (M), (dessin 6) c'est-à-dire de chauffer un très petit volume de gaz dans cette zone.



S65-6 et 7 (XANIBOOA et XANIBOA)

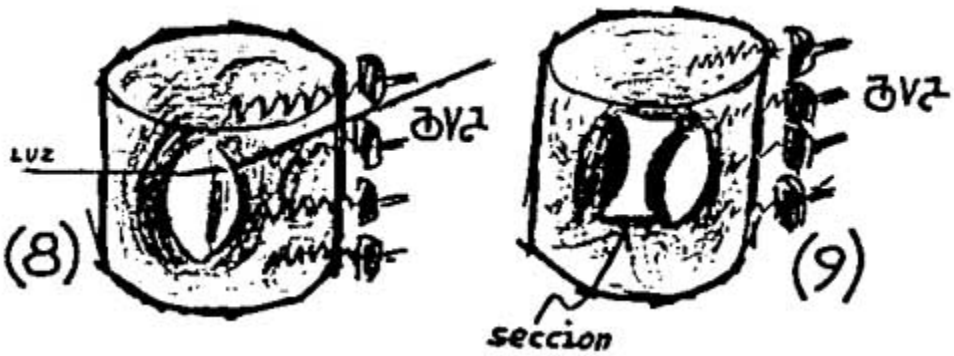
En utilisant une gamme adéquate de faisceau d'onde nous pouvons en plus au sein d'un récipient de gaz créer une ambiance artificielle dans laquelle des zones déterminées sont à une haute température et d'autres à de basses températures.

Nous pouvons chauffer par exemple dans le récipient du dessin 7 tout le volume dessiné avec la couleur grise en laissant à l'intérieur une masse de gaz froide qui adopte par exemple une forme lenticulaire et nous pouvons ensuite modifier imperceptiblement les gradients en obtenant (dessin 8) que cette lentille gazeuse prenne différentes épaisseurs ou adopte une forme optiquement utile (dessin 9).

Les rayons de lumière en traversant ces masses composées d'air, suivront, en vertu des lois optiques connus, des directions définies.

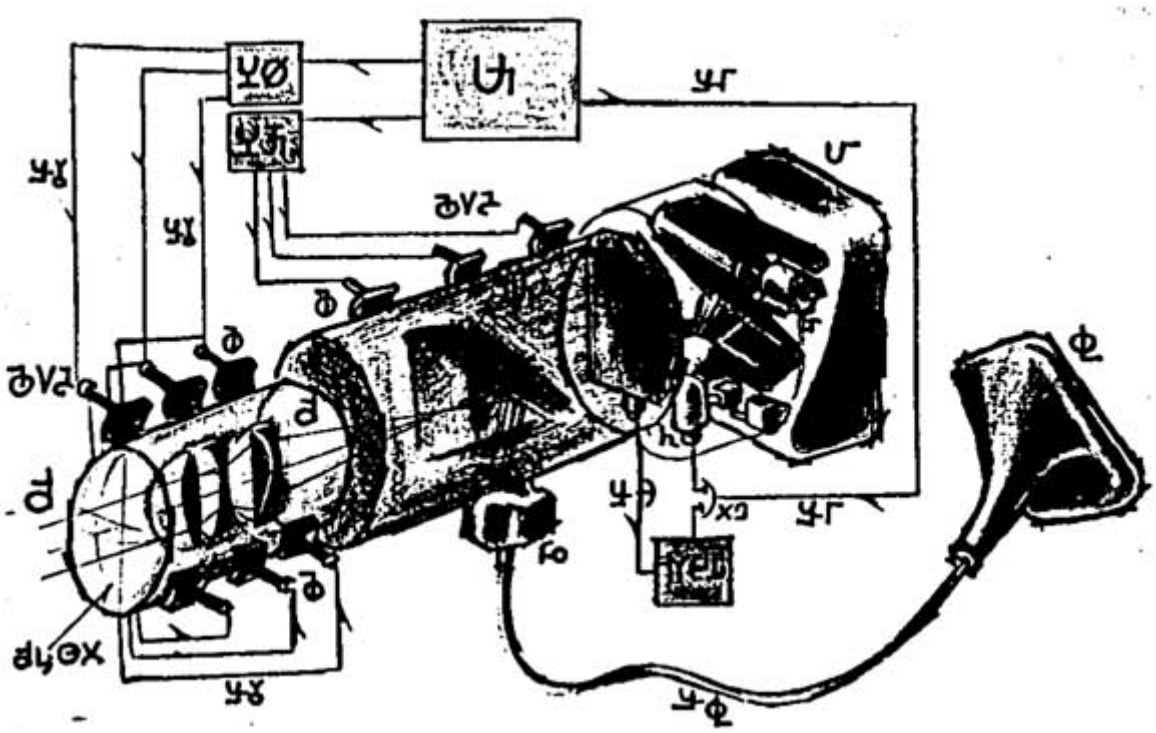
Nous obtenons donc de remplacer les systèmes de lentilles de verre de la TERRE, par une infinie variété de formes optiques très complexes, certaines équivalente à celles connues par vous comme " TÉLÉOBJECTIF ", "GRAND ANGLE ", " MACRO ", " FILTRE CHROMATIQUE " de diverses caractéristiques et dimensions.

Ceci peut vous donner l'idée que la structure technique d'un de nos "objectifs" est très différente des appareils photos que vous connaissez, dans lesquels pour obtenir différents effets, vous devez recourir aux changements des objectifs optiques de verre. (Différent pour chaque fabricant d'appareils photographiques).



S65-8

Nous allons maintenant décrire à grands traits un de nos équipements de UULAYA NAI. Voyez le schéma de l'image suivante.



S65-10

Au premier plan apparaissent les éléments *(s1)* UULAXAA (OBJECTIF GAZEUX) CYLINDRE TRANSPARENT DE PAROI TRÈS MINCE, rempli de gaz AZOTE.

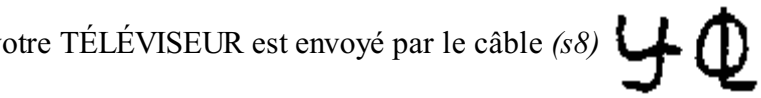
Les éléments XANIBOOA (pourrait être traduit par radiateur d'ULTRA FRÉQUENCE *(NdT : le mot utilisé est "ultrafrequencia", en seul mot, soit " ultrafréquence", ainsi que dans la suite du texte. Il s'agit sans doute "d'ultra hautes fréquences"; nous avons néanmoins laissé "ultra fréquence")*, sont distribués sur la périphérie *(s2)* au nombre d'environ 1200. Ils reçoivent l'énergie d'un générateur *(s3)* et le fonctionnement de chacun est programmé par un minuscule ordinateur ou XANMOUULAYA pourvu d'une MÉMOIRE de TITANE *(s4)* permettant à la volonté de l'opérateur de créer des conditions optiques infinies à l'intérieur de l'UULAXAA (objectif gazeux) en chauffant à différentes températures les divers points de la masse gazeuse.

On peut ainsi obtenir d'un simple ménisque dont la faible luminosité équivaut par exemple à un F:32 terrestre jusqu'à SYSTÈME complexe équivalent à un téléobjectif ou à un grand angulaire de 180°.

Observerez qu'il n'existe pas de diaphragme (puisque la luminosité de l'optique varie à volonté) ni d'obturateur pour la raison que nous allons ensuite expliquer.

Les rayons de lumière convenablement déviés dans l'UULAXAA passent maintenant dans une seconde chambre identique à la précédente mais remplie de gaz XÉNON *(s5)* d'où, par des moyens thermiques analogues à ceux décrits, peut instantanément se créer une espèce de prisme à RÉFLEXION TOTALE *(s6)* .

Si un tel prisme est généré en un instant, l'image obtenue est déviée de 90°, de la même manière que dans vos " APPAREILS REFLEX ", dirigée dans une petite chambre *(s7)* photoélectrique qui en suivant un

processus plus complexe que celui de votre TÉLÉVISEUR est envoyé par le câble *(s8)*  à un écran plat (de diverses dimensions suivant le type d'appareil) où l'opérateur peut observer l'IMAGE TELLE et comme IL VA L'OBTENIR dans L'ÉQUIPEMENT UULAYA NAI *(s9)* .

C'est maintenant que peut s'effectuer le "déclenchement" de l'UULODOO (appareil photographique). Le prisme *(s6)* disparaît par refroidissement ultra rapide du gaz ZÉNON. Les rayons de lumière maintenant sont dirigés vers le film de SÉLÉNIUM *(s10)* CHARGÉ ÉLECTROSTATIQUEMENT, en fixant sur lui une image électrique qui remplace l'image chimique obtenue par exposition des sels d'argent.

Cette dernière description correspond au système d'impression d'images dans les anciens UULODOO (appareils électro-photographique) d'UMMO, pourvue d'un "obturateur" et d'enregistrement sans relief stéréoscopique.

Actuellement le système est beaucoup plus complexe.

1- Le film sensible est formé par cinq lames transparentes superposées, dont la sensitométrie est calculée pour fixer autant d'autres images de différentes longueurs d'onde (cinq couleurs dont la combinaison forme l'image chromatique).

2- L'image quintuple est transférée électriquement dans une dernière chambre *(s11)* en un temps calculé en fonction de la période d'exposition elle-même calculé par l'ordinateur *(s4)* .. Cette chambre reçoit l'image sur un écran par un procédé identique à celui du transfert sur l'écran XAN ELOOWA *(s9)* qu'utilise l'opérateur. C'est ici qu'automatiquement se fixe le positif sans avoir besoin d'un LABORATOIRE de développement. (Le procédé rappelle de loin les appareils photos de la compagnie nord américaine " POLAROID ").

4 - Observez que la transmission de l'image par câble *(s12)* est automatiquement interrompue après un temps d'exposition qui est fixée soit par l'opérateur soit par l'ordinateur. L'obturateur mécanique que vous connaissez (type "PRONTOR" à fenêtre, etc.,) est remplacé par le système d'interrupteur électrique *(s13)* .

5- Les objectifs gazeux modernes UULAXAA, et les films électrostatiques sont conçus pour la réception de diverses images déphasées qui permettent la vision stéréoscopique. Comme vous le savez, notre système de photographie tridimensionnel ne se contente pas de capter seulement des images depuis deux angles distincts pour pouvoir les observer ensuite à l'aide d'un système de stéréoscopique ou à l'aide d'une LUMIÈRE POLARISÉ ou d'une LUMIÈRE COHÉRENTE produite par le SYSTÈME LASER de la TERRE.

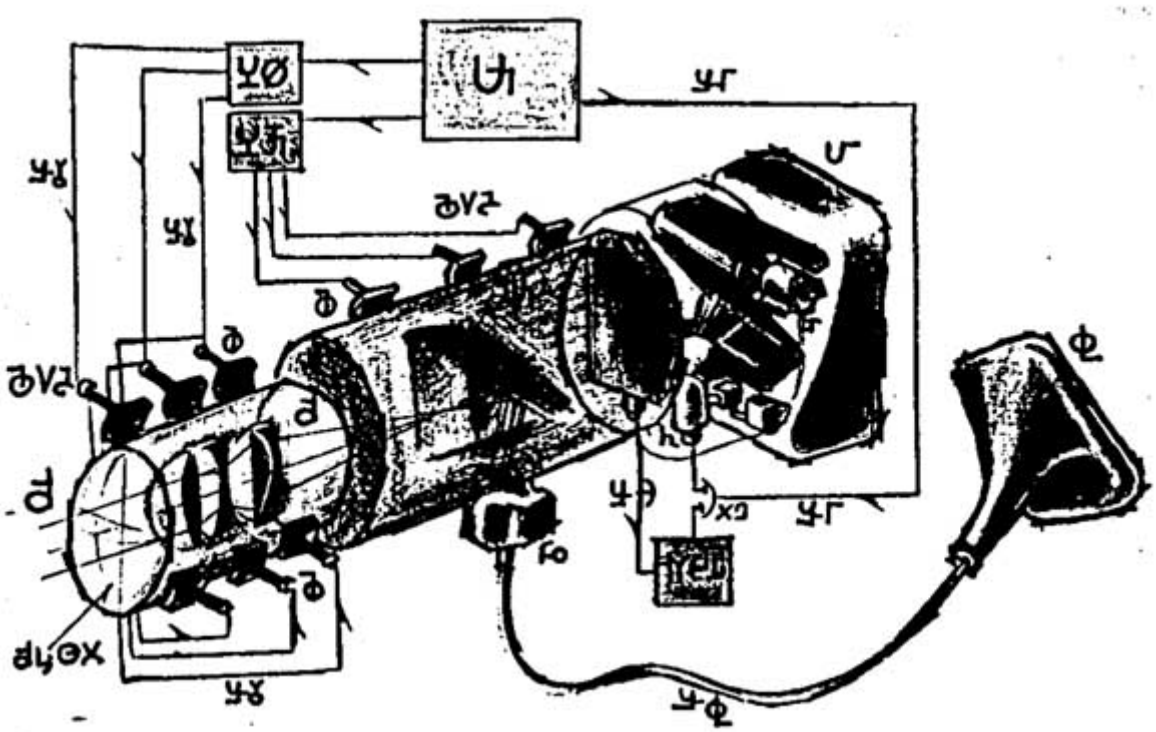
6 - Observez aussi que nous utilisons cinq longueurs d'ondes au lieu des trois utilisées dans vos systèmes photographiques et de TÉLÉVISION COULEUR dans les tons: ROUGE, BLEU et VERT. Nous obtenons ainsi des contrastes plus accentués dans notre système électro-photographique en relief, et non pas une meilleure richesse chromatique qui ne peut être attendue par quiconque possède des connaissances élémentaires en physiologie de la vision.

7 - Les plus grands problèmes qui surgirent dans nos laboratoires quand fut créé le système "D'OPTIQUE GAZEUSE" furent d'obtenir une stabilité thermique dans les zones refroidies du gaz. Les inconvénients qui

dérivent des courants de convection gazeux et des radiations thermiques ou sein du gaz furent si important que nos techniciens se trouvèrent au point d'abandonner leurs recherches.

8 - Les appareils photographiques de haute précision à des fins techniques n'utilisent plus depuis longtemps ces types d'objectifs gazeux, mais des liquides en suspension ANTIGRAVITATIONNELLE au sein d'un gaz inerte (généralement de L'HÉLIUM), à très haute pression. Les masses liquides adoptent des forme optiques élastiques très similaires au comportement du cristallin humain.

SCHÉMA ÉLÉMENTAIRE D'UN UULODOO (APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE).



S65-10

(s1) UULAXAA : Objectif gazeux au sein duquel se forment les éléments optiques, au moyen de gradients de température.

(s2) XANIBOOA: Radiateur D'ULTRA FRÉQUENCE qui en chauffant les diverses zones du gaz, en forme les éléments optiques.

(s14) AAXOOIBOOA: Générateur d'ultra fréquence programmée par l'ordinateur *(s4)* .

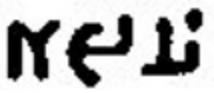
Alimente respectivement les XANIBOOA de (*s1*) et de (*s5)*).

(s5)) UULAXAA UOXA *[L]* : Chambre de gaz Xénon pour le second traitement optique de l'image.

Entre autres fonctions : peut générer au sein du gaz un prisme de réflexion total *(s6)* qui dévie l'image vers *(s7)* .

(s7)) CHAMBRE qui peut capter et transmettre par le câble *(s8)* l'image obtenue vers

l'écran XAN ELOOWA *(s9)* qui permet à l'opérateur de l'observer avant de la fixer.

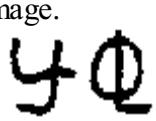
(s10) . "Mosaïque" de Sélénium qui reçoit l'image, en la transformant en électrostatique pour la transmettre ensuite au moyen de l'appareil émetteur  à la chambre d'impression.

(s4) XANMOUULAYA - Petit ordinateur nucléaire : le véritable cerveau de l'appareil. Dirige le fonctionnement de toutes ses parties. Programme les divers types de systèmes optiques dans le UULAXAA, en tenant compte de tous les facteurs physiques qui interviennent (intensité et éclat de l'image, distance focale, distance de l'objet pour la mise au point correspondante, profondeur de champ désirée par l'opérateur, filtrage chromatique, angles du champ visuel accepté par l'opérateur, gamme chromatique désirée, pour le positif, diaphragme et rapidité ou temps d'exposition.
Il est pourvu d'une mémoire de Titane. Vous aurez une idée de sa complexité en tenant compte qu'il doit même à chaque instant prendre en compte les mouvements de turbulence dans tous les points de la chambre gazeuse pour les corriger et obtenir une parfaite stabilité optique.

(s13) . INTERRUPTEUR ÉLECTRIQUE. Déconnecte ou connecte la mosaïque de Sélénium *(s10)* de la chambre de fixation des images *(s16)* dans un temps calculé par l'ordinateur XANMOUULAYA (réalise la même fonction que les obturateurs à déclenchement mécanique des appareils photos de la planète Terre). Du fait qu'il n'a aucune inertie parce que la coupure se produit avec un élément de vapeur de mercure, les temps d'exposition peuvent se calculer avec une précision du millionième d'UIW (un UIW = 3, 092 minutes).

(s11) Dans cette CHAMBRE a lieu le processus de fixation de l'image par procédé électrostatique. On obtient une espèce de polychrome positif et "stéréoscopique" qui constitue l'image finale. Sans avoir besoin de négatif on pourra ensuite obtenir autant de copies que désiré.

Pour ne pas sortir de l'objectif de ce rapport nous nous abstenons de décrire le processus.

(s9) XAN ELOOWA *[L]* :Sur cet écran l'image reste visible (exactement identique en dimensions, relief, contraste, gamme chromatique et mise au point) avant de OANAUAA (DÉCLENCHER ET FIXER L'IMAGE). De manière que l'opérateur puisse donner des instructions au XANMOULAYA (ordinateurs nucléaires) pour une bonne correction de cette image.
Cet écran est relié par câble à l'UULODOO *(s8)*  dans les modèles simples, ou bien travaille indépendamment par connexion grâce à un champ magnétique modulé.

Le dessin, comme vous pouvez l'apprécier, est un schéma très simplifié de l'appareil réel. La représentation de ses composants est dans tous les cas presque symbolique. Par exemple les XANIBOOA *(s2)* n'ont qu'une faible ressemblance avec le dessin et dans la pratique sont situées le long de l'enveloppe hélicoïdale du cylindre gazeux qu'est l' UULAXAA (OBJECTIF) *(s1)* .

D66 T5-43/50		Traduction: AJH Dernière Modification: 16/09/2017	Format pas encore vérifié
Titre de la lettre :	*Pourquoi nous ne révélons pas nos connaissances scientifiques. Technologie du son.*		
Date :	*1967*		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Langue d'origine :	*Espagnol*		
Notes :	*Ignacio Darnaude classe le document NR 6 en introduction de cette lettre D66.*		

M. DIONISIO GARRIDO BUENDIA
CONFIDENTIEL

MONSIEUR,

Il conviendrait que le rapport semi-technique ci-joint soit donné et connu par vos frères intéressés, qu'ils le lisent en entier avec le risque que, faute de formation en électronique, il soit aride ou inintelligible.

On éviterait ainsi de fausses interprétations d'égoïsme personne, le soupçon que vous désiriez exploiter seul l'idée.

Pourtant il convient d'arriver au paragraphe où on s'interroge sur la possibilité que se trouvent sur cette planète des appareils capables de reproduire les sons sans organes mobiles. Les frères réfléchiront à ce point particulier avant de poursuivre la lecture.

Si quelque frère répond affirmativement, il devra donner un témoignage sur le système suivi pour le comparer avec celui que nous proposons.

> Nous vous conseillons instamment D'INVITER à la LECTURE n'importe quel frère INGÉNIEUR EN ÉLECTRONIQUE ou au moins TECHNICIEN EN LA MATIÈRE pour qu'il exprime objectivement son point de vue.

Nous répétons que dans notre rapport, nous avons voulu développer totalement le circuit et les autres caractéristiques de l'APPAREIL et non pas seulement l'idée. De façon que les circuits reflétés dans ces graphiques ne soient pas seulement évaluateurs et indicatifs puisque son développement réel serai facilement soluble pour les experts terrestres. Il serait riducule que nous vous aidions dans des techniques parfaitement connues par les Terrestres.

De là que nous ne pouvons pas dénommer TECHNIQUE le rapport. Nous insistons : vous pouvez fabriquer les composants de l'appareil.

Le plus spécial : c'est le tube de rayons cathodiques qui comme vous a été conçu seulement pour cette finalité parce qu'il n'existe sur le marché terrestre aucun qui satisfasse à ces caractéristiques. Vous devez vous projeter soigneusement sur l'idée que nous vous avons apporté.

Dicté au dactylographe

DA 3 fils de EYEA 502

UMMOAELEWE
Nombre de copies: 1
Langue ESPAGNOL

Dionisio Garrido Buendia
ESPAGNE

Monsieur,

Souvent les hommes de la Terre avec qui nous sommes en contact, posent invariablement la même question :

> Si vous êtes si en avance techniquement : pourquoi vous ne nous donnez pas une fraction de votre "science"... ?

Je crois que dans des documents antérieurs envoyés à Fernando Sesma Manzano, nous avons fournis des arguments sérieux qui sont évidents pour un quelconque esprit équilibré.

En voici quelques uns:

- si nous vous envoyons des documents techniques de nos équipements actuels, vous seriez incapables de les interpréter avec le niveau physico-mathématique que vous avez aujourd'hui.

- si nous essayons de vous remettre des documents dont le développement mathématique est à la frontière de votre connaissance scientifique (des experts terrestres), vous n'allez pas croire à l'authenticité de leur origine et vous n'allez même pas daigner les analyser quand nous les avalisons de notre témoignage surprenant (pour eux).

- si nous envoyons ces même documents à des hommes peu préparés, logiquement ils vont être incapables de les juger à leur valeur même si les symboles algorithmiques sont connus des mathématiciens terrestres.

- si on veut un peu compléter la question, nous devons filtrer soigneusement nos documents pour éviter de vous communiquer tout ce qui, directement ou indirectement, pourrait porter préjudice au rythme de votre progrès.

Cependant, quelques fois, nous recourrons à une solution intermédiaire. Avec un langage "semi-technique", accessible à des personnes d'un certain niveau technique ou intellectuel, nous apportons des idées que vous pouvez développer en utilisant LES MOYENS ACTUELS DE LA SCIENCE TERRESTRE.

Par exemple, la description d'un récepteur d'ondes GRAVITATIONNELLES ne vous servira à rien si vous ignorez la technique de GIIUULOO (modulation) de ces fréquences, et si vous ne disposez pas des accessoires pour son développement.

Aujourd'hui nous avons voulu vous donner une de ces idées : pendant l'exploration de cette planète, notre attention fut fortement attirée par le fait que tous les appareils utilisés pour l'enregistrement et le contrôle du son (magnétophones, tourne disques, systèmes optiques mécanographiques, thermoplastiques etc,) ont besoin d'organes mécaniques MOBILES et de moteurs pour leur fonctionnement.

Nous avons accepté de communiquer à Mr Sesma Manzano que nous, nous utilisions des anciens appareils dont la technique, avec de petites variations sans importance, pourrait être utilisée par les Terriens.

Bien que nous ne soyons pas très optimistes sur l'utilisation que vous allez faire du système (nous avons remis des douzaines de documents semblables en suggérant des utilisations intéressantes, mais dès que l'on savait leur origine: un groupe d'homme originaires d'une autre planète, ils finissaient dans les corbeilles à papiers), nous faisons encore un essai.

> Nous vous offrons l'essentiel de l'Idée. Nous avons bien vérifié que les accessoires nécessaires sont déjà sur le Marché terrestre ou qu'il peuvent être construits comme le tube cathodique spécial, en utilisant des techniques déjà connues sur cette Planète. Sinon notre description serait stérile .

Nous avons essayé de synthétiser le plus possible l'idée . Si nous l'avions offert à des laboratoires d'électronique, nous aurions été plus consciencieux dans la description technique . Mais, nous n'avons pas l'habitude de traiter avec les groupes financiers de la Terre qui sont en train de maintenir sur cette planète des structures économico-sociales injustes et criminelles à leur seul profit . Si quelqu'un doit profiter de cette idée, autant que ce soit des hommes simples comme vous. Cherchez des conseils et si une telle réalisation n'est pas viable, nous vous en enverrons d'autres.

(Ndt: Cette partie en rouge qui suit corresponds aux pages III-I-200 et 201 d'Aguirre. Nous n'avons pu leur donner une référence "T")

CONFIDENTIEL
Nous aurions aimé offrir à vous et à vos frères, une idée technique dont il nous a semblé observer qu'elle n'a pas été réalisée sur la Terre (à tout le moins nous ne connaissons pas de tels appareils). Pour vous en assurer, procurez-vous l'assistance à votre réunion de communauté un ingénieur ou un technicien en électronique quelconque. Et invitez-le à exprimer son opinion. Le sieur Garrido Buendia recevra plus d'informations à ce sujet. Entrez en contact avec lui.
Dans la petite étude que nous vous remettons nous ébauchons ce que pourrait être pour vous un nouveau système différent des magnétophones, reproducteurs sur disques, systèmes optiques et thermoplastiques d'enregistrement du son.

INFORMATION ACCESSOIRE
Au long de notre histoire nous avons utilisé diverses méthodes d'enregistrement et de reproduction de l'IXINAA (fréquences audibles ou son). Avant que soient utilisés les équipements modernes qui mémorisent les voix, la musique, les différents sons et l'information codée à petits cristaux de DIIO (TITANE)
Un de ces appareils se nomme IBOTZOOIXINAA. Un faisceau lumineux parcourt un tracé en AUAIIAUDOO (SPIRALE) dans lequel le son s'inscrit par un procédé optique.
Il nous est arrivé de nous inspirer de ce vieil appareil pour transmettre une idée de ce que pourrait être un appareil de reproduction du son qui pour vous cette fois serait très nouveau. Comme vous-même, M. Sesma Manzano n'êtes pas spécialisé en technologie, nous les remettons à D. Dionisio Garrido Buendia à qui nous sommes uni par l'amitié. Prenez contact avec votre frère.

TECHNIQUES UTILISÉES AUJOURD'HUI SUR TERRE

Les systèmes d'enregistrement du son utilisés sur Terre sont de genres très différents. L'enregistrement s'effectue par des principes et des techniques diverses. En résumé vous captez les fréquences acoustiques au moyen d'un transducteur qui convertit les faibles pressions, exercées sur une membrane, en variations de tension électrique. Surgit ainsi une variété extraordinaire de microphones (magnétiques, dynamiques, capacitifs, à électret, à charbon, etc) ... Ces faibles fréquences électriques - plus ou moins distordues - sont amplifiées par des circuits électroniques (à tubes ou à transistors) jusqu'à arriver au véritable équipement d'ENREGISTREMENT ou de GRAVURE : un tube ou TRANSISTOR (ou bien un couple pour les circuits push-pull) fournit une puissance suffisante pour le nouveau transducteur.

Quels sont les transducteurs ou équipements d'enregistrement utilisés aujourd'hui sur Terre? Nous allons faire un résumé.

ENREGISTREMENT DYNAMIQUE SUR DISQUE:
L'enregistrement se fait sur des disques de VINYLE ou d'autres substances plastiques, au moyen d'un sillon sinueux qui s'inscrit sur leur surface, en trajectoire spirale (DISQUES MICROSILLONS).

ENREGISTREMENT OPTIQUE:
Se fait sur les rubans cinématographiques le long d'une bande marginale adaptée à cet effet. Les sons se traduisent ainsi en une gamme d'opacités susceptibles d'être postérieurement reproduites à l'aide d'une cellule photo-électrique.

ENREGISTREMENT MAGNéTIQUE:
L'enregistrement se fait sur une bande plastique sur laquelle on a déposé une suspension de composés ferriques. La magnétisation de ces petits dipôles reflète avec une certaine exactitude les fréquences acoustiques. On utilise des bandes standard pour magnétophones, des bandes sur film cinématographique, des bandes pour magnétoscopes, des disques et cylindres pour ordinateurs et des anciens fils ferriques aujourd'hui démodés.

AUTRES TYPES D'ENREGISTREMENT:
On a utilisé aussi des bandes perforées ou des bandes imprimées optiques par réflexion (à l'inverse des

optiques normales en "moule") et les modernes enregistrements thermoplastiques . Nous ne devons pas inclure les cylindres et disques pourvus de dents ou protubérances utilisées dans les boîtes à musiques (maintenant anachroniques).

Mais ce qui nous surprend, c'est précisément la caractéristique commune de TOUS ces systèmes pour l'enregistrement de la voix et de la musique.

TOUS, sans exception, NÉCESSITENT des organes mécaniques mobiles.

TOUS exigent l'utilisation d'un moteur (électronique ou à ressort) pour leur fonctionnement :

- Dans certains cas : comme l'enregistrement des DISQUES, il requièrent une rotation à vitesse constante.

- L'entraînement de la bande magnétique, bande thermoplastique ou film cinématographique, exige divers mécanismes complexes et le moteur correspondant.

Mais, vous connaissez les graves inconvénients de tout système mécanique sur celui purement ÉLECTRONIQUE :

- pertes par FROTTEMENT
- usures dues à la FRICTION
- INERTIE EXCESSIVE pour les MASSES mises en jeu.

Avant de continuer, nous aimerions vous demander s'il existe un système terrestre capable d'enregistrer et reproduire des sons (PHONIE, MUSIQUE, CODES) au moyen d'un équipement TOTALEMENT ÉLECTRONIQUE, TOTALEMENT exempt de tout organe mécanique et de moteur. Comme nous n'en connaissons pas, nous sommes peut-être en train de vous orienter d'une manière aberrante, auquel cas le système que nous préconisons est peut-être inutile. Mais sinon il présente le grand avantage d'être réalisable avec la TECHNIQUE TERRESTRE ACTUELLE (DEMANDEZ A VOS FRÈRES) *(écrit à la main N.D.T)*.

L'idée que nous allons vous présenter est inspirée de nos très anciens IBOTZOOIXINAA dont un élément essentiel ressemble vaguement aux actuels rayons cathodiques utilisés par vous. Nous ne voulons pas allonger le document en les décrivant, car les différences de TECHNIQUES ne vous permettent pas de les réaliser. Cependant nous pensons qu'en remplaçant ses composants par d'autres de la TERRE, le résultat et le fonctionnement seront similaires.

Nous allons vous décrire deux projets : nous essayerons de résumer l'idée essentielle de ces deux équipements car n'importe quel ingénieur ou technicien spécialisé pourra résoudre facilement les problèmes posés par certains accessoires (cellule photo électrique, amplificateurs électroniques, format du tube cathodique, etc, etc..) ..

PROJET DE L'APPAREIL ENREGISTREUR DE SONS (gravure)

Il requiert le concept d'un tube cathodique qui réunisse les conditions exigées pour le projet. La modulation du faisceau électronique se réalisera bien au moyen de la grille (Wehnelt) ou par des anodes. La condition indispensable (vous pouvez le supposer), est que le spot (IBOZOO) sur l'écran fluorescent doit être du plus petit possible, annulant ainsi tout effet secondaire de radiation. Par exemple, l'appareil serait irréalisable si vous ne ne pouviez pas neutraliser grâce à des "pièges ioniques" ce que vous appelez TACHES IONIQUES (mais selon mais selon nos renseignements vous savez déjà le faire).

L'IBOZOO (spot ou POINT) doit être de diamètre constant. Seule son intensité pourra varier entre zéro et la valeur limite.

La déflexion du faisceau peut être réalisée grâce à des plaques déflectrices électrostatiques et par commodité de description, nous allons le faire de cette manière. En pratique, il faudra remplacer cette déflexion par une autre qui sera électromagnétique, en utilisant des jougs *(? N.D.T: jugos)* qui ressemblent aux tubes à images pour télévision.

La finesse du spot exigera naturellement que vous fassiez une étude préalable de ce que vous appelez "phosphore" de l'écran, ou substance fluorescente adaptée, dont le calibre du grain doit s'adapter à ces exigences.

La mise au point du faisceau cathodique doit être plus exacte que celle obtenue par les tubes à images ou par les oscilloscopes d'analyse que vous utilisez. Mais ces problèmes secondaires qui peuvent être résolus par vos techniciens ne doivent pas nous écarter de notre objectif primordial.

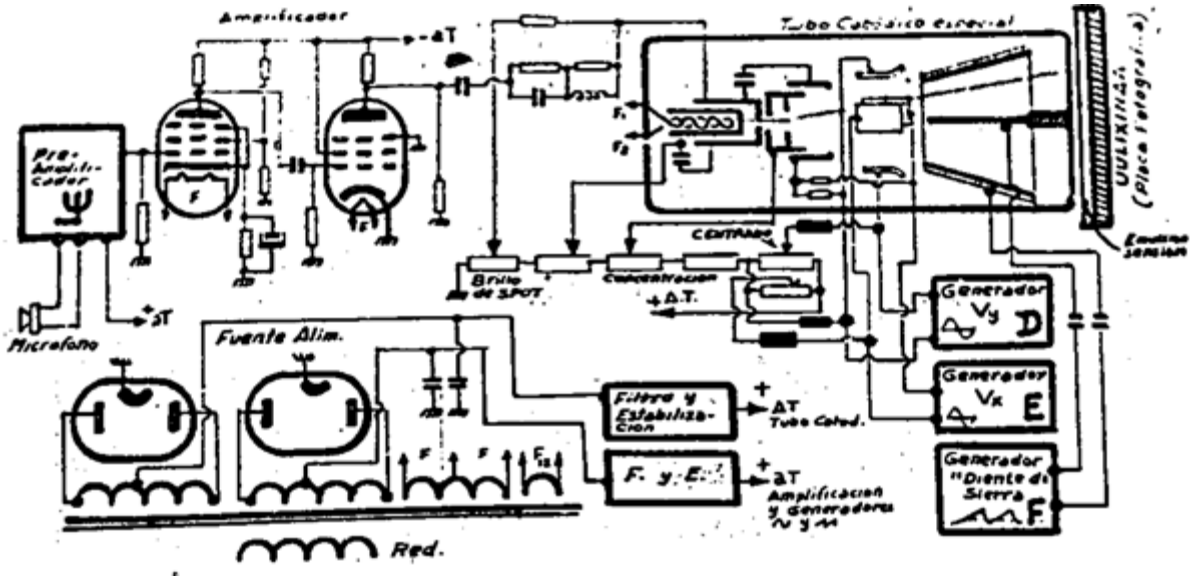
ENREGISTREMENT OPTIQUE

Si vous analysez le système, vous observerez qu'il utilise trois principes de base combinés dans l'appareil.

(1) Un enregistrement optique : au moyen d'une image gravée sur une plaque photographique normale (base plastique et émulsion de sels d'argent) qui doit être révélée pour sa reproduction ultérieure, en utilisant des émulsions réversibles (si on le désire directement) ou négative pour obtenir des copies.

(2) Un balayage d'image que nous jugeons devoir être spiral.

(3) La plaque photographique est immobile, à l'inverse de l'enregistrement optique de pellicules cinématographiques. C'est le faisceau cathodique (d'inertie quasi nulle) et non un organe mécanique qui réalise l'enregistrement *(image 1)*



(Image 1 / S66-f1)

DESCRIPTION DE L'éQUIPEMENT

Vous pouvez parfaitement distinguer trois parties dans l'appareil:
- un circuit amplificateur : les caractéristiques de ce circuit électronique sont semblables à celles de vos CIRCUITS AMPLIFICATEURS DE VIDéO . Dans le graphique (IMAGE 1) nous avons signalé l'un d'eux, sans en spécifier les valeurs. Vous pouvez utiliser indifféremment des transistors ou des tubes. Nous acceptons aussi que ne soit pas indispensable un amplificateur dont la fidélité de réponse s'étende à une si grande marge de fréquences (de 10 cycles à 4 Mégacycles) car dans la pratique cette marge se réduira seulement aux fréquences audibles dont les harmoniques les plus élevées ne dépassent pas les 25000 cycles/seconde.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une absence totale de distorsion de phase car l'ouïe de l'OEMII (corps humain) est peu sensible à une telle anomalie. (*(S66-s1)*) Il y a un préamplificateur microphonique dont les caractéristiques seront fonction du transducteur phonoélectrique (MICROPHONE) utilisé par l'appareil.

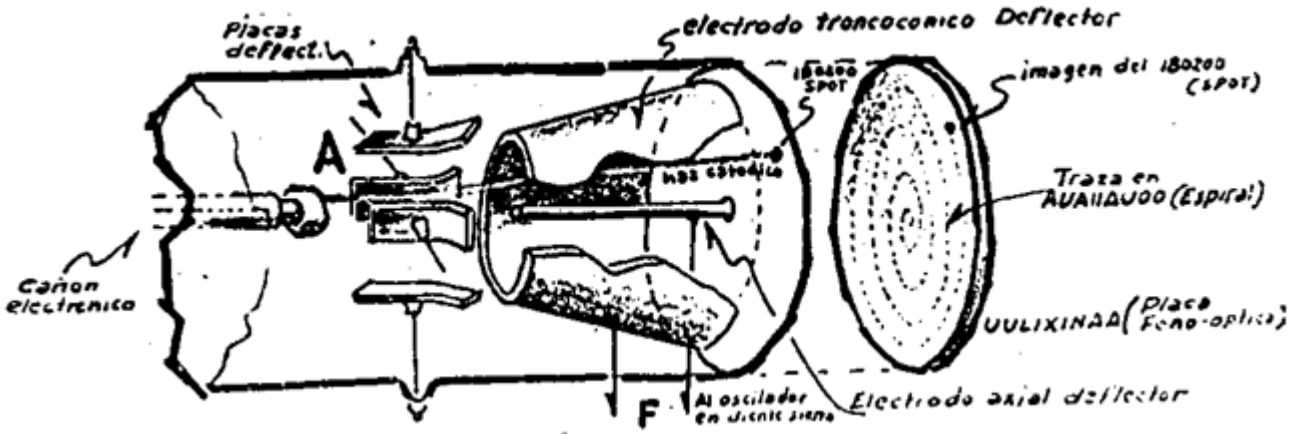
CIRCUIT DE BALAYAGE

De la même manière que vous utilisez en télévision, pour la déflexion du faisceau cathodique, des circuits

générateurs d'onde en forme de "dent de scie", comme vous les appelez, il faudrait que le balayage de l'écran ne soit pas réalisé par un double tracé de ce système, mais plutôt par une trajectoire AUAIIAUOO (appelé sur Terre; spirale d'Archimède).

Vous avez déjà conçu plusieurs circuits oscillateurs qui utilisent deux paires de bobines déflectrices ou plaques déflectrices donnant un trait de balayage spiral.

Nous vous suggérons le procédé suivant, qui simplifiera l'obtention du balayage spiral.



(image 2 / S66-f2)

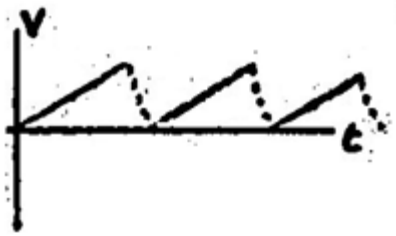
Les plaques déflectrices (de gauche) image n° 2, signalées par la lettre A, sont affectées par les générateurs "D" et "Z" capables d'administrer une fréquence de la forme :

générateur "D" : => Vy = Vo Sin(t)

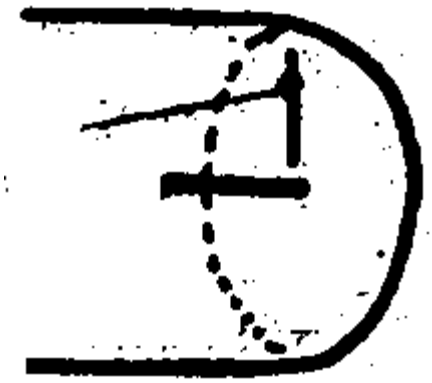
générateur "E" : => Vx = Vo Sin (t + M/2)

(image 3 / S66-f3)

Dans ces conditions, l'IBOZOO (spot) décrira un tracé parfaitement circulaire (image 3) . Si le générateur F est capable d'osciller en fournissant une fréquence en "dent de scie" (image n°4) en supposant nulle l'action de D et de E le tracé sera droit (radial)(image 5)



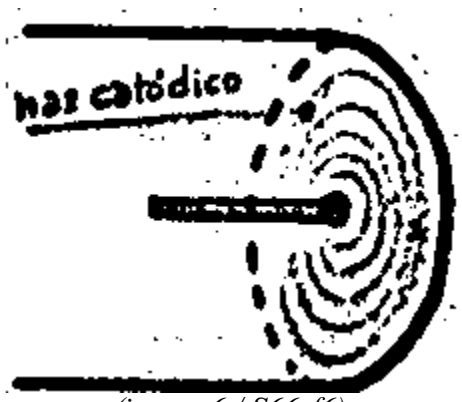
(image 4/ S66-f4)



(image 5/ S66-f5)

(Observez que la déflexion est obtenue au moyen d'une électrode axiale et d'une plaque déflectrice de forme tronconique).

En combinant les trois fréquences et en graduant la dernière citée en fonction du pas de la spirale désiré (celui-ci doit être très petit si l'on désire un enregistrement de longue durée; (de l'ordre de 0,001 mm) *(ndt: manuscrit)*.

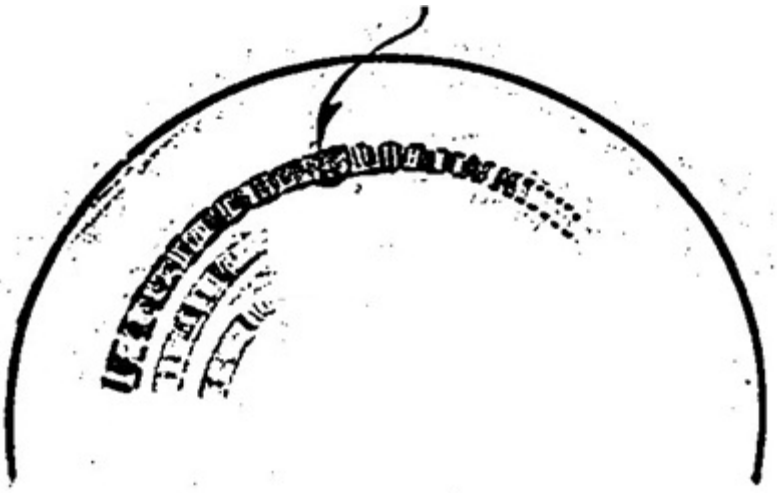


(image 6 / S66-f6)

Nous obtiendrons ainsi un tracé spiral (image 6) (en réalité l'image dessinée exagère le pas réel qui devrait être de quelques douzaines de microns terrestres).

Voilà donc, la description de cet équipement; le fonctionnement est simple à comprendre et il est plus facile encore si vous imaginez un disque microsillon sur lequel vous remplacez L'AIGUILLE de grande masse ou inertie, par une autre "aiguille d'électrons" (faisceau cathodique) qui n'a pas besoin de moteur pour défiler à grande vitesse.

Le microphone capte les sons qui sont amplifiés pour "attaquer" la grille WEHNELT du tube cathodique. Les variations d''intensité sonore se traduisent ainsi en variations d'intensité électronique du faisceau . Le spot lumineux va glissant sur sa spirale pendant que varie le rythme de sa brillance *(N.D.T: une flèche relie ce mot au cadran de l'image 7)*. On obtient ainsi sur la plaque UULIXINAA (plaque photographique pour l'enregistrement du son) un tracé spiral qui, après le processus normal de révélation (il est nécessaire d'utiliser une émulsion photographique de grain fin et de sensitométrie adéquate), présenterait un aspect que nous dessinons dans l'image 7. Tracé qui vous rappelera l'aspect de la bande sonore d'un film cinématographique commercial.

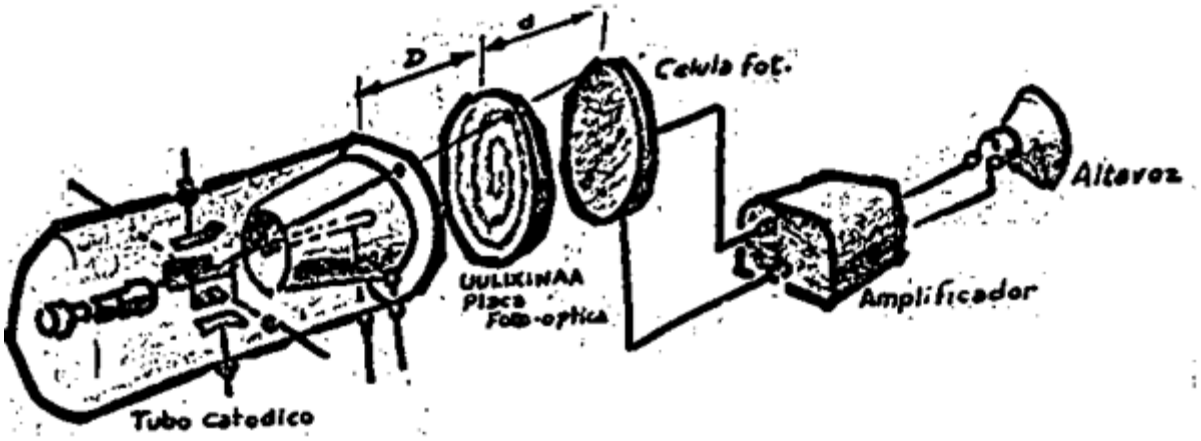


(image 7 / S66-f7)

Pour éviter des distorsions dans l'enregistrement et reproduction, le support photographique doit être rigide ou au moins pourvu d'un cadre protecteur qui empêche tout effet aberrant dû au gondolement de la pellicule.

DESCRIPTION DE L'APPAREIL POUR LA REPRODUCTION (AUDITION DU SON)

Le même équipement peut-être utilisé pour la reproduction . Nous schématisons l'appareil dans l'image 8.

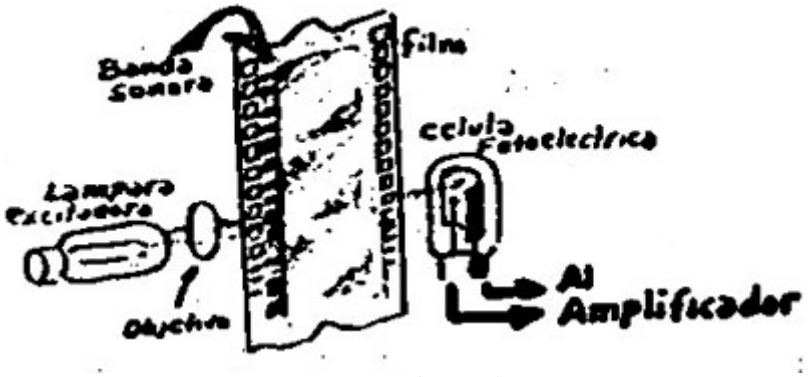


(image 8 / S66-f8)

La grille Wehnelt ou de contrôle ne sera pas soumise à des variations de tensions comme dans le processus d'enregistrement . Ceci signifie que l' IBOZOO (spot ou point) maintiendra un régime constant rigoureux, sa brillance glissant aussi sur une trajectoire spirale aux caractéristiques décrites dans les paragraphes précédent, car le régime des signaux engendrés par les oscillateurs de DéFLEXION n'auront pas variés (CONSTANCE DE FRéQUENCE DE BALAYAGE ET DE TENSION MAX).

Si maintenant nous intercalons l'UULIXINAA (plaque optico-phonique) entre l'écran du tube cathodique et le disque de même diamètre dessiné dans l'image 8, composé par une CELLULE PHOTO-éLECTRIQUE ou PHOTORéSISTANTE, celle-ci recueillera le spot lumineux à travers de la piste optique gravée en traduisant la gamme d'opacité de celle-ci en signaux électriques qui seront AMPLIFIéS par un circuit transistorisé et diffusés par le haut-parleur.

Pour mieux le comprendre, imaginez le processus de reproduction par une cellule cinématographique (image 9).



(image 9 / S66-f9)

Ici la lampe excitatrice a été remplacée (image 10) par le faisceau cathodique, et le tube détecteur photovoltaïque par une cellule photoélectrique.

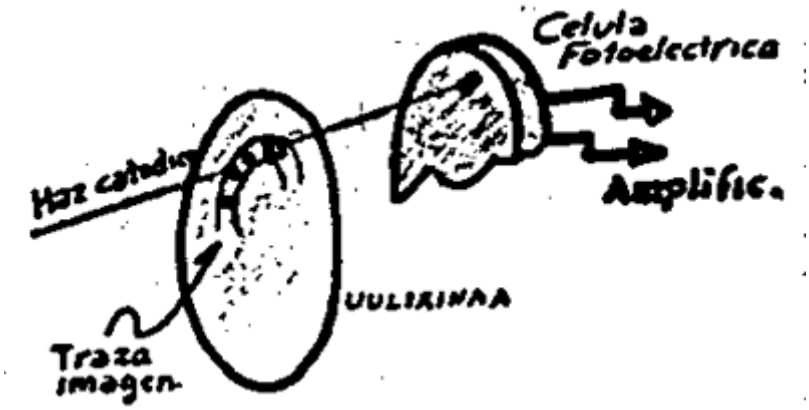


image 10 - (S66-f10)

D 68	T9-40/57	ajh/ *corr: 28/05/04*
Titre de la lettre:	*Le réseau social d'Ummo* *Les organes de gestion d'Ummo* *Structure de l'Ummoaelewee* *Organisation politico-sociale*	
Date :	*Réception 68-1 : 27/06/67* *Réception 68-2 : 04/07/67* *Réception 68-3 : 07/11/67*	
Destinataires :	*Monsieur Campo*	
Notes :	*3 lettres*	

Lettre D68-1 | T9-40 à 47

UMMOAELEWEE
Nombre de copies : 1
Langue : ESPAGNOL
Monsieur D. Manuel CAMPO
MADRID

NOTRE RÉSEAU SOCIAL.

Monsieur,

Lors de notre dernière conversation téléphonique, vous vous êtes montré très intéressé par la connaissance des fondements juridiques de notre structure sociale et vous m'avez exposé toute une série de suppositions concernant de supposées "déficiences de base" que vous croyez deviner dans notre système; comme par exemple "D'UN ÉTAT DE DROIT" expression très en vogue parmi les experts terrestres en législation internationale.

Je vais développer notre modèle d'AYUYISAA (ÉTAT ou STRUCTURE POLITIQUE DE NOTRE RÉSEAU SOCIAL) pour essayer de défricher toute une série de malentendus ou d'erreurs d'appréciation.

Je laisse (pour des impératifs de réduction de texte) sans réponse vos autres questions concernant les régimes pénitentiaires de ceux que vous appelez délinquants contre la sécurité de l'état; ainsi que vos questions sur notre régime d'alimentation, que nous avons déja exposé par ailleurs à d'autres frères de votre planète.

En premier lieu je vous invite à réfléchir avant d'anathémiser une structure sociale, la mettant dans un modèle stéréotypé que vous avez vous même fabriqué mentalement. Pour nier ou affirmer la "légalité" d'un régime politique, il est nécéssaire de se mouvoir à l'intérieur de ces trois suppositions de base :

1 - Les droits fondamentaux et basiques de l'OEMII (homme) sont une chose, LA CONNAISSANCE QU'EN ONT ACTUELLEMENT LES EXPERTS EN PHILOSOPHIE DU DROIT en est une autre. La recherche des philosophes de la Terre est en pleine évolution et de nombreux concepts en sont encore à un stade embryonnaire.

2 - Même si ces postulats juridiques de base ont été appliqués à différents niveaux par des spécialistes d'autres civilisations assises dans autant d'autres OYAA (ASTRES FROIDS) leur formulation présente un polymorphisme énonciatif spécifique à chaque Planète habitée que nous connaissons.

3 - On ne peut considérer antiéthique, ou non conforme avec les formulations juridiques

du DROIT NATUREL et même avec un code Moral particulier ou conventionnel, UNE FORME DE GOUVERNEMENT ou un AYUYISAA (ÉTAT) sans préalablement analyser et étudier soigneusement tout son engrenage culturel.

Nous estimons que vous n'avez pas tenu compte spécialement de ce dernier postulat. Et vous vous êtes lancé allègrement à nous juger sans avoir eu l'occasion d'avoir obtenu des faits suffisants pour comprendre notre RÉSEAU SOCIAL complexe.

Sans cette information, vous qui êtes expert en Sciences Sociales et en contact avec les universités américaines plus qu'avec celles de votre pays, vous n'auriez pas du formuler une critique manquant de cohérence.

Voyons notre première accusation : vous nous avez dit par téléphone : "Votre UMMOAELEWE ne semble pas présenter les traits typiques d'un "ÉTAT DE DROIT" comme ceux que nous connaissons sur notre Planète Terre. Je le cataloguerai plutôt comme une Technocratie de caractère Dictatorial ou Totalitaire accentué"...

Monsieur Campo : c'est avec une certaine ironie que nous remarquons qu'un habitant terrestre du pays Espagne accuse de Totalitarisme le régime d'État d'une autre planète. Mais nous allons satisfaire vos objections.

Avant tout nous sommes surpris que vous même, malgré votre formation universitaire acquise dans un pays qui n'est pas le votre, paraissiez ignorer les différentes nuances des trois formes d'ÉTAT DE DROIT analysées par les juristes de la Planète Terre. Il est possible qu'en raison des circonstances spéciales de votre pays, soit censurée la bibliographie de Droit politique qui analyse de telles normes LÉGALES d'État, mais vous, vous avez pu acquérir dans d'autres pays les sources dignes de foi pour vous documenter.

Nous vous rappellerons que les juristes de votre propre astre, distinguent trois modèles de l'ÉTAT DE DROIT.

ÉTAT LIBERAL DE DROIT

ÉTAT SOCIAL DE DROIT

ÉTAT DEMOCRATIQUE DE DROIT ou ÉTAT DE JUSTICE.

Nous croyons donc que vous commettez une grave erreur en utilisant le terme "ÉTAT ORGANIQUE DE DROIT", expression que nous savons inexistante dans la Documentation Juridique internationale. Ceci est logique si vous tenez compte du contresens résultant des deux mots

"ORGANIQUE", "DROIT",

aussi contradictoires que si vous exprimiez cette connection grammaticale "JOUR NOCTURNE". Car le terme ORGANIQUE s'applique historiquement et juridiquement à des ÉTATS TOTALITAIRES déterminés (voir notre appendice 2).

Alors que l'attribut de " DROIT" est assigné UNIQUEMENT et EXCLUSIVEMENT aux États qui respectent LES DROITS BASIQUES DE L'HOMME consignés dans la Charte des Nations Unies de la Terre, par le CONCILE DU VATICAN II de l'Église Catholique Romaine, etc... les concepts ou libertés tels que la liberté de penser, droit d'expression, liberté de réunion et d'association etc... (voir appendice n°1); Sans ces conditions un État est considéré illégitime et immoral.

Alors maintenant: notre AYUYISAA de la planète UMMO est-il un ÉTAT DE DROIT comme

vous le définissez, vous les OEMII de la Terre ?

Nous désirons faire une remarque, Monsieur CAMPO, pour vous rappeler les grandes difficultés qui se présentent à nous quand nous essayons d'utiliser les modèles de la Terre en les transposant aux notres.Nous maintenons des contacts avec divers OEMII de la Terre, Théologiens, Physiciens, Biologistes, Juristes, Ingénieurs, Sociologues etc ... et nous butons sur de sérieux problèmes de communication : en effet quand il s'agit de traduire par exemple des Unités terrestres de grandeurs physiques, (accélération, reluctance, viscosité etc) ... il n'y a pas de difficultés car le facteur de conversion est un simple chiffre suivi de décimales. Ainsi un UDIXAA (unité de charge électrostatique) équivaut à 0,61446 microcoulombs.

De graves obstacles de communication commencent à surgir quand il s'agit d'obtenir des versions en langue française, anglaise, espagnole, etc ...de mots utilisés sur UMMO qui sont intraduisibles s'ils ne sont pas accompagnés d'une explication préalable.

Par exemple :

ANNOIUXII OII : sensation voluptueuse que les OEMII de UMMO éprouvent quand ils sont soumis à une accélération (cette sensation est de type érogène).

Mais là où les barrières au libre flux de l'information sont presque infranchissables et rendent plus difficiles la compréhension de notre culture, c'est dans le domaine de la LOGIQUE (nous utilisons deux types de logique : une divalente comme la terrestre et une autre tétravalente). (Voir notre appendice n°3). Ceci est grave car à la lumière de la logique tétravalente, des postulats valablement acquis par le Philosophie du Droit, acquièrent de nouvelles dimensions, facettes et même des contradictions apparentes qui vous paraîtrons paradoxales si vous transposiez leurs formulations dans le contexte philosophique familier aux terrestres.

Mais nous n'allons pas exiger que vous étudiez la LOGIQUE TÉTRAVALENTE ni notre PHILOSOPHIE, ni notre JURISPRUDENCE (ainsi que vous la nommez) c'est à dire nos UAA (LOIS).

Nous allons donc jouer le jeu de juger notre propre RÉSEAU SOCIAL à la lumière des principes philosophiques et sociaux, juridiques et éthiques de la Terre, même si c'est aussi injuste que si une entreprise industrielle terrestre était accusée d'utiliser des méthodes coercitives contre la concurrence, c'est-à-dire des pratiques monopolistiques et qu'elle était jugée avec le code législatif de l'ancienne Asie de l'époque d'Assurbanipal.

STRUCTURE DE NOTRE AYUYISAA.

L'OEMII (être humain) de UMMO jouit sur notre planète d'une liberté plus grande que sur n'importe qu'elle Nation de la planète Terre connue par nous.

Dès qu'il est UUGEEYIE (enfant) , il est considéré comme bénéficiaire des droits de base qui DANS LA PRATIQUE sont ÉGAUX POUR TOUS SANS EXCEPTION. C'est seulement quand l'individu transgresse CONSCIEMMENT (et nous avons des moyens efficaces pour différencier les actes compulsifs de ceux qui sont activés par le libre arbitre) SES OBLIGATIONS DE BASE ou le mutuel respect envers ses frères qu'il mérite une sanction et qu'il purge sa transgression en servant docilement la communauté. Nos Lois sont spécialement sévères dans ces cas où sont transgressés les régles de base du RÉSEAU SOCIAL.

Tous les frères de notre planète sont régis par trois organes de Gouvernement suprême dont les pouvoirs atteignent plusieurs niveaux et domaines .

Le UMMOAELEWEE *(S68-s1)* Groupe composé ordinairement par quatre membres de sexe différent

Le UMMOALEWEEANNI *(S68-s2)* Groupe formé par 116 GEE YIE comme chiffre maximum.

Le UMMOOEMII *(S68-s3)* Groupe composé par tous les OEMII (êtres humains) en pleine possession de leurs facultés psychosomatiques.

Il est difficile de vous résumer les degrés d'influence et de compétence de chacun de ces organes de l'AYUYISAA (ÉTAT). Nous avons obtenu jusqu'à maintenant un équilibre serein du réseau social, très stable - même si l'on peut considérer qu'il est encore perfectible - en assignant à chacun d'eux une attribution et des fonctions essentielles.

L'UMMOOEMII

L'UMMOEMII possède la faculté de créer les lois de notre Planète. Périodiquement, chaque groupe de 12 habitants autosélectionnés librement choisit par vote explicite un représentant (AOUIAOEMII). A leur tour, 1728 de ceux-ci élisent par vote secret un OUIAOEMII qui a le droit de proposer des projets de création ou de modification de ces UAA (Lois) et de les voter au sein de l'UAAYUBAA

Ce UAAYUBAA est un organisme localisé dans la région de OAROO AAXAA à 3,62 KOAE de la grande colonie de ce nom, située dans l'immense forêt de NAANAA et de OBUANAA (grands arbres inconnus sur Terre, aux feuilles cardioïdes). Tous les OUIAOEM *(ndt: fin de ligne, le OEM est peut être coupé à la photocopie*) vivent dans les environs avec leurs familiers dans les XAABI (Tours Maisons) qui se distinguent par leur couleur jaune. Au centre d'une vallée se trouve la structure métallique d'un grand édifice hémisphérique.

En réalité vous pouvez comparer nos OUIAOEMII avec vos députés ou représentants parlementaires de la Terre, et un tel rapprochement est plausible car ceux-ci sont aussi des représentants légaux et librement électionnés par l' AYUYISAA (groupe humain). Mais leurs fonctions et méthodes de travail sont différentes de celles de leurs collègues de la Terre.

L'UAAYUBAA ne ressemble en rien aux classiques salles parlementaires terrestres. Au contraire, il s'agit d'un véritable laboratoire d'études, doté de connections ou équipements terminaux de la XANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs qui s'étend sur tout UMMO).

Les OUIAOEMII sont de véritables chercheurs qui travaillent à longueur de journée pour l'étude.

Tous les jours ils reçoivent là, en provenance de tout UMMO, des millions de faits de type sociologique sur la conduite de tous les frères de UMMO. Ces faits statistiques sont recueillis par le XANMO AYUBAA, mais ne croyez pas que les frères de UMMO se sentent esclaves jour et nuit d'une espèce d'espionnage mécanique et sans pitié qui enregistre automatiquement toutes leurs réactions, en perturbant leur liberté. Cet enregistrement existe, oui, mais nous nous apercevons qu'il ne nous perturbe pas car le Xanmoo Ayubaa n'enregistre pas les noms des OEMII qu'il analyse parce que ces équipements de calcul comptent seulement les chiffres statistiques globaux (on ne réalise pas d'études par échantillons).

L'anonymat est donc parfait quand à ceux à qui il se réfère. De tels faits sont soigneusement enregistrés et permettent d'apprécier jusqu'à quel point une UAA (LOI) continue à être juste (n'oubliez pas que l'humanité évolue), et qu'elle doit donc être modifiée ou annulée. Mais ces équipements complexes n'apportent que des résultats quantitatifs. Les lois finales et les décisions importantes doivent être adoptées par les spécialistes. Ils présentent parmi de nombreuses solutions possibles celles qui auront un meilleur niveau de viabilité statistique. C'est alors que,

parfaitement informés, les OUIAOEMII discutent sérieusement et votent la décision à adopter.

Par exemple :

Il y avait auparavant une UAA (NORME) dans les XEE (années) 317 de notre temps, en vertu de laquelle les UUYIE (fillettes en phase de puberté) qui n'avaient pas atteint 17 ans terrestres d'âge et qui étaient affectées par leur OAGOOU (période MENSTRUELLE) n'étaient pas obligées de réaliser leurs habituelles tâches scolaires pendant un intervalle avant et après l'EIWOO

[Ovulation : phase critique évalué ainsi: de -1270 UIW à +2380 UIW *(Ndt: environ 2 jours avant et 4 jours après)*], car les études réalisées jusqu'alors montraient les risques susceptibles de provoquer dans le futur de profondes altérations psychiques de type subconscient.

Mais le 317/26604 on adopta la nouvelle UAA en diminuant ces intervalles : -1106 UIW à +1875 UIW (1 UIW = 3,092 minutes).

Les faits rapportés de type psychique et physiologique correspondant à toutes les UUYIE (fillettes) de UMMO, montrèrent que la probabilité que se produisent de tels troubles était devenu plus réduite. Et cette UAA a continué à être transformée jusqu'à maintenant. Aujourd'hui on applique ces normes avec des intervalles de temps différents pour chaque enfant en fonction de sa propre personnalité et des circonstances.

Les UAA (LOIS) émanant de cet organe (UMMOEMII) doivent être respectées par TOUS les frères de notre UMMO sans exception, même par les quatre chefs suprêmes du UMMOAELEWEE .

Jamais un OEMII ne peut alléguer ignorer la LOI , car quand il a des doutes dans certains cas concrets, il a à sa disposition une connection avec le XANMOO AYUBAA (Réseau d'ordinateurs) qui lui fournit phonétiquement et graphiquement tous les renseignements sur ses droits civils et ses obligations envers l'État.

LE UMMOAELEWEANNI

A 13,6 années (terrestres), chaque enfant de UMMO, sans exception, se soumet à une analyse (la troisième de sa vie) beaucoup plus complète que les précédentes, dans un centre spécial "d'études psychologiques". On évalue toutes ses facultés, mentales, intellectuelles, mais aussi celles concernant l'affectivité et la structure neuronique . Ce diagonostic n'est pas réalisé avec les méthodes psychométriques habituelles des spécialistes terrestres. Exceptant l'anamnèse prévue à chaque exploration, l'étude est réalisée par l'évaluation d'une série de fonctions biologiques portées par les champs électrostatiques et magnétiques créés par le système nerveux du sujet (cette méthode a une lointaine ressemblance avec les électro-encéphalogrammes bien connus des neurologues terrestres).

De cette façon on sélectionne un total de 120 enfants dont la UMMOGAIA DO DA (formule d'identité psychosomatique) présente les traits d'une grande aptitude (vous direz : les individus qui ont le plus grand coefficient intellectuel ou les plus superdoués ou les plus aptes).

Ces enfants, sans discrimination de sexe, sont destinés à un ONAWO WUA (centre ENSEIGNANT) spécial où ils reçoivent une formation adaptée aux fonctions transcendantales qu'ils doivent développer. Il n'y a pas de problème d'inadaptation à ce type d'études car leur sélection fut réalisée précisément par rapport à de telles aptitudes. En plus des hautes études de ces UUAA *(Ndt: fin de ligne; peut être UAA)* , sociologie, psychobiologie etc..., on leur inculque profondément un esprit particulier de service envers leurs frères de UMMO. Ils arriveront à avoir une grande autorité et ils seront respectés par tous les OEMII de UMMO.

En même temps ils doivent se considérer comme étant au service de ces derniers. Ils savent qu'une simple observation de leur part provoque des réactions prévisibles de soumission de leur entourage, mais il est interdit d'humilier pour le simple plaisir de se sentir obéi. Dans les circonstances habituelles de leur vie, ils doivent accepter au contraire les tâches les plus ingrates et les plus humbles. S'ils n'ont pas assez de forces pour s'adapter à cette situation, ils le confessent modestement et ils sont respectueusement exclus du groupe.

Une fois terminée cette formation, dont la durée n'est pas la même pour tous les membres du groupe, on réalise une nouvelle sélection de quatre membres qui par leurs facultés exceptionnelles vont composer le UMMOAELEWEE comme nous vous l'expliquerons plus loin. Théoriquement, il reste 116 membres qui vont immédiatement former le UMMOAELEWEEANNI

Cette espèce de CONSEIL a deux prérogatives. L'une : OMMOI DOOXOO (vous pourriez le traduire par JUDICIAIRE) et l'autre: veiller à ce que l'équilibre de forces soit maintenu dans le CONSEIL GÉNÉRAL DE UMMO (les quatre membres du UMMOAELEWEE) .

Ils veillent à ce que les UAA (LOIS) de UMMO soient respectées, et ils interprètent les transgressions des UAA (LOIS) en appliquant les sanctions pertinentes.Leur fonction judiciaire présente cependant des particularités différentes de celles du corps juridico-judiciaire comme sur la Planète Terre.

En premier lieu pour se prononcer en accord avec les UAA, ils tiennent compte non seulement du témoignage du frère soumis à leur juridiction, mais aussi des faits apportés par le XANMOO AYUBAA. N'interprétez pas cela comme un jugement du XANMOO AYUBAA. Ce serait tellement monstrueux d'être esclaves des propres créations mécaniques de l'OEMII.

L'aide du XANMOO AYUBAA, quoique beaucoup plus objective, scientifique et avec un degré de précision élevé, peut être comparé à l'aide occasionnelle d'un appareil-photo ou d'un magnétophone devant les Tribnaux terrestres. De telles méthodes sont infiniment plus impartiales et exactes que le témoignage des êtres humains faillibles qui peuvent être polarisés par la haine ou l'affectivité déséquilibrée.

Avant de continuer , Monsieur CAMPO , nous désirons attirer votre attention sur le fait qu'à partir de l'ébauche que nous sommes en train de faire de notre AYUYISAA , vous réussirez à vérifier que ses caractéristiques s'adaptent aux traits fondamentaux d'un état légitime de DROIT.

Il existe le POUVOIR DE LA LOI comme expression de la volonté de tous les êtres humains au-dessus même du plus grand organe de la Nation (le UMMOAELEWEE).

A l'inverse de ce qui est observé dans les États Totalitaires, les pouvoirs LÉGISLATIF, JUDICIAIRE et ÉXECUTIF ne sont pas soumis au même organe de commandement. Dans notre cas ils ont une autonomie totale.

Et quand par la suite nous vous ferons un exposé abrégé de nos Droits de base, vous vous apercevrez que les LIBERTÉS et DROITS FONDAMENTAUX SONT ASSURÉS pour tous les OEMII de UMMO.

Pour cette raison dans l'appendice n°1 nous essaierons d'opposer deux synthèses :

- en premier lieu la déclaration des droits humains acceptés par l'ONU et finalement ratifiés, après des siècles d'intolérance par l'Eglise Catholique de Rome.

- en second lieu notre série d'UAA protectrice de l'OEMII qui, globalement considérée, peut être comparée aux principes terrestres précédents.

Vous oberverez qu'à part certaines particularités, l'analogie est très significative.

(APPENDICE 1)

SYNTHèSE DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME (Déclaration Universelle de l'ONU: Convention Européenne : Pacem in Terris: Concile Vatican 2)	SYNTHèSE DE LA SÉRIE DE UAA PROMULGUEES POUR LA PROTECTION DE L'OEMII SUR LA PLANèTE UMMO
----------	----------
DROIT à LA VIE ET à L'INTÉGRITÉ DE L'HOMME.	L'OEMMII est libre d'adhérer à n'importe quel critère de Pensée, de Science et de Technologie.
DROIT à LA LIBERTÉ DE CROYANCE, DROIT à LA MANIFESTATION PUBLIQUE DU CULTE DANS L'ÉGALITÉ DES CONDITIONS.	La structure physiologique de l'OEMII est inviolable
DROIT à LA LIBERTÉ DE RÉUNION ET D'ASSOCIATION. DROIT DE FORMER DES PARTIS POLITIQUES ET SYNDICATS LIBRES.	L'OEMII peut intégrer librement tout INNAYUYISAA (Petit RÉSEAU SOCIAL ou GROUPE)
DROIT à LA LIBERTÉ DE RÉSIDENCE ET DE LIBRE CIRCULATION. INVIOLABILITÉ DE LA CORRESPONDANCE.	L'OEMII est libre d'adopter n'importe quelle fonction active en considérant que son efficacité sera plus réduite s'il n'accepte pas les orientations professionnelles proposées par l'UMMOAELEWEE.
DROIT à OBTENIR UN NIVEAU DE VIE ÉCONOMICO-SOCIAL SUFFISANT. DROIT DE GRèVE. DROIT AU TRAVAIL.	L'OEMII peut exiger que l'AYUYISAA (la SOCIÉTÉ ou RÉSEAU SOCIAL) lui fournisse dans n'importe quel cas : XAABI (habitation), UAMII (ALIMENTATION ADÉQUATE), formation en ONAWO WUA (enseignement), AARGIAGOO (PROPHYLAXIE ET ASSISTANCE MÉDICALE), WOAII OO (ASSISTANCE RELIGIEUSE) XANMOO AYUBAA (accessoirement au moyen d'ordinateurs).
DROIT AUX INSTITUTIONS D'UN ÉTAT LÉGAL DÉMOCRATIQUE. DROIT DE PARTICIPER à DES ÉLECTIONS LIBRES. DROIT à L'ÉGALITÉ DEVANT LA LOI, SANS DISTINCTION DE PRIVILèGE DE CLASSE OU DE GROUPE.	L'OEMII peut communiquer comme il le veut avec un autre OEMII par voie télépathique, phonique ou par n'importe quel autre moyen physique.
DROIT DE NE PAS êTRE DÉTENU ARBITRAIREMENT ET DE BÉNÉFICIER AU CONTRAIRE DE LA PROTECTION JURIDIQUE ADÉQUATE.	L'OEMII est libre d'accéder à toute information au sein de l' AYUYISAA
----------	L'OEMII est libre d'exiger d'un supérieur les raisons de sa conduite et discuter rationnellement ses ordres.
Nous n'avons synthétisé que quelques droits qui distinguent un État Totalitaire d'un autre considéré légalement comme ÉTAT DE DROIT, suivant la convention terrestre. Les juristes spécialisés en Droit Politique considèrent ces notes comme preuves objectives pour qualifier l'immoralité et l'illégalité d'une structure sociale terrestre ou pour, au contraire en agréer le degré de légalité.	Tout OEMII est libre de s'intégrer sans aucune contrainte dans un INNAYUYISAA (petit groupe) dont les membres renoncent consciemment à tous les privilèges de l'OEMII exprimés antérieurement, en acceptant comme raison suprême, pour le bien de l'AYUYISAA (tous les autres frères de UMMO), une discipline rigoureuse et un dévouement total de sa structure physiologique supérieure.
	Tous les OEMII, en tant que propriétaire d'une partie aliquote de sa planète, peut exiger des organes du Gouvernement, le degré de liberté suffisant pour en profiter.

(APPENDICE 2) *(note du traducteur: Difficile de trouver des renseignements sur cette "théorie organique". Le texte espagnol utilise le mot "organico" dont la traduction est bien*

"organique", mais aussi le mot "organicidad" qui ne semble pas plus exister que la traduction que nous lui avons donné d'"organicité".. Nous aurions pu utiliser "organicisme", français, ou "organiciste", pas français. Mais ce n'est pas trés important, le sens général est trés compréhensible)

Les penseurs politiques de la Terre qui ont élaboré la Théorie Organique *(organica)* de l'État postulent tous une structure Totalitaire de l'État.

Nous pouvons, Monsieur Campo, vous donner quelques exemples:
Conrado GINI: "Le Néo Organisme" *(organicismo)* - Catane 1927 - pages 15 à 24
René WORMS: "Organisme et Société" - Paris 1895
Sergio PANUNCIO: "Théorie Générale de l'État Fasciste" - Padoue 1939

Ils considèrent l'État comme un corps ORGANIQUE en établissant une comparaison naïve et antiscientifique avec la Structure Biologique de l'Homme. Ainsi, par exemple, le principe qui anime l'Organisme National est l'ÂME DU PEUPLE. Le système circulatoire est représenté par les communications. Le système nerveux par le réseau de transmissions. Le cur serait la Bourse du Pays. La Tête serait représentée par le Chef Suprême de l'État (Führer ou Duce). Les bras par l'unique parti légal (en masquant ce mot par une autre dénomination puisque le vocable PARTI répugne à l'État Totalitaire). Le chef de l'État incarne l'esprit du Peuple et par conséquent ses ordres NE PEUVENT PAS êTRE discutés.
Le vocable ORGANIQUE apparaît avec profusion dans tous les États autoritaires non socialistes. C'est à dire Racistes ou Fascistes.

Cette conception d'ORGANICITÉ *(organicidad)* est pourtant incompatible avec les fondements d'un légitime ÉTAT DE DROIT, et c'est pourquoi, M. Campo, nous vous avertissons de l'erreur que vous commettiez dans vos propos.

Comme l'ont exprimé divers Juristes Internationaux Terrestres spécialistes en DROIT POLITIQUE, "la seule expression d'ORGANICITÉ dans un État place celui ci en marge du DROIT NATUREL". Les citoyens sont alors libres de DÉSOBÉIR à ceux qui s'autodésignent AUTORITÉ, et alors tous les composants des ORGANES EXÉCUTIFS de la NATION deviennent de simples DÉLINQUANTS.

Le défunt Pontife JEAN XXIII dit dans "PACEM IN TERRIS": "Pour cette raison, ces magistrats qui ne reconnaissent pas les droits de l'Homme ou les approuvent, non seulement faillissent eux même à leurs devoirs, mais aussi ils manquent à L'OBLIGATION qu'eux-mêmes prescrivent". (Partie 2)

Le CONCILE VATICAN II signale; (La vie dans la communauté politique - paragraphe 75): "Il est de toute façon inhumain que l'Autorité politique prenne des formes Totalitaires ou Dictatoriales qui lèsent les droits fondamentaux de l'Homme". Et dans le même paragraphe 75: "Il est juste de lutter contre l'injustice et l'oppression, contre l'intolérance et l'absolutisme d'un seul homme et d'un seul parti politique".

Et AARON (James) dans son traité de DROIT POLITIQUE, page 155 dit: "Tous les États Totalitaires, aussi bien ceux d'orientation marxiste que ceux d'ORGANISATION FASCISTE, disposent de très puissants moyens de propagande en soumettant le peuple à un lent processus de "lavage" de cerveaux". Les citoyens vont peu à peu insensiblement s'autosuggestionner et croire de bonne foi que ses gouvernants sont des personnes respectables, des héros au service du peuple, quand en réalité leur tête ne se différencie absolument pas de ces gangsters qui dans les années 20 s'approprièrent certains leviers du pouvoir aux États Unis d'Amérique du Nord.

C'est, Monsieur Campo, l'opinion des plus autorisés de vos frères de la Terre. Vous-même, en tant qu'intellectuel, pouvez en déduire les conséquences éventuelles.

Lettre D68-2 | T9-48 à 53

UMMOAELEWEE
Langue: Espagnol
N° de copies: 1
D. Manuel Campo
Madrid

STRUCTURES DE L'UMMOAELEWEE

Dans mon dernier rapport, Monsieur Campo nous avons fait un résumé de la structure de l'UMMOEMII et de UMMOAELEWEANII, nous allons maintenant vous synthétiser les fonctions de l'UMMOAELEWEE (CONSEIL GÉNÉRAL D'UMMO).

Le UMMOAELEWEE est composé par quatre membres au maximum, dans des circonstances normales ce chiffre peut être plus réduit (3 et même 2), mais il existe une UAA qui édicte qu'en aucun cas ce Conseil ne peut être monocratique. En cet instant (très récemment un nouveau changement a été réalisé) le Conseil est formé de trois OEMII. Un GEE (homme) de 28 ans terrestres, une YIE (femme) de 21 ans terrestres et un autre GEE (homme) de 18 ans terrestres.

Deux UAA régulent l'accès à l'UMMOAELEWEE en impliquant des facteurs temporels. La première limite la durée du mandat de chaque membre à une durée maximale de 6,41 ans terrestres. Une fois que cette période est dépassée le membre du Conseil réintègre l'UMMOEMII comme n'importe quel frère, mais sans qu'il ne puisse être réélu comme membre actif d'aucun organe gouvernemental. Le fait d'avoir fait parti du Conseil Suprême ne lui donnera dans le futur aucun genre de prérogative. L'ancien Conseiller mènera ensuite une vie simple, dévoué à sa profession attribuée. Il est clair que généralement les anciens membres occupent des postes d'une relative importance dans le Réseau Social, mais ceci n'est pas étonnant si vous considérez que la capacité intellectuelle de ces OEMII est vraiment exceptionnelle.

L'autre UAA régule l'intervalle d'âge qui rends possible l'intégration de l'OEMII sélectionné dans le Conseil (cette UAA a été modifié très récemment). Aucun membre de l'UMMOAELEWEE ne peut avoir moins de 15,8 ans ni plus de 34,7 ans terrestres. Cette loi a été élaborée en prêtant attention aux spécifications des experts en psychobiologie qui considèrent comme valeur modale dans le rendement psychosomatique de l'OEMII, l'âge de 26,553 années terrestres. C'est à dire que cet âge représente statistiquement un indice maximal de corrélation des capacités maximales intellectuelles et physiques de l'individu de UMMO.

Bien que du point de vue intellectuel, nous tous sur UMMO comprenons que les marges de sélection doivent correspondre à ces âges juvéniles, la vérité est que tous les OEMII se sentent effectivement humiliés de se sentir dirigés par des frères si jeunes. Ce préjugé de type sentimental n'a pas encore pu être déraciné des mentalités des OEMII. Néanmoins les raisons statistiques citées expliquent peut être que le rapprochement spirituel entre l'AYUYISAA (Peuple ou Réseau Social) et nos Gouvernants Suprêmes est parvenu à un niveau satisfaisant.

En général les membres de l'UMMOELEWE se montrent respectueux et affables avec leurs frères subordonnés; ils savent que l'expression de n'importe quel caprice ou désir doit être satisfait par leur entourage. Non parce que ceci serait obligatoire, (ni par flatterie), mais parce que l'esprit de discipline et de service à la communauté est tellement enraciné en nous que d'une manière inconsciente nous identifions nos Supérieurs avec cette communauté.

Les membres de l' UMMOAELEWEE résident dans quatre XAABI qui ne se différencient en rien des autres similaires sur Ummo. Il s'agit de "tours-maisons" qui peuvent émerger ou pénétrer dans le sol à volonté.

Ces membres cependant ne peuvent vivre avec leurs familles. Leurs parents et leurs frères et surs continuent de résider dans leurs lieux habituels, livrés aussi à leurs tâches habituelles souvent

assez humbles. Par exemple, le père de UIWAA 4 fils de UIWAA 1, le plus jeune de nos Chefs Suprêmes qui n'a pas atteint les 18 ans terrestres, exerce actuellement les fonctions de perforateur *(terrassier)* pour planter des arbustes. Le maniement d'un des équipements de contrôle à distance pour ce travail est un des emplois des plus humbles sur notre OYAA.

Très récemment, UIWAA 1 fils de EESAA 38, accompagné de sa femme et d'une de ses filles, a sollicité d'être reçu par son Supérieur Suprême, son fils UIWAA 4. Peu de XII (Jours d'UMMO) après, il reçut l'autorisation de l' UMMOAELEWEE pour une entrevue avec lui. Chaque membre de l'UMMOAELEWEE reçoit tous les matins dans le DOUIAMOO (espèce de jardin qui entoure l'habitation) les frères qui, de tout UMMO, sollicitent une audience. Notre Supérieur pendant qu'il discutait en se promenant avec un de ses visiteurs, savait qu'à quelques enmoo (Un ENMOO= 1,87) de là attendaient ses parents, qu'il n'avait pas vu depuis plusieurs XEE (un XEE= 0,212 anées terrestres) et qu'avant eux attendaient leur tour deux YIE (femmes) et un autre jeune ménage, ainsi qu'une commission technique. Soudainement le bruit couru que ces modestes personnes qui attendaient étaient les parents et sur du Chef, et tous d'un commun accord se dirigèrent vers lui et lui assurèrent que cela leur importait peu d'attendre.

UIWAA 4 eut les larmes aux yeux et il eut un geste véritablement surprenant. Il se dirigea vers les frères qui firent cette concession et, les yeux baissés, toucha avec ses deux mains leurs genoux (Note 1).

Note 1 : Sur UMMO le salut habituel consiste à poser les mains sur la poitrine de l'autre frère. Cependant il reste encore entre nous des reliquats de coutumes passés. Par exemple, bien que ca ne soit jamais obligatoire, quant un frère désire exprimer à un Supérieur important sa bonne volonté, il pose ses mains sur la cuisse de son interlocuteur. Réellement un tel geste a des antécédents dégradants, qui se perdent dans les plus anciennes périodes de notre planète. à l'époque des grands OGIIA (Chefs Suprêmes d'UMMO), l'OEMII qui devait exprimer sa soumission appliquait ses mains sur les parties génitales de ses supérieurs, et l'une des prérogatives de ceux ci (des deux sexes) était de pouvoir jouir capricieusement sur le plan érotique avec les personnes soumises.

L'anecdote précédente *(ndt: l'attitude de UIWAA 4)* peut illustrer peut être à propos du respect mutuel qui existe entre les divers niveaux hiérarchiques de notre AYUYISAA (Réseau Social). L'esprit de service envers le Supérieur n'est pas considéré comme incompatible avec la dignité de l'OEMII. Ainsi il apparaît un bizarre phénomène social qui serait chaque fois mal compris par les terrestres éduqués dans un milieu social différent.

Au point de vue de la loi, de nos normes éthiques, c'est le Supérieur qui doit faire face au devoir de servir humblement ses frères.

Le Supérieur écoute d'abord les raisonnements de ses subordonnés, il doit se faire conseiller au moyen du XANMO AYUBAA et par les conseils des spécialistes. Ensuite il adoptera une décision qui même si elle est erronée et discutée librement par ses frères qui lui sont soumis, doit être observée. Mais en ce qui concerne d'autres questions marginales à cet ordre *(décision?)*, il devra se sentir impulsé pour SERVIR ET êTRE UTILE à CEUX CI *(ses subordonnés)*. Dans n'importe quelle circonstance, que ce soit une tâche ingrate et même répugnante, elle doit être affrontée car nos normes éthiques dictent que ce soit le supérieur qui doit s'humilier, magré l'autorité dont il est dépositaire.

Il surgit ainsi une forte tension quand un OEMII subordonné désire librement servir et être humble devant le supérieur, et il ressent une satisfaction affective quant à son tour son attitude de service est acceptée courtoisement (d'autre part le sentiment d'humiliation de se sentir méprisé par le frère situé sur un échelon hiérarchique supérieur est encore plus grand).

Ceci a une explication élémentaire ; nous voyons en nos supérieurs un OEMII structuré physiologiquement en fin de compte comme nous. S'il occupe un niveau supérieur c'est simplement pour des facultés naturelles qui ont été donnés par WOA (Dieu) et ceci ne suppose

aucun mérite de sa part ... mais nous voyons incarné en lui la société que nous appelons AYUYISAA, et ceci, en plus de supposer un plaisir esthétique et éthique réconfortant, présente de profondes résonances religieuses.

C'est ainsi que dans cette vague lutte pour nous servir mutuellement nous sommes arrivés à un merveilleux équilibre social. Inconsciemment, et aussi faisant suite à une évolution neurocorticale de notre RÉSEAU BIOLOGIQUE, nous avons surmonté les impulsions d'ÉGOISME de caractère régressif qui minent les sociétés primitives et en empêchent leurs progressives évolutions .

Quand les individus à ce stade biologique de la société (les terrestres se trouvent dans une de ces phases naissantes) adoptent des attitudes antigrégaires, antisociales, égoïstes, ils se créent un milieu social d'adversité qui les rend malheureux. Ils se croient "libres" parce qu'ils ne veulent pas se subordonner aux intérêts suprêmes du groupe et le Milieu social les étouffe, puisque les autres pensent de la même manière.

Il nous reste encore des réminiscences ancestrales d'attitudes psychosociales des époques passées que nous n'avons pas dépassées totalement. Ainsi les adultes se sentent honteux quand ils se savent dirigés par un OEMII plus jeune et nous les GEE , malgré le nivellement de droit en vigueur pour les deux sexes, ressentons tous une indéfinissable humiliation quand nous devons nous subordonner à une YIE (femme).

Nous vous informions, Monsieur Campos, que les quatre membres de l'UMMOAELEWEE ont été sélectionnés en fonction de leur capacité mentale élevée. La garantie est ainsi assurée que le Suprême Organe de l'AYUYISAA se voit représentée par les meilleurs cerveaux d' UMMO. Sur ce point nous n'avons jamais observé une accusation tendancieuse concernant l'un ou l'autre sexe (nous devons vous indiquer que tous vous êtes dans une lamentable erreur quant vous jugez que la YIE (femme) est moins intelligente que l'homme. Ceci est du au fait que vous intégrez vos femmes dans un milieu éducationnel adverse, qui place ce sexe en condition d'infériorité face au mâle).

La fonction de l' UMMOAELEWEE consiste à planifier et impulser les moyens nécessaires pour que les lois (nous les appelons UAA) soient respectées. Ils contrôlent les organes d'inspections (AGOO) et dirigent l' UOOAMAII (un genre de police). Leurs fonctions peuvent être comparées à celle du gouvernement de votre planète, avec plus de prérogatives dans certains cas et certaines restrictions qui ne sont pas usuelles dans vos Nations.

Vous pourrez donc conclure correctement que notre UMMOAELEWEE contrôle ce que, en terminologie politique terrestre, reçoit le nom de Pouvoir Exécutif.

L'unique chose qui peut vous surprendre est que théoriquement les limitations de ce pouvoir sont si grandes, que si l'UMMOAELEWEANII ou l'UMOOEMII le souhaite, l'autorité des quatre membres sera purement symbolique.

Dans la pratique ce n'est pas ainsi; la vénération et le respect que nous ressentons tous pour eux nous conduisent à leur permettre d'adopter des décisions les plus graves dans le Gouvernement d'UMMO. Son pouvoir effectif que nous tolérons pourrait être comparé par vous à celui de n'importe quel État Totalitaire, en ce qui concerne l'amplitude d'action. Mais de la façon suivante, on empêche que les membres du UMMOAELEWEE puissent avoir la tentation de juguler leurs frères. Si un tel danger apparaissait, les deux autres puissants Organes de Gouvernement juguleraient instantanément la tentative de tyrannie en les destituant d'une manière foudroyante. La vigilance des 116 membres du UMMOALEWEANNI est si active, qu'aussitôt ils observeraient une décompensation d'autorité entre les quatre chefs (ou entre trois ou deux OEMII du conseil), dans le sens que n'importe lequel influence les autres en les subordonnant à ses critères, pour qu'instantanément soit renouvelé l'UMMOELEWEE.

Vous-mêmes, Monsieur Campo, quand vous interprétiez cette structure comme "TECHNOCRATIQUE" une telle interprétation était d'une part blessante et d'autre part juste. Ce mot peut être flatteur ou insultant, selon les intentions cachées avec lequel il est prononcé ou selon le cadre social ou linguistique dans lequel il est exprimé.

Parce que entre vous les terrestres, et pour les juristes de votre Planète experts en Droit Politique, les interprétations de TECHNOCRATIE sont chargées de résonances TOTALITAIRES. Vous savez très bien que les États Dictatoriaux de la Terre tentent de préférer, à la conception d'un État de Droit librement érigé par le Peuple, une conception TECHNOCRATIQUE. Les théoriciens du TOTALITARISME s'efforcent de prouver que vous êtes arrivés au déclin des idéologies et que par conséquent les PARTIS POLITIQUES ont été dépassés. Le POUVOIR, disent-ils, s'est tellement "technifié" que l'avenir est dans un Gouvernement des Techniciens.

Mais cette idée, au stade actuel de l'évolution terrestre, est une authentique erreur. Et tous les idéologues Terrestres savent bien pourquoi. Les Gouvernements Totalitaires non Socialistes sont dirigés par des Groupes Oligarchiques déterminés. Seuls leurs enfants ont accès aux Universités et Écoles Polytechniques. Ce sont précisément les descendants de ces groupes qui dominent le RÉSEAU SOCIAL, ceux là qui arrivent à obtenir leurs diplômes comme Juristes, Ingénieurs, Économistes, etc. . Dans un gouvernement TECHNOCRATIQUE sur la Terre, et dans les circonstances actuelles ce type de gouvernement constitue la forme la plus astucieuse pour perpétuer le totalitarisme de ces Oligarques, les composants de la nouvelle TECHNOCRATIE continueront de protéger logiquement les intérêts privés de leurs progénitures délinquantes.

Bien que d'un niveau moins immoral qu'en d'autres pays Totalitaires, la TECHNOCRATIE dans les États Socialistes Marxistes étouffe les libertés basiques de l'homme en jugulant l'évolution des IDÉES et par conséquent l'évolution du propre RÉSEAU SOCIAL.

Si ce type de TECHNOCRATIE est celui auquel vous vous référez, Monsieur Campo, vous reconnaîtrez vous-même que notre AYUYISAA n'a rien à voir avec les tyrannies de quelques techniciens imposant leurs propres intérêts économiques (TECHNOCRATIE ULTRA CONSERVATRICE) ou leus dogmes politiques et sectaires (TECHNOCRATIE MARXISTE).

Nous devons donc reconnaître que notre forme de gouvernement est vraiment TECHNOCRATE, en ce qui concerne les méthodes Législatives, Judiciaires, Exécutives et administratives qui ont atteint un niveau scientifique et technique élevé. C'est seulement quand est atteint un stade supérieur de moralité sociale, quand le profond respect envers WOA, envers les frères OEMII et envers le RÉSEAU SOCIAL, en préférant les intérêts de la collectivité aux tendances égoïstes et égocentristes de la personnalité, qu'il est possible de confier aux TECHNICIENS les leviers du pouvoir, avec la garantie que leurs actes sont régis par l'amour de leurs frères.

C'est alors, comme cela nous est arrivé à nous-mêmes, quand les idéologies religieuses distinctes se sont transformés d'un mutuel accord en une seule et quand les différents groupes politiques finissent par perdre leur signification puisque leurs postulats ne sont pas imposés aux autres mais qu'ils proposent des raisonnements convaincants, qu'est permise la germination d'autres groupes différents.

Mais ceci requiert d'atteindre peu à peu divers niveaux de maturation dans le réseau social. Vous, les terrestres, vous vous souviendrez que des siècles auparavant les penseurs discutaient de diverses doctrines concernant la forme de la Terre, certains la supposaient rectangulaire, d'autres discoïdale, les plus intuitifs sphérique, mais les uns comme les autres apportaient des " AFFIRMATIONS " car ils n'avaient pas atteint un niveau scientifique suffisant pour apporter des arguments convaincants en faveur de l'une ou l'autre théorie scientifique. Tous accusaient les autres d'hérésie et de peu d'intelligence, sans s'apercevoir que si le reste des scientifiques d'adhéraient pas à leur propre doctrine concernant leur modèle géodésique, c'était parce que les postulats n'étaient jamais clairs. Les GROUPES DISSIDENTS arrêtèrent de l'être et le consensus universel d'une seule théorie apparut le jour ou les dogmes se changèrent en ÉVALUATIONS de DIMENSIONS, de MESURES, ou de LOIS évidentes. Aujourd'hui, aucun terrestre sérieux et intelligent ne doute de la sphéricité de son astre. Que se serait-il passé si les partisans de la conception géodésique en forme de Disque avaient imposé par la force leurs propres thèses sous prétexte que la pluralité de groupes ou d'idées rendaient les choses "nocives" ?

Vous pouvez peut-être suggérer, Monsieur Campos, après avoir lu ces paragraphes suggestifs, que

la TERRE est un peu différente de UMMO, que le RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE ne pourra jamais se structurer comme le nôtre. Si vous pensez ainsi vous commettez une erreur scientifique de première grandeur. Nous ignorons si le futur économico-politique de la Terre sera un calque de notre système actuel, *(mais)* ce que nous pouvons vous assurer c'est que, après avoir étudié l'évolution Biologico-Sociale des OEMII Terrestres depuis l'année 1950 en laquelle nous sommes venus sur OYAAGAA (Planète Terre), nous pouvons avancer un diagnostique favorable après l'analyse de l'actuel stade évolutif.

Si dans les années proches, vous-même et vos politiques arrivent à surmonter la menace d'une agression nucléaire (nous pouvons dire d'une manière confidentielle que les États-Unis réalisent actuellement des études pour contrôler la turbulence gazeuse qui suit une explosion atomique, de manière à ce que le propre champ magnétique terrestre permette la diffusion de la masse radioactive sur des zones immenses, avec une masse minime de Tritium H_I^3, et que les services de sécurité Soviétiques, Israéliens, Anglais, Français et en Indous ont conscience de ceci).

Les possibilités d'une destruction de la civilisation terrestre ont fortement diminué. La véritable tragédie de cette humanité tient à ce que, à notre avis, les avances technologiques dans le champ de l'obtention de l'Énergie par Fusion et Fission nucléaire se développent avant que le RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE ait obtenu une agglutination globale en un seul ÉTAT au NIVEAU PLANÉTAIRE. Nous craignons sérieusement que vous n'atteigniez, dans votre étude progressive sur la matière, une phase qui permettrait la fabrication des armes au plasma. Je vous dirai, Monsieur Campo, (et cette nouvelle a déjà commencé à filtrer dans les milieux diplomatiques de plusieurs pays), que les scientifiques de la république populaire de Chine ont réussi à soumettre des éprouvettes de Germanium à des pressions STATIQUES de 2.400.000 atmosphères. (Note2)

Note 2: Vous-mêmes *(Ndt: pays occidentaux ?)* aviez déjà obtenu des pressions INSTANTANÉES bien supérieures, mais dans ce cas l'analyse de la structure de la matière est presque stérile. Seuls des paramètres comme PRESSION, VOLUME, TEMPÉRATURE, DENSITÉ sont alors mesurables. Nous félicitons les chercheurs Chinois pour leur triomphe *(car)* à notre avis la principale démonstration n'a pas consisté à obtenir cette PRESSION, mais dans la TECHNOLOGIE DES ÉQUIPEMENTS DE CONTROLE DE LA STRUCTURE DU NOYAU, sans introduction de sonde dans l'échantillon ou l'éprouvette.

Ceci, pour vous qui êtes spécialisé dans d'autres branches de la culture, ne vous dira sans doute rien, mais cela revêt une importance Transcendantale. La matière soumise à des pressions à peine supérieures perds sa structure atomique, comme vous le savez déjà. Une pression de 16 millions d'atmosphère (15 445 680 atmosphères), appelée par nous AADAGIOOU (pouvant se traduire par PRESSION CRITIQUE), inverse simultanément toutes les subparticules atomiques (IBOZOO UU) . La masse se transforme INTÉGRALEMENT EN ÉNERGIE. L'EXPANSION qui en découle ensuite est incommensurable (Celle ci fut la pression initiale de toute la masse de l'Univers). Nous sommes confiants que quand les recherches des Physiciens Chinois auront avancé, les circonstances politiques de ce Pays et le fanatisme de leurs dirigeants seront sur une pente de modération importante.

Ces taches qui assombrissent l'avenir de la Terre se voient compensées pour une part par le processus continuel de Neurocorticalisation Biologique chez les nouvelles générations et pour une autre part par la perspective encourageante que les orientations de la pensée terrestre permettent d'entrevoir. Les entretiens entre intellectuels Marxistes et Catholiques (les prochaines auront lieu à Marienbad en Tchécoslovaquie) permettent la possibilité d'ententes futures à un niveau élevé. Les trois courants les plus important de la philosophie Terrestre CHRISTIANISME, MARXISME, EXISTENTIALISME, convergent à pas accélérés vers une phase de nucléarisation unitaire. Il est symptomatique que des penseurs communistes comme le français Garaudy admettent la possibilité que le Marxisme reconnaisse l'existence de Dieu, et que l'Église Romaine vire vers le socialisme.

Sans le triste poids des Totalitarismes et des groupes conservateurs ou intégristes, vous seriez déjà à deux pas de passer au-dessus des ultimes barrières de l'Unification. Vous-même, Monsieur

Campo, ne vivrez pas la lumineuse étape de l'intégration dans le Champ Économique, Politico-religieux et Philosophique à l'échelle Terrestre, mais nous savons que ce stade arrivera.

En attendant, nous vous félicitons (spécialement les États Unis et l'Union Soviétique) pour la mise au point de leur Système de Planification (véritable démonstration scientifique), qui empêchera dans le futur une erreur de calcul déclenchant une Guerre Mondiale.Vous avez déjà surpassé la phase dans laquelle une folie instantanée d'un Militaire ou Politique pourrait provoquer une agression irréparable.

Lettre 68-3 | T9-54 à 57

UMMOAELEWE
Langue : Espagnol
Nombre de copies: 1

Monsieur Manuel Campo
MADRID

Monsieur,

Dans la dernière conversation que nous avons eue avec vous, vous nous avez sollicités des références sur la gestation de notre science, ainsi qu'une série de données complémentaires concernant le processus historique qui a culminé avec la destitution du gouvernement monocratique de notre Planète.

à propos de vos doutes réitérés, exprimés dernièrement par vous en ce qui concerne notre identité, nous ne pouvons qu'un peu vous éclairer en plus sur les raisonnements que nous vous avons exposés dans notre avant-dernier rapport.

Analysons deux de ces doutes les plus significatifs.

"C'est inconcevable que vous vous exprimiez aussi correctement en français ou en Castillan, en affirmant venir d'un autre astre habité ".

Nous ne comprenons pas la valeur d'une objection qui, formulée en ces termes, manque de tout sens dialectique. Nous croyons avec de bonnes raisons que le fait que nos frères s'expriment en ce moment dans n'importe lequel des groupes linguistiques terrestres, n'apporte pas de preuve ni en faveur ni en défaveur au sujet de notre provenance. Dans une autre occasion nous vous donnerons un résumé historique de notre première arrivée sur cette Planète, qui a eu lieu dans une région du sud de la France en 1950. Ce ne fut pas trop difficile pour nos frères d'apprendre d'une manière rudimentaire les premiers mots de la langue française, grâce à la collaboration d'un paysan natif, quasi-adolescent. Cette première base a facilité la reconstruction idiomatique ultérieure.

"Si vous veniez, comme vous le dites, de cet astre que vous appelez UMMO. Quel intérêt vous pousse à rester dans l'anonymat ? Comment se fait-il que la presse et les cercles gouvernementaux n'en soient pas informés?"

C'est intéressant de constater que cette interrogation nous est formulée par presque 100% des OEMII (êtres Humains) terrestres avec lesquels nous avons établi une communication.

Ce qui surprends le plus est que vous, comme la grande majorité des correspondants de plusieurs nationalités avec lesquels nous établissons le contact, disposez d'un quotient intellectuel supérieur au standard, alors qu'une objection exprimée dans de tels termes est évidemment puérile.

Indubitablement les motivations qui vous poussent à orienter vos éléments polémiques dans ce sens devraient être recherchés dans l'influence que la littérature de science fiction a exercée sur le subconscient de tous les Terrestres.

Vous avez stéréotypé l'image de quelques visiteurs extraterrestres envahissant la Planète avec une flotte exubérante et spectaculaire d'astronefs, pendant que des êtres anthropoïdes ou peut-être monstrueux descendent de leurs véhicules devant les yeux stupéfaits des masses humaines.

La forme la plus simpliste de ce raisonnement est celle qu'un de vos frères nord américain nous a déjà exprimé dans des termes similaires:

Comment se fait t'il, que pouvant le faire, vous n'attendez pas qu'il y ait une concentration face au Capitole (Il faisait référence à celui de WASHINGTON) pour atterrir sur la grande esplanade? De cette manière personne ne douterait que vous veniez de UMMO !

Indépendamment du fait que nous avons de sérieux doutes qu'une aussi spectaculaire arrivée avalise réellement notre origine, l'aimable nord américain ne parait pas avoir trop médité à l'excès de travail que, dans cette même après midi, toutes les ambulances et cliniques de la capitale devraient supporter.

Il est clair qu'il existe des moyens moins drastiques et moins romanesques pour nous faire connaître... Seulement nous avons des raisons très puissantes d'essayer d'éviter que le Réseau Social terrestre connaisse notre présence à travers les canaux habituels de diffusion. Les personnes comme vous qui ont entendu ou reçu nos rapports atteignent à peine le nombre de deux centaines réparties entre les diverses nationalités, et nous pouvons vous assurer que mises à part de rares exceptions, tous vos frères correspondants se maintiennent dans les limites d'un doute raisonnable.

Il doit en être ainsi et ceci correspond logiquement aux typiques schémas mentaux de tout OEMII intelligent qui doit rejeter "a priori" tout dogmatisme et sonder la vérité en se protégeant par une saine attitude de suspicion.

Votre méfiance, ainsi que celle de vos frères, ne nous porte pas préjudice et vous avez parfaitement raison d'exercer cette critique orientée à démasquer l'imposture, la fraude ou l'aliénation.

Pour notre part, intéressés à coexister avec vous dans l'anonymat, un tel climat de scepticisme joue indubitablement en notre faveur.

Nous avons donc trouvé la formule permettant de dialoguer avec vous sans franchir un seuil qui nous serait préjudiciable. Nos contacts avec les Terrestres sont suffisamment subjectifs que pour vous, plongés dans un état modéré d'intrigue et d'intérêt, ne coupez pas vos relations avec nous... Même en résistant à accepter notre origine, en essayant au contraire de ne pas fournir des indices fiables qui constitueraient un signal d'alarme pour le Réseau Social de OYAAGAA (Terre).

Aussi bien vos frères que nous-mêmes profitons de cette intéressante collaboration, jusqu'à ce que dans un futur non lointain, nos Supérieurs modifient la politique à suivre avec vous.

En résumé M. Campo: Notre conseil impartial et objectif après vous avoir résumé votre situation actuelle est celui-ci. D'après ce que vous dites, vous avez été surpris par notre érudition en Droit International, en Droit Politique, en Sociologie et en Philosophie du Droit au cours de nos conversations.

Vous n'arrivez pas à emboîter cette expérience vécue avec l'hypothèse sensée que nous pourrions être des Juristes aliénés ou peut-être même des étudiants en Droit (Comme vous le signaliez dans notre dernière conversation) qui désirent plaisanter. Vous-même concluez que vous ne concevez pas des gens si intelligents se décidant à appeler au téléphone avec comme seul objectif celui de se divertir.

D'autre part, vous assurez "que cela rompt tous les schémas logiques que d'accepter ne serai-ce que la possibilité que nous soyons natifs d'un autre astre habité".

Nous ignorons, si vous acceptez cette dernière position (Position extrémiste que les bases physiologiques ou scientifiques ont du mal à soupçonner), pourquoi vous continuez à être aussi intéressé à ce que nous vous envoyons plus de récits détaillés sur notre histoire, à moins que sa compilation ne constitue pour vous un motif de distraction intracendant.

Une fois vous avez indiqué que vous commenciez à reconsidérer à nouveau la possibilité que nous ne mentions pas sur ce point. Vous l'exprimiez comme en craignant de nous avoir offensés.

Non, Monsieur Campo. Ces doutes et états cycliques de crédulité et incrédulité ne nous offensent absolument pas. De plus, notre conseil loyal est le suivant:

Ne nous croyez pas. Tenez-vous en à étudier nos conversations que vous avez enregistrées sur une bande magnétique, analysez nos notes, comparez les informations que nous vous avons données. Si elles ont une valeur pour vous, alors une telle valeur transcendera le fait secondaire que nous soyons natifs de UMMO ou que soyons des frères terrestres. De notre coté, nous pouvons vous affirmer que notre contact avec vous a été TRèS PRÉCIEUX pour notre étude de l'OEMII terrestre

Si vous jugez au contraire stérile et topique *(NdT: relatif aux lieux communs)* le contenu de ces feuilles dactylographiées et ces longues polémiques téléphoniques, dites-nous comment nous pouvons vous indemniser du temps perdu, puisque nous serions seuls à en avoir tiré profit.

Il s'agit d'une situation bizarre dans laquelle vous et vos autres frères terrestres, s'ils sont fidèles aux postulats classiques de la logique, doivent nourrir certains doutes au sujet de notre témoignage. Il serait irrationnel d'identifier comme un homme venant d'une lointaine planète, le premier individu qui vous appelle par téléphone, malgré l'importante érudition qu'il révèle posséder dans le domaine de la Jurisprudence ou de la Politique Économique.

Mais nous, même en ayant conscience que nous ne serons pas cru, nous ne pouvons pas transgresser notre propre vérité dans ce cas. Si nous provenons d'UMMO, nous ne pouvons pas, par exemple, adoucir cette affirmation déconcertante, en insinuant que nous sommes natifs du Tibet. En résumé, nous ne vous informons pas sur notre origine pour que vous acceptiez une telle assertion, mais parce que proclamer la réalité doit être une position indépendante de la crédulité ou du scepticisme de ceux qui nous entourent.

D 69-1	T2-44/92	ajh *Corr: 06/05/04*	III-II-101/178
Titre de la lettre:	*Les astronefs d'Ummo*		
Date :	*Juin 1968*		
Destinataires :	*Villagrasa*		
Notes :	*Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (en vert) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées.* *Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture.* *La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante:* ***69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 /*** *69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA* *69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19* *69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11* *69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre .* *Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.*		

UMMOAELEWE
Langue : Espagnol
N° de copies : 1 original

Monsieur:

Pendant la conversation téléphonique que nous avons eu la nuit dernière, vous me demandiez des éclaircissements sur certains concepts concernant nos OAWOOLEA UEWA OEMM (VAISSEAUX SPATIAUX). J'essaierai de satisfaire votre naturelle curiosité jusqu'aux limites permises et dans l'espace restreint de feuillets dactylographiés, tout en vous prévenant que ce rapport résumé n'a qu'un caractère purement descriptif.

Mais avant permettez-moi de vous présenter nos excuses pour ne pas pouvoir vous donner les noms que vous demandez. Votre insistance réitérée de la nuit dernière me fut pénible, mais des raisons de sécurité à l'égard de notre petite communauté de frères explorateurs de cet OYAA (astre froid) nous poussent à adopter certaines formes de conduite qui peuvent peut-être vous paraître extrêmes et même absurdes et inconséquentes, mais qui - n'en doutez pas - font partie de notre stratégie par rapport au Réseau Social Terrestre.

Les coupures que vous notez pendant la communication téléphonique ne sont pas dues à de simples débranchements. Elles sont la conséquence inévitable (techniquement, facilement explicable) du procédé émergent que nous sommes obligés d'adopter pour établir des dérivations anormales avec vos circuits téléphoniques. Ces contretemps ne peuvent être neutralisés que quand le central téléphonique est dotée d'un système de communication transistorisée ou éventuellement avec les équipements de barres croisées (pentaconta) ou techniques semblables.

STRUCTURE DE NOS UEWA OEMM

Un croquis de nos vaisseaux tracé au moyen de crayons de couleur, expliquera grossièrement leur morphologie essentielle.

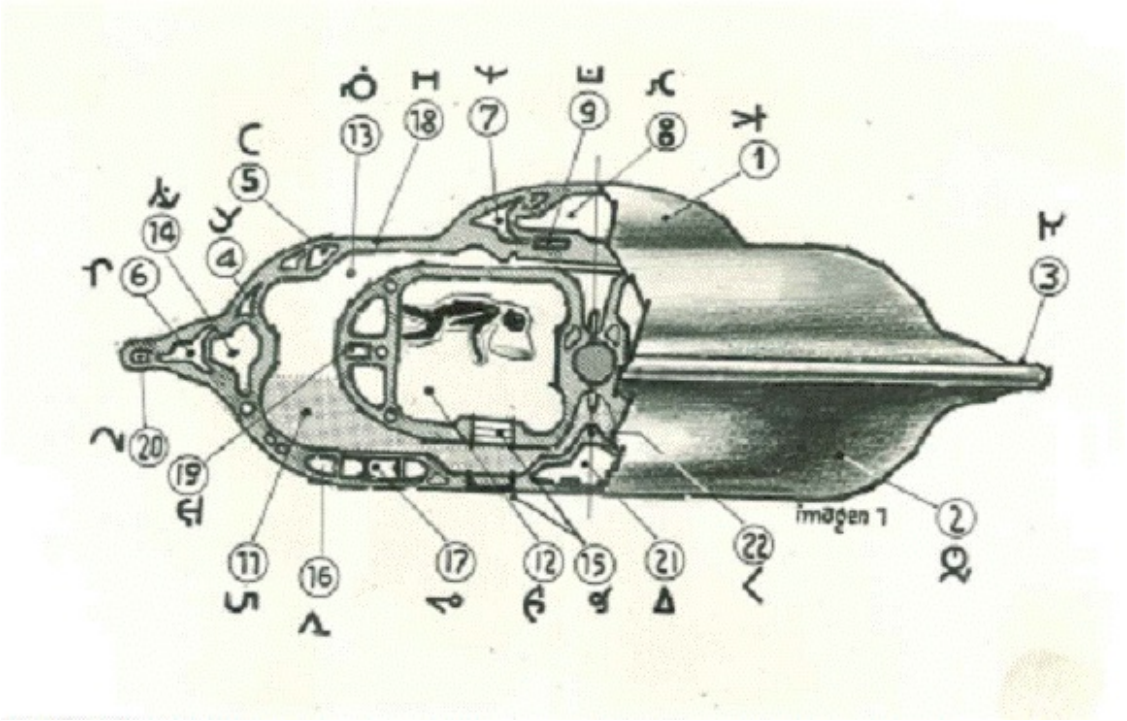
Vous comprendrez Monsieur &&&&&&&&& qu'on ne peut vous offrir une description complète ou exhaustive de sa constitution structurelle, du système de propulsion, de la technique de l'inversion de l' IBOZOO UU , des systèmes de contrôle, etc,. Les schémas descriptifs et graphiques que nous vous envoyons sont suffisamment aseptisés et abrégés pour que leur éventuelle divulgation soit dépourvue de tout risque. Toute information de type vraiment scientifique, susceptible d'être utilisée en révolutionnant la Science et la technologie terrestres (avec la distorsion que cela supposerait pour l'évolution normale) a été soigneusement censurée.

Je me suis efforcé, sans exception, dans les schémas que je joins, d'assigner des chiffres correspondant à des caractères numériques qui vous sont familiers. Ainsi, j'ai essayé de restreindre

au maximum l'inclusion de phonèmes autochtones de caractère technique en les remplaçant par leur équivalent terrestre, pour arbitraires et peu fidèles qu'ils soient. Seuls les composants qui, à notre avis, sont les plus caractéristiques sont associés dans la présente description avec le mot original.

L'image 1 montre, dans son croquis de base, une coupe frontale de la structure d'un UEWA.

Détails de l'image 1



1 - ENNOI : protubérance, tourelle ou coupole située dans l'hémisphère supérieur de l'UEWA OEMM (sa membrane est transparente).
2 - ENNAEOI : corps central de la superstructure du vaisseau
3 - DUII: anneau ou couronne équatoriale qui entoure l'UEWA.
4 - AAXOO XAIUU AYII : toroïde générateur de champ magnétique.
5 - NUUYAA : réservoirs toroïdaux d'eau oxygénée et lithium fondu.
6 - IDUUWII AYII : équipement propulseur situé dans une enceinte de forme annulaire encastrée dans la DUII.
7 - Générateur d'énergie. Transforme la masse de lithium et de Bismuth en énergie, après sa transformation en plasma.
8 - IBOZOOAIDAA : équipement central de contrôle pour l'inversion des IBOZOO UU.
9 - XANMOO : calculateurs périphériques autonomes [le XANMOO central est situé (sphère centrale dans l'image 1) au centre géométrique du "12" AYIYAA OAYUU].
10 - Censurée dans la copie.
11 - TAXEE : gelée ou masse gélatineuse (occupant l'intérieur de la AYIYAA OAYUU en utilisation).
12 - AAYIYAA OAYUU : cabine flottante.
13 - YAAXAIIU : peut se traduire par "cavité magnétique".
14 - Dans cette structure toroïdale sont englobés de nombreux équipements de l'UEWA. Une partie du générateur de champ magnétique, les organes de contrôle pour la XOODINAA, les réservoirs d'aliments et équipement mobile transporté, les équipements pour la fabrication d'accessoires, etc.
15 - IMMAA : quelques-unes des écoutilles d'accès.
16 - YAA OOXEE : réservoir de mercure.
17 - Enceinte annulaire complexe qui est située parmi d'autres éléments, pieds sustentateurs émergents, transmutateurs d'éléments, etc.
18 - XOODINAA : membrane, écorce, paroi externe ou cuirasse protégeant l'UEWA. Elle est

opaque et d'une grande complexité structurale, sauf l'ENNOI, qui est transparent et homogène.
19 - YUUXIIO : équipement toroïdal pour le contrôle de l'environnement gazeux.
20 - UAXOO AAXOO : centre d'émission et de détection, blindé.
21 - ENNOI AGIOA : coupole ou cône d'assemblage. Peut se dissoudre ou se régénérer sous le contrôle du xanmoo central.

Un observateur extérieur distinguera trois parties clairement différenciées : *(IMAGE 2)*
Le ENNAEOI (corps central de la superstructure)
Le ENNOI (espèce de tour ou de coupole)
Le DUII (aile annulaire située sur le plan équatorial de la structure principale)

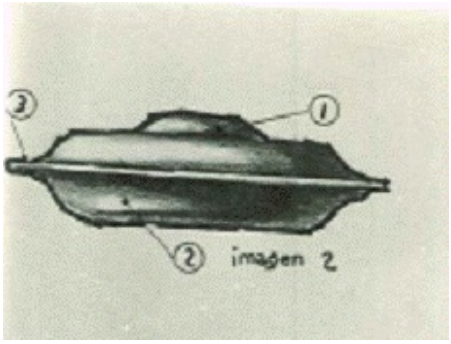


Image 2

Le profil de nos UEWA n'entraîne pas l'adoption de formes qui, pour la technologie aéronautique terrestre, montrent un coefficient balistique élevé (formes ogivales, etc) et dont la finesse est nécessaire pour atteindre de grandes vitesses au sein d'un fluide visqueux. Ceci est dû à ce que notre technique de déplacement est radicalement distincte des méthodes embryonnaires utilisées sur la planète Terre :

.) Le déplacement sur une trajectoire très étendue se réalise dans un cadre tridimensionnel distinct de celui qui nous est familier dans le WAAM (cosmos).

.(Notre propulsion de base, en plus d'être différente de celles connues par vous, jouit d'une capacité énergétique supérieure à celle prévue dans vos futurs programmes spatiaux.

.) Comme nous vous l'indiquerons plus loin, les problèmes posés par la couche limite du fluide sont résolus avec des techniques spéciales.

LE ENNAOEII (corps central : *image 2 numéro (2)*)

Le noyau central de la UEWA (ENNAOEI) est une structure de configuration cylindroïde. A l'intérieur (cavité centrale : *IMAGE 1 numéro (13)*) on trouve l' AYIYAA *(image 1 numéro (12))* (sa traduction correcte serait "toroïde flottant"). Cette seconde structure est une grande cabine de type toroïde *(IMAGE 9)* susceptible, dans des limites restreintes, de se déplacer à l'intérieure de l'enceinte creuse *(image 1 numéro (13))* de l'ENNAEOII *(IMAGE 4)*.

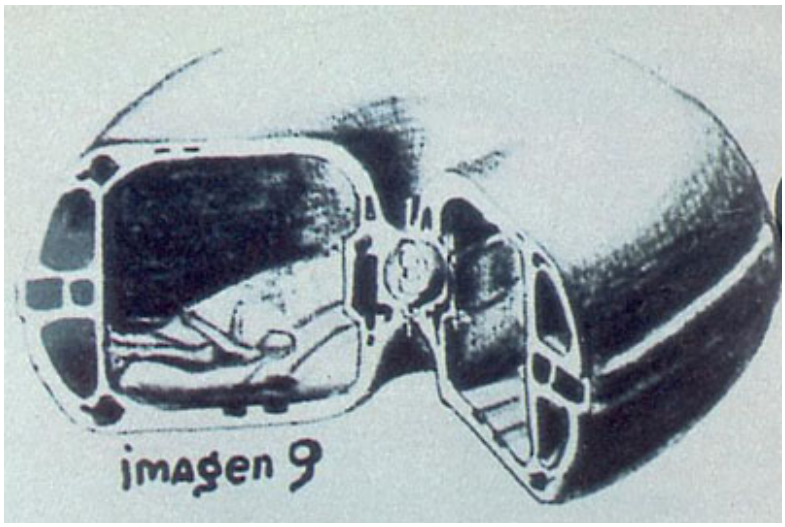


Image 9

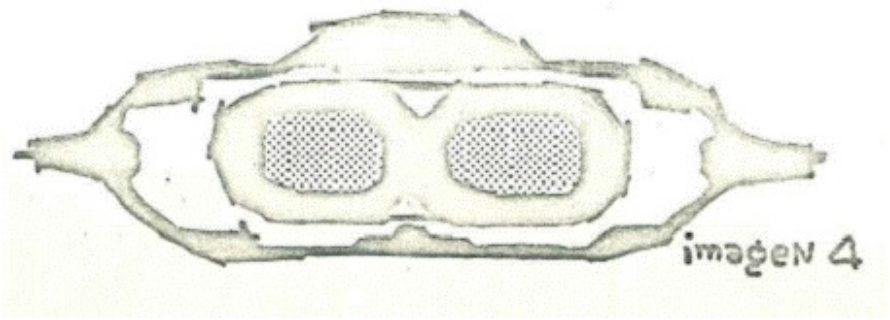


Image 4 (document original)

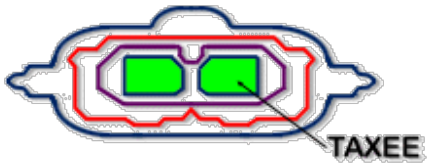


Image 4 (image recréée par Nicolas Lecot)

Quand le vaisseau décolle ou quand il arrive près de l'objectif fixé, et en général quand il est prévu durant son trajet (trajectoire) de fortes accélérations (changements brusques de vitesse ou de direction) l'AYIYAA flotte au sein de l'YAAXAIUU (CAVITÉ MAGNÉTIQUE *image 1 numéro (13)*), c'est-à-dire, à l'intérieur d'un champ magnétique de haute fréquence et très énergétique (fréquence : $3{,}26.10^4$ Hertz).

Pendant la phase appelée OEE *(IMAGE 4)*, qui signifie "suspension ou flottement", la cabine jouit d'une autonomie programmée et ses mouvements relatifs sont subordonnées aux changements brusques de type dynamique, comme nous l'indiquerons plus loin.

La cavité entre l'AYIYAA et l'ENNAEOI contient un mélange formé par quelques isotopes d'argon et d'oxygène à pression élevée.

La masse colorée en vert *(IMAGE 4)* correspond à une masse gélatineuse qui, durant cette phase OEE remplit la cabine AYIYAA, protégeant les corps des membres de l'équipage et le reste de l'équipement mobile du voyage *(VOIR LA NOTE 6 EN APPENDICE)*.

Note 6 :

Le EEWEANIXOO constitue ce que vous appeleriez un "scaphandre" ou vêtement. En réalité cette protection est progressivement remplacée par d'autres aux caractéristiques différentes pour certaines conditions de vol.
Le EEWEEANIXOO OOE est précisément utilisé pendant la phase dans laquelle la AYIYAA OAYU ou CABINE TOROIDALE *(Image 1 numéro (12))* est remplie d'une gelée que nous appelons DAXEE. Cette masse gélatineuse, en dehors d'autres fonctions, agit comme un amortisseur pendant les procédures d'accélération ou de décélération de l'UEWA. L'OEMII voyageur est ainsi encastré au sein de cette masse visqueuse, directement isolé de ses frères et

soumis à la dynamique d'accélération qui ont quelquefois dépassé les 245 mètres/s^2 (bien que ces pics d'accélérations durent peu de fractions de UIW).
La description aussi bien de ces "vêtements" que du système BIEWIGUU AGOYEE (contrôle psychique et physiologico-biologique) exigerait sur le plan de la divulgation autant de pages qu'en contient ce document. Comme résumé nous vous indiquerons que le EEWE (vêtement) est une membrane complexe qui entoure d'une manière périphérique le corps du voyageur sans que sa surface établisse un contact quelconque avec l'épiderme de l'OEMII (corps humain). L'ensemble se trouve situé dans la masse gélatineuse d'une façon telle, qu'au moment où va se produire une accélération dans une direction déterminée, la substance gélifiée se liquéfie dans l'environnement, et le corps du voyageur adopte avec l'aide extérieure une posture apte à rendre les effets minimes. L'espace qui sépare la surface interne du EEWEEANIXOO OOE de la peau humaine, est rigoureusement contrôlé en fonction du degré de vasodilatation capillaire de l'épiderme et de la transpiration de celui-ci. De cette façon, la chaleur métabolique du corps adopte les valeurs normales dans les conditions habituelles du vol. Pression, absorbtion de dioyde de carbone, régulation de l'azote, oxygène, vapeur d'eau et autres composantes des constituants internes, sont autorégulés en fonction de l'information que proposent les détecteurs qui contrôlent à chaque instant les activités métaboliques et physiologiques de l'appareil respiratoire, circulatoire et épidermique.
Les équipements de contrôle physiologique ont été dotés de sondes transductrices non invasives qui vérifient presque toutes les fonctions organiques, à l'intérieur des tissus organiques, sans que l'introduction de tels xxxxxxx *(mot barré et note du mécanographe:je ne sais pas bien s'il a dit* UAXUOETY ou OAXUOETT*)* soit nécessaire.
Depuis l'activité musculaire et l'évaluation des niveaux de glycogène et acide lactique, jusqu'au contrôle complexe de l'activité neurocorticale qui fournit des données précises sur l'état psychique du sujet, toute la gamme des dynamismes biologiques est enregistrée et fournie ce courant informatif à travers près de $2{,}16.10^6$ canaux informatifs jusqu'à un XANMOO qui, après les avoir comparés avec des modèles standard, "dicte" les réponses effectrices ou motrices aux organes du BIEWIGUU AGOIEE.
L'alimentation s'effectue par l'introduction de pâte par voie orale. Quelques aliments et l'eau sont introduits sous forme de capsules avec un emballage insipide qui se dissout au contact de la salive. Le gradien thermique varie dans les différentes zones périphériques de l'enceinte. La sensation que nous éprouvons dans le voyage pendant la phase OOE durant les intervales où l'accélération est nulle ou modérée, peut se définir comme étant une paisible sensation de flottement dans un matelas d'air tiède. On ressent à peine les effets vestibulaires provoqués par la rotation de la AYIYAA OAYUU pour créer une gravité artificielle, grâce à l'introduction à proximité du labyrinthe membraneux de deux dispositifs de contrôle grâce à une simple opération chirurgicale (deux implants en forme d'aiguille sont introduits sans abîmer les tissus ni le réseau artériel et neuronal).
L'enceinte qui sépare l'épiderme du EEWE subit, au niveau du visage, un élargissement considérale de forme tronconique. La base d'un tel tronc cernant depuis l'oeil jusqu'à une distance de 23 centimètres, avec un angle de 130° sexagésimaux, représente un écran pourvu sur sa surface de quelque 16.10^7 centres excitables capables de diffuser chacun, avec divers niveaux d'intensité, tout le spectre électromagnétique entre $3{,}9.10^{14}$ et $7{,}98.10^{14}$ cycles/seconde. La définition des images obtenues est suffisamment élevée pour que les deux yeux ne puissent faire la différence entre les perceptions visuelles normales et celles engendrées artificiellement par cet organe. La vision binoculaire est réalisée grâce à la disposition prismatique de chaque centre émetteur. L'excitation de faces opposées, pour que un des deux yeux n'ait pas accés à l'image de l'autre, se réalise d'une manière très complexe *(Image A - manquante)*. Un transducteur enregistre les champs électriques engendrés par les muscles oculaires des deux globes (véritables électromyogrammes). Le XANMOO connaît ainsi, à chaque instant, l'orientation de l'axe de la pupille. D'autres part, les prismes excitables qui composent le panneau (ces derniers étant de dimensions microscopiques) sont situés sur la surface d'une couche d'émulsion visqueuse qui leur permet de tourner librement. Ces prismes sont contrôlés mécaniquement par un champ magnétique double, de sorte que la moitié d'entre eux obéissent à une composante horizontale et l'autre moitié à une composante transversale. De cette manière l'un et l'autre groupe orientant leurs faces indépendamment comme des stores vénitiens utilisés par les terrestres orientent indépendamment leurs lames quand on tire sur les

cordes qui règlent l'angle pour l'entrée de la lumière (dans ce cas les "cordes" seront les deux champs magnétiques, et le facteur moteur la réponse du XANMOO aux micro-mouvements musculaires du globe oculaire).
La perception binoculaire offre des images en relief normal, pour que le sujet croit qu'il est en train de vivre un monde réel loin de l'environnement et de la masse gélatineuse qui l'entoure. Il peut essayer de prendre les objets qu'il "voit près de lui" et comme la liberté de mouvement est large malgré la résistance du milieu visqueux, il est conseillé "d'essayer" pour éviter l'inactivité musculaire. Les stimuli acoustiques sont synchronisés avec l'image. Le voyageur peut voir les visages de ses frères, parler avec eux ou se plonger dans le paysage figé d'ANAUGAA (espèce arborescente) de nos lointaines forêts de UMMO. Deux YOYGOAAXOO logés dans les fosses nasales fournissent en séquences, moins riches que dans le milieu naturel mais suffisamment rapides, des programmes d' IAIKEAI (stimuli olfactifs) synchronisés aussi avec les images. Ceci est un des aspects du contrôle psycho-biologique auquel est soumis le frère voyageur. Nous pouvons à volonté visualiser les équipement de contrôle de l' UEWA ou lire un texte d'étude. Un des moyens parmis les plus intéressants est BOOGOO. Grâce à ce système les mouvements musculaires imitant la préhension d'un stylet (vous l'appelleriez crayon ou pinceau) sont injectés après leur enregistrement au XANMOO. Celui-ci ordonne les réponses de la main comme si celle-ci avait effectivement fait un dessin, un graphique ou un texte. L'image artificielle de cette composition fictive apparaît sur le panneau binoculaire comme si nous avions effectivement dessiné sur une surface de tels caractères graphiques.
Un dispositif intégré dans le rectum recueille la défécation du voyageur. Celle-ci est en premier lieu déshydratée, les résidus sont ensuite, par une analyse chimique rigoureuse, dissociés et transmués en oxygène ou autre élément chimique gazeux. Quelque chose de semblable est réalisé avec l'urine pour que l'eau chimiquement pure des deux excrétions ajoutée à celle qui reste de l'enceinte gazeuse du EEWE (dont le degré d'humidité est une fonction continuellement régulée) soit renvoyée aux réservoirs centraux sous forme de vapeur.

Mais quand le déplacement de l'UEWA se déroule loin des champs gravitationnels intenses ou au sein d'un autre cadre tridimensionnel ou simplement dans une zone spaciale libre d'agents physiques dangereux, à une vitesse quasi constante en phase "AGIOOA", la cabine *(IMAGE 3)* s'emboite dans le ENNOI AGIOOA *(image 1 numéro (22))* (Peut se traduire par COUPOLE D'ASSEMBLAGE). Alors la masse TAXEE (gélatineuse) passe à l'état "hydrosol" (très fluide et de faible viscosité), et elle est expulsée en dehors de l'AYIYAA (cabine toroïde) en augmentant la pression du mélange gazeux de la cavité YAAXAIUU *(image 1 numéro (13))* et permettant ainsi aux astronautes de se déplacer plus librement à l'intérieur de celle-ci. Alors le fort champ magnétique vibratoire nécessaire pour maintenir en suspention cette dernière structure s'annule aussi.

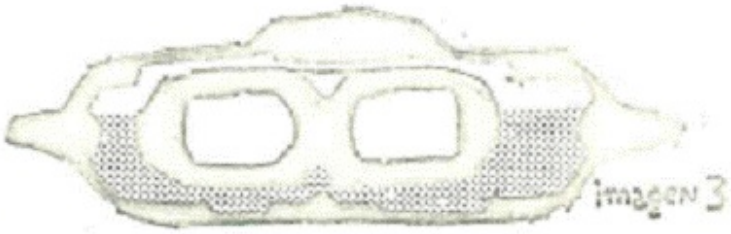


Image 3 (document original)

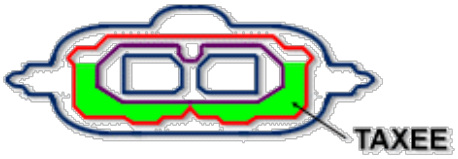


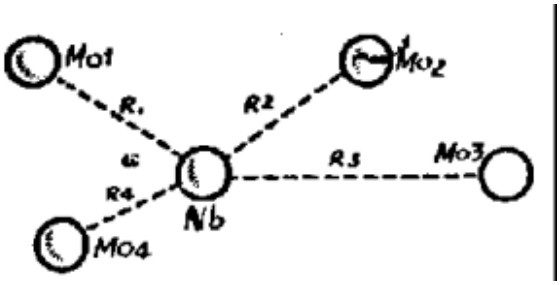
Image 3 (image recréée par Nicolas Lecot)

LES SYSTÈMES ET ÉQUIPEMENTS

Tous les équipements auxiliaires de l'UEWA sont régulés au sein d'une AYUU (réseaux) et sous le contrôle d'un XAANMOO [équipement qui réalise les fonctions semblables à celles d'un ordinateur électronique terrestre, sauf que sa technologie n'est pas basée sur les propriétés de tubes à vide ou de circuits imprimés comme les vôtre *(VOIR LA NOTE 1 EN APPENDICE)* dont la programmation et les décisions peuvent être modifiées dans des cas extrêmes par les membres de l'équipage.

Note 1

(Cette image est référencée "Note 1, Image B", mais il n'y est pas fait référence dans cette note 1)



Il existe de grandes différences entre les systèmes de contrôle utilisés dans la technologie d'OYAAGAA et les nôtres, en dehors de leur plus grande complexité et précision.
Les XANMOO (vous les nommeriez calculateurs, ordinateurs) ne sont pas composés par des circuits électroniques comme les terrestres, c'est à dire, tubes de vide, composants à l'état solide comme des transistors ou diodes solides, conducteurs et semi conducteurs, inducteurs, capacités, entre autres, mais par des organes intégrés topographiquement dans des cristaux stables, que nous appelons ODU GOOA (amplificateurs nucléiques).
Leur caractèristique principale est constituée par le fait que ce ne sont pas les tensions ou intensités électriques qui sont amplifiées comme sur vos amplificateurs terrestre, mais la puissance. Une fonction énergétique d'entrée injectée dans le ODU GOOA , se traduit à la sortie par une autre fonction analytique identique, mais avec des valeurs énergétiques à chaque fois plus élevées. La libération contrôlée d'énergie s'effectue aux dépens de la masse intégrée dans l'amplificateur et le phénomène se réalise dimensionnellement à une échelle moléculaire. Dans le processus interviennent le nombre d'atomes suffisants pour que la fonction puisse être considérée macrophysiquement comme continue.

Note 2

La mémorisation de données numériques ne s'effectue pas de la même manière que pour les unités périphériques mnésiques des calculateurs numériques terrestres : c'est -à-dire au moyen de deux états de magnétisation de noyaux toroïdaux de ferrite ou en bandes et disques recouverts d'émulsions ferromagnétiques ou électrostatiques, etc., mais par l'altération, rigoureusement contrôlée, des états d'exitation électronique dans un cristal pur de titane techniquement équilibré.
La codification s'effectue au moyen de trois faisceaux orthogonaux de haute fréquence.
L'énorme capacité de mémorisation par unité de volume dans ces organes du XANMOO permet d'accumuler une information dépourvue de tout critère restrictif, allant des images avec une définition supérieures à celle obtenue par l'œil physiologique de l' OEMII (homme) jusqu'à une immense gamme de chiffres représentatifs d'une matrice statistique.
Le problème majeur est constitué par la programmation distributive de cette information en fonction de sa nature, de manière à ce que les critères d'accès permettent un flux d'information de vitesse et d'intensité élevées.

La coordination entre les systèmes de :
- IDUUWIIO (propulsion)

- OAWOOLEIBOZOO (inversion dans un autre système tridimensionnel)
- KEOYEEOO XAIUU (compensation magnétique)
- TAXEE XUANOO (transvasement de substance gélatineuse)
- UAXOOAXOO (équipements de détection et d'émission)
- OOXENNUU (extension des pieds de sustentation)
- BIEWIGUU AGOIEE (contrôle du milieu psycho-biologique)
- YUXIIO (contrôle du fluide visqueux extérieur, gaz ou liquide)

est telle, qu'un quelconque paramètre relatif au comportement d'un de ces systèmes en un instant donné, est calculé par anticipation, pour réguler les temps de réponse du reste des équipements concernés.

La technique est similaire, dans sa phase opérationnelle, au système dénommé par vous sous le nom de "contrôle par rétroaction avec l'aide d'un ordinateur" . La différence se situe dans le fait que nos "ordinateurs" (XAANMOO) opèrent dans une première phase par une analyse des fonctions continues (analogiques) et ensuite par un processus automatique d'échantillonnage statistique et sélection des paramètres de base (séquence de données), en réalisant les calculs numériquement et offrant ainsi une réponse quantifiée définitive. La fiabilité de la réponse est pratiquement égale à l'unité (exprimée selon votre propre langage mathématique).

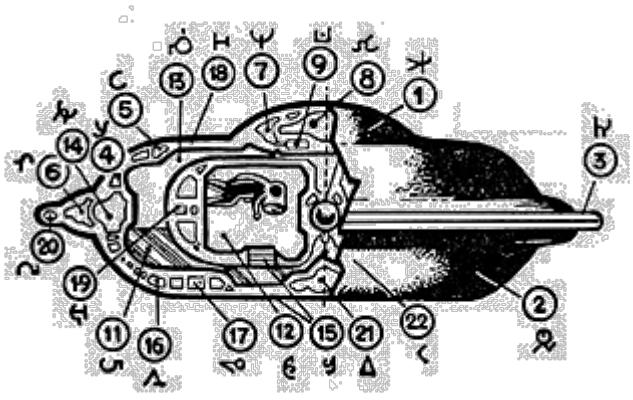
Dans l'IMAGE 5 *(cette image semble manquante, mais peut être celle de la note 5 - image D , ou de la note 7 - image A)*, je vous offre un diagramme résumé et abrégé de l'AYUU (réseau) qui coordonne toute la dynamique de l'UEWA. Les équipements en connexion ne peuvent être contrôlés directement par les membres de l'équipage, bien que ceux-ci aient le choix de laisser les XAANMOO prendre les décisions comme le feraient des "organes-sensomoteurs" ou bien de modifier leurs réponses logiques, à condition toutefois que les décisions de nos frères ne soient pas contestées par le XAANMOO à cause des risques non prévus par le cerveau de l'OEMII (HOMME).

D 69-2	T2-44/92	ajh Corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre:	*Les astronefs d'Ummo*		
Date :	*Juin 1968*		
Destinataires :	*Villagrasa*		
Notes :	*Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (en vert) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées.* *Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture.* *La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante:* *69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 /* ***69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA*** *69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19* *69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11* *69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre .* *Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorié les photocopies noir et blanc.* *Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.*		

IDUUWII AYII
(propulsion)

En ce qui concerne la technique que nous utilisons pour l'inversion de toutes les subparticules atomiques inclues dans l'enceinte géométrique de l'UEWA, nous nous permettons d'omettre toute information susceptible d'être immédiatement appliquée par vos physiciens et ingénieurs terrestres. Je dois censurer aussi la transmission de documents (bien qu'elle soit simplement indicative) concernant les bases scientifiques de leur application au système de propulsion de nos vaisseaux.

Dans ce cas, donc, je peux seulement vous offrir une description purement topographique de l'emplacement des équipements correspondants.



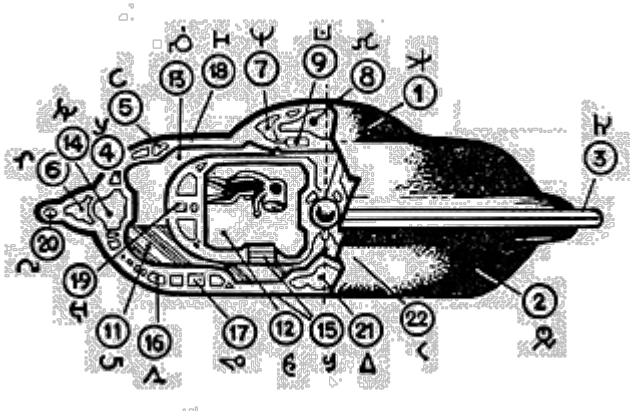
L'équipement IDUUWII AYII (propulsion) est réparti à l'intérieur d'un toroïde de révolution assemblé (embouti) à l'intérieur de la DUII (ailette ou couronne: *Image 1- 6*) qui entoure le vaisseau sur son plan central. La source énergétique de celle-ci est située dans l'ENNOI (tourelle ou coupole). Ce générateur énergétique présente aussi une morphologie toroïde. Son élément le plus caractéristique est constitué par un treillis de gaz fortement ionisé dont la circulation est contrôlée par un champ magnétique complexe de très haute fréquence (j'utilise dans ce cas le mot "treillis" comme synonyme de Réseau ou Grille spatiale). La température du gaz ionisé quand il est en résonance avec la fréquence de l'environnement magnétique atteint les $0{,}7.10^6$ grades Kelvin (j'utilise naturellement les unités physiques terrestres).

Le contrôle de la propulsion est très complexe : la direction, la vitesse de croisière et le

contrôle automatique des accélérations à chaque instant donné, dépendent du XAANMOO AYUUU (réseau central d'ordinateurs). La fonction cinématique est très compliquée, fonction dont les multiples paramètres correcteurs dépendent par exemple de :
1 - ce que nous appelons USAGIISOO (état "isodynamique" de l'espace cosmique),
2 - de la présence de champs gravitationnels intenses,
3 - de la menace de "COSMOLITOS" (excusez-nous d'utiliser notre néologisme que nous jugeons plus approprié que le terme "météorite" ou "aérolithe"),
4 - d'éventuelles attaques de vaisseaux étrangers,
5 - des zones spatiales de radiations ioniques, électromagnétiques, gravitationnelles, dangereuses ou perturbatrices pour nos systèmes de bord, etc...

IBOZOOAIDAA
(inversion des particules)

Image 1



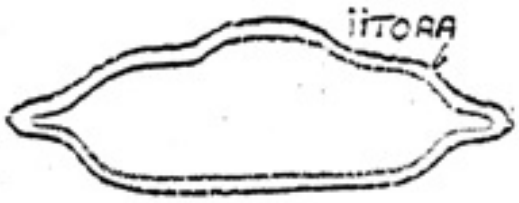
Cet équipement est présent dans toute la masse solide de la structure, bien que le centre de contrôle soit fixé dans tous nos modèles de vaisseaux dans l'ENNOI, espèce de tourelle cylindroïde qui couronne nos vaisseaux - *Image 1 - 1)*. C'est peut-être, si nous exceptons l'équipement IDUWII AYII , le facteur vital de nos OAWOOLEA UEWA OEMM (dont les racines phonétiques : OAWOO = dimension; OOLEEA = pénétrer, percer; UEWAA = véhicule, vaisseau; OEMM = entre les astres; sidéral; de masse spérique; à masse sphérique).

[Note: Le phonème OOLEA a un sens différent en fonction du contexte verbal dans lequel il est intégré. L'acception la plus correcte quand il s'applique au champ technique est la suivante : changer, passer d'un milieu physique à un autre. En langage scientifique il signifie: augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal. Ceci serait, dans le cas que nous étudions, la version la plus fidèle de la racine phonétique.]

Toute la superstructure du vaisseau, comme nous l'expliquerons plus loin, est protégée par une substance céramique finement perforée, qui recouvre le blindage extérieur.

On délimite une couche spatiale de sécurité dont l'épaisseur atteint une valeur de ΔU = 0,0176 ENMOO (1 ENMOO équivaut à quelques 1,873 mètres) *(Ndt: donc 33 mm)* et qui entoure toute l'UEWA. Nous appelons IITOOA la couche externe idéale dont la morphologie est semblable à celle du vaisseau *(image 7)* et qui sépare l'enceinte du reste de l'Espace.

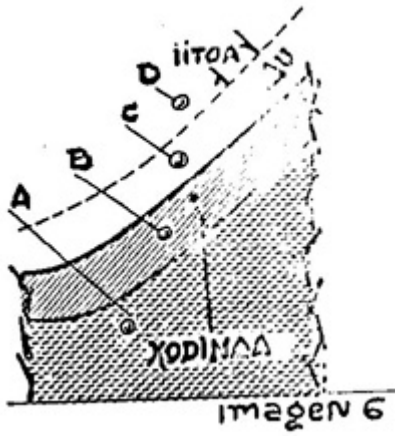
Image 7



(IITOAA)

Toute particule subatomique ou "quanton" énergétique (IBOZOO UU) située à l'intérieur de cette enceinte peut être inversée dans un autre système tridimensionnel.

Image 6



(IITOA, XODINAA)

Par exemple *(image 6)* : un neutron "A" correspondant à une quelconque masse de l'intérieur du vaisseau, ainsi que les masses des membres de l'équipage, les gaz, les radiations ioniques, etc. Ainsi par exemple un autre proton "B" appartenant à l'enveloppe ou blindage, ainsi que toutes les sousparticules atomiques et énergétiques "C" d'une quelconque molécule de gaz ou particule de poussière cosmique contenue dans le mince environnement cortical d'épaisseur ΔU délimité par l'IITOA, sembleraient "disparaître" à la vue d'un observateur imaginaire pourvu d'un exceptionnel équipement d'observation, situé à l'extérieur de l'enceinte délimité par l'ITOOA.

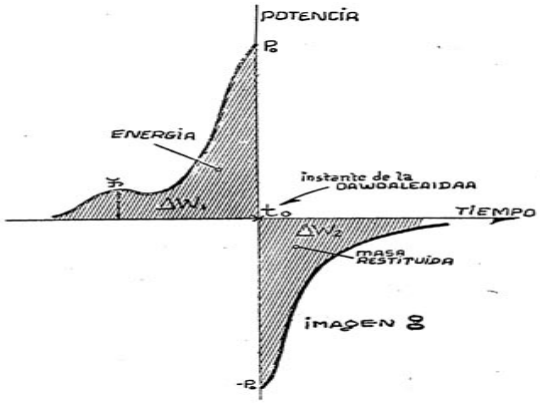
Cette transformation instantanée que nous appelons OAWOOLEAIDAA est provoquée par le même équipement IBOZOO AIDAA *(image 1 - 8)* qui inverse simultanément les "axes" orientés de tous les IBOZOO UU y compris ceux de sa propre structure.

Je ne peux même pas vous suggérer quelle est la base technique de ce système dont, sans doute, la seule allusion doit représenter aujourd'hui pour vos ingénieurs terrestres une fantaisie entourée de science-fiction.

Mais en revanche, je peux vous offrir quelques faits complémentaires : l'apport d'énergie nécessaire pour cette transformation physique est très grand, et se trouve représenté pour

nos UEWA par la représentation graphique de la fonction P = phi (t) *(image 8)*.

Image 8

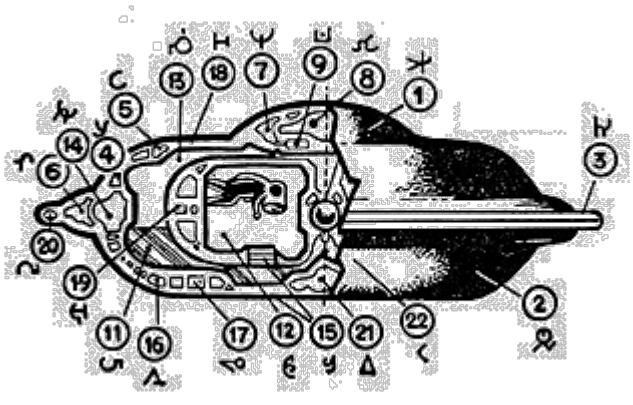


L'énergie nécessaire mise en jeu jusqu'à l'instant t_0 OAWOOLEAIDAA (instant où toutes les subparticules subissent leur inversion) est restituée intégralement sans perte, de tel manière que ΔW1 = ΔW2, représentés tous deux par les surfaces hachurées *(mauves)* du graphique, et se transforment dans le nouveau cadre tridimensionnel sous forme de MASSE (ΔW2 représente l'équivalent énergétique de la Masse engendrée). Vous comprendrez mieux sa signification physique si je vous indique qu'immédiatement après t_0, dans le nouveau cadre tridimensionnel, l'UEWA se déplace à une vitesse supérieure sans que le changement brusque de vitesse (accélération infinie à l'instant t_0) soit accusé par le vaisseau et son équipage.

P_0 représente le seuil de Puissance nécessaire pour transformer toute la masse m_0 de l'UEWA (m_0 représente non pas la masse au repos absolu mais la masse réelle par rapport à un système référentiel en l'instant t_0). La puissance limite P_0 = phi(m_0) n'englobe pas seulement la masse de l' UEWA mais aussi celles des particules contenues dans l'enceinte de la ITOOA *(image 7)* (lire aussi la *note 10 - voir page 69-5*).

AYIYAA OAYUU
(Enceinte pour les membres de l'équipage)

Image 1



Comme nous vous l'avons indiqué, l'équipage de l'un de nos vaisseaux ne se trouve pas dans l'ENNAOEI même (*image 1- 2*). Au contraire, cette structure en forme de cavité possède à l'intérieure une seconde structure "flottante" annulaire et creuse que nous

nommons AYIYAA OYUU ; à l'intérieur de laquelle se trouvent non seulement les voyageurs, mais aussi toute la gamme d'équipements auxiliaires transportés et une série de dispositifs de contrôle et de détection directe *(image 9)*. La situation de cette CABINE FLOTTANTE pourvue de sorties ou écoutilles que nous appelons IMMAA *(image 1-15)* à l'intérieur de la cavité YAAXAIUU peut présenter deux Phases. (Voir Phase OEE et Phase AGIOA, *çi-dessous*).

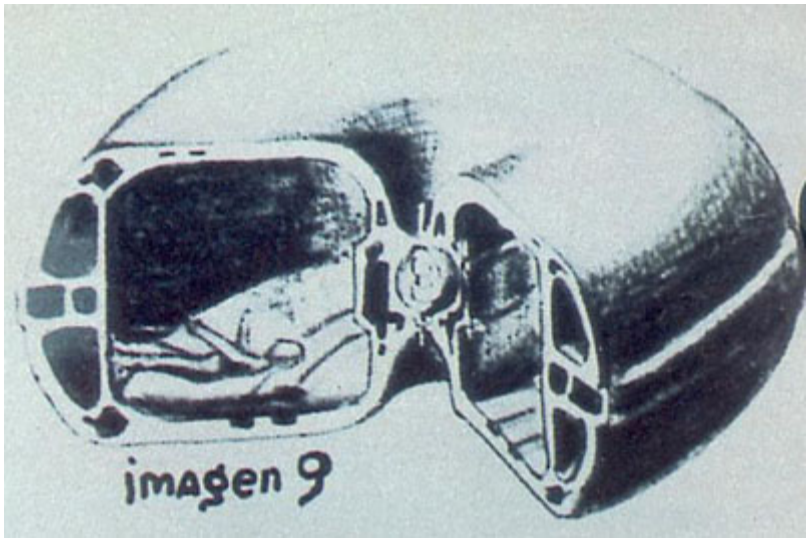
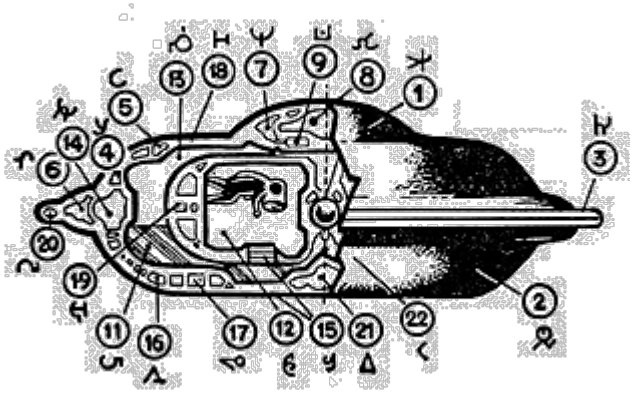


Image 9

Phase OEE

Supposez une première phase de "vol" ou déplacement de la UEWA, dans laquelle celle-ci ne se déplace pas à une vitesse de croisière modérément constante ou avec des pointes d'accélération supportables. C'est-à-dire, un intervalle pendant lequel le Vaisseau pour atteindre de hauts niveaux de vitesse, est obligé de subir de grandes "pentes" de la fonction vitesse "t "

Image 1



L'intérieur de la AYIYAA UU se rempli au préalable d'une masse visqueuse à l'état de "GEL", comme l'appellent les physiciens chimistes de la Terre. Il s'agit d'un composé de faible degré de gélification en suspension "hydrosol" *(NdT; solution colloïdale dont le solvant est l'eau)* contenue au départ dans le YAAXAIUU *(image 1 -13)*. Sa coagulation

dans certains cas et sa régression ultérieure à l'état de solution colloïde s'effectue grâce aux caractéristiques du dissolvant employé, car pour un seuil de température de 24,611°C, il se convertit en électrolyte de forte conductivité. Ses propriétés thixotropes sont nulles, de façon qu'aucun effet dynamique en son sein (agitation) ne provoque sa transformation en "SOL".

Nos frère voyageurs ont aussi revêtu au préalable l'EEWEANIXOO (vêtement protecteur hermétique - *note 6, vue précédemment*, *page 69-1)* de manière à ce que les OEMII restent en suspension au sein de la gelée à indice élevé de viscosité (TAXEE) qui, entre autres fonctions, agit comme protecteur ou amortisseur face aux pointes d'accélération que subit la structure dans des occasions déterminées.

Simultanément l'AYIIYAA OYUU "flotte" à l'intérieur de la superstructure de l'UEWA, au sein d'un champ magnétique très énergétique généré dans la membrane de l'AAXOO XAIUU AYII (situé dans un autre toroïde plongé dans la DUII *(image 1- 14)*. Ce champ de moyenne fréquence engendre, dans la membrane de la AYIYAA OAYUU (membrane dont le coefficient de résistivité électrique est très bas quand elle est maintenue à des températures de l'ordre de 0,000825° Kelvin), des courants électriques circulaires dont le champ magnétique axial, en s'opposant à l'inducteur, maintient en suspension la cabine toroïdale dans laquelle voyagent les membres de l'équipage protégés par la masse gélatineuse.

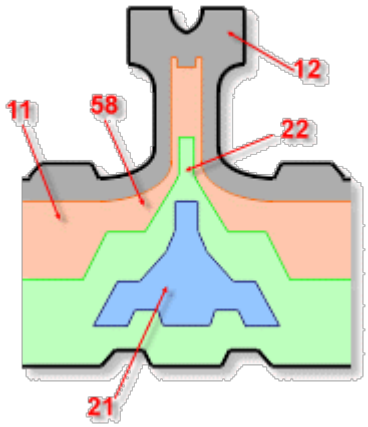
Cette suspension magnétique n'a pas été spécialement provoquée pour compenser les actions gravitationelles qui sont naturellement quasi inexistantes dans les espaces intra-galactiques, mais en maintenant un contrôle rigoureux sur tous les points de la cavité, quant à l'intensité du champ, fréquence et gradient, cette YAAXAIUU se comporte comme un "matelas parfaitement élastique" qui amortit les effets dynamiques brusques subis par le vaisseau.

De cette manière, nous jouissons pendant le voyage de la double protection que représentent d'une part la TAXEE (gelée) et d'autre part le milieu élastique contrôlé magnétiquement. Il est clair qu'une telle protection ne suffirait pas pour certains taux d'accélération, mais ceux-ci ne sont jamais dépassés même si certains effets semblent montrer le contraire comme je l'expliquerai à la fin de ce document.

Phase AGIOA
Image 3

Pendant la longue trajectoire de notre voyage, et une fois atteint un régime cinématique stable, tous les moyens de sécurité décrits antérieurement sont inutiles. Le processus de stabilisation est le suivant : par un contrôle rigoureux du champ magnétique, la cabine AYIYAA OAYUU se situe exactement dans l'axe de la UEWA, en descendant son centre de gravité par rapport à celui du vaisseau jusqu'à s'assembler ou s'emboîter dans une protubérance située à la base, appelée ENNOII AGIOAA *(image 10 - 22)*.

Image 10

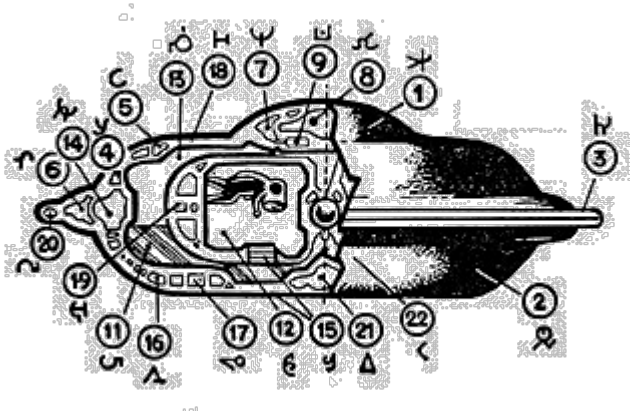


Cette connexion ou assemblage ne suppose pas un contact mécanique entre les surfaces, au contraire, il reste une séparation de quelques 0,6 douzièmes d'ENMOO *(image 10 - 58)* qui se remplit, comme nous le verrons plus loin, d'une suspension colloïde qui agit comme lubrifiant.

En effet, un second processus a commencé simultanément à l'intérieur de la cabine. La masse gélifiée est amenée par un double effet (changement thermique et ionisation contrôlée) à l'état d'hydrosol, comme le dénomment vos frères scientifiques (autrement dit la gelée protectrice adopte de nouveau la structure liquide initiale de suspension colloïde). Cette masse liquide est pompée à l'extérieur, c'est à dire dans l'YAAXAIUI (cavité magnétique remplie d'ARGON-OXYGENE). Cette masse liquéfiée peut se diviser en l'absence de champ gravitationnel en une multitude de corpuscules sphéroïdes qui flottent au sein de la cavité.

Nous, les membres de l'équipage, pouvons alors nous déplacer librement à l'intérieur du long couloir annulaire, après nous être débarrassés d'une partie de notre EEWEANIXOO. On nomme cette phase l'AGIIOA.

Image 1



Dans l'*image 1- 9*, vous pouvez observer que nous avons représenté les voyageurs marchant en maintenant leurs corps parallèles au plan équatorial de l'AYIYAA toroïde. Ceci est dû au fait que dans la phase AGIIOA et dans celle de OOE, la cabine annulaire maintient un régime de vitesse angulaire constant afin de provoquer une gravité artificielle (force centrifuge). Les effets secondaires provoqués sur le système vestibulaire de l'ouïe interne et autres petits troubles psychophysiologiques, ont été résolus.

Dans des cas déterminés, il faut que la vitesse relative des deux structures (ENNAEOI et AYIYAA OAYUU) soit nulle. C'est-à-dire que la cabine intérieure annulaire forme un seul corps avec l'enceinte extérieure. Cela est nécessaire quand il faut avoir accès aux différentes zones de la superstructure (n'oubliez pas qu'elle renferme de nombreux équipements vitaux et

aussi des réserves de produits nécessaires pour le long voyage) et dans d'autres occasions pour sortir à l'extérieur grâce aux IMMAA (écoutilles hermétiques).

Dans ce cas, le vaisseau tourne autour de son axe central pour adapter son moment angulaire avec celui de la cabine de manière à ce que l'accélération centrifuge (gravité artificielle) continue d'être constante.

Mais dans tous les cas, le contrôle automatique du système est autocompensé. Le XAANMOO central (ordinateur) n'est pas seulement informé à chaque instant des variations du Centre de Gravité et du Centre d'Inertie de l'UEWA, mais il a aussi un enregistrement permanent de toutes les déformations et micro-déformations de la masse structurale ; par exemple, si un quelconque élément du vaisseau commence une rotation, provocant, par le principe que vous connaissez de "Conservation de la quantité de mouvement", une rotation opposé dans l'UEWA, le XAANMOO contrôle la dynamique des autres composants en les stimulant pour compenser cet effet.

D 69-3	T2-44/92	ajh corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre:	*Les astronefs d'Ummo*		
Date :	*Juin 1968*		
Destinataires :	*Villagrasa*		
Notes :	*Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (en vert) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées.* *Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture.* *La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante:* *69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 /* *69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA* ***69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19*** *69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11* *69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre .* *Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorié les photocopies noir et blanc.* *Les notes 8, 9, 13, 14,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.*		

XOODI NAA
revêtement structural (image 11)

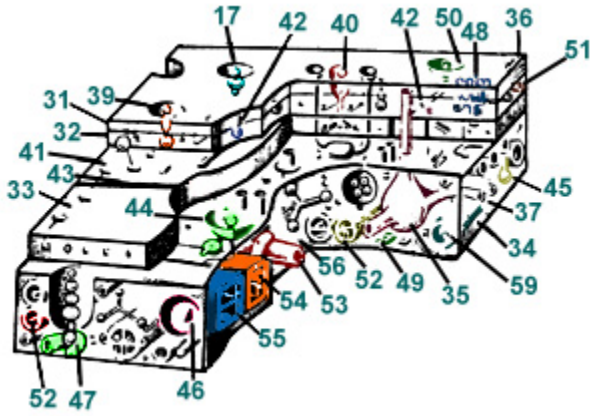


Image 11 *(lire: 57 au lieu de 17, 58 au lieu de 52, 38 au lieu de 48)*

Ce que vous appelleriez "revêtement de la structure" est qualifié par nous sous le nom ou phonème intraduisible de XOODI NAA . Assurément le vocable espagnol le plus proche pour la désigner serait " membrane " mais ce terme peut suggérer des propriétés purement statiques de protection, de barrière, alors qu'en réalité, comme vous pouvez le constater, elle possède des caractéristiques fonctionnelles dynamiques très complexes.

Cette "MEMBRANE" possède des propriétés de résistance structurale très caractéristique car, grâce au UYOOALADAA, elle peut modifier ses coefficients d'élasticité et de rigidité mécanique à l'intérieur d'une ample marge de valeurs (UYOOALADAA - réseau vasculaire possédant des conduits à l'intérieur desquels s'écoule un alliage liquéfiable). (Voir *image 11-58*. Voir aussi la *note 15 en regard*). Ces coefficients d'élasticité peuvent être modifiés à chaque instant en fonction des multiples paramètres dépendants du milieu et du déroulement du vol. La XOODI NAA doit supporter aussi des températures élevées dues à la friction importante à laquelle elle peut être soumise en passant dans des atmosphères de compositions chimique particulières et de conditions thermiques variées.

Note 15
Les coefficients d'élasticité des diverses zones structurales de la UEWA peuvent être modifiés à chaque instant grâce à l'AYUBAA UYOALAADAA . Les canaux de ce réseau vasculaire, réticulaire, contiennent un alliage fluide qui peut être facilement fondu grâce à une chaîne de noyaux XAANIBOOA *(image 11-58)* qui est distribué axialement dans les axes focaux.

Ces radiateurs thermiques liquéfient la masse d'AALAADAA (mélange cristallisé de métaux) située à l'intérieur.

Elle peut aussi résister à l'abrasion continue de la poussière cosmique et aux impacts sporadiques d'un large spectre gravimétrique de " micro-cosmolites " (météorites). Elle contient en plus en son sein, comme je vous l'expliquerai, une riche multiplicité d'organes sensitifs (transducteurs comme les appelleraient vos frères ingénieurs), connectés avec le XAANMOO AYUBAA central.

Mais par dessus tout, elle a été conçue pour supporter les tensions dynamiques élevée qu'elle subit durant le vol. Il ne faut pas oublier que tout le long de sa course, les effets de résonance dynamique pour des fréquences déterminées peuvent provoquer de sérieux troubles dans les organes complexes intégrés dans la XOODI NAA (membrane) à tel point qu'il faut dans certaines occasions engendrer des oscillations en déphasage avec les perturbatrices, pour les compenser.

Je vais vous décrire sommairement, à un niveau de divulgation technique superficielle, une section de la XOODI NAA, avec les réserves d'usage et en vous prévenant que j'omets délibérément l'allusion et le dessin de certains dispositifs ou systèmes et même de l'un des composants fondamentaux du XOODI NAA.
Dans l'image 11, dessinée à l'aide de crayons de couleurs, je représente un agrandissement de la membrane. Pour des raisons didactiques, je n'ai pas respecté absolument les proportions réelles des dispositifs qui y sont inclus, ce qui fait que certains composant ont été dessinés à une plus grande échelle, sans respecter les relations dimensionnelles véritables. En un mot, le schéma est plus vrai d'un point de vue topologique, que dimensionnel.
Je vous préviens aussi que l'échantillon représenté correspond à la DUII (couronne, *image 1 - 3*). D'autres zones de la couverture du vaisseau sont différentes, tant au niveau de la densité superficielle de la répartition des composants que de leurs fonctions.

La configuration de cette XOODINAA présente des caractéristiques que vous pourriez appeler "modulaires". Les différents organes ou dispositifs détecteurs exposés à un environnement spatial défini, se répètent dans des zones adjacentes d'égales grandeurs, et subissent, comme je vous le disais plus haut, des modifications graduelles chaque fois plus accentuées dans les différentes zones de la UEWA.
Les problèmes d'ordre topographique qui surgissent lors de la planification de la répartition et l'adaptation de cette large gamme d'éléments dont certains n'occupent pas des volumes supérieurs à 0,07 mm^3 (composés à leur tour de microdispositifs fabriqués à une échelle que nous pourrions appeler cellulaire) vous paraîtrons inimaginables car il a fallu harmoniser la fonctionnalité de ces composants et leur possibilité de récupération en cas de détérioration par l'action perturbatrice et destructrice des agents physicochimiques du milieu.
(J'invite les mathématiciens de la Terre à se spécialiser dans deux branches de cette science qui auront une importance vitale pour vous dans le futur : la TOPOLOGIE et celle que vous appelez recherche opérationnelle dont la THEORIE DES GRAPHES.

Enfin je vous signale que dans le graphique *(image 11)* de la membrane du vaisseau, les organes sont été représentés comme si dans toute la section il n'y avait qu'une seule unité. En réalité la densité de distribution est différente dans chaque cas pour une unité de volume déterminé.

L'alliage est prévu pour avoir un coefficient d'élasticité élevé, un bas niveau de fusion et une grande conductivité thermique. Les conduits du RÉSEAU sont de section circulaire et elliptique selon les zones de la XOODINAA où ils sont intégrés.

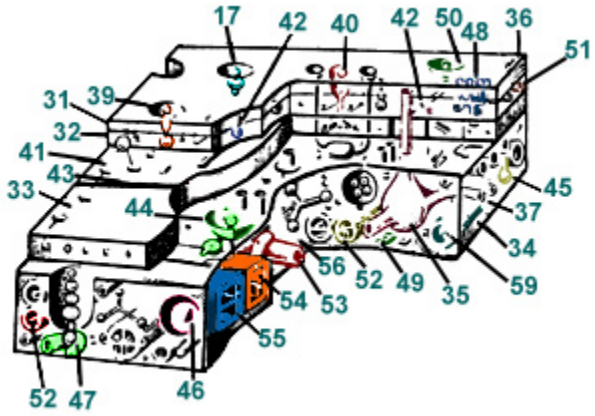
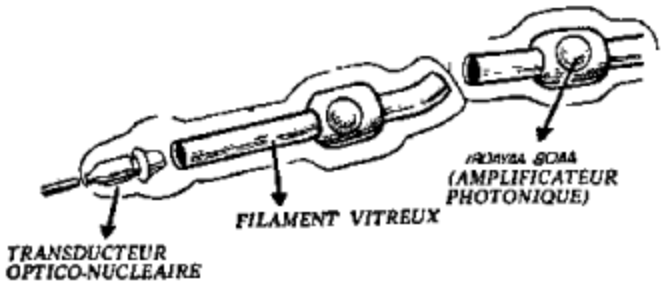


Image 11 *(lire: 57 au lieu de 17, 58 au lieu de 52, 38 au lieu de 48)*

Section schématisée de la XOODINAA 31 : UOXOODINAA. *(UO = 0, donc: première couche en partant de l'extérieur)* Il s'agit d'un revêtement poreux de composition céramique de point de fusion élevé (7260,64° C. Terrestres); son pouvoir d'émission externe est également élevé et sa conductivité thermique très basse (2,07113.10 $^{-6}$ cal/(cm) (s) (°C). Il est très important pour la XOODINAA que l'ablation se maintienne dans une marge de tolèrance très large. Pour cela on utilise un système de refroidissement par transpiration à base de lithium liquéfié *(voir 35)*. Malgré le fait que les tensions internes de type mécanique que doit subir la MEMBRANE soient élevées, celle-ci ne se détériore pas facilement. Cependant les fractures et fissures sporadiques peuvent être auto-réparées *(voir Note 7 en regard)*. *(Ndt: le paragraphe qui suit n'était pas traduit antérieurement)* La	**Note 3** : Les canaux de transmission d'information au seins de nos équipements sont de deux types : NIIUAXOO (canal récepteur ou transmetteur de données) et NIIAXOO (canal effecteur, transmetteur d'ordres ou de séries d'impulsions) pour la mise en marche des différents organes exécutifs de la AYUU (Réseau). Les terrestres utilisent presque exclusivement des conducteurs et semi-conducteurs pour connecter les différents éléments d'un réseau. Ces circuits, qui ont en même temps des caractéristiques de résistivité, de capacité et d'inductance et qui sont aussi capables de porter des messages codés au moyen d'un flux d'électrons, ont l'inconvénient de déformer l'information en fonction de leur longueur. Pour ces raisons, nous utilisons rarement ce type de transmission électrique sauf pour les cas où la réponse n'exige pas un degré élevé d'intégrité et de fidélité. Nos systèmes sont programmés de manière à ce que chaque message codé soit transmis simultanément par trois canaux ou systèmes physiques de transmission informative, radicalement différents à la base afin que la fiabilité de la réponse soit pratiquement l'unité, et que la probabilité pour que les trois systèmes tombent en panne en même temps soit très réduite sauf dans le cas de destruction mécanique des organes transcepteurs de l'AYUBAA (Réseau). D'autre part, en supposant même que des facteurs physiques externes perturbent le contenu de l'information dans l'un des canaux, la réponse non perturbée ou perturbée différemment des autres, permet de reconstituer dans toute sa pureté le signal de départ. Le premier système UULNII (transmission d'information optique) utilise une fibre de verre *(image A - n3a)*

UOXOODINAA est pourvue d'une fine couche intermédiaire de platine coloïdal situé à 0,006 ENMOO de la superficie externe. La fonction de cette pellicule métallique est en relation avec un système de protection contre l'abrasion due à la poussière cosmique *(voir note 19 en regard)*.

32 : IASXOODINAA. *(IAS = 1 => seconde couche en partant de l'extérieur)* formée par un matériau très élastique de conductivités thermique et électrique très faibles. A l'intérieur sont disposées des capsules [50] (YAAEDINNOO) contenant une dose du même matériau nommé UYOOXIGEE (produit céramique) qui forme la couche externe déjà citée [UOXOODINAA - 31]. De chacune de ces capsules part un réseau de tubes quasi capillaires et une série de canaux d'information ULNII *(voir note 3 en regard)* connectés avec le YAEDINOO jusqu'à une série de UAXOO (détecteurs) situés dans la masse de la première couche [31]. Quand celle-ci se crevasse ou quand apparaissent des micro-fissures ou enfin quand elle est perforée par l'impact de petits métorites, ces détecteurs sont excités et activent le YAEDINNOO. Le produit céramique est fondu jusqu'à une température de 7655.8° C et il est conduit, fluide, en s'écoulant par le réseau vasculaire, jusqu'à la crevasse correpondante, pour souder ou pour



(Filament vitreux (NII), IBOAYAA OOAA (amplificateur photonique))

à travers de laquelle peuvent se transmettre en même temps de $10.^3$ à $8.10.^6$ canaux simultanés ou flux distincts d'informations dans un spectre électromagnétique qui s'étend de $6,72.10.^{14}$ à $8,96,10.^{14}$ cycles/secondes.
La lumière subit différentes réflexions sur la surface cylindrique gondolée de la fibre (dont l'indice de réfraction varie du centre à la périphérie) d'où l'atténuation pour de grandes longueurs de connexion pouvant exiger l'interconnexion, à intervalles, d'amplificateurs autonomes photoniques (IBOAYAA GOOA).
La technique ULNII est encore en vigueur sur notre UMMO bien qu'elle fut élaborée très longtemps auparavant.
Le second système n'emploie aucun moyen matériel d'interconnexion. Il est basé sur l'émission d'ondes gravitationnelles dans un large spectre de fréquences très élevées. La mise en jeu d'immenses énergies est nécessaire pour ce type de transmetteurs, ceci est leur principal inconvénient. En échange ils ne sont pas perturbés par des champs étrangers à l'AYUU (Réseau). Cette technique est moins ancienne que la précédente.
Le troisième système utilise un effet de résonance totalement inconnu de vos frères physiciens de la Terre (*voir note 4 ci dessous*).

Note 4 *(L'effet OAWOENNIUU) :*
Pour comprendre l'effet OAWOENNIUU (résonance nucléaire) il faudrait vous expliquer notre théorie de la constitution de l'Espace et de la Matière. Je vais essayer de vous formuler un résumé en utilisant des concepts qui vous sont familiers.
Supposez par exemple un ensemble numériquement réduit d'atomes de molybdène : par exemple Mo_1, Mo_2, Mo_3...Mo_n dont les noyaux présentent la particularité, en un instant déterminé, d'avoir une configuration identique de leurs niveaux énergétiques se référant à la distribution de leurs nucléons. Il nimporte peu que les niveaux quantiques de leur écorce électronique soient différents ou que leurs orbites soient partagés dans un quelconque enchainement chimique. Nous disons alors que ces atomes sont OAWOOENII (en résonance).
Nous savons aussi qu'un quelconque corpuscule atomique (neutron, proton, méson K, etc.) est en réalité une projection différente dans un cadre tridimensionnel, d'une même entité

remplir la cavité de la perforation. Chaque capsule du système protège une petite zone située au-dessus de la couche céramique, et les connexions vasculaires compensent les pertes du produit qui a pu être utilisé après une urgence.

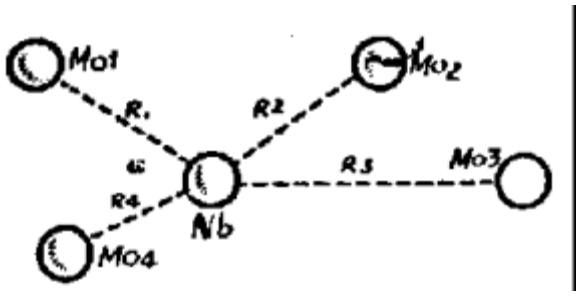
33 : IENXOODINAA. *(IEN = 2. Donc troisième couche en partant de l'extérieur)* Il s'agit d'une couche ou sub-membrane cristallisée de bioxyde de silicium et modulée en forme de mosaïque hexagonale.

34 : IEVOOXOODINAA. *(IEVOO=3. Donc quatrième couche en partant de l'extérieur)* Il constitue la couche ou écorce la plus interne de la XODINAA. C'est aussi la plus épaisse. Sa constitution est complexe, mais son composant principal est un alliage dont les éléments de base sont ceux que vous nommez Coulombium (Niobium) et Tungstène (Wolfram)

35 : Il s'agit de senseurs réfrigérés intégrés dans l'IEVOXODINAA. Un conduit émerge de l'UOXODINAA. Sur l'image on peut distinguer une couronne flottante dans la masse céramique de cette couche qui détecte les gradients thermiques, activant l'émission d'un isotope de lithium quand la température atteint un certain niveau. Alors, ce fluide s'écoule à l'extérieur, se vaporisant en absorbant la chaleur. Dans quelques zones de

mathématique-vraie que nous appellons IBOZOO UU [au point que nous accordons dans le WAAM (univers) l'attribut de vrai ou d'existant au seul IBOZOO UU]
Vous pouvez vous imaginer l'IBOZOO UU par une image didactique, comme un "faisceau" ou "paquet" d' "axes idéaux" dont les différentes orientations poly-directives donneraient lieu à ce qu'un physicien interprète ce "faisceau" ou "fagot" (ou "hérisson") aux multiples pointes orientées, certaines fois comme un quantum, et d'autres fois comme une masse, un lepton ou un électron. Ces derniers en tant que masse, charge électrique, moment orbital, etc, représentent en réalité les différentes orientations axiales de l'IBOZOO UU de la même manière que les différents tons chromatiques ont comme base une fréquence différente dans le spectre électromagnétique.

Imaginez que nous essayions de désorienter, au sein de l'atome Mo1, un seul nucléon (un proton par exemple) ; il peut arriver que l'inversion ne soit pas absolue, dans ce cas l'effet observable par vous serait la conversion de la masse du proton en énergie.
$\Delta E = m C^2 + K$:
m étant la masse du proton et K une constante.



On obtient ainsi l'isotope du Niobium (comme vous appelez cet élément chimique fondamental). Mais nous pouvons forcer la désorientation des " axes " de l'IBOZOO UU (inversion absolue) d'une manière telle qu'un physicien observateur verrait, surpris, que le proton semble s'être ANNIHILÉ sans libération d'ÉNERGIE. Ce phénomène vous semblerait contredire le principe universel de conservation de masse et d'énergie (conservation mise justement en doute par d'autres physiciens de la Terre) ; en effet les Hypothèses formulées par quelques TERRESTRES sur l'actuelle CRÉATION DE LA MATIÈRE DANS L'UNIVERS se basent en réalité sur le fait qu'effectivement des ensembles d'IBOZOO UU s'inversent totalement dans notre cadre tridimensionnel, devenant observables par ceux qui y vivent.
Observons maintenant un atome de Niobium ionisé négativement. Sans doute, le reste des n-1 atomes de Molybdène ont subit une altération dans leurs niveaux énergétiques nucléaires, de manière que l'énergie nucléique de chacun de ces atomes s'incrémentent en

$$\frac{W}{R_1^3}$$

Vérifiant que :

l'UEWA le lithium est remplacé par du césium. Ces éléments sont postérieurement mis en réserve dans un réseau vasculaire, le lithium s'écoulant à une température de 318,622°C.

36 à 49 : UAXOO (détecteurs ou récepteurs). Sur toute la surface de la XOODINAA se trouvent une série étendue de UAXOO. Ce sont des organes détecteurs ou sensitifs activés par divers stimuli de nature physique, chimique ou biologique. (Par exemple : fréquences électromagnétiques, tensions élastiques, champs magnétiques et gravitationnels, gradients électrostatiques, pressions statiques et dynamiques, présence moléculaire de gaz, existence de moisissures et virus, etc.). Les techniciens en électronique et les ingénieurs des systèmes terrestres diraient que ce sont des transducteurs susceptibles de transformer la fonction énergétique excitatrice en une fonction équivalente de nature : " Optique, gravitationnelle ou de résonance nucléaire " (*voir note 3 en regard*). Vous utilisez, vous aussi, des transducteurs dont la caractéristique commune est la transformation des stimuli en une fonction de nature électrique, mais en ce qui nous concerne les spécialistes eurent à faire front simultanément à cinq types de problèmes qui soient compatibles quant aux solutions qui s'y rapportent :

$$\mathcal{E}(\Delta E - K) = \sum_{i=1}^{i=n-1} \frac{W}{R_i^3}$$

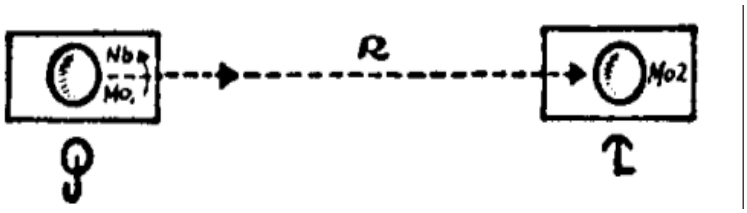
(Voa IMAGEN B)

R_1 = Distances radiales à l'atome de Niobium de chacun de ceux qui restent.

W et $\mathcal{E}$: "constantes" du système, dont les valeurs sont fonction non seulement de n , mais aussi des structures nucléaires et de R_1

L'énergie transférée aux noyaux des atomes de Mo qui restent, par cet effet de résonnance, est quantifié de manière à pouvoir arriver à être nulle pour un atome de l'ensemble situé à une distance R supérieure à un seuil défini.

Ainsi, si nous arrivons à exciter un atome de Molybdène (Mo_1) situé dans un organe émetteur (φ) en intervertissant un de ses nucléons, nous noterons dans un organe récepteur (τ) contenant un autre atome Mo2, une altération quantique dans ce dernier, d'autant plus élevée qu'il y aura moins d'atomes parasites en résonnance à proximité.



Il faut préciser que le transfert d'énergie ne s'est pas fait grâce à un champ excitateur afin que le temps de transmission soit nul (nous parlons alors de vitesse de transfert ou de flux informatif INFINI).

Ce principe physique faciliterai apparemment la mise au point de système de communication " instantanés " à d'énormes distances interplanétaires, pour qu'un message ne mette pas plusieurs années-lumière pour arriver à destination.

Malheureusement, ceci est irréalisable dans la pratique, car l'existence d'atomes perturbateurs ou parasites en liberté, en résonance avec l'émetteur, absorberait toute l'énergie du système. Jamais une partie quantifiée de celle-ci n'arriverait donc à être transférée par résonance à un atome si éloigné. Ce qui fait que l'efficacité du système de transmission est subordonné au fait que dans les alentours du Réseau n'existent pas des masses d'un élément chimique semblable, qui atténue les signaux transmis.

- Fiabilité de la réponse, de manière à ce que la fonction de sortie soit une image fidèle de la fonction d'entrée ;
- Plages thermiques : les températures de ce que vous nommez couche limite peuvent atteindre des pics élevés pendant les grandes vitesses au sein d'un fluide gazeux correspondant à certaines atmosphères de différentes OYAA (planètes). Bien que le Vaisseau dispose de systèmes capables de contrôler l'environnement gazeux (comme nous vous l'expliquerons) et d'autre part la réfrigération par transpiration du Césium (ablation) limite la valeur de la température sur la couche céramique externe, les inévitables gradients thermiques altèrent la fidélité de transduction car la relation "signal/bruit" augmente sensiblement.
Apparemment, on ne peut lutter contre ce fatal obstacle pour très avancées que soient les techniques envisagées.
C'est précisément pour cette raison que les UAXOO sont répartis d'une manière très dense tout autour de l'UEWA, c'est-à-dire dans des zones affectées de différentes manières par ces gradients.
Les XAANMOO (ordinateurs) peuvent ainsi comparer les réponses des différents transducteurs affectés par le même stimulus mais perturbés de différentes manières par des fonctions thermiques de temps et par d'autres agents physiques perturbateurs, en obtenant,

Note 7 : *(LE RÉSEAU DYNAMIQUE DE L'UEWA)*
Il est difficile de traduire correctement le mot XOOGU AYUBAA (AYUBAA est un terme qui équivaut à "Réseau" ou "structure" en liaison dynamique). Le phonème XOOGU (le G se prononce comme un H aspiré) s'applique à tout un système technique que les ingénieurs terrestres, vos frères, ne connaissent pas encore mais qu'ils développeront forcément et mettront au point dans un futur plus ou moins proche.

Comme je vous l'ai déjà expliqué dans le résumé que je vous ai remis il y a dix-huit jours à propos du XOOIMAA UGII , la complexité des modules structuraux est arrivée à un niveau si élevé que l'accès direct à ces organes vitaux devient presque impossible avec les moyens que vous avez vous, Terriens.
Dans un décimètre cube, par exemple, il peut y avoir entre 400 et 23000 organes ou dispositifs autonomes, chacun d'eux pourvus de centaines ou au moins de dizaines (pour les moins complexes) de micro-éléments fonctionnels, composants dont le volume, dans quelques cas, ne dépasse pas les 0,0006 millimètres cube, et même quelques éléments peuvent se réduire à quelques molécules, pour ne rien dire de certains équipements dont un seul atome ou un corpuscule atomique isolé exerce une fonction essentielle.
Dans ces conditions, en tant qu'ingénieur, vous pouvez imaginer le niveau des ordres de problèmes qui se posent dans ces systèmes.

En premier lieu la fiabilité du AYUU (Réseau), car bien que de nombreux composants travaillent en parallèle de sorte que la panne de l'un soit compensée par les autres, il ne faut pas oublier que la détérioration d'un quelconque micro-élément peut paralyser tout un système qui est plusieurs millions de fois plus grand en volume. Le degré de fiabilité statistique exprimé en langage terrestre, est une fonction inverse (comme vous le savez) du nombre de composants, et bien que naturellement les systèmes soient simplifiés au maximum permis par notre niveau technologique du moment, les limitations fonctionnelles sont évidentes.

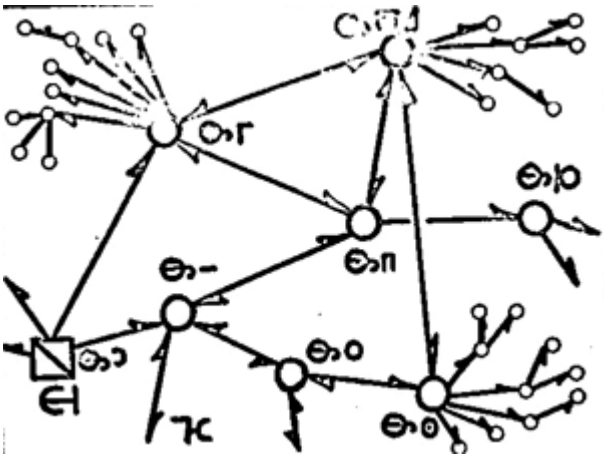
Le second problème dramatique consiste en ce que vous appelez entretien ou maintien du système. Une fiabilité unité (100 %) n'est jamais atteinte. Ainsi se posent trois nouveaux problèmes :
- Identification de l'élément en panne. -
Vous pouvez imaginer, dans le cas de notre XOODINAA ou membrane du Vaisseau où s'accumulent des millions de composants, qu'un opérateur humain même pourvu d'instruments de grande précision et de finesse élevée, ne pourrait jamais y accéder pour trouver le micro-composant en panne, sans détruire, ou tout au moins démonter des parties vitales entourant et masquant l'organe " malade ". Vous mêmes pouvez imaginer la grande différence avec l'avarie d'un milli-ampéremètre terrestre dont le cadre a brûlé, auquel cas le réparateur pourrait le démonter sur sa table de travail, dévissant quelques petits boulons et ressoudant quelques connexions. L'identification de l'avarie dans nos systèmes est facile pour le XANMOO AYUBAA. Quand la réponse de ces

après la discrimination correspondante, une pureté de la fonction examinée, qu'il serait impossible d'étudier d'une autre manière ;
- Tensions mécaniques : n'oubliez pas que de tels composants sont assemblés au sein d'une membrane qui subit des tensions dynamiques élevées dues aux différents efforts mécaniques que le vaisseau subit durant le vol. Malgré les barrières d'amortissement, ces organes supportent des torsions, des allongements et des compressions qui pourraient modifier leur fonctionnement. Pour cette raison ils sont tous pourvus de compensateurs réactifs qui stabilisent la réponse.
- Sensibilité aux radiations pénétrantes : bien qu'en présence de ces agents, tous les UAXOO n'aient pas leur fonction perturbée, et bien qu'ils soient rarement soumis à des énergies radiantes supérieures à 4.10^3 électronvolts (le Vaisseau quitte généralement ces zones dangereuses en changeant de cadre tridimensionnel), la conception de certains transducteurs répond d'autant plus au danger d'activation que l'énergie transférée aux molécules de la structure est momentanément accumulée pour se transmettre ensuite sous forme de chaleur en provoquant de dangereux niveaux thermiques qui pourraient endommager tout le système ainsi que la fidélité des réponses,

dispositifs est discordante, et que le XANMOO prends " conscience " de cela car il la compare avec d'autres réponses d'organes en parallèle ou bien avec des réponses MODÈLES mémorisées , alors il calcule avec différentes valeurs probabilistiques les composants qui peuvent avoir provoqué la " conduite " anormale de l'organe en question. -
- Rapidité de la substitution. -
Le composant anormal doit être remplacé et quelquefois même réparé très rapidement " in situ ", comme vous le diriez. Ceci serait impossible compte tenu des difficultés que présente son inaccessibilité s'il n'y avait pas notre système XOOGU AYUBAA . Si l'un des voyageurs de la UEWA devait réparer directement ces avaries micromodulaires, il pourrait se passer plusieurs centaines de UIW et peut-être même qu'il n'y arriverait pas. Le problème, et pardonnez-moi si j'utilise une comparaison didactique facile, serait le même ou analogue à celui qui se poserait à un neurochirurgien terrestre qui voudrait par exemple réaliser une greffe de moelle ou de tissus rénaux sur un soldat en train de courrir sur un champ de bataille.

IDENTIFICATION, ACCÉS et RAPIDITÉ dans la réparation du composant sont les problèmes qui, sans une solution satisfaisante, inhabiliteraient ou condamneraient sans rémission un progrès technologique qui par supposition exige chaque fois une plus grande complexité fonctionnelle dans une AYUBAA (sous la dénomination de AYUU, font partie non seulement ce que vous appelez les graphes, mais aussi une grande partie des structures que vous intégrez sous la dénomination terrestre d'ingénierie des systèmes).

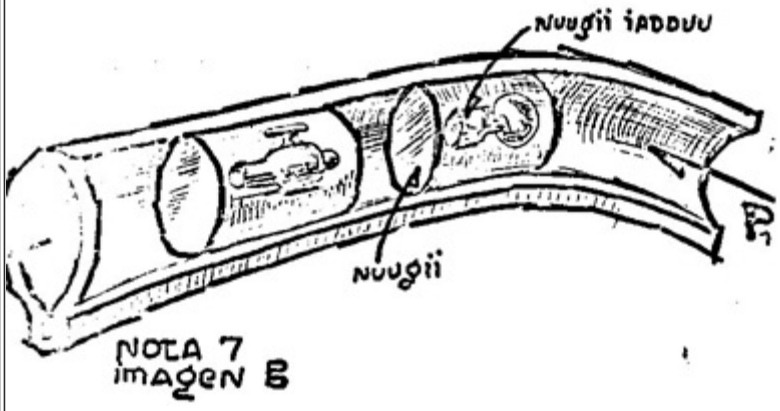
- XOOGU AYUGAA. - Ce système résout chacun des problèmes supposés typiques d'un système à liaisons complexes. Il s'agit d'un RÉSEAU vasculaire compliqué plongé au sein d'une quelconque structure fonctionnelle. Sa similitude avec le RÉSEAU artériel et capillaire sanguin de quelques êtres pluricellulaires est évidente, bien que son fonctionnement soit différent, comme vous allez le voir. Des milliards de petits canaux relient tous les organes avec l'AYUBAA. Ce réseau est réticulaire-radial (image 7c).



Vous pouvez l'assimiler à un graphe connexe, quelques-uns de ces sous-graphes sont arborescents. D'autre part, ses branches sont orientés seulement dans ces derniers et non dans les

quand de telles radiations affectent directement les noyaux indépendants du XANMOO AYUBAA. (Le XANMOO central dispose de "noyaux périphériques" situés dans toute l'UEWA. Dans ceux-ci la stabilité thermique est essentielle).
- micro modulation et récupérabilité : la complexité organique de ces dispositifs et la nécessité d'en intégrer un grand nombre dans un espace réduit exige que ses dimensions soient réduites à des échelles quasi cellulaires dans certains cas. La valeur moyenne dans une courbe gaussienne de répartition est de 2,8 mm^3 et peut atteindre le seuil dans le percentil 95 (en tenant compte de la terminologie terrestre) de 0,07 mm^3. En réalité les problèmes inhérents à la microminiaturisation qui va jusqu'à l'échelle moléculaire pour certains composants, sont résolus depuis de nombreux XEE (le XEE est une unité de temps de UMMO équivalant à 0,212 année terrestre) ; de plus, il y a toute une gamme complexe de difficultés importantes au moment de concevoir un système de XOOGUU AYUBAA (*voir note 7 en regard*), qui permette la récupération et la substitution ultérieure des composants abîmés quand ceux-ci présentent des dimensions si réduites.
Une autre caractéristique des UAXOO réside dans le fait qu'étant intégrés dans les différentes couches de la XOODINAA, ils envoient

circuits ou mailles. Un centre expéditeur englobe les nouveaux composants, qui doivent remplacer ceux qui sont en panne, dans une masse gélatineuse cylindroïforme (NUUGII, image n7b)



(NUUGII, NUUGII IADDUU)

Ce cylindre se déplace au sein du conduit vasculaire jusqu'à un IBOO (point ou noeud du réseau). Le NUGII est poussé par la différence de pressions $\Delta P = P1 - P2$ du gaz Hélium contenu dans la canalisation. Les IBOO (points ou noeuds) sont de véritables centres névralgiques de communication qui réalisent les fonctions suivantes :
- Il reçoit le micromodule enveloppé dans son cylindre protecteur visqueux.
- Si cela est nécessaire, il modifie le calibre de ce dernier (NUUGII) en diminuant ou en augmentant la gélée.
- Il le réexpédie à une vitesse différente par une des branches restantes ou canaux concurrents.

Tous les IBOO sont contrôlées par un centre XANMOO coordinateur.

Enfin le NUUGII arrive à destination (l'organe en avarie). Au préalable, le composant en panne a été retiré de son emplacement et ensuite réexpédié dans un autre NUUGII pour être enfin éliminé par fusion, décomposition et transmutation nucléaire. Le nouveau micro-élément est débarrassé de son enveloppe gélatineuse (par oxydation de la gelée au moyen d'oxygène liquide). Il est ensuite soumis à l'action d'un champ gravitationnel contrôlé qui l'oriente spatialement. (Ce champ se réduit à un petit environnement, il ne s'agit pas d'un champ uniforme: au contraire des gradients dynamiques complexes en chaque point du champ permet l'orientation de la pièce et provoque des rotations et des déplacements linéaires).
De cette manière, le composant est transporté dans son nouvel emplacement et emboîté avec les autres. La modification du champ gravitationnel s'effectue grâce aux NUUGI IADUU , cylindres gélatineux qui accompagnent la pièce plongée dans la NUUGII. Ceux-ci retournent au point de départ, une fois leur mission accomplie.

Bien que la description qui précède soit très sommaire (vous pouvez imaginer qu'une étude exhaustive du système occuperait

leurs informations seulement au moyen de canaux " gravitationnels" et de "Résonance Nucléaire" (*voir note 3 en regard*) et rarement par canal optique pour éviter toute connexion de type matériel ou mécanique avec le XANMOO (les câbles de filaments de verre étant de ce type). Cette indépendance mécanique est nécessaire si vous tenez compte du fait que de brusques altérations dynamiques, des perforations par cosmolithes, etc., peuvent provoquer la rupture du Réseau et perturber les connexions car l'espace réduit interdit à de tels filaments optiques de disposer de protections adéquates (un faisceau de ceux-ci, en se cassant, provoquerait de multiples interférences dans les canaux informatifs). C'est pour cette raison que certains réseaux comme le vasculaire d'approvisionnement en Lithium [51], sont de structure arborescente ou radiale et non réticulaire.

36 : UULUAXOO. La gamme de transducteurs sensibles au spectre magnéto-électrique qui s'étend de $2{,}638.10^{14}$ à $5.32.10^{16}$ cycles/secondes est très variée. Ils sont tous inclus dans la couche la plus externe du UOXOODINAA, protégés par des sphèrules de verre transparent. Chacun de ces transducteurs est sensible à une bande très étroite du spectre et certains sont en résonnance avec une seule fréquence. Leur base est différente de celle des

des milliers de pages de ce format), elle permet de vous montrer de quelle manière nos systèmes sont " auto-réparés ". Tout cela présente une autre série de problèmes de type topologique car il faut positionner les composants les moins fiables à la périphérie pour qu'ils puissent être facilement récupérés.

Les éléments de la structure qui peuvent être abîmés, fondus ou simplement subir une abrasion ou une corrosion chimique et qui, en même temps à cause de leur volume excessif, ne peuvent être transportés au travers de canaux de la XOOGU sont réparés d'une autre manière :
Au moyen du NUUGII sont transportés les petits outils complexes contrôlés par impulsions (voir note 3, *en haut de page*), qui réalisent eux-mêmes la réparation à l'endroit où s'est produit l'avarie. La gamme des opérations peut être très complexe et les équipements de réparation se succèdent par séquences, le XANMOO XOOGUU planifiant leurs fonctions. Voyons quelques-uns d'entre eux :
- Equipements transducteurs qui accèdent à l'organe en panne pour réaliser un bilan et en obtenir des images, etc.
- Percuteurs qui soumettent l'élément détérioré à des pressions instantanées en divers points de celui-ci.
- Dispositifs mobiles qui expédient un produit autosoudant de nature différente selon le composant à réparer.
- Equipements capables de créer des gradients thermiques élevés susceptibles de provoquer la fusion, en une zone quelconque de l'élément détérioré
etc.

C'est pour cette raison que de nombreux dispositifs de tous les équipements techniques de la planète UMMO ont une structure cylindrique et leurs éléments ou composants sont situés dans les parois internes du cylindre. Sa forme permet le passage du NUUGII qui, à son tour, a accès à n'importe quel composant parmi ceux qui sont situés dans la périphérie interne.

Toutes ces opérations sont réglées et planifiées par le XANMOO correspondant. Les voyageurs de la UEWA n'ont pas à se préoccuper des multiples micro-avaries qui se produisent à chaque UIW dans un point quelconque de la structure du Vaisseau. En somme nous connaissons, convenablement ordonnées, " a posteriori ", les fréquences avec lesquelles eurent lieu ces avaries. Si leur distribution statistique est anormale on en tient compte dans le futur pour les nouveaux projets de dessins de structures et systèmes.

Note 19 : Système NIIO ADOGOOI. *(Ionisateur de la membrane)*
La masse de la UEWA OEMM crée un champ gravitationnel qui, sans être excessivement intense, accélère dans quelques régions intragalactiques où elle navigue et où la densité de poussière cosmique est appréciable, des particules de différentes natures qui vont s'écraser contre le XOODINAA (revêtement) en provoquant une usure irréparable à cause de cette abrasion continue.

cellules photos-résistives ou photo-émissives utilisées pas vos frères ingénieurs terrestres. Les transducteurs enregistrent les altérations de l'état quantique des couches électroniques dans les molécules diatomiques d'un gaz quand il y a absorption d'IBOAYAA OUU (quantons énergétiques).

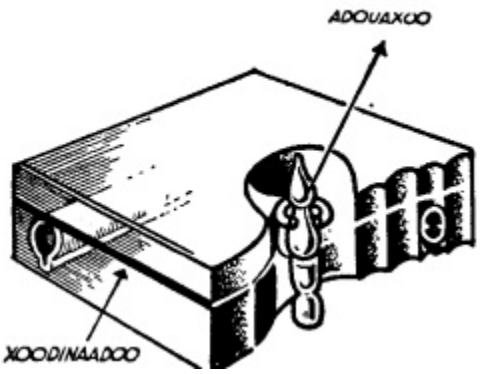
37 : Réseau vasculaire pour la fourniture de lithium et césium.

38 : Transducteurs pour l'évaluation de la pression externe du gaz; leurs marges de mesure s'étendent de $2{,}9.10^{-10}$ milibars à 1116,53 atmosphères. (il y a aussi d'autres transducteurs non représentés "enregistreurs d'impacts de molécules" capables d'enregistrer des niveaux inférieurs de "haut vide".)

39 : Sondes pour la mesure des différents gradients thermiques dans la zone enveloppante limitée par la ITOAA.

40 : Capteurs de gaz et de poussière cosmique. Ils pompent le gaz par un canal de structure en "U", dont une des branches capte des molécules de gaz et de particules de poussière, qui sont ensuite expulsées sous pression par la seconde branche. Sont analysés à chaque instant : densité du gaz, composition chimique, présence de composants biologiques (virus, micro-organismes, acides aminés, chaînes organiques complexes), en fragmentant les structures

Notre système NIIO ADOGOOI évite ce risque. La UOXOODINNAA (couche superficielle de la membrane) est pourvue d'une très fine sous-couche (XOODINAADOO, image n19a)

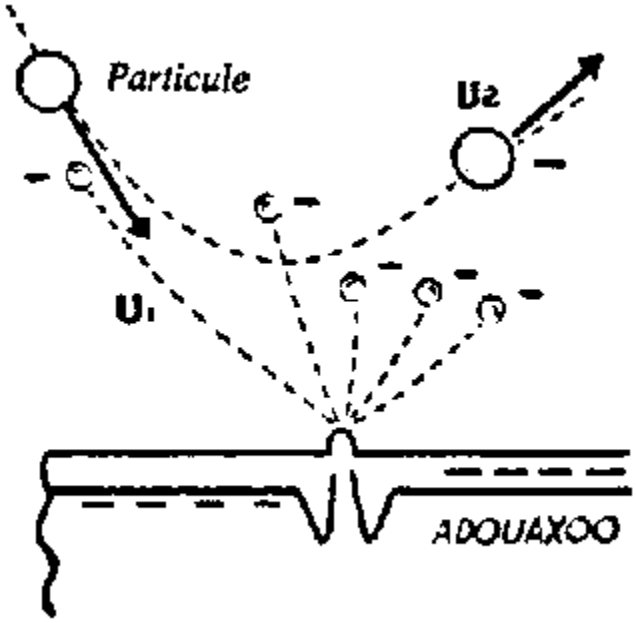


(XOODINAADOO, ADOUAXOO)

constituée par de très fines particules colloïdes de platine en émulsion dans un milieu au coefficient diélectrique élevé.

Distribuées sur la périphérie du vaisseau, on trouve les NIIO ADOUAXOO (cellules ionisantes) qui ont une double fonction :
en premier lieu, elles mesurent les gradients électrostatiques dans l'environnement proche de l'UEWA. Au cas ou une grande nébuleuse de poussière cosmique (particules solides de méthane, par exemple, ou de nickel-fer ou d'ammoniaque ou silicium, etc.) entoure le vaisseau, on peut arriver que les particules soient neutres (sans charge électrique) ou ionisées (+ ou -).

Supposez le premier cas : c'est-à-dire neutres. Les particules s'orienteront vers le Vaisseau car le gradient gravitationnel est favorable à ce flux (image n19b).



Les systèmes de détection que nous vous avons décrits dans ce

complexes (particules de poussière, restes de tissus organiques), et en captant leurs images pour une analyse postérieure).

41 : "Grappes" de transducteurs thermiques qui mesurent la température en divers points de la XOODINAA. La mesure s'effectue par le changement de perméabilité magnétique d'une fine baguette (échantillon ferromagnétique) en fonction du changement de température en ce point. Ils sont connectés directement avec les réfrigérants de Lithium et de Césium.

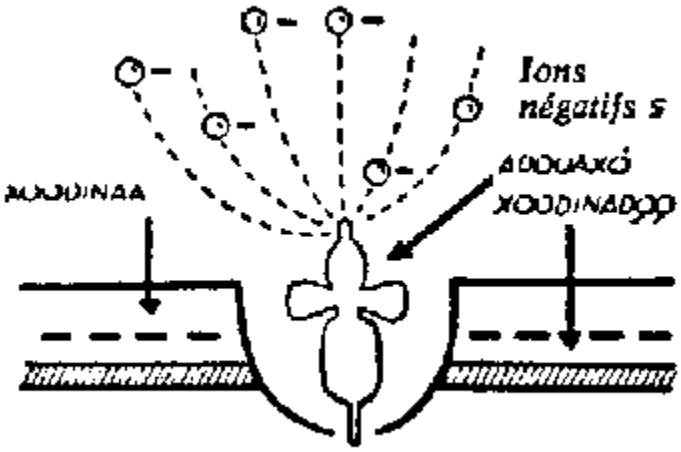
42 : Détecteurs différentiels du spectre électromagnétique délimité par les fréquences (3,71 à $2{,}66.10^{14}$ cycles/sec.

43 : Séparation des modules hexagonaux dans la mosaïque de IENXOODINAA (bioxyde de silicium) . Vous les appelleriez "joints de dilatations". Ils évitent que les hautes tensions dynamiques puissent fracturer cette couche protectrices. La composition de ces "Joints" présente des caractéristiques de grande élasticité et de faible conductivité thermique.

44 : AAXOO (émetteur) d'ondes gravitationnelles. C'est un des seuls dispositifs qui maintienne la communication par voie UULNII *(voir la note 3 en regard)* avec les organes centraux du XOODINAA (XANMOO périphériques

document ont enregistré à l'avance la densité spatiale de ces particules, leur spectre gravimétrique (c'est-à-dire la distribution statistique en fonction de leurs masses et morphologies), leur composition chimique et leur charge électrostatique moyenne (nulle dans le cas présent) ainsi que leur fonction cinématique par rapport aux centres galactiques émetteurs de référence (vitesse relative de déplacement et direction, coefficient d'expansion de la nébuleuse, etc.).

Toutes ces données sont analysés dans le XANMOO central provoquant la réponse de la NIIO ADOGOOI (système de protection antiabrasion). Des cellules génératrices d'ions (NIIO ADOUAXOO) émettent des électrons impulsés avec une énergie élevée qui sont projetés en trajectoires paraboliques vers l'extérieur (image n19C).



Simultanément, la membrane de platine colloïdale (XOODINNADOO) est chargée avec un potentiel électrostatique qui peut atteindre des valeurs entre 180000 et 900600 volts (potentiel négatif). Chaque particule qui se dirige vers la membrane (image B, *voir plus haut*) à une vitesse U capte un ou plusieurs électrons, provenant du flux émis par l'UEWA. La particule devient alors ionisée. Comme le gradient de potentiel électrique est très élevé à proximité du vaisseau, la répulsion électrique compense aussi bien l'énergie cinétique que la force d'attraction gravitationnelle de façon telle que la particule assaillante est déviée dans sa trajectoire et n'établit pas le contact avec la surface de l'UOXODINAA.

Dans le cas où la poussière cosmique est *(déjà)* ionisée, la sousmembrane de platine s'électrise avec une charge identique à celle du nuage agresseur. Observez que la XOODINAADOO est protégée par une autre couche supérieure de même nature ou matière céramique que l'UOXOODINAA.

Un effet secondaire de transfert de charges entre la superficie libre de la membrane et la souscouche de platine colloïdal, crée une émission photonique de la croûte céramique à l'intérieur du spectre visible pour nos rétines en longueurs d'ondes dans le vide de 596,9 millimicrons terrestres et 602,34 ou 612,68 millimicrons. Cette électroluminescence n'est pas

situés dans la membrane). Leur densité de distribution est très basse : 16,8 unités par ENMOO EE (1 ENMOO EE environ 3,5 m^2).

45 : "cette information a été rayée au dernier moment par les messieurs d'UMMO, même dans la seconde copie que je fis." *[Note du dactylographe du document original]*.

46 : Détecteurs de radiations ioniques. Ils sont intégrés dans des cavités sphériques situées dans la zone la plus externe de l' IBOXOODINAA. Ces micro-enceintes sont pleines d'un ester très visqueux et contiennent des modules d'un métal cristallisé très pur taillés en forme de polyèdres. Les altérations dans le réseau cristallin du métal, provoquées par l'action des radiations corpusculaires, sont détectées par un second organe sensitif situé à la base de la cavité.

47 : Détecteurs de fréquences gravitationnelles, formés d'une pile de capteurs résonants. L'information est amplifié et retransmise au XAANMOO central. Chacun de ces transducteurs exige un puissant générateur d'énergie situé à la base (structure toroïde comme on peut le voir sur le croquis). La déterioration de ces appareils est fréquente car ils sont situés dans une cavité tronconique de la UOXOODINNAA sans aucune protection et

provoquée par l'impact d'électrons sur la masse mais sur le champ électrique qu'ils engendrent en passant dans la masse céramique translucide. Un observateur extérieur note une intense luminosité dont la nuance dépend de la longueur d'onde émise, oscillant du vert-jaunâtre au carmin. Ces tons chromatiques ne sont pas toujours les mêmes car ils dépendent évidemment de la composition chimique de la couverture céramique.

La luminosité de nos UEWA OEMM vus de loin n'est pas due dans tous les cas à cette électroluminescence. Dans certaines occasions l'UOXOODINAA, dans sa couche périphérique, est activée thermiquement jusqu'à atteindre une température suffisamment élevée pour arriver au niveau rayonnant que vous dénommez rouge-cerise. Ceci se fait pour deux raisons : brûler l'oxygène déposé dans les pores et d'autre part libérer sa surface de micro-organismes et autres restes organiques avant de quitter l'atmosphère pour d'autres destinations. Ce dernier moyen fait partie du programme d'asepsie générale du Vaisseau qui précède toute navigation interplanétaire (le processus reçoit le nom de AIAIEDUNNEII). Nous évitons ainsi de perturber le milieu écologique de chaque OYAA par l'apport de structures biologiques d'origine étrangère.

Le contrôle du potentiel électrostatique dans chaque unité superficielle de la XOODINAADOO est prévu de façon telle que la distribution de charges (densité superficielle électrostatique) puisse varier d'un environnement à l'autre jusqu'à ce que dans une zone, la densité atteigne à peine quelques dixièmes de microcoulomb, malgré le fait que celle-ci soit entourée par d'autres de potentiel très élevé.
La fonction potentielle n'est donc pas constante pour des zones de la même courbure ou gondolement; en somme elle n'est pas harmonique sur la périphérie du vaisseau.
Les raisons pour lesquelles on utilise cette flexibilité, dans la distribution de charge électrique, sont nombreuses. En premier lieu, la densité des particules assaillantes n'est pas la même pour toute la périphérie extérieure. De plus, comme celles-ci sont orientées dans une direction (UYUUNOODII) (vent de particules cosmiques), il est évident qu'elles n'auront pas la même incidence d'énergie cinétique sur le vaisseau. L'abrasion sera plus intense dans certaines zones qu'il faudra protéger avec un potentiel plus intense.
De plus, l'annulation de charge dans des zones précises, permet, grâce à l'effet secondaire d'électroluminescence, de faire apparaître en une zone superficielle quelconque du vaisseau, des dessins différents ou des graphismes visibles à distance en modifiant leur forme à volonté avec la même facilité qu'une écriture terrestre sur une ardoise.
Enfin, il peut arriver qu'en un instant donné le potentiel élevé d'une zone perturbe une quelconque mesure ou analyse d'un UAXOO (Transducteur) en service, auquel cas la XANMOAYUBAA annule la charge superficielle perturbatrice.

soumis à l'érosion des agents extérieurs.

48 : Grappes de Transducteurs tensodynamiques inclus dans la masse du XOODINAA. Ils sont formées de baguettes encastrées dans les diverses couches de cette MEMBRANE et orientées dans toutes les directions. Leurs fonctionnement est basé sur la variation que subit la perméabilité d'un alliage de bismuth cobalt quand il est soumis aussi bien à des faibles compressions qu'à des tractions imperceptibles. Ces dispositifs, répartis avec une grande densité sur toute la structure de l'UEWA, enregistrent toutes les tensions déformantes aussi bien apériodiques que périodiques (vibrations) que subit le Vaisseau. Leurs informations sont très précieuses car elles permettent au XANMOO Central de corriger à chaque instant les conditions de vol quand de telles tensions peuvent provoquer des phénomènes de fracture, de fissure ou de gondolement dangereux de n'importe quel élément de la structure.

49 : Ces organes sensitifs transmettent une information semblable à celle des transducteurs cités en 48. Ils sont beaucoup moins sensibles aux vibrations de très basse fréquence, mais ils réagissent aux trains d'ondes acoustiques qui se propagent le long de la masse du XOODINAA, très souvent provoquées

par l'impact de "COSMOLITES" et d'autres fois par des fractures brusques de composants, etc.
Il s'agit d'enceintes emplies de gaz ionisé dont le degré de potentiel électrique varie en fonction de la propagation en son sein de fréquences acoustiques. La fonction du potentiel résultant est analysée ou décomposée en fréquences sinusoïdales intégrantes et une fois codifiées en fonction de leur valeur, l'information est transmise au XAANMOO.

50 : Petits dispositifs appelés YAEDINOO remplis d'un produit céramique pour sceller les possibles fractures ou fissures de la membrane externe.

51 : Réseau de canalisation pour le lithium fondu. Il en existe un second pour le rubidium fondu et dans certaines zones, un troisième pour le césium. Ces métaux de bas point de fusion sont utilisés indistinctement pour les fonctions de réfrigération, au cas où certains systèmes de protection thermique auraient échoué.

52 : Réseau très dense appelé NOURAXAA. Il est connecté avec l'IBOZOOAIDA, équipement inverseur de particules. Nous ne pouvons rien vous dire sur ce système.

53 : XOOGUU-AYUBAA. Faisceaux de canalisations pourvus, aux points de convergence

réticulaires, de modules de pompage. Ce réseau très important amène des micro-éléments depuis les réserves aux points qui ont subi un quelconque dommage *(voir note 7 en regard)*.

54 : (censuré dans les deux documents originaux).

55 : (rayé également).

56 : IBOO (centre coordinateur du Réseau XOOGUU) *(voir note 7 en regard)*.

57 : Générateur d'ions pour la protection de la surface contre l'abrasion des poussières cosmiques et atmosphériques *(voir note 19 en regard)*

58 : UYOOALADAA AYUBAA. Conduite pour un alliage susceptible de se fondre ou de se solidifier en une densité de branches, variable par unité de volume. Elles confèrent ainsi à certaines zones de la membrane différents degrés de rigidité mécanique. Ainsi à partir du XANMOO (ordinateur), les caractéristiques élastique de la structure de la XOODINAA peuvent varier à "volonté". Les canaux de section circulaire et elliptique selon les cas, sont pourvus axialement d'une chaîne de générateurs thermiques contrôlés pour la fusion de la masse métallique statique qui remplit le réseau vasculaire.

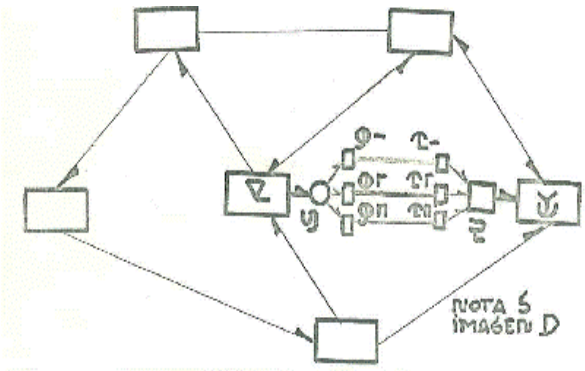
D 69-4	T2-44/92	ajh corr: 06/05/04	III-II-101/178
Titre de la lettre:	*Les astronefs d'Ummo*		
Date :	*Juin 1968*		
Destinataires :	*Villagrasa*		
Notes :	*Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (en vert) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées.* *Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture.* *La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante:* *69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 /* *69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA* *69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19* ***69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11*** *69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre .* *Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorié les photocopies noir et blanc.* *Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.* *L'image de la note 10 a été mise à jour le 08/04/2006.*		

UAXOO AXOO

C'est un centre névralgique à bord de l'UEWA. Comme vous avez pu le voir, une grande partie des organes sensitifs est disposée uniformément sur toute la zone de la XOODI NAA (membrane). Mais il existe beaucoup d'autres équipements dont la position est centrée sur ce noyau sensitif, situé dans la base même de la UEWA OEMM . Il y a aussi quelques dispositifs de défense. Je vous énumère les principaux:
- Équipements pour la réception de fréquences électromagnétiques, UULODOO (caméra pour capter les images, qui a une fonction analogue aux appareils photos de la Terre),
- Équipements pour la prospection souterraine à distance,
- Équipements lanceurs de dispositifs autonomes de sondage dirigés depuis l'UEWA une fois lancés,
- Enregistreurs de vitesse par rapport au système référentiel choisis comme modèle,
- Récepteur de fréquences gravitationnelles faibles, spectrographes, analyseurs acoustiques,
- Équipements pour l'enregistrement d'images d'astres et leur identification automatique [comme fait curieux je vous dirais que le XAANMOO CENTRAL possède dans sa mémoire spécialisée pour l'identification de masses sidérales, 12^{26} digits

Note 5 : *(NdT: la position de cette note n'est pas repérée dans le texte de la lettre, mais semble ici à sa place)*

Les trois systèmes de transmission du flux informatif sont utilisés simultanément dans les branches du Réseau et les réponses exigent une fiabilité élevée pour que la probabilité que les trois canaux tombent en panne en même temps soit sensiblement réduite.
Dans le schéma de l'image D *(n5d)*,



nous simulons un AYUU (réseau) avec deux organes ( ) et ( ) entre lesquels doit s'écouler une information. Les trois canaux représentent respectivement des transmissions par voie optique, gravitationnelle et en résonance nucléaire.

et représentent respectivement un dérivateur et un intégrateur de signaux. Ce dernier exerce une fonction importante : il compare le contenu du même message reçu par les trois voies en éliminant les perturbations

informatifs pour la codification des traits structuraux (Masse, spectre radiant pour toutes les fréquences, Volume, images de sa périphérie à une distance standard pour chacune d'elles, trajectoire, situation par rapport à un système galactique de référence, développement prévu de sa structure, etc.). On utilise seulement une partie de ces digits. Quand l'image (nous ne faisons pas seulement référence à l'image correspondant à la bande spectrale optique) d'une accumulation, d'une étoile, etc., est captée, ses caractéristiques sont analysées dans l'ordre et convenablement codées.

Le XAANMOO réalise alors un processus de recherche dans son modèle de mémoire jusqu'à trouver une entité intra ou extragalactique qui présente une somme de traits physiques très semblables à celle qui est étudiée. Ce processus d'identification atteint à peine une période de quelques millièmes de UIW. La gamme de coïncidences est si importante quand on compare les faits correspondants qu'une erreur est pratiquement improbable (de l'ordre de 10^{-16}).

Un second problème de type inverse peut être résolu par nos équipements : Identification dans un hémisphère sidéral d'une entité intra-galactique mémorisée dans la XAANMOO. Pour cela on "balaie" avec le détecteur tout l'angle solide de 2 p stéréoradians en suivant une trajectoire spirale idéale de pas réduit (0,002 secondes sexagésimales terrestres) jusqu'à localiser l'entité recherchée. Mais pour cela on utilise notre système UULXOODII OEMM qui permet l'enregistrement optique d'astres à grandes distances *(Voir note 16 - manquante)*.

Un autre dispositif essentiel intégré dans le noyau UAXOO AXOO permet à la UEWA de connaître sa position dans le système galactique de référence *(Voir note 8 - manquante)*.

provenant d'une source parasite étrangère au système. (N'oubliez pas que les temps de transmission varient pour chaque système, étant nuls pour ceux en "résonance nucléaire").

(NdT: Un paragraphe non traduit ... à faire)

Toutes les branches du réseau ne permettent pas une communication par les trois systèmes. Dans de nombreux cas il est impossible de canaliser le flux informatif par voie optique car les faisceaux de fibres de verre (voir note 3) constituent un élément mécanique perturbateur. L'émission d'instructions ou l'envoi d'ordres moteurs s'effectue dans chacun des canaux décrits par une codification différente. Dans deux voies au moins, la transmission a lieu au moyen d'une analyse de composantes de fréquences (fréquences sinusoïdes) de la fonction périodique à transmettre, ou -si elle est apériodique-, il s'effectue alors une sélection de valeurs pour un échantillon statistique. On obtient ainsi une série de nombres simples en système duodécimal qui sont à leur tour codés pour leur émission. Un canal, au moins, répète la fonction primitive sans la coder en maintenant un degré élevé de fiabilité, pour que la fonction apériodique reçue soit une image fidèle de la première, et pour cela ce que vous appelez niveau de bruit a été supprimé pratiquement dans le cas de transmission OAWOENNIU (voir note 4) (résonance nucléaire).
Vous observerez qu'effectivement :

$$N = \Delta F \lg_2 \left[\frac{S}{R} + 1 \right]$$

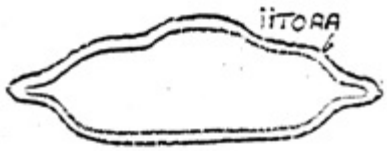
N = nombre d'impulsions par seconde
ΔF = Largeur du canal (fréquences)
S/R = Relation de puissance entre signal et bruit.
La capacité informative peut être considérablement augmentée (bien que dans notre cas cette capacité soit réduite par l'utilisation de nombres simples non binaires) en permettant l'émission de messages complexes en un temps très court. [Malheureusement ceci n'est pas le cas des canaux optiques car, étant considérés comme un système déjà ancien, il est supprimé dans certaines AYUUBAA (réseaux).]

Navigation intersidérale et atmosphérique	

Nos OAWOOLEA UEWA OEMM utilisent comme système de référence notre propre système de coordonnées galactique (de type que vous dénomez "polaire"). Le procédé pour matérialiser un tel cadre référentiel consiste à sélectionner quatre sources de radiation dans la galaxie, situées respectivement à une distance de IUMMA (notre astre solaire) en unités terrestres :
12 382,26 parsecs
19 002,64 parsecs
31,44 parsecs
899,07 parsecs

Il s'agit de noyaux émetteurs intra-galactiques que nos XAANMOO ont sélectionné parmi les plus stables (et pour d'autres caractéristiques). Leurs déplacements par rapport au système référenciel galactique sont parfaitement connus, et ainsi de simples fonctions de conversion permettent, grâce à un procédé de calcul approprié, de situer un quelconque "point-problème" à l'intérieur du cadre de référence idéal, si l'on connaît avec assez de précision les distances aux noyaux émetteurs. Dans la pratique, ce n'est pas cette distance que l'on mesure mais les rapports trigonométriques des angles que forment, entre eux, les rayons idéaux depuis le "Point-Problème" (dans notre cas :le Vaisseau) jusqu'aux sources radiantes proprement dites (voir note 8 *Ndt: non jointe*). Pour cela, comme nous vous l'expliquerons dans la note, l'UEWA possède quatre équipements d'acquisition de données (UAXOO) qui livrent leur information au XANMOO central. Une fois les coordonnées polaires de position "connues" par celui-ci, il intègre la séquence de faits relatifs à une trajectoire que suit durant un certain temps l'UEWA, et il est alors capable d'afficher à un

Figure 7



(IITOAA)

Note 10 :

La morphologie structurale de nos OAWOOLEA UEWA OEMM présente un profil particulier qui se rapproche assez du prototype idéal que nous appelons YONNIANA (c'est un terme mathématique intraduisible).
YONNIANNA est un solide de révolution que nous vous décrirons par la suite. Sa configuration comme volume modèle est maximale pour la construction d'un vaisseau qui soit capable d'inverser ses IBOZOO YUU pour voyager dans un autre cadre tridimensionnel.
Je vous ai déjà expliqué que pour atteindre l'OAWOOALEAIDAA , une masse quelconque exige un apport énergétique dont la quantité dépend exclusivement de la valeur de cette masse inerte. Bien entendu après cette inversion, cette énergie est restituée lentement sous forme de masse mais ceci est une autre question marginale.
Il est évident que l'apport d'énergie ne se réalise pas en un instant. Dans un processus préalable, différent niveaux de puissance vont être amenés à chaque instant. Près de l'instant T0 de l'OAWOOALEIDAA, la puissance nécessaire va en augmentant jusqu'à atteindre dans certains types de structures des niveaux très élevées.
La fonction PUISSANCE (fonction du temps) est différente pour chaque type géométrique de structure *(image A - voir bas de page)*, c'est-à-dire qu'elle varie en fonction du profil ou forme de l'enceinte.
Dans les images, nous avons représenté sept structures, en supposant une masse identique pour toutes (pour que l'énergie d'inversion des IBOZOO UU soit équivalente).
Voyez cependant comment la puissance mise en jeu à chaque instant durant l'intervalle Δt qui précède T0 (inversion des IBOZOO UU) varie pour arriver à atteindre une valeur démesurée par rapport à d'autres modèles dans le cas du cylindre.
Il existe un cas particulier non représenté dans la série : tétraèdre régulier; pour une masse en configuration polyèdre, la puissance nécessaire à l'instant T0 tends vers l'infini, pendant que Δt devient pratiquement nul.
Inutile de suggérer qu'un vaisseau construit avec une tellestructuration périphérique est irréalisable.

instant donné la distance par rapport à n'importe quelle entité galactique (notre UMMO par exemple). De plus, ces données servent pour corriger automatiquement la trajectoire en évitant les zones connues comme dangereuses (haute densité de cosmolites, radiation intense, température élevée à proximité des étoiles, etc.).

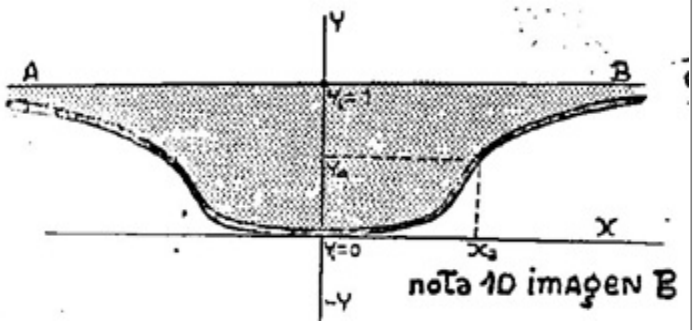
Naturellement, une telle information est ajoutée (simultanément) aux données qu'apportent les autres organes UAXOO (détecteurs). Le XANMOO compare les deux trains d'information. Quand apparaissent des discordances (ceci peut être dû au fait que les éléments mémorisés par rapport à la configuration galactique étaient erronés ou que les UAXOO [transducteurs] soient perturbés), à ce moment-là d'autres UAXOO se mettent en service pour confirmer la fiabilité informative des premiers. Les frères cosmonautes sont de plus informés de l'existence de cette anomalie et peuvent agir en conséquence.

Quand la UEWA OEMM se trouve en un point où il faut recourir à un changement de cadre tridimensionnel, on provoque alors artificiellement un phénomène appelé par nous OAWOOLEIDAA. Alors, toutes ses particules subatomiques situées au sein de l'enceinte, limitée par une superficie idéale nommée ITOOA *(voir figure 7)*, s'inversent en pouvant disparaître du contrôle physique d'un observateur situé au sein de l'autre "cadre primitif".

Dans le nouveau système - réel - de référence, les sources émissives que j'ai mentionnées antérieurement et qui servaient de "phares" au vaisseau, n'ont plus d'existence pour le Vaisseau transporté dans ce nouveau cadre

La série de l'image A a été ordonnée suivant le critère de classification des profils en fonction de la "puissance maximum nécessaire" pour obtenir l'OAWOOLEAIDAA.
Le type structural le plus adapté est, comme je vous l'ai indiqué plus haut, l'YONNIANNAA.
Malheureusement, des exigences de fonctionnement incompatibles entre elles exigent de "forcer" le profil jusqu'à une forme qui, tout en conservant quelques traits du premier, puisse à la fois remplir d'autres multiples conditions simultanées en relation avec la navigation intragalactique et avec la fonction des équipements de bord.
YONNIANNA est la dénomination que nous donnons à un solide de révolution dont le semi-profil est exprimé analytiquement par une fonction très élémentaire que vous connaissez sûrement :

$$y = \frac{1}{e^{\frac{1}{x^2}}}$$



Si la YONNIANNAA était exprimée par un volume, la surface hachurée de l'image B serait la résultante de la reproduction sur un plan de symétrie A,B, du solide de révolution en tournant sur l'axe de rotation des ordonnées y,-y. Le plan équatorial serait défini par la valeur y=1 et le volume s'étendrait théoriquement jusqu'à l'infini.
D'autre part, ce profil ou un autre est valable pour naviguer dans l'espace galactique. Quand je fais référence au "profil optimal", je l'exprime en relation avec la plus petite "puissance maximum", nécessaire pour inverser ses sousparticules, mais malheureusement ce n'est pas le cas quand il s'agit d'un vol au sein d'un fluide visqueux comme l'air qui vous est familier. (Observez que la seconde structure de la liste représente un cylindre se terminant par deux ogives)
Naturellement les profils de l'image A *(bas de page)* sont sélectionnés comme échantillons aléatoires.

Note 11 :

tridimensionnel; notre galaxie même cesse d'être une entité perceptible au moyen d'un quelconque instrument détecteur aussi sensible qu'il soit (tout au moins notre science ne peut imaginer comment on pourrait concevoir un système physique capable d'avoir accès à un autre cadre tridimensionnel et qui apporte simultanément sa réponse au premier)].

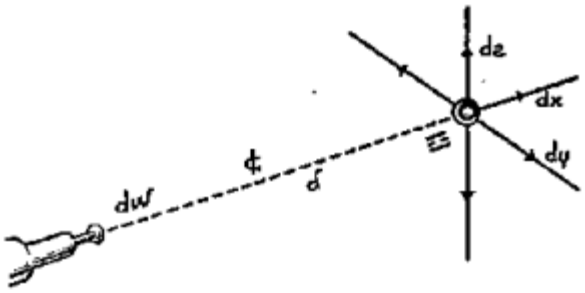
Mais pour les voyageurs spatiaux, le nouveau cadre, la nouvelle " perspective" du Cosmos [vous ne devez pas interpréter ce changement d'axes comme le passage à un second WAAM (univers ou cosmos) mais comme une nouvelle perception de celui-ci] n'est cependant pas isotrope. La nouvelle présence de champs gravitationnels due à la distribution de masses, champs électromagnétiques et grandes nébuleuses de corpuscules "infinitésimales" fortement ionisés, servent maintenant de nouvelles références provisoires de route.

La UEWA OEMM avait atteint, avant la OAWOOLEAIDAA, une vitesse de régime qui, avec l'accroissement correspondant dû à l'augmentation de masse subie au ras de ce phénomène, constitue l'étape cinématique initiale dans le nouveau système tridimensionnel.

A cet instant le XANMOO central mémorise les ultimes références de position par rapport aux quatre centres sidéro-émetteurs cités, pour, immédiatement après, sélectionner six points provisoires de référence dans le nouveau cadre, lesquels servent pour fixer la position de l'UEWA dans un système qui lui est étranger. Toute cette information est informatisée pour calculer à chaque instant quelle serait la

Il est possible de contrôler le gradient thermique des molécules d'un fluide (et par là sa vitesse moyenne) grâce à un transfert énergétique à distance.

Imaginez une molécule *(de l'image n11-A ci-dessous)* située à une distance de notre YUUXIIO (équipement de contrôle des gaz) et qui se déplace avec une énergie cinétique déterminée le long d'une trajectoire définie.



On peut réaliser un transfert d'énergie dW à la molécule, transfert qui modifiera son état d'inertie (vitesse, masse et direction).
Ce transfert dW est une fraction infinitésimale de l'énergie en accroissement engendrée par l'équipement YUUXIIO, énergie dont la valeur sera ΔW. Ainsi :

$$\frac{dW}{\Delta W} = \frac{\psi}{1+\delta_3}$$

= paramètre du rendement du YUUXIO et de la masse moléculaire:

$$dm\,\psi = \varphi \quad (dm)$$

"d" exprimé dans l'image n11-A *(plus haut)* comme la distance représentée par notre caractère

Il est évident que si l'on désire contrôler des strates gazeuses très éloignées du Vaisseau, il faudrait des énergies d'activation très grandes, ce qui fait qu'en pratique le contrôle de masses importantes de fluide est irréalisable.

---

nouvelle position du vaisseau s'il retournait dans l'ancien cadre tridimensionnel (c'est-à-dire la Galaxie qui nous est familière). Naturellement on connaît avec une relative exactitude la fonction mathématique du " plissement de l'espace " que nous appelons UXGIGIAM ONNOXOO . Les erreurs d'évaluation dans une telle situation de retour sont de grandeurs variables [de l'ordre de centaines de KOAE (1 KOAE = 8,71 kilomètres terrestres) jusqu'à des marges d'erreur de l'ordre de $10.^{5}$ KOAE).
Ces erreurs sont dues :
- Au fait que le nouveau système de référence choisi dans le nouveau cadre est arbitraire ou imprécis, car il est impossible de fixer un système absolu de référence avec les moyens limités de l'UEWA.
- Au fait que les " conditions isodynamiques ", comme nous nommons les plissements apériodiques du WAAM, ne peuvent être calculées analytiquement avec précision. C'est ce que vos frères mathématiciens terrestres appellent aujourd'hui : un "problème flou". Un processus itératif de calcul réalisé par le XANMOO permet naturellement de déterminer des solutions approximatives.

Quel que soit le cadre où elle se trouve, l'Uewa doit être accélérée tout le long de sa trajectoire, aussi bien pour atteindre des régimes de vitesse qui lui permettent d'arriver dans le temps prévu à ses différents objectifs, que pour éviter une quelconque entité physique perturbatrice (un cosmolite gigantesque par exemple). Les taux d'accélération atteignent rarement des valeurs de 24500 GAL, exprimées en unités terrestres *(NdT: GAL: Unité spéciale employée en*

géophysique pour exprimer l'accélération = 0,01m/s2. Donc 24500 GAL = 245 m/s2 = environ 25 "G"). Des accélérations supérieures provoqueraient non seulement des effets désastreux de type biologique sur les OEMII voyageurs malgré leurs systèmes de protection, mais aussi sur la structure et infrastructure du vaisseau. [Je vous ai déjà décrit dans la note 6 et dans les paragraphes précédents se rapportant à la phase OOE la nature de ces systèmes de protection].

Les problèmes les plus importants qui doivent être résolus en route sont ceux dérivés de la présence de quatre types de facteurs qui constituent un indiscutable danger pour l'UEWA OEMM :
- Températures élevées à proximité de noyaux stellaires.
- Niveaux de radiations intenses dans des zones déterminées.
- Destruction ou perforation du vaisseau par l'impact de cosmolites de différents calibres.

La meilleure solution pour les trois premiers cas consiste en une nouvelle OAWOOLEAIDAA, quoique dans le troisième cas, comme la présence de cosmolites dangereux peut être détectée facilement à une certaine distance, on peut faire une modification de trajectoire pour l'éviter.

L'effet d'abrasion continue que subit la zone externe de la XOODINAA (membrane) à cause de la poussière cosmique constitue un autre inconvénient grave. Une telle perturbation est négligeable pendant les voyages "courts", mais il n'en est pas de même en ce qui concerne les longs trajets. L'usure par friction peut endommager gravement les organes intégrés dans la

XOODINAA. Nos vaisseaux possèdent un système protecteur que je vous décris dans la note 19 *(page 69-3)*. Comme expliqué dans cet appendice, la luminescence de couleur orangé que l'on observe sur nos UEWA n'est qu'un effet secondaire de cette protection technique.

L'entrée de nos vaisseaux dans l'écorce gazeuse qui entoure quelques très rares OYAA (astres froids) présente, comme vous pouvez le supposer, un autre ordre de problèmes graves.

Comme je vous l'ai expliqué, monsieur, le profil de nos OAWOOLEA UEWA OEMM n'est pas dû au hasard et n'obéit pas à des motifs d'esthétique ou de présence de voyageurs *(voir note 10 en regard)*. Leur morphologie correspond au dessein d'être la plus proche possible de la structure idéale qui permet une OAWOLEAIDAA (transfert du système tridimensionnel) avec un minimum de puissance nécessaire à l'instant to, mais pour cela il faut sacrifier une configuration structurale qui par ailleur serait idéale (finesse aérodynamique) pour le déplacement dans un fluide visqueux comme peut l'être l'air atmosphérique.

Cette forme géométrique du vaisseau, peu en accord avec les postulats de l'aérodynamique, pour une structure qui doit dans de nombreuses occasions se déplacer au sein de couches gazeuses aux caractéristiques très différentes (composition chimique, température et densité), doit absorber une nouvelle série de problèmes inévitables qu'un dessin aérodynamique réduirait considérablement.

En effet, quand une de nos UEWA pénètre dans les couches

les plus denses d'une atmosphère quelconque avec des vitesses que vous qualifieriez d'hypersoniques pour ce fluide, la chaleur transférée à la XOODINAA tant par la couche de choc que par la couche limite (j'utilise des termes qui vous sont familiers car nos concepts de la mécanique des fluides se formulent d'une manière différente) ne pourrait être absorbée - malgré ses capacités élevées d'ablation - dans des cas limites sans que de nombreux organes ne se détériorent et même sans que sa surface ne fonde.

Les pertes énergétiques seraient de plus très élevées étant donné qu'il n'est pas possible de conformer géométriquement le profil de la UEWA pour que le régime laminaire de la " couche limite " soit contrôlé, ce qui fait que dans certaines phases il deviendrait turbulent.

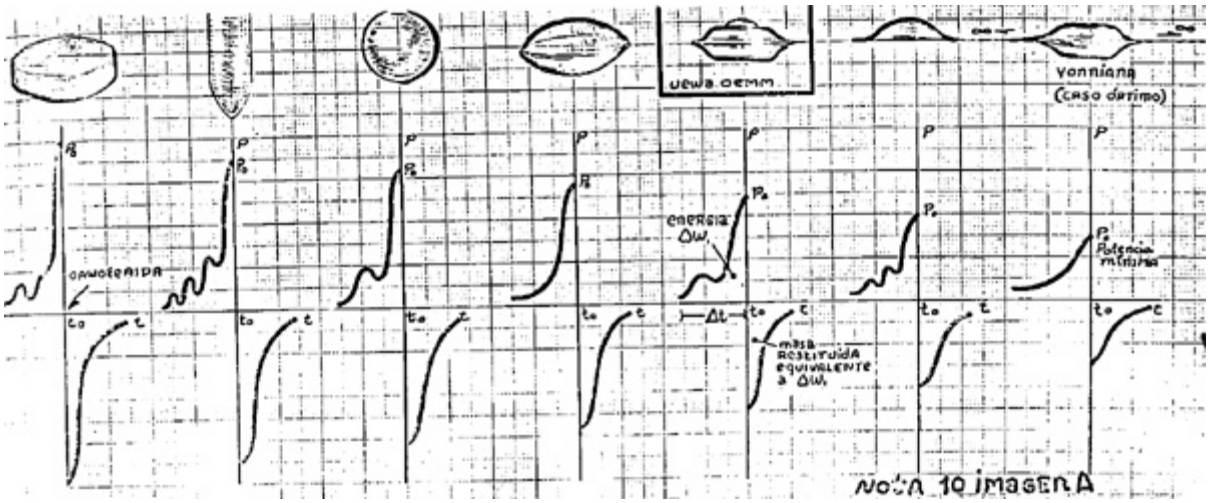
En résumé, tout le problème se réduit à contrôler ou à obtenir une maîtrise rigoureuse de ce que vous appelez " COUCHE LIMITE et ONDE DE CHOC " sans modifier le profil du vaisseau, de telle façon que :
- puissent être contrôlés aussi bien le gradient de vitesses dans toute la section de la couche limite que l'épaisseur de celle-ci dans des limites précises, empêchant ainsi le passage indésirable du régime laminaire au régime turbulent ;
- puissent être contrôlés pour chaque vitesse, la distance réelle des deux *(NdT: couche limite et onde de choc)* à la XOODINAA (membrane) de manière à ce que le transfert calorifique soit supportable dans les cas les plus défavorables.

Malgré tout cela, il faut obtenir des valeurs de refroidissement élevées avec l'aide de l'évaporation du lithium " transpiré ".

La technique qui nous permet ce contrôle efficace du contour gazeux ou liquide du vaisseau est censurée dans ce document simplement descriptif et ses bases scientifiques ne sont pas connues par les spécialistes de la Terre *(voir note 11 en regard)*.

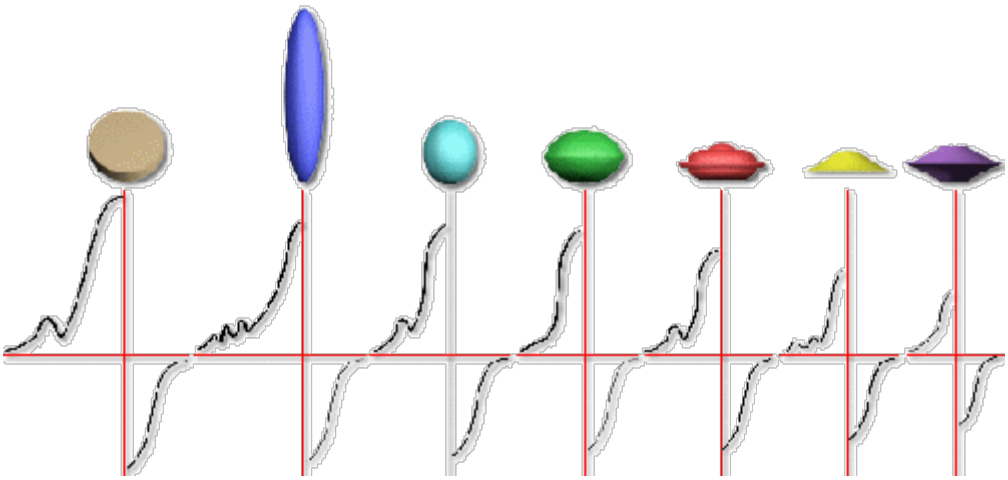
L'équipement YUXIDOO dont la fonction consiste à modifier le profil des gradients dynamiques dans les couches gazeuses voisines, se trouve dans une section annulaire dans la DUII (couronne du vaisseau, voir image 1 - 20).

Les performances de vol sont aussi assurée à l'intérieur de larges limites de tolérance. Par exemple, une vitesse standard sélectionnée pour des vols dans une atmosphère de type UMMO, est de 12,08 MACH (traduite en unités terrestres). A ce régime, la compression de l'onde de choc est telle que la température dépasse les 3500° C. Les molécules de gaz en se dissociant sont fortement ionisées et la chaleur transférée aux couches environnantes est très élevée.



S69-A

(**OAWOLEAIDA, UEWA OEMM, YONNIANA**)



- Note 10 - Image A (La forme sélectionnée par les Ummites est la 3^{ième} à partir de la droite, en rouge)

D 69-5	T2-44/92	ajh *corr: 06/05/04*	III-II-101/178
Titre de la lettre:	*Les astronefs d'Ummo*		
Date :	*Juin 1968*		
Destinataires :	*Villagrasa*		
Notes :	*Il s'agit d'un très long document de 41 pages comprenant de nombreux dessins et symboles. Les notes (en vert) sont autant (si ce n'est plus) importantes que le texte proprement dit, c'est donc pour cette raison que nous les avons présentées "en regard", sur la partie droite, ainsi que les images. Certaines sont donc répliquées.* *Ce document est présenté en cinq "pages" (de D69-1 à D69-5). Les liens bas de page vous permettent donc de suivre la lecture.* *La répartition des chapîtres dans les pages est la suivante:* *69-1 : Introduction / Éclaté et détails de l'UEWA / Structure de l'UEWA / L'ENNAOEII - Note 6 / Systèmes et équipements - Note 1 et 2 /* *69-2 : Propulsion / Inversion de particules / Enceinte équipage / Phase OEE / Phase AGOIA* *69-3 : Revêtement structural XOODOU - Note 15, 3 - 4 - 7 - 19* ***69-4 : UAXOO AXOO / Navigation sidérale et atmosphérique - Notes 5 - 10 -11*** ***69-5 :Explications concernant le comportement apparent des OVNI / Disparition du vaisseau / Changements brusques de vitesse - Note 12 / Fin de la lettre*** *.* *Certaines images sont dues au talent de Nicolas Lecot (nicolas.lecot@wanadoo.fr) qui a nettoyé et colorié les photocopies noir et blanc.* *Les notes 8, 9, 13, 14 ,16 et 17 sont manquantes ou censurée postérieurement par les ummites.*		

Explications concernant le comportement apparent des UEWA OEMM

Je vous ai déjà expliqué, monsieur, que nos UEWA OEMM (astronefs) se déplacent au sein de l'atmosphère à grande vitesse (bien que les plus grandes valeurs dans ce cas ne puissent être comparées avec les régimes cinématiques possibles dans l'espace dépourvu de fluide visqueux).

Les sauts brusques que certains de vos frères terrestres ont cru percevoir dans la vitesse d'astronefs similaires appelés par les journalistes terrestres : soucoupes volantes, OVNI, UFO, etc., exigent une analyse plus objective.

Avant tout, je désire vous signaler qu'un pourcentage très élevé de ces témoignages se rapportent (en dehors de la multiplicité des cas frauduleux, erreurs optiques, hallucinations, erreurs de perception, attribution d'un caractère interplanétaire à de simples structures terrestres, etc.) à des vaisseaux

Note 12 :

Nos relations avec quelques civilisations établies sur d'autres OYAA (ASTRES froids) datent d'assez longtemps. La structuration biologique de telles Planètes habitées suit les mêmes lois que celles que nous connaissons vous et nous. La gamme des espèces et subespèces vivantes y est d'une richesse considérable, sans que l'on enregistre de grandes ressemblances parmi les phylums de chaque milieu écologique; au contraire, les schémas phylogénétiques respectifs présentent dans leur multiplicité phylétiques de profondes différences bioconfigurative même en ce qui concerne les êtres les plus semblables d'un autre milieu planétaire.

Cela ne se passe pas toujours ainsi avec les organismes moins développés (oligocellulaires et monocellulaires) et avec les plus évolués (anthropomorphes). C'est-à-dire avec les extrêmes de l'échelle biologique. Ainsi nous avons constaté l'existence sur UMMO d'espèces de cyanophites *(algues bleues [NdT])* et de certains flagellés parfaitement connus des biologistes de la Terre.

La ressemblance des êtres anthropomorphes est également évidente en dehors de quelques petites différences dans la pigmentation épidermique, dans l'atrophie de certains organes disfonctionnels, dans des différents degrés de développement musculaire, métabolique et par dessus tout neurocortical. Le développement de l'épiderme constitue aussi un signe progressif. Des récepteurs nerveux qui y sont intégrés peuvent subir de profonds changements qui leur permettent d'être sensibilisés à d'autres sphères de stimulus physiques ou en agrandissant l'extension dans le spectre jusqu'à des fréquences qui étaient jusqu'alors inaccessibles.

En arrivant sur cette Planète en l'an terrestre 1950 (les

mystérieux étrangers à notre civilisation d'UMMO. Mais tant que de tels vaisseaux sont structurés avec des bases technologiques semblables aux nôtres, comme semble le suggérer leur morphologie externe - et nous l'avons vérifié dans certains cas -, vous pouvez élargir les déclarations que je vais vous faire non seulement en ce qui concerne nos UEWA OEMM OAWOOLEA mais aussi aux structures provenant sans doute d'autres astres froids, bases de réseaux sociaux très évolués (voir la note 12 *en regard*).

Disparition du vaisseau

Un observateur qui se trouve à une distance qui n'est pas excessive, peut observer l'apparente " annihilation " instantanée d'un vaisseau de ce type. Cette pseudo-disparition peut avoir deux causes : comme je vous l'ai dit dans les pages précédentes, à l'instant (OWOALEAIDA) où tous les IBOZOO UU correspondant à l'enceinte délimitée par la ITOOAA changent "d'axes " (OAWOO) dans le cadre tridimensionnel où se trouve placé l'observateur, toute la masse qui est intégrée dans cette enceinte cesse d'avoir une entité physique. Ce n'est pas qu'une telle masse soit " annihilée", car le substrat de cette masse est composé par les IBOZOO UU ou autrement dit la masse s'interprète comme un PLISSEMENT DE LA CHAINE DES IBOZOO UU. Notre Physique interprète ce phénomène comme si l'orientation de cette dépression ou le plissement des entités constitutives de l'espace changeait de sens de telle manière que les organes sensoriels ou les instruments

circonstances de notre arrivée sur Terre furent intéressantes et Je vous les narrerai un jour comme complément au document que vous avez reçu concernant notre arrivée en Espagne) et une fois assimilés la langue et les coutumes, nous pûmes nous mélanger aux OEMII terrestres. Nous pûmes nous informer, grâce aux publications imprimées typographiquement, des observations réalisées par des témoins éventuels qui purent observer des véhicules spatiaux avec une configuration semblable à celle de nos UEWA OEMM.

Naturellement nous étions certains que presque toutes ces descriptions n'avaient rien à voir avec nos propres Vaisseaux (nous nous référons à la décade comprise entre 1950 et 1960).

Mais quelques éléments attirèrent fortement notre attention :
- En examinant des photogravures insérées dans la presse et quelques textes spécialisés, nos premiers frères expéditionnaires observèrent que quelques profils de vaisseaux étaient techniquement IRRATIONNELS, ce qui pouvait s'interpréter de deux manières : ou bien il s'agissait d'une fraude naïve de ceux qui, ignorant la technologie de ces UEWA, prétendaient effrayer leurs frères terrestres non avertis ou qu'ils étaient originaires de civilisations inaccessibles jusqu'à maintenant, et capables de développer leur navigation intragalactique avec des bases scientifico-techniques qui nous sont totalement inconnues.
- La polémique entre " croyants " et " sceptiques " engagée à propos de l'énigmatique existence des O.N.I. (objets non identifiés) devait être considérée objectivement, en ce qui nous concerne, comme favorable à ces derniers car en analysant scientifiquement la question sous notre perspective, la raison était du côté de ceux qui acceptaient cette hypothèse avec un jugement serein. Jugement qui, avec une base scientifique du niveau terrestre, se porte garant du scepticisme modéré et de la naturelle méfiance des scientifiques et techniciens de votre Planète.

En effet : nos propres analyses révélèrent que la masse sociale de la Terre, s'appuyant sur le centre de cristallisation de quelques témoignages, véritables et vérifiés, s'était lancée dans une spéculation fébrile autour des narrations d'OEMII farceurs, journalistes sans scrupules, malades parano-mythomanes, névrosés... sans oublier la collaboration ingénue ou intéressée de frères avec une faible formation culturelle et un esprit critique peu élevé, frères qui, avec leurs illusions de perception et même victimes de croyances hallucinatoires, rendirent encore plus touffu et sombre un panorama déjà lourd et confus.

Face à cette perspective chaotique, il est clair que les OEMII sensés et équilibrés de votre Planète, qui au début abordèrent le problème sérieusement avec une

physiques de l'observateur ne sont plus capables de percevoir un tel changement *(note 17 - manquante)*.

A cet instant t_0, le vide dans l'enceinte est absolu. Il n'y a pas une seule molécule gazeuse et bien entendu aucune particule solide ou liquide, ni même une particule subatomique (proton, neutrino, photon, etc.) qui puisse être localisée probabilistiquement dans cette enceinte. Dit de votre manière : la fonction de probabilité est nulle en t_o. Toutefois une telle situation instable ne dure qu'une fraction infinitésimale de temps. L'enceinte se voit "envahie" consécutivement par des IBOAYAA (quantons énergétiques), c'est-à-dire que se propagent en son sein des champs électromagnétiques et gravitiques de diverses fréquences, elle est immédiatement traversée par des radiations ioniques et enfin se produit une implosion quand le gaz extérieur se précipite dans le vide laissé par la structure " disparue ". Cette implosion constitue l'explication de ces " détonations" ou " tonnerres" que quelques observateurs terrestres d'OVNI ont cru percevoir dans certaines occasions après la disparition apparente du véhicule.

Cette disparition de l'UEWA OEMM au regard du spectateur éventuel ne doit pas toujours être interprétée comme un effet de ce processus d'inversion dans un cadre tridimensionnel différent. Quand l'observation est nocturne, les vaisseaux (tout au moins les nôtres) peuvent être parfaitement

méthodologie orthodoxe, furent déçus non seulement en découvrant la supercherie de quelques cas (nombreux sans doute) mais aussi en constatant qu'avec leurs moyens de contrôle, de détection et d'analyse limités, l'accès aux cas réels probables était totalement impossible.

En ce qui nous concerne, nous fîmes unilatéralement nos propres enquêtes sur Terre. Comme inconvénients il faut tenir compte du fait que nous n'avions pas un accès facile aux dossiers secrets qui étaient aux mains des organismes de l'administration Gouvernementale de quelques pays et que nous ne pouvions pas atteindre les hypothétiques témoins de la Terre sans risquer d'être démasqués ou de soulever de sérieux soupçons. De plus, nous n'avions pas assez de frères à consacrer à cette tâche car pour nous l'objectif fondamental qui nous a amenés sur cet OYAA, c'est-à-dire l'étude de la civilisation terrestre, était beaucoup plus important.

Mais par contre, en notre faveur nous avions le manque de préjugés qui inhibe toute tentative sérieuse des Terrestres au niveau de ces recherches, et surtout de pouvoir compter sur des moyens techniques de prospection et d'analyse inconnus de la technologie de vos frères.

En effet, nous pûmes localiser à proximité de cet Astre, la présence de structures navigantes qui n'étaient évidemment pas construites par des pays terrestres.., pas plus que par UMMO. Ces structures n'étaient pas préalablement identifiées dans nos mémoires. En réalité les faits codifiés à ce sujet par nous sont très rares; cependant, en observant une nouvelle UEWA (véhicule), la similitude de ses traits techniques avec ceux d'autres vaisseaux différents et d'une civilisation déterminée qui sont analogues peut servir comme critère d'identification pour nos XANMOO AYUBAA . Autrement dit, si par hypothèse nous voyions sur une autre Planète un nouvel avion à réaction encore non enregistré par nous, nous l'identifierons malgré tout comme originaire de la Planète Terre - même s'ils n'ont pas de signes distinctifs - car nos XANMOO " trouveraient " en lui des traits techniques propres à la seule Planète Terre. Je vous disais donc, qu'au contraire, de telles découvertes ne purent être identifiées comme originaires d'un Réseau Social connu.

De tels vaisseaux utilisaient cependant - ce qui était évidemment prévisible - des bases technologiques de navigation spatiale semblables aux nôtres. Nous " nous sentîmes " observés par eux (je ne peux vous expliquer ce point) et en aucun cas ils ne répondirent à nos codes d'identification.

Dans un des cas, la finesse résolutive des faisceaux d'ondes gravitationnelles émis par eux, avec sans doute comme objectif l'obtention d'une image fidèle de la structure interne de notre vaisseau, était si extraordinaire (à tel point que nos propres équipements UAXOO

observés grâce à la luminescence générée secondairement par la XOODI NAA *(voir note 19 - page précédente)*. La lumière émise par nos UEWA se situe dans la bande spectrale optique qui, pour la rétine de l'OEMII, corresponds à la gamme chromatique du jaune à l'orange. (Parfois d'autres vaisseaux présentent une autre bande chromatique car ils possèdent une XOODINAA d'une autre composition chimique comme nous avons pu le vérifier dans d'autres voyages que nous avons réalisés dans d'autres points galactiques.)

Ainsi donc, en accord avec ce phénomène secondaire, une telle luminescence peut être annulée par la même UEWA, ce qui fait que le véhicule semble "s'estomper" , "s'éteindre" ou "disparaître".

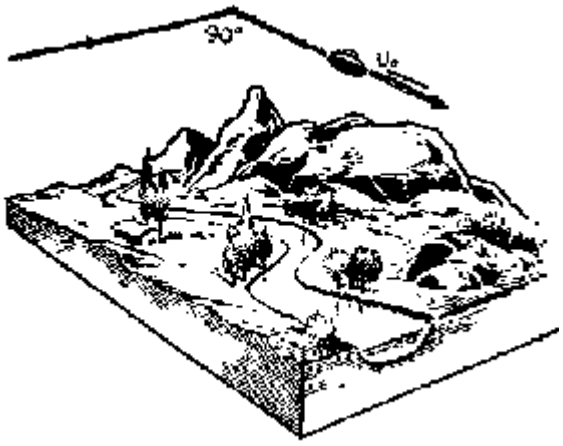
[détecteurs] furent incapables de la mesurer) que, conscients de notre infériorité technique, nous dûmes recourir à l'OAWOOLEAIDAA (inversion de la masse).

Très récemment, deux épisodes d'un autre ordre ont complété nos observations précédentes. Nous croyons, avec un degré certain de fiabilité, que nous avons vraiment obtenu des contacts personnels dans cette même écorce de OYAAGAA (Terre) avec des OEMII originaires d'autres OYAA qui, par une démarche similaire à la nôtre, semblent s'être intégrés sans éveiller de soupçons dans le Réseau Social Terrestre.

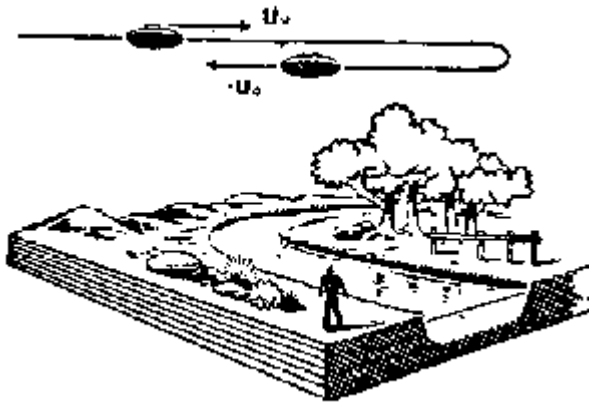
De tels contacts ont surgi dans un climat de mutuelle méfiance, car ces êtres ne peuvent être vraiment qualifiés de véritables membres d'un autre Réseau Social étranger à la Terre, jusqu'à ce qu'un apport de preuves soit plus convaincant. A ce niveau, nous nous montrons beaucoup plus méfiants que vous malgré que les épreuves auxquelles ils ont été secrètement soumis ne présentent pas un caractère négatif.

"Changements brusques" de vitesse

Certaines fois nos vaisseaux, que l'on a vu se déplacer à des vitesses même supérieures à Mach 15 , semblent changer brusquement de direction *(Image 16)*.



Il est fréquent que ce changement soit orthogonal, virant brusquement sa trajectoire de quelque 90° sexagésimaux terrestres sans enchaînement ou sans virage, et souvent un tel angle peut être encore plus aigu. Parfois le vaisseau semble même inverser sa vitesse tangentielle "en s'arrêtant instantanément" et en revenant par la même trajectoire *(image 17)*.



La mission d'exploration peut exiger aussi une immobilisation instantanée de la UEWA OEM en vue de l'efficacité d'analyse. Dans ce denier cas, un quelconque observateur étranger au véhicule qui observerait le déplacement hypersonique de loin, peut être surpris en assistant à l'immobilisation brusque de la UEWA comme si elle avait heurté un obstacle invisible. Pour cet OEMII, son illusion visuelle sera pour le moins interprétée dans les termes précédents. Je traiterai donc, monsieur, ce qui se passe vraiment dans ces cas.

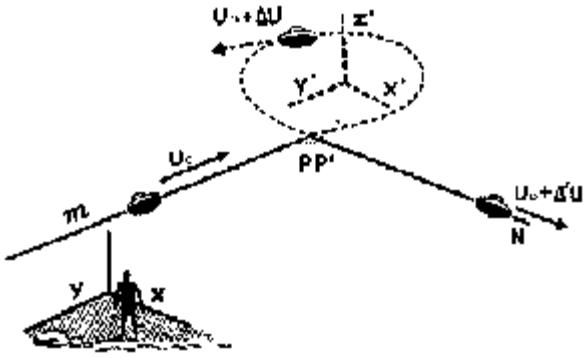
Le changement "si spectaculairement interprété" du régime cinématique de nos UEWA (modification du gradient de vitesse aussi bien en grandeur qu'en orientation ou sens) peut être provoqué durant la navigation par des incidents imprévus (véhicules étrangers qui se rapprochent, tempêtes qui peuvent perturber une observation intéressante, nécessité d'éviter des champs électromagnétiques dans des zones dont l'intensité de propagation peut être aussi perturbatrice, faisceaux de radiation déci ou centimétrique que vous utilisez en radiolocalisation quand notre système d'absorption de telles fréquences pour annuler les échos doit être bloqué pour éviter les risques d'altérer d'autres mesures intéressantes, etc.).

Généralement c'est le XANMOO AYUBAA de l'UEWA qui adopte la décision de changer rapidement de cap, après l'analyse logique des multiples paramètres-réponses recueillis par les organes sensitifs (UEWA) du vaisseau .

Comme de tels agents perturbateurs se trouvent dans le cadre tridimensionnel dans lequel se déplace la UEWA, il est clair que l'efficacité maximum sera obtenue par un changement brusque et réel de la route et même de la magnitude de sa vitesse tangentielle Uo.

La solution, telle que nous l'exposons, n'est pas viable physiquement. Les effets immédiats seraient l'annihilation du vaisseau. |Uo| ne se modifie pas, un virage brusque de 90° sexagésimaux terrestres suppose un accroissement instantané de l'accélération centripète, si brusque (n'oubliez pas que nous nous référons à un rayon de courbure presque nul au sommet de la trajectoire), que la masse du véhicule subirait une compression annihilatrice.

D'autre part arriver à paralyser instantanément la masse de l'UEWA, dont la quantité de mouvement due à la haute vitesse à cet instant est très grande, équivaudrait à un choc semi-plastique si catastrophique que la chaleur développée vaporiserait et ioniserait tous les composants de celle-ci (inutile de parler du sort des voyageurs).

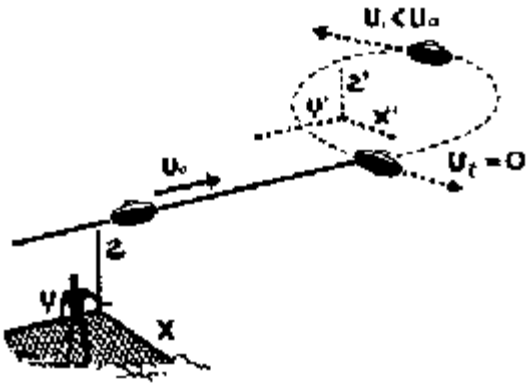


Voyons comment notre technique nous permet alors d'obtenir cet effet identique sans provoquer un bouleversement si grave. Premièrement, voyez dans la notice de l'image 18 le cas où l'UEWA doit changer brusquement sa trajectoire " m-p " à cause de la présence d'un agent perturbateur . Au point "P" est provoqué alors le changement de système tridimensionnel (de XYZ à X'Y' Z') c'est-à-dire la OAWOLEAIDAA. De plus le véhicule suit une trajectoire P-P', formant une boucle, et presque à la même vitesse de régime (Uo subit un léger accroissement).

La rentrée au cadre tridimensionnel "habituel" est maintenant beaucoup plus précise si elle se produit au même point P (P <-> P') car le choix d'un quelconque autre point dans le second système tridimensionnel pourrait donner lieu à des erreurs considérables de position et de situation.

La seconde branche de la trajectoire P-N peut être de nouveau visualisée par un observateur situé dans le XYZ, mais qui n'a pas pu " voir " la boucle P-P'. De plus, comment a-t-il pu commettre l'erreur de croire que le vaisseau inversait brusquement sa direction ? Un profane quelconque pourrait argumenter que l'OEMII (observateur) a pu voir que le vaisseau disparaissait un instant au point P pour après " réapparaître" de nouveau au même point, continuant son vol dans la nouvelle orientation.

Mais cela ne se passe pas ainsi pour un œil structuré comme celui d'un être humain, qu'il soit de OYAAGAA (Terre) ou d'UMMO. Car l'intervalle de temps entre P et P' (trajectoire en boucle dans le cadre X'Y'Z') est si court que [par un effet psychophysiologique bien connu des psychologues de la Terre comme de nos spécialistes (vous le nommez persistance rétinienne des images optiques) et qui permet à vos frères terrestres de contempler les images télévisées et cinématographiques, de visualiser des phénomènes avec un appareil que vous appelez stroboscope et même d'obtenir plus de beauté des spectacles de feux d'artifice] le phénomène apparaît comme CONTINU ou sans intermittence sans l'être réellement.



L'image 19 et l'analyse, faite par vous, monsieur, en appliquant une justification technique semblable à celle qui est décrite, vont servir à vous montrer comment une UEWA peut " s'arrêter brusquement " comme si elle défiait toutes les Lois Physiques constantes pour tous les points de notre WAAM (univers), c'est-à-dire sans que la soudaine régression de

vitesse annihile la OAWOOLEA UEWA OEMM (la pente du gradient vitesse est alors égale à 90° sexagésimaux terrestres quand le vecteur décélération atteint une magnitude infinie).

Fin de la lettre sur les UEWA
Dans un prochain document je vous donnerai, Monsieur, une réponse concernant votre question sur notre technique de soudure et de sectionnement ou coupure d'alliages et métaux. On n'utilise pour cela ni flamme ni arc électrique ni un effet que vous appelez Joule, car cette technique est toujours réalisée en présence d'une couche ou fine pellicule de gaz inerte (Xénon et Hélium de préférence). Le processus de fusion dans les couches externes de l'alliage est si rapide et le contrôle moléculaire de la structure cristalline si rigoureux qu'en évitant les tensions d'origine thermique les propriétés d'élasticité ne sont pas altérées, évitant de plus la formation dendritique dans la direction du refroidissement. (Je vous expliquerai ce point extrême dans le document.)

Je vous expliquerai aussi, jusqu'à un certain niveau, dans quelle mesure les membres de la UEWA peuvent établir des inter-relations avec d'autres vaisseaux et avec notre UMMO. Cela nous surprend et nous flatte que vous soyez intéressé par ces thèmes plus que par ceux en rapport avec votre profession. Quant à l'étonnement manifesté par le fait que dans la dernière conversation téléphonique nous sachions le nom de cet ami qui se trouvait à votre domicile et qui a décroché l'écouteur téléphonique, je désire vous indiquer qu'en réalité l'événement est parfaitement explicable techniquement. Il ne s'agit d'aucune transmission de caractère télépathique, comme vous l'appelez, et encore moins d'un effet transcendant et ésotérique.

L'autre question de savoir si nous possédons une méthode qui permette de mémoriser des nombres simples par un procédé purement électronique sans utiliser des noyaux de ferrite, trouve sa réponse dans la note 1 correspondante de l'Appendice.

La voix "électronique" est très ambiguë et demande une explication. Pour ce que j'ai pu en déduire au long de votre conversation téléphonique (je vous demande de m'excuser si vous avez des difficultés pour comprendre mes paroles), vous vous référez à une méthode basée sur une valvule spéciale de vide, pour mémoriser des chiffres. Non. Nous n'utilisons pas une telle méthode car dans notre technologie les propriétés électroniques des enceintes de haut vide ne sont pas utilisées. Mais je vous demande de me pardonner de vous objecter qu'en réalité vous pouvez formuler cette question à un quelconque frère de la Terre spécialisé en ordinateurs car vous ne savez pas qu'en effet, comme je vous l'ai dit dans notre presque inintelligible conversation, vous, les terrestres, avez utilisé des tables de mémoire électrostatique capables d'emmagasiner des nombres binaires grâce à l'incidence d'un faisceau d'électrons sur une plaque pourvue de " phosphore " située devant la grille collectrice. L'accès à un digit s'effectue en quelques dix micro-secondes. Et bien que ce système vous paraisse étrange, il est encore plus ancien que celui des noyaux toroïdes magnétiques. Lisez "Automatic Digital Calculators", 2° édition, 1957, de A.D. Booth. Comme vous le voyez, en réalité le système est déjà ancien sur la planète Terre.

Votre insistance par rapport à l'attitude à avoir face à ce que vous avez qualifié la nuit dernière de cas le plus étrange que vous ayez vécu, ne nous gêne absolument pas. Notre conseil objectif est celui-ci :

Vivant dans un cadre social opposé à la croyance de ce type d'expériences, je vous conseille de maintenir secrètes vos conversations téléphoniques avec nous. Je comprends parfaitement la réaction de votre collègue ingénieur dont il est question. Ce fut une imprudence de lui permettre la lecture des documents dans ces conditions.

Cependant certains de vos frères terrestres, parmi lesquels vous figurez, peuvent montrer un sérieux intérêt pour ce cas (s'ils se trouvent toujours dans le cercle de vos amis intimes et familiers) et peuvent aussi recevoir des copies de ces documents (en restreignant comme je vous l'ai dit, les paragraphes soulignés en vert pâle).
La publication des documents suivants :

- Alliages légers.
- Technique de nos XlNIBOOA.
- Histoire de notre arrivée en Espagne.
- Document (ci-joint) sur OAWOOLEA UEWA OEMM
(en aucun cas les autres) est autorisée avec les restrictions suivantes :
- Les dates pour chaque document cité qui pourrait faire l'objet d'une publicité imprimée (revues spécialisées ou textes monographiques) sont respectivement : janvier 1970 ; avril 1968 ; sans limitation de date ; octobre 1967. (Jamais avant les dates citées.)
- Sous aucun prétexte, ces textes imprimés relatant nos documents ne seront signés par vous et encore moins sous votre titre professionnel de sorte qu'ils pourraient constituer une garantie scientifique de leur aptitude là moins qu'ils soient inclus dans le contexte d'une quelconque publication périodique ou monographique en relation avec la divulgation de thèmes hétérogènes, OVNI, etc., dont la fiabilité ait un niveau modéré. Même ainsi n'y figureront ni votre nom ni votre sigle.

De toute manière partez de ce principe : nous préférons (et le conseil est bénéfique aussi bien pour nous que pour vous) que votre identité ne soit jamais liée publiquement à ces documents pour le cas où ils seraient insérés dans un quelconque moyen de communication sociale terrestre.

Au cas où ils seraient publiés, nous vous prions instamment de mettre un soin extrême dans la transcription des termes pour que la fidélité du texte original soit respectée. Les graphiques et images seront photocopiés et jamais publiés en seconde copie manuelle.

Comme vous le savez, quelques paragraphes et pages des documents cités sont, dans les feuillets dactylographiés, entourés d'un trait à l'encre noire. Quelle que soit la raison, vous ne ferez jamais une transcription de leur contenu sous forme de textes typographiés. Cette restriction ne concerne pas vos frères intéressés.

Comme il serait trop complexe de vous exposer en détail tous les cas restrictifs, nous vous présentons en résumé la portée de notre exhortation :
- Sous aucun prétexte vous ne devez adopter des mesures qui puissent provoquer la suspicion d'organismes ou secteurs d'opinion responsables qui ont des moyens de perturber notre activité sur OYAGAA (Terre).
- Et cela même si nous pensons que la publication de textes cités (en dehors des paragraphes encadrés) ne présente pas de risques de provoquer de fortes réactions d'opinions dans les milieux scientifiques officiels car leur caractère purement descriptif et expurgé d'un contexte véritablement scientifico-technique les préserve dans ce sens.Bien entendu, il ne serait pas non plus tolérable d'insister excessivement sur leur authenticité ou aptitude.

Jusqu'à présent, dans les rares cas où vos frères de la Terre ont publié des fragments de nos documents, l'écho a été faible et donc peu dangereux pour nous. Il n'y a aucune raison technique pour penser que ceux qui vous ont été envoyés vont constituer une exception si vous respectez l'esprit - plus que la lettre - de nos prières.

Mais si malgré tout cela, vous vous décidiez un jour à les publier et que vous observez alors une réaction de curiosité excessive dans des milieux autorisés, nous vous prions de compenser cette position par une attitude de scepticisme apparent ou d'incrédulité. Sinon le danger que vous pourriez causer à nos investigations serait très élevé. Comme nous ne vous avons jamais rien demandé en échange de ces documents, nous croyons en votre honorabilité et en vos valeurs morales.

Mais en connaissance de cause, notre supplique est surtout orientée vers vous. Nous connaissons le psychisme social de l'humanité terrestre. Nous savons que dans votre pays, l'Espagne, l'OEMII qui se risque à avoir une attitude de crédulité face à ces thèmes est très peu considéré professionnellement. Comme nous vous l'avons déjà dit, votre prestige serait mis à mal si vous désirez vous porter garant de notre authenticité par votre signature. Nous vous assurons, monsieur, qu'en aucune manière nous avons besoin que le Réseau Social Terrestre sache que nous sommes

provisoirement intégrés dans celui-ci pour réaliser une simple mission d'étude. Ce qui fait qu'un quelconque effort honorable de votre part pour nous " défendre " serait non seulement stérile mais de plus contre-indiqué pour mes frères.

Un cordial et respectueux salut pour votre épouse et votre fille ; leurs paroles courtoises nous émeuvent d'autant plus qu'elles proviennent de dames du beau pays d'Espagne.

Écrit sous la dictée de DEII 98 fils de DEII 97
Approuvé par YU 1 fille d'AIM 368
Et par UMMOAELEWE

D 71	T5-33/39	an corr: 13/11/2014	III-I-185/193
Titre de la lettre:	Ordinateurs à mémoire de titane XANMMOO BAA		
Date :	1967		
Destinataires :	Monsieur Ribera ?		
Notes :	***format vérifié***		

Langue = ESPAGNOL
Nombre de copies = 1

Il n'est pas possible de faire un résumé succinct des caractéristiques physiques de nos (XANMMO BAA) (on pourrait traduire par ordinateur).

On peut néanmoins faire ressortir les différences basiques entre les équipements que vous utilisez et ceux d'UMMO.

En premier lieu, vous faites la différence entre ordinateurs numériques et ordinateurs analogiques.

Les processeurs de données emmagasinent l'information en l'encodant en système de numération binaire, qui est mis en séquences sous forme de mots ou caractères qui se réduisent à des "bits". La structure des unités arithmétiques est dessinée de façon à réduire la complexité des circuits.

Sur les ordinateurs analogiques de la TERRE, une série de modules convenablement interconnectés et avec des circuits spéciaux (intégrateurs, différenciateurs...) interprètent un quelconque processus physique sous forme de fonction analogique, mais projetée avec des potentiels électriques, ce qui en résumé se réduit à une série de fonctions sinusoïdales d'amplitude, fréquence et phase différentes.

Au point de vue fonctionnel, nos XANMMO BAA sont simultanément numériques et analogiques. Par exemple, quand se pose un problème de géométrie analytique, les XAN ELOO (organes ou unités de sortie) procurent aussi bien des résultats quantitatifs discontinus (digitaux) fournissant par exemple, en ENMOO EE, (unités de superficie) l'aire d'une hyperbole de révolution, que le graphique de son équation et la visualisation en 3 dimensions de son image (opérations analogiques).

Bien entendu la sélection de l'équipement analogique qui intervient dans le traitement a été pré-programmé dans ce que vous appelleriez des (routines intégrées dans une unité de mémoire périphérique) bien que le processus physique et les dénominations sont très différents, et par une opération de type digital en base 12, ces unités sont à leur tour projetées dans le processus global.

BASE OPÉRATIONNELLE

Il est certain que si vous utilisez des valvules électroniques ou des transistors dans vos circuits, il faut alors un type de codage que vous appelez BOOLÉEN du type TOUT- RIEN (> | -) ZÉRO - UN. Les unités arithmétiques travaillent avec un meilleur rendement et un degré de fiabilité que vous n'obtiendrez pas en employant votre système de base 10.

Ainsi des opérations en système binaire comme :
101 + 111 = 1100
(5) + (7) = (12)

peuvent nécessiter, si les chiffres sont élevés, un grand nombre de bits pour être exprimés.

Les unités IYOAEE BOO et les XANWAABUUASII (MÉMOIRES DE TITANE) peuvent par contre opérer en base réelle d'UMMO (c'est-à-dire : 12) comme nous allons le voir.

"CIRCUITS AMPLIFICATEURS" - IYOAEE BOO (CIRCUITS DE CALCUL)

Les dispositifs amplificateurs de voltage ou d'intensité de la TERRE sont basés sur les propriétés de l'émission cathodique dans le vide, commandée par une électrode auxiliaire (grille) ou sur les caractéristiques de l'état solide comme dans le cas des diodes et transistors de germanium ou silicium, ingénieuse invention

que nous ne connaissions pas.

Il faut observer que de tels circuits N'AMPLIFIENT PAS L'ÉNERGIE, de plus, la puissance de sortie est toujours inférieure à celle de l'entrée (rendement inférieur à l'unité). Ils amplifient seulement la tension aux dépens de l'énergie engendrée par une source énergétique auxiliaire (PILE OU REDRESSEUR DE COURANT ALTERNATIF).

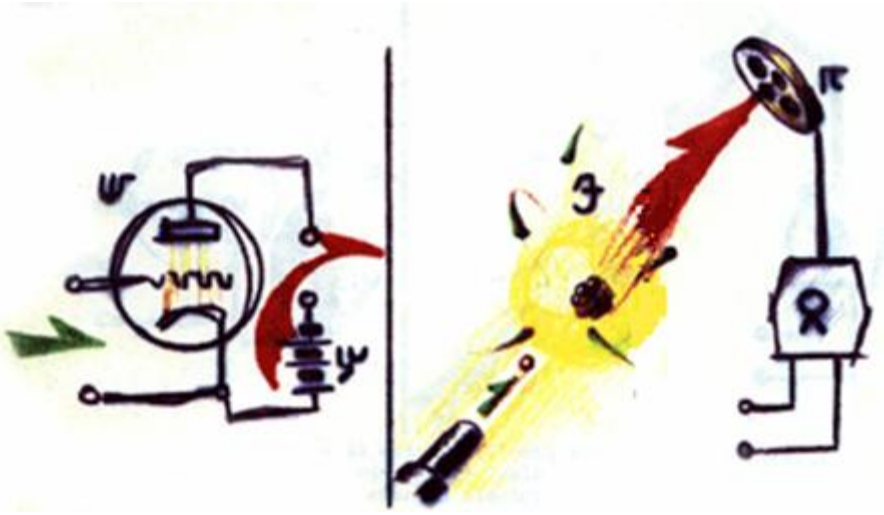
Les éléments ODU - GOAA (amplificateurs nucléiques) ont des caractéristiques totalement différentes:

Primo : La base n'est pas électronique (ni de vide, ni en état de cristal solide) ; elle est nucléique (noyau de l'atome). Une faible énergie d'entrée (neutrons ou protons unitaires tombant sur quelques atomes) provoquent par fission du noyau une grande énergie.

Secondo : Nous voyons donc que le rendement est nettement supérieur à l'unité. A la sortie de l'amplificateur élémentaire, nous obtenons cette énergie sous forme THERMIQUE et non ÉLECTRIQUE, quoique dans un processus postérieur, cette chaleur se transforme en ÉNERGIE ÉLECTRIQUE.

TERTIO : La base de ces éléments étant purement atomique (seules quelques unités entrent en jeu au lieu de trillions d'atomes), le degré de miniaturisation est extraordinaire, pouvant emmagasiner de très complexes circuits dans des volumes très réduits.

Sur le dessin vous pouvez observer l'analogie symbolique entre une TRIODE (*(S71-S0)* valve amplificatrice de la Terre) et un ODU GOAA (élément amplificateur d'UMMO).



(S71-f1)

Vous pouvez observer qu'une énergie d'entrée (Flèche verte) peut déclancher une grande énergie (Flèche rouge) mais seulement la déclancher !. Elle n'engendre pas de l'énergie : elle extrait cette énergie électrique provenant de la batterie (*(S71-s1)*).

Au contraire, dans l'ODU GOAA, une très faible énergie (NEUTRON) (FLÈCHE VERTE) provoque une scission nucléaire en un seul atome *(S71-s2)* dont la fission libère une énergie énorme (Flèche rouge) captée par l'AASNEII (*(S71-s3)*) et transformée de chaleur en électricité en (*(S71-s4)*).

En principe, ce processus est analogue à celui que vous utilisez dans les réacteurs nucléaires ou piles atomiques mais il est commandé par un seul atome dans notre ODU GOAA.

Dans les ordinateurs numériques de la Terre, des équipements appelés unités arithmétiques effectuent à grande vitesse des opérations élémentaires (sommes, soustractions...) en employant des modules transistorisés.

UMMO utilise des IYOAEE BOO, basés sur des réactions chimio-nucléaires à échelle microphysique à la

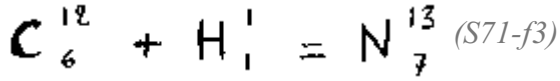
place des transistors.

Pour cela nous employons quelques centaines de ces réactions basiques, choisies spécifiquement, pour que les nombres simples utilisés soient exprimés en système de base 12.

Par exemple : la codification de cette addition : et la vérification correspondante.

$$12 + 1 = 13$$

Se réalise au moyen de cette réaction. (Dans laquelle interviennent des micromasses parfaitement contrôlées et non pas des billions d'atomes comme si les masses en réaction étaient grandes.



(S71-f3)

Le résultat de la réaction est analysé avec une trés grande précision et de nouveau codé pour une opération ultérieure en séquence.

LA STRUCTURE BASIQUE DES XANWAABUASII DIIO (MÉMOIRES DE TITANE)

Les ordinateurs numériques de la TERRE utilisent généralement une mémoire centrale de noyaux magnétiques de ferrite et diverses unités mémoire périphériques, de bande magnétique, disques, tambours ou baguettes avec une bande hélicoïde.

Ces unités sont capables d'accumuler, codés magnétiquement, un nombre très limité de "bits" (quoique les chiffres soient de plusieurs millions).

Les temps d'accès sont par contre très acceptables.

Voyons maintenant d'une manière élémentaire la base technique de nos XANWAABUASII (mémoires de données en TITANE).

Le problème se posa quand les antiques mémoires de type photo-électrique (grandes superficies de sélénium dont les valeurs étaient mémorisées sous forme d'impulsions lumineuses , lesquelles projetées sur ces plaques étaient enregistrées sous forme de points chargés électrostatiquement) furent insuffisantes. Insuffisantes (à cause du grand volume exigé pour leur positionnement) nécessaire pour accumuler les milliers de trillions de chiffres qu'elles exigeaient, des millions de OBXANWAII (on peut traduire par "ROUTINES") et DONNÉES NUMÉRIQUES d'un programme de CALCUL. (Nous n'avons jamais utilisé une quelconque mémorisation magnétostatique)

DAOO/6 (FILS) de DAOO/4, projeta pour la première fois de codifier micro physiquement (ni optiquement, ni magnétiquement) les données numériques ou CARACTÈRES, avec une base IBOAAYANOA (pourrait se traduire par "QUANTIQUE").

Nous savons que l'écorce électronique d'un atome peut s'exciter quand les électrons atteignent différents niveaux énergétiques appelés quantiques sur TERRE. Le passage d'un état à un autre est réalisé par libération ou absorption d'énergie quantifiée qui possède une fréquence caractéristique. Ainsi un électron d'un atome de TITANE peut changer d'état dans l'écorce en libérant un IBOAAAYA OOU (PHOTON) mais dans l'atome de DII0 (TITANE), comme dans d'autres éléments chimiques, les électrons peuvent passer par différents états en émettant divers types d'IBOAAYA ODU (PHOTONS ou "QUANTUMS") de diverses fréquences. Vous appelez ce phénomène "spectre d'émission caractéristique de cet élément chimique" ce qui permet de l'identifier par mesure spectroscopique.

Ainsi, si nous réussissons à altérer à volonté l'état quantique de cette écorce électronique du DIIO (TITANE), nous pouvons le convertir en porteur, stockeur ou accumulateur d'un message élémentaire, d'un NOMBRE.

Si l'atome est susceptible, par exemple, d'atteindre 12 états (ou plus), chacun de ces niveaux symbolisera ou ENCODERA un chiffre de zéro à douze.

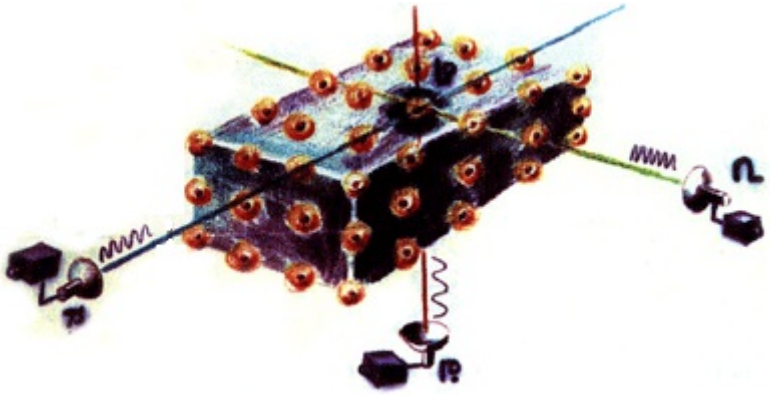
De plus : une simple pastille de TITANE comprend des billions d'atomes. Nous pouvons

donc imaginer l'information codée qu'elle sera capable d'accumuler. Aucune autre base MACROPHYSIQUE de MÉMOIRE ne peut lui être comparée.

Les blocs de TITANE que nous utilisons doivent présenter une structure cristalline parfaite et un degré de pureté chimique de rendement 100 %. Il suffirait qu'il y ait certains atomes d'impureté (fer, molybdène, silicium...) pour que ce bloc soit inutilisable.

Vous pouvez alors vous demander : comment peut-on avoir accès à ces atomes un par un pour les coder en les excitant ou pour extraire l'information (décodage) accumulée ?.

Un schéma ou un dessin élémentaire éclairera les idées.



(S71-f2)

Sur un bloc de TITANE tombent trois faisceaux (symbolisés sur le dessin avec les couleurs carmin, bleu et vert) de section infinitésimale et de fréquence très élevée, capables de traverser le bloc sans affecter les noyaux de ses atomes (bien qu'en affectant les couches électroniques respectives). On utilise par exemple des fréquences de l'ordre de $8{,}35.10^{21}$ cycles/seconde et différentes pour chaque faisceau. (*(S71-s5)* | *(S71-s6)* | *(S71-s7)*) sont les trois générateurs de fréquence.

Ces fréquences très élevées tombent en dehors du spectre caractéristique du TITANE car ces faisceaux considérés indépendamment ne sont pas capables d'exciter un par un ses électrons corticaux.

Mais cela ne se passe pas ainsi quand les trois rayons tombent simultanément sur un ATOME spécifique (le *(S71-s8)* du dessin). Alors la superposition ou mélange des trois fréquences provoque un effet que vous connaissez depuis très longtemps. appelé BATTAGE ou HÉTÉRODYNE, et qui donne comme résultat une fréquence beaucoup plus basse qui coïncide avec n'importe quelle raie spectrale du TITANE.

L'atome est donc excité et comme les trois faisceaux orthogonaux peuvent se déplacer dans l'espace avec une grande précision, ils localisent ainsi tous les atomes du bloc, un par un.

Le processus décodeur (qui oblige l'écorce électronique à revenir à son état quantique initial se réalise d'une manière inverse).

Nous devons faire les déclarations complémentaires suivantes car dans un travail simplificateur nous avons schématisé infantilement le système.

1°.- Dans la pratique, on utilise pour chaque atome de TITANE seulement dix états quantiques qui correspondent aux 10 raies spectrales suivantes :

323452

334902
334940
336122
337280 (exprimées en
399864 unités TERRESTRES)
430591
453324
453478
453558

Ceci signifie que pour chaque chiffre codé quantiquement (base 12) nous devons exciter non pas un, mais deux atomes (10 + 2).

2°.- Comme une fois codé l'atome est réduit à son état initial, à l'inverse d'un noyau toroïde de ferrite qui donne son information (sans perdre son excitation magnétique) un nombre indéfini de fois, chaque chiffre codé se répète des centaines et des milliers de fois pour posséder une accumulation suffisante d'information.

3°.- Il est très important que les atomes aient une grande stabilité spatiale dans le cristal de TITANE, car une quelconque oscillation thermique rendrait impossible sa localisation par les trois faisceaux de haute fréquence. Le cristal de Titane travaille à température pratiquement égale au zéro absolu.

ENTRÉES ET SORTIES DANS LES XANMOO (CERVEAUX ÉLECTRONIQUES)

Dans les ordinateurs numériques de la TERRE on utilise divers codes de programmation ou langages intelligibles par des équipements hétérogènes. Ainsi vous avez envisagé des LANGAGES MACHINE comme le FORTRAN, COBOL, PAF, ALGOL, UNCOL...

Vous introduisez cette information codée au sein de l'ordinateur au moyen de cartes perforées, de bande perforée, de bande magnétique ou bien de lecture optique et magnétique de caractères typographiques.

Les résultats ou résolutions du problème sont obtenus dans les ordinateurs numériques ou analogiques par divers équipements de sortie (oscillographes de rayons cathodiques, inscripteurs typographiques, perforateurs de bande ou traceurs de courbes).

Les XANMOO d'UMMO absorbent directement les données du problème et sa rédaction de l'exposé (pour autant que cette dernière soit bien formulée) en langage STANDARD d'UMMO et soumise en caractères typographiques ou de manière phonique.

Une pré-programmation complexe accumulée dans le XANMOO, ou bien dès la fabrication de l'équipement, interprète les éléments logiques de l'exposé, absorbe les données typographiques et en cas de doute l'expose grâce à l'équipement de SORTIE des données.

L'obtention des résultats est obtenue par trois types de GAA EIBIENEE (pourrait se traduire comme visualisateurs d'images).

(GAA OBEE A) Imprimeurs (typographie, ligne et encre dégradée, polychrome ou blanc et noir).

(GAA DNMAAEI) Visualisateurs numériques (simples compteurs de base 12).

(UUEIN GAA EIMII) : Visualisateurs tridimensionnels d'images.

D73 T4-51 à 56 Note 1 : T4-57 à 60 Note 2 : T4-60,61		Tradution: ajh Dernière Modification: 29/05/2016	Format vérifié et conforme à l'original (AN)
Titre de la lettre :	*Hypothèses explicatives de l'énigme d'Ummo.*		
Date :	*27/03/1969*		
Destinataires :	*Monsieur Guerrero*		
Notes :	*11 pages avec les notes.* *Le billet de banque de la 4ème page ne fait pas partie de la lettre, puisqu'il a été envoyé à Sesma et pas à Guerrero, mais puisqu'il est référencé ici, on a décidé de l'inclure ici (en toute logique il faudrait créer une autre page avec une autre référence, mais on ne sait pas si ce billet a été inclu avec une lettre, ou s'il a été envoyé seul à Sesma, et on ne connait pas non plus sa date d'envoi).* *Quand Sesma a perdu son intérêt dans l'affaire oummo, il a vendu toutes ses archives à Farriols à la fin des années 60. A la mort de Farriols, un autre oummologue espagnol que nous connaissons bien mais qui ne souhaite pas être nommé ici, a récupéré les archives de Farriols. Il a récemment fait une photo de ce billet et nous a autorisé à la publier, et il est bien sûr toujours en possession de ce billet (mais il n'a pas retrouvé dans les archives de Sesma, les morceaux de céramique cités dans cette lettre). Les bouts manquant du billet n'ont pas été utilisés ailleurs à notre connaissance.*		

UMMOAELEWE

Langue: ESPAGNOL
Nombre de copies : 1

Monsieur Enrique López Guerrero
MAIRENA DE ALCOR (Espagne)

Monsieur :

Nous avons suivi avec intérêt dans la presse espagnole durant ces derniers mois vos déclarations concernant nos frères en mission sur la planète TERRE.

Nous ne désirons pas vous alarmer en exposant les petits troubles que vos articles nous ont causés à la suite des premières informations parues dans l'édition d'ABC diffusée à Séville, ni sur les perturbations que la diffusion exagérée de votre témoignage peut encore provoquer. Appartenant à un groupe ecclésiastique de grand prestige en ESPAGNE, on pouvait s'attendre à l'énorme impact psychosocial de votre opinion.

Nous comprenons que vous ne vous sentiez pas lié à aucune obligation morale envers nous de garder une stricte réserve, puisque jusqu'à aujourd'hui vous n'avez pas reçu directement de demande de notre part dans ce sens. Que vous violez ou non d'autres engagements relatifs à vos frères qui vous informent, c'est une affaire sur laquel nous désirons garder un silence respectueux car nous ne devons pas nous immiscer dans la vie privée des OEMMIOYAGAA (c'est ainsi que nous vous nommons).

Nous soupçonnons quel degré de souffrance morale a supposé pour vous l'incompréhension de vos frères, ainsi que celle de vos supérieurs hiérarchiques, devant une réaction qui a pu être erroné ou généré par des motivations inconscientes mais qui répondait sur le plan conscient à une intentionnalité beaucoup plus pure. Nous vous supplions de nous pardonner pour avoir été la cause indirecte de cette situation.

Maintenant que les effets paraissent avoir diminué nous désirons vous écrire, non avec l'intention de vous convaincre, mais pour vous exposer notre jugement avec impartialité.

Nous nous rendons compte de l'enthousiasme avec lequel vous avez accueilli la nouvelle de notre existence. Il serait paradoxal que vous nous vous reprochions votre forte adhésion, mais en quelque sorte vous connaissiez

déjà, grâce aux copies remises par vos correspondants, nos régles prudentes qui proscrivent toute tentative de notre part d'extérioriser, dangereusement pour vous, notre présence réelle sur TERRE.

Il était à prévoir que notre secret exagéré provoque des réactions diverses parmi vous. Des êtres qui, tout en vivant quotidiennement avec vous, se cachent sous des faux noms garantis par des faux passeports et des faux papiers, qui envoient de surprenantes feuilles dactylographiées à des personnalités de différentes nationalités, qui ont des entretiens téléphoniques prolongés sur des thèmes très hétérogènes et qui s'identifient comme voyageurs provenant d'une planète lointaine quant la science actuelle de la TERRE ne peut envisager sérieusement la possibilité de tels déplacements, n'auraient t'ils pas d'autres intentions plus ou moins immorales ?

Il est donc inévitable que prolifèrent les hypothèses de différentes tendances relatives aux raisons qu'un "groupe d'hommes" peut avoir pour agir de cette singulière manière (en note jointe, nous vous résumons quelques-unes des ingénieuses interprétations que nous avons pu glaner chez vos frères).

Nous nous sentons coupables d'avoir créé ces confusions entre vous mais il est impossible d'éviter de telles spéculations avec des faits si rare et en conflits avec les postulats logiques en vigueur sur TERRE.

C'est pourquoi, Monsieur López Guerrero, nous désirons au moins vous éclairer sur certains aspects de notre séjour en Espagne et de notre conduite actuelle, comme mes frères dans d'autres pays de la TERRE le font en ce moment pour clarifier un peu la psycho-ambiance créée parmi les minorités informées.

Il n'y a pas de raison de vous cacher quoi que ce soit de ce que nous faisons actuellement. Nous omettons seulement ce qui pourrait servir à nous localiser et à apporter des preuves définitives de notre existence. Dans ce bref résumé historique nous nous circonscrivons à la zone Espagne et Portugal ainsi qu'à vos frères dont l'identité vous est familière ou à vos frères amis de Séville, Barcelone et Madrid.

NOS ACTIVITÉS EN ESPAGNE.

Notre première résidence en Espagne fut choisie dans une agglomération tranquille, Albacète. Une dame, amoureuse des animaux, donna asile à mes deux frères, qui purent durant leur enfermement nécessaire, réaliser les premières expériences psychophysiologiques avec des mammifères de la TERRE, jusqu'à ce que certaines rumeurs surgies chez les habitants voisins rendent le transfert conseillé.

Avec un autre frère venant d'Australie ils fixèrent leur résidence à Barcelone où eu lieu le premier contact avec déclaration exprimée de notre identité auprès d'un intellectuel espagnol qui, bien qu'il ait refusé notre témoignage, est jusqu'à présent resté fidèle à sa promesse.

Bilbao et Madrid furent les centres d'activités suivants. Musées, hémérothèques, églises, bibliothèques, archives et centres officiels constituèrent les plus importants objectifs d'étude.

La première relation avec des OEMMI espagnols, amateurs, intéressés, chercheurs dans le domaine des hypothétiques relations extraterrestres eut lieu. Ceci supposait le contrôle d'une énorme masse d'imprimés. Jusqu'alors les peu nombreuses tentatives de se mettre en rapport avec vous étaient circonscrites à quelques intellectuels d'Espagne qui n'étaient pas familiarisés avec ces thèmes. Seul un professeur d'Université parut prêter une certaine attention quand nous lui avons offert des preuves objectives de notre séjour. Les relations avec lui se prolongèrent jusqu'en juin 1967.

L'intérêt porté aux hommes étudiant les UFO, OVNI ou VED, n'obéissait pas seulement à des raisons de caractère émotif ou d'harmonie spirituelle. Peu après notre première arrivée en France, nous avons pu nous apercevoir qu'OYAAGAA faisait l'expérience d'une réelle augmentation de témoignages visuels de nefs lenticulaires vulgairement dénommés "soucoupes volantes".

En éliminant le pourcentage élevé d'erreurs, de fabulations, d'illusions d'optique et d'exagérations des média, il est était indubitable qu'à part nous-mêmes vous étiez l'objet de prospection et d'études par d'autres civilisations galactiques d'identité inconnue de mes frères que de vous. Plus tard nous avons confirmé cette assertion en détectant dans l'espace circumterrestre quelques OAWOLEA UEWA.

Nous pouvions penser que leur conduite pourrait - dans certains cas - être assimilée à la nôtre, en osant se poser et mélanger leurs OEMMI avec les hommes de

la TERRE dans le cas où leur structure anatomique, comme pour nous, ne présentait pas de traits dangereusement différents.

Selon cette supposition, l'unique possibilité d'établir des contacts avec eux se basait sur l'hypothèse que les intermédiaires les plus probables seraient :

Les hommes de science et humaniste de la TERRE.
Les autorités religieuses.
Les personnes intéressées dans le phénomène OVNI.
Les départements gouvernementaux.

L'espérance mathématique d'arriver par ces moyens à une quelconque relation était très faible, surtout en admettant ingénument que vous acceptiez consciemment de servir de lien. Mais nous n'écartions pas la possibilité d'utiliser quelque subterfuge psychologique qui nous permette de vous utiliser comme lien inconscient et inoffensif pour que nous entrions en contact avec eux.

Deux cas confirmèrent notre intuition. Aux états-Unis d'Amérique du Nord, le récit bibliographié d'un atterrissage d'un Flying Saucer révéla à mes frères en mission là-bas des faits très précieux qui servirent à démontrer que nous n'étions pas dans l'erreur. Malgré tout, quand nous tentâmes de les localiser ils avaient évacué le pays.

La seconde découverte fut faite par mes frères de Madrid à la fin de l'année 1965. Une modeste publication dénommée "Diez Minutos" insérait périodiquement une section intitulée "les extraterrestres parlent" signée par un espagnol : Fernando Sesma.

Le contenu des écrits nous parut d'un faible intérêt intellectuel, plein de redites et de plagiats d'idées aberrantes, et de fantaisies ésotériques et magiques. Il se révélait en l'auteur un homme crédule, avec une certaine formation humaniste et un quasi nul niveau scientifique.

Dans le contexte apparaissait, de temps en temps, de curieux messages "symboliques" que l'auteur attribuait à des communicants extraterrestres. Leur analyse ne nous révéla au début rien qui démontrait une telle origine.

Mais l'étonnement de mes frères atteignit son paroxysme quand, en soumettant l'un d'eux à notre unité d'analyse, nous découvrîmes un contenu crypté insolite. Il ne s'agissait pas d'un système de chiffrage compliqué. Simplement les mots en espagnol avec des nombres de lettres paires s'assimilaient au chiffre zéro et les impairs au chiffre un.

La probabilité qu'une version de ce type fut significative dans un code seulement connue par des réseaux sociaux de haut niveau culturel et technique était proche de zéro. Il était pratiquement impossible que l'auteur des articles ait inventé ce message. Nous pouvons assurer qu'aucun homme de la TERRE ne peut, en l'état actuel, en connaître le sens.

Le message codé était cependant incomplet. Nous analysâmes avidement les écrits successifs. Notre étude fut perturbée par la possibilité que les originaux fussent altérés par l'auteur ou par inadvertance par le linotypiste.

Mes frères décidèrent même d'intervenir secrètement dans la correspondance de Fernando Sesma (nous supplions ce frère de nous excuser pour la violation de son

intimité). Il ne fut pas nécessaire d'attendre longtemps. Un second message attribué à une entité dénommée "Saliano" intégrait le reste de l'information chiffrée (le contenu littéral manquait d'intérêt pour nous et nous inclinions à juger que son apparent symbolisme était une excuse futile).

À ce moment-là nous avions établi un contact avec Monsieur Fernando Sesma par téléphone. Un simple "test" nous confirma de sa vraie bonne foi et de sa faible crédulité non exempte cependant d'esprit critique. Nous lui remîmes un billet de banque avec un anagramme et un fragment de céramique émaillée sur lequel nous avions

tracé des graphismes à côté de notre insigne.

(S73-B) (NdW: Ce billet de banque ne fait pas partie de la lettre, puisqu'il a été envoyé à Sesma et pas à Guerrero, mais puisqu'il est référencé ici, on a décidé de l'inclure ici. Lire le cartouche de cette lettre pour plus de détails concernant l'histoire de ce billet)

Ses réactions firent apparaître assez de lumière sur sa personnalité. Il finit par s'ouvrir à mes frères qui lui remirent périodiquement des rapports sur notre culture, rédigés dans un style compréhensible pour lui et ses amis.

Le chef de notre expédition était alors une de nos jeunes soeurs, qui autorisa progressivement cinq expériences de contacts, de caractère microsocial, avec les hommes de la TERRE.

Furent sélectionnés les pays d'Espagne, du Canada, d'Australie et deux autres nations pour lesquelles nous préférons omettre le nom car le processus est en cours.

Nous devons à la gentillesse de votre frère Fernando Sesma la possibilité que ce test psychosocial ait pu être réalisé. Il dirigeait dans le sous-sol d'un établissement de Madrid un salon d'intellectuel pour des hommes et des femmes passionnés par les thèmes transcendants en relation avec les UFO.

Monsieur Fernando Sesma avait sollicité un témoignage objectif de notre identité. Par l'intermédiaire d'un messager nous lui remîmes un exemplaire de preuve d'un de nos simples procédé d'UULAYA NAI (voir note 2)

C'est ainsi que commença une de nos plus intéressantes expériences pour déterminer comment réagirait un petit groupe de OEMII-TERRE face à la nouvelle de notre existence.

L'échantillon microsocial espagnol accueillit plus froidement que les Canadiens les témoignages écrits que nous leur remettions. Des conditions, comme celles des précédentes réunions et le prestige mis à mal de F.S.M. *(NdT: Fernando Sesma Manzano)*, conduirent les auditeurs vers plus de scepticisme. Ceci confirma à mes frères que le danger d'être cru et accepté, dans le cas où nos relations s'ouvriraient encore plus, était minime.

Nous pouvions opérer impunément en communiquant avec vous, sans fausser notre témoignage. à l'époque nous avions obtenu bien d'autres informations à propos du comportement social des espagnols.

Cette expérience fut stoppée par l'évacuation de tous mes frères sur OYAGAA en juin 1967.

Parallèlement nos recherches concernant l'identité de l'étrange correspondant de F.S.M. nous permirent d'arriver aux six conclusions que je vous expose, en en omettant deux de caractère secret.

> Qu'en effet F.S.M à réussi à établir un contact sur OYAGAA avec des OEMII étrangers sous pseudonyme de Saliano.
>
> Qu'abusant de la bonne foi de F.S.M., d'autres de ses frères s'approprièrent pendant un temps (à certains moments) le dit pseudonyme,
>
> en lui envoyant de faux messages qui créèrent une confusion facile à deviner.
>
> Que les OEMII hétéroplanétaires en relations avec votre frère Sesma réalisèrent sur des hommes de la TERRE des expériences psychologiques très dangereuse pour vous, en provoquant des effets pathologiques de diagnostic étiologique difficile.
>
> Que nous doutons que le codage déchiffré par hasard ait été adressé à l'attention de Monsieur Sesma et encore moins à la nôtre. Nos tentatives pour communiquer avec eux furent repoussées.

Quelques avertissements à votre frère F. Sesma sur les risques que de tels contacts impliquaient ne furent pas sérieusement acceptés. Ceci est doublement douloureux car cet homme honorable est simple, intelligent, aimant la nature et totalement ouvert à de nouvelles expériences spirituelles. Sa noble attitude l'a transformé en victime de ses frères et en objet d'expérimentation de quelques êtres dont la pureté des intentions n'est pas du tout claire pour nous.

évidemment nous rejetons totalement l'existence réelle de toute cette série de supposées planètes décrites par les informateurs de Sesma Manzano (AUCO, NIQUIVIL, etc..).

Les méthodes d'étude primitives ont considérablement changés à notre retour sur TERRE, en initiant une nouvelle phase d'analyse. Les pays Africains, Sud-Américains et du Moyen-Orient ont été choisis comme nouveaux objectifs pour mes frères spécialistes. En considérant les nations du Nord de l'Amérique, de l'Europe occidentale (inclus l'Espagne), l'Union Soviétique et l'Australie comme objectifs à liquider.

Notre hiérarchie actuelle a limité les communications postales et presque complètement supprimé les dialogues téléphoniques après un incident aux États-Unis qui a été sur le point de provoquer la découverte de notre technique d'interconnexion.

Quelques-uns de vos frères même, des anciens habitués du café où avait lieu les célèbres réunions expérimentales et dont vous connaissez d'identité, Monsieur López Guerrero, révélèrent à leur tour le contenu de vos informations aux chercheurs de Barcelone. Lentement l'opinion publique a été peu à peu informée par des infiltrations inévitables. Nous désirons néanmoins faire l'éloge de la prudence de vos frères Garrido, Ribera et Villagrasa.

Nous ne désirons pas que vous tentiez d'attaquer les gens qui étudient, qui durant ces mois se montrèrent réticents nous concernant, puisqu'ils constituent une précieuse compensation aux nouvelles positives que vous avez divulgué en vous laissant porter par un enthousiasme justifié.

Nous vous supplions aussi de faire parvenir à nos bons amis, vos frères Farriols Calvo et Jordan Pena, le souhait qu'ils modèrent leur compréhensible zèle investigateur nous concernant.

Sans doute la recherche et l'analyse de cette étrange série de faits en relation avec nous doit être passionnante pour vous mais en bonne logique cette ardeur investigatrice est inconséquente par rapport à une quelconque des deux suppositions possibles, puisque :

> a) Si toute cette affaire de notre planète était frauduleuse ou explicable par l'une quelconque des hypothèses posées dans (la note 1) nous ne croyons pas que cela vaut la peine de réaliser une investigation et encore moins avec
>
> les moyens limités dont vous disposez. En tout cas cette analyse est de la compétence des

autorités et jamais d'un "amateur".

b) Si comme nous l'affirmons effectivement nous venons d'UMMO et que vous vous dites nos amis, cessez toute investigation qui contribuerait même à divulguer encore plus la croyance en notre existence, chose que nous ne souhaitons pas.

Nous comprenons que de multiples questions naissent dans vos esprits. Ce serait absurde d'inhiber la soif d'interrogation qui nécessairement se pose à vous devant une expérience aussi surprenante.

Nous avons souffert de la demande téléphonique faite à votre frère F. Donis, après tant d'illusions mises dans cette série de questions que vous désiriez nous poser.

Ce n'est pas que nous désirions autour de nous précisément une auréole de mystère. Si cela dépendait de nous, ne croyez-vous pas que nous transfèrerions nos connaissances à tout le monde avec magnanimité ?

Ne rendez pas plus difficile notre relation amicale en nous demandant ce que, pour des raisons d'intérêt mutuel, nous ne devons pas vous donner.

Ce n'est pas le moment de publier ce document. Dans un futur proche de telles précautions pourront être omises. Et nous vous avertirons du moment opportun.

Notre plus profonde expression de respects Monsieur Lopez Guerrero. Considérez cette lettre comme un nouveau salut à vos frères que nous n'oublions pas.

Note 1

- Durant ces dernières années nous avons pu relever de multiples versions au sujet de notre possible identité.

Les opinions exprimées sont issues:

De conversations téléphoniques avec vos frères correspondants.

Des commentaires apparus dans la presse, revue et bulletins spécialisés.

De commentaires oraux captés par nos propres systèmes.

Nous avons respecté autant que possible le contenu original, même dans leur version idiomatique primitive. Quelques-unes des interprétations ont été souvent prodiguées avec de légères variations. Dans ce cas nous relevons la plus représentative. Les jugements exprimés proviennent de frères dont les nationalités sont :

États-Unis d'Amérique du Nord
France
Australie
Suisse
Canada
Espagne
Angleterre
Yougoslavie
Argentine

Nous avons seulement censuré ceux qui peuvent être identifié du fait de leurs opinions.

OPINIONS

(NdW: Ce texte est écrit en manuscrit, d'une main manifestment oummaine)

...Une convention internationale des organisations de recherche d'UFO pour rehausser le prestige de leur point de vue devant l'opinion publique...

Il n'y a pas de doute qu'OUMMO*(NdW: Notez que cette écriture française du mot UMMO dans un texte espagnol est surprenante, pourtant ceci est bien conforme à la lettre original. Il est toutefois possible d'imaginer que cette citation provient en fait d'un réseau français, et que le terme OUMMO n'a pas été transposé en espagnol en UMMO lors de la traduction de cette citation en espagnol)* renferme sa véritable signification dans une association d'intellectuels qui tentent d'inquiéter d'autres collègues avec un sens subtil de l'humour ou peut-être de s'imposer à eux en utilisant une méthode ne manquant sans aucun doute d'originalité.

... et ne pourrions-nous penser que ce soit un groupe de scientifiques qui tentent d'explorer l'impact social de leurs découvertes avant de les projeter vers la société... ?

... je continue à croire, comme je te le disais dans ma dernière lettre, que ce sont les mêmes autorités de la principauté (se réfère à Monaco) qui utilisent un récit de science-fiction avec le but d'augmenter dans le futur le flux touristique (version de l'un de nos correspondants après avoir reçu une lettre depuis Monte-Carlo).

... Il pourrait s'agir de la société Théosophique. Ils ont été spécialistes en talentueux subterfuges pour faire du prosélytisme. Ce que je ne comprends pas c'est pourquoi ils n'ont pas choisi une étoile plus proche pour rendre plus crédible leur affirmation. Alpha Centauri par exemple...

... Je vois une autre possibilité dans un de nos partis *(NdT: comprendre "partis politiques")*. Il peut résulter effectivement pour quelques politiciens qu'une utopie extraterrestre puisse servir de véhicule à certaines idées si nous nous en tenons au prestige que ces fictions représenteraient pour des esprits simples.

... Ummo peut "to mask" *(NdW: le mot anglais est écrit tel quel dans l'original. Le sens est cependant facilement traduisible en français: "Oummo peut dissimuler une organisation de psychologues")*une organisation de psychologues de caractère international - peut-être seulement d'anglais - qui sont en train de réaliser une grande enquête par un test, matérialisé dans ce récit inspiré de la "Guerre des Mondes".

... L'accent de celui qui parlait (il fait référence à l'un de mes frères) était Yankee. Ne serait-ce pas une commission nommée par le Pentagone pour imaginer un beau roman basé sur une supposée planète, en le cautionnant par des riches témoignages et en polarisant l'opinion publique vers des sujets qui ne rappellent pas la tragédie du Vietnam ?

- Que pensez-vous de ce rapport qui dit provenir d'UMMO ?
- Qu'il nécessite de l'intelligence et de l'argent. Parfois j'ai pensé que ce serait un truc de la CIA nord-américaine.
- Dans quel objectif ?
- Avec celui de convaincre et ensuite de faire la lumière sur une fraude en discréditant les chercheurs crédules.

... requiert beaucoup de temps et d'importants moyens économiques. Ceci ne peut être réalisé que par le ministère de ..... Les buts... ? Et qui donc connaît les buts des chancelleries... ?

... Je pense que vous m'appelez parce que j'appartiens à une commission patronnée par l'UNESCO pour sonder l'opinion publique concernant le mythe des UFO.

C'est parfaitement clair : Une habile manoeuvre du gouvernement soviétique pour orienter l'opinion publique occidentale vers des thèmes extraterrestres, en dépréciant ainsi la science et la culture des pays capitalistes...

... Et je crains que sous le pseudonyme d'OOMO *(NdW: Même remarque que ci-dessus, cette fois-ci on a une écriture de UMMO en phonétique anglaise. Peut-être une citation provenant d'un texte anglais ?)* se cache un gouvernement mondial secret formé de "super cerveaux" et qu'il essaye de préparer les citoyens des différents pays, par des messages qui cachent leurs véritables intentions.

Bien. Pourquoi ne serait-ce pas la CIA nord-américaine camouflant les expériences de son gouvernement. Expérience de vaisseau ou avion secret ; en amenant à penser le grand public et les témoins de ces vols, afin qu'ils croient qu'il s'agit d'UFO de provenance extraterrestres... ?

Pardonnez-moi si je vous dis ce que je pense de vous. Vous me direz au final si j'ai raison ou non. C'est

sûrement une firme industrielle qui est en train de développer une grande campagne publicitaire internationale. Ensuite quand le nom commercial de cette planète aura été divulguée, et ils se feront connaître...

- ... Et si ce n'était pas le gouvernement canadien ?
- Si ce n'était pas le gouvernement canadien il pourrait s'agir de journalistes intelligents qui, conseillés par des scientifiques, prétendent développer une série sensationnelle d'article, en se fondant sur une rumeur qu'ils ont préalablement créée.

Bien. Cela peut aussi être une organisation d'espionnage. Le 2ème bureau par

exemple ou la mafia ou un réseau clandestin de trafic d'or ou de drogue.

... Un ami me fait remarquer la possibilité que ce groupe allemand qui se fait passer pour des extraterrestres de l'astre UMMO opèrerait à proximité de la Sierra Tahua (Bolivie) puisque le rapport provenait de ..... donc ni dans le Rosario, ni dans un autre lieu de l'Argentine à ce que nous savons....
Des intentions ? Ha ! Et quelles intentions pouvons-nous leur attribuer ? Tout ceci leur coûte beaucoup d'argent. Et s'ils souhaitent capter de nouveaux partisans pour leur néonazisme... ?

Je suis sûr que vous, vous avez un rapport avec "Planète". *(NdW: Il s'agit du nom d'un livre écrit par Jacques Bergier)* Ces choses peuvent seulement être du fait de Bergier et Michel...

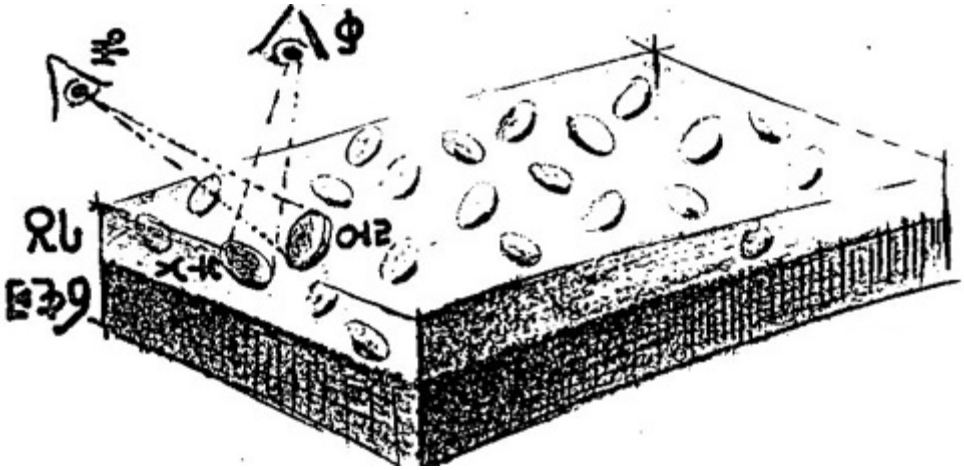
Nous terminons pour ne pas rendre interminable cette relation, en incluant d'autres interprétations avec lesquelles on a voulu nous identifier :
Une série d'universitaires blagueurs.
Un groupe de lamas tibétain.
Des sectes spirites allemandes.
Les Rosicruciens ou des groupes sectaires similaires.
Les communistes de la République Populaire de Chine. Le PC européen.
Le gouvernement d'Israël. Le sionisme international.
La compagnie catholique de Jésus. Le Vatican.
La communauté juive de Yougoslavie.
La Société Catholique de Jésus, le Vatican
L'institution catholique de l'Opus Dei.
Un groupe de brahmanes tentant de dominer l'Occident.
Un groupe de "mutants" ou cerveaux privilégiés.
Une association de "Coven" anglais de sorcellerie.
Les "Camelots" français. Les anarchistes.
Les "Lion's". Les "Rotary". Une loge maçonnique de rite écossais.
Les "chevaliers de Colon" nord-américain.
Une secte cosmique qui encadre les meilleurs cerveaux de la TERRE.
Les partisans d'un "CANADA FRANÇAIS" entendant augmenter leur prestige comme correspondant d'authentiques extraterrestres.
Une organisation d'espionnage commercial.
Le conseil oriental des alchimistes.
D'authentiques extraterrestres, qui ne viennent pas d'UMMO et camouflent leurs véritables buts.
Une organisation criminelle tendant de se valoriser devant les scientifiques pour les dominer.
Les rédacteurs de la revue "The Punch" pour révéler le manque d'humour de certains intellectuels.
La NASA nord-américaine pour vérifier les réactions possibles face à une hypothétique invasion extraterrestres.
Un groupe de scientifiques paranoïaques qui se croient réellement "d'origine étrangère".
Des producteurs de cinéma qui font un boom publicitaire avant de diffuser un film dont le thème est une planète imaginaire.
UMMO est un symbole, il n'a pas d'existence réelle.
Les habitants d'UMMO ne sont pas ici. Ce sont des esprits qui utilisent un moyen parfait avec lequel communiquer avec nous.

Un subterfuge capitaliste pour introduire leurs idées anti-marxistes. De la vulgaire propagande religieuse sous un autre masque.
Des pays capitalistes provocants un climat psychologique de terreur pour justifier la production massive de matériel de guerre.
C'est un puissant groupe financier. Ils offrent les idées d'une planète imaginaire pour qu'elles soient copiées par les "terrestres" et développer ainsi leur propre projet.
"Nous revenons au gangstérisme, cette fois se camouflant intelligemment avec des habits extraterrestres."

NOTE 2.

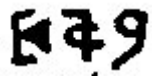
Nous utilisons divers procédés pour fixer sur une lame rigide ou flexible une image qui peut-être visualisé stéréoscopiquement. La UULAYA NAI DEE n'est pas la plus récente mais ne requiert qu'une technologie très élémentaire.

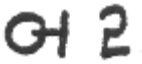
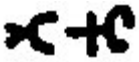
Ce procédé à une base différente de ce que vous connaissez sur TERRE actuellement pour obtenir des effets de photographie en relief (système GAUFRE, HOLOGRAMME, ANAGLYPHE, LUMIÈRE POLARISÉ, etc.). Nous vous le décrivons succinctement.



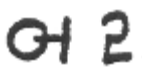
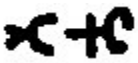
(S73-A)

Image agrandie
non proportionnelle.

Sur une base  *(S73-1)* de polymère rigide ou souple est déposé une fine pellicule transparente et visqueuse sur laquelle se trouve en suspension de fins disques microscopiques que nous appelons UULIBOO DEE (calibre de l'ordre de 8 microns terrestres)

Les UULIBOO DEE sont préparés par de complexes procédés technologiques que vous ne connaissez pas. Ce sont des cristaux d'oxydes métalliques qui sont préparés en les magnétisants de deux modes distincts :
 *(S73-2)* et  *(S73-3)* de manière qu'une fois intégrées à la pellicule visqueuses et soumis à un fort champ magnétique, 50% sont orientés vers une direction et le reste vers une autre (voyez l'image).

Ces micros disques peuvent se sensibiliser électrostatiquement pour 172 tons distincts de couleur, couvrant pratiquement le spectre visible.

La lame ainsi préparée peut-être impressionnée avec deux images d'une paire stéréoscopique. Tous les UULIBOO  *(S73-2)* enregistrent l'une d'elle qui ensuite ne peut être observé qu'à la distance de vision claire de l'oeil *(S73-4)*. En revanche les disques  *(S73-3)* sont moins perceptibles à cet oeil car ils sont presque orientés tangentiellement aux rayons visuels vers le cristallin de celui-ci.

Vous ne dépassez ces effets obtenus avec ce système que par les hologrammes. Nous disposons d'autres

systèmes capables de projeter des images tridimensionnelles dans un espace vide ou gazeux.

D 74	T1- 75/79 Notes en T1-80	ajh *mod: 15/02/04* *corr: 06/05/04* *Corr: 06/12/05 - "duplo-hélicoïdal* *Corr: 28/09/06 - interprétation enlevée*	II - II - 11/17
Titre de la lettre:	*Qui sommes nous ? D'où venons nous?*		
Date :	*22/03/1969*		
Destinataires :	*Ribera*		
Notes :	*Les notes sont sur le même document (T1- 80/81) que celles des documents D75 à D81*		

QUI SOMMES-NOUS? D'OU VENONS-NOUS?

A 4 heures 17 minutes 3 secondes GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA UEWA OEM (vaisseau spatial lenticulaire) établit le contact avec la lithosphère de la TERRE pour la première fois dans l'Histoire.

La descente se produisit dans une zone définie du Département des "Basses Alpes" à quelque 8000 mètres du village de La Javie (France).

Six de mes frères, sous la direction de OEOE 95 *(Ndt: ODOEE 95 sur la lettre D57-1)*, fils de OEOE 91, parmi lesquels deux YIEE (femmes), demeurèrent sur cette "OYAA" (planète) comme première "INAYUYISAA" expéditionnaire de UMMO.

Le processus d'adaptation qui comprenait l'assimilation du langage, le recueil d'informations sur les coutumes, les conduites sociales et professionnelles, la culture... est très difficile à résumer en quelques paragraphes.

Nous sommes originaires d'un astre solidifié dont les caractéristiques géologiques externes diffèrent un peu de celles de la TERRE. Le phonème au moyen duquel nous désignons notre "OYAA" peut se transcrire en espagnol de la manière suivante : UMMO, (U fermé).

Sa morphologie peut être assimilée à un ellipsoïde de révolution dont les rayons sont:
R maximal = $\underline{7\ 251}{,}608.10^{3}$ m
r minimal = $\underline{7\ 016}{,}091.10^{3}$ m

La masse globale est de : m = $9{,}36.10^{24}$ kg-masse.

L'inclinaison par rapport à la normale du plan écliptique :18° 39' 56,3", (subit une variation périodique de 19,8 secondes sexagésimales d'arc). (Nous utilisons des unités de mesures familières aux techniciens de la TERRE.)

Accélération de la gravité (mesurée à AINNAOXOO) : g = 11,9 mètres/s^{econde2}.

Rotation sur son Axe : 30,92 heures (nous mesurons en UIW: 30,92 heures = 600 UIW). (Cela équivaut à 1 XII- voir note 1).

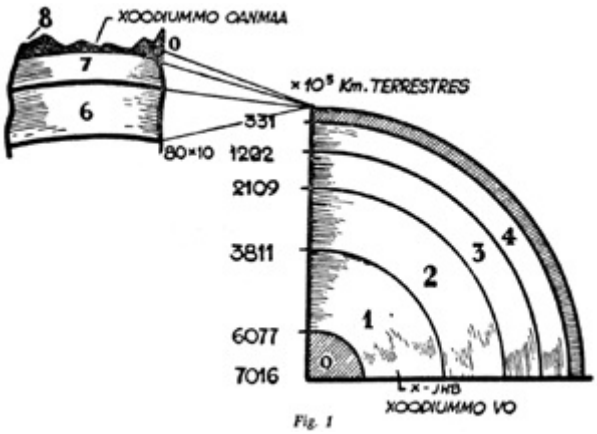
Note 1: La rotation de UMMO a été ralentie par les marées à un rythme plus prononcé que celui de la TERRE, mais elle atteignit des vitesses angulaires supérieures à celles enregistrées dans l'histoire de votre OYAA.

(Le phonème XII est un homophone qui exprime aussi bien la durée du "jour de UMMO" que un "cycle", une "révolution", une "rotation unitaire", etc.).

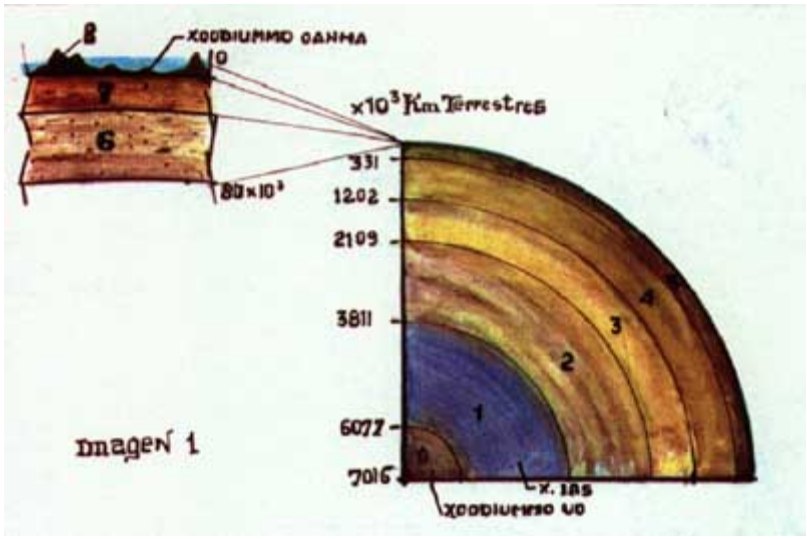
La structure géologique de UMMO présente des caractéristiques différentielles très accusées par rapport à la Terre.

On peut distinguer neuf XOODIUMMOO DUU OII (pouvant se traduire par "strates connectées") qui présentent des caractéristiques géophysiques très diversifiées. La discontinuité entre ces

strates n'est pas brutale, il existe des couches de transition d'épaisseur variable.



S74-f1(d'après Aguirre)



(image origine: S-74-f1-e.jpg)
(XOODIUMMO OANMA, XOODIUMMO UO)

La figure 1 montre une section de notre OYAA (planète) reflétant les épaisseurs des XOODIUMMO. La composition chimique de ces strates est très variée. Par exemple, la couche XOODIUMMO UO *(Ndt: première couche en partant du centre, indiquée "0")* avec une densité moyenne de 16,22 grammes/cm^3 (unité de la TERRE) contient les éléments suivants qui vous sont familiers :

Cobalt: 88,3%
Nickel: 6,8 %
Fer: 2,6 %
Vanadium: 1,2 %
Manganèse: 0,7%

La couche supérieure, la XOODIUMMO IAAS *(Ndt: Indiquée "1")* présente en revanche une composition notablement différente :

Fer: 52%
Cobalt: 33,5%
Nickel: 12%
Manganèse: 2,1%
Silicates métalliques: 0,3%

Ces couches précédentes, solides , soumises à une grande pression, sont entourées par la XOODIUMMO IEN *("2")* et XOODIUMMO IEBOO *(Ndt: identique IEVOO de la D69-3= "3")*

en phase semi-fluide, contenant une grande abondance d'oxydes de titane, silicates de fer et composés divers d'aluminium et de magnésium.

Une des couches sphéroïdes la plus importante est la 6° (couche d'UMMO n° 5). Elle possède une épaisseur approximative de 28,8 KOAE (environ 251 km). Avec de grandes couches diamantifères, elle présente une structure alvéolaire où demeurent encore d'énormes IOIXOINOIYAA (cavités géologiques) dans lesquelles, préservées des hautes pressions que subissent les zones contiguës, existent d'énormes quantités de substances organiques solides, liquides et gazeuses, principalement du méthane, propane et oxygène. La principale activité, que vous appelleriez volcanique se manifeste dans les OAKEDEEI qui expulsent jusqu'aux couches atmosphériques de grandes colonnes enflammées de ces gaz.

Les dernières enveloppes XOODIUMMO OANA ,*(et ?)* OANMAA subirent, en des temps lointains, des processus orogéniques de caractère métamorphique très intense. L'érosion a cependant modifié la structure des plissements et des failles très accusées d'autant que l'orographie continentale est peu accidentée.

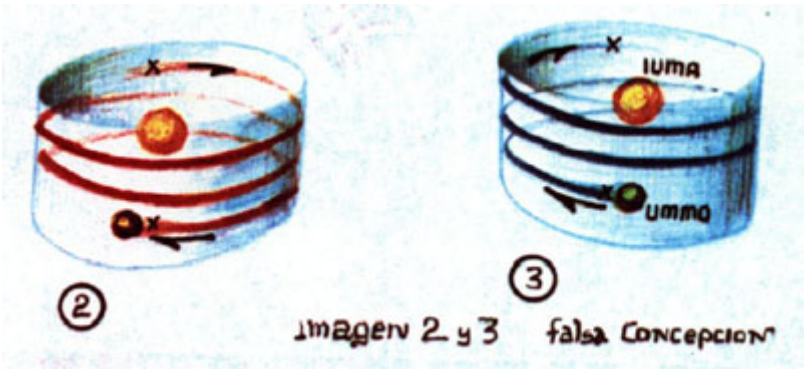
Un seul "continent" et la faible superficie insulaire occupent seulement 38 % de la surface globale d'UMMO.

La composition atmosphérique au niveau du XOODIUMMO OANMAA , est semblable dans ses paramètres à ceux de la TERRE.

UMMO se déplace sur une trajectoire elliptique (quasi circulaire) avec une excentricité de 0,0078 autour d'une OOYIA (étoile de petite masse) appelée par nous IUMMA (notre "Soleil"). La distance moyenne UMMO - IUMMA est de $9{,}96.10^{12}$ centimètres *(Ndt: pour info, distance moyenne Terre-Soleil de 15.10^{12} cm)*.

Notre manière d'évaluer les grandes périodes est différente de la vôtre et celle-ci s'est maintenue tout au long de notre histoire, ayant son origine dans une très ancienne erreur astronomique. Nous définissons le XEE ("année" de UMMO) comme fraction 1/18 de la translation de notre OYAA autour de IUMMA (actuellement le phonème XEE est aussi synonyme de " Trajectoire cyclique ")

Nos anciens cosmologues ignoraient que le plan de l'écliptique de UMMO possédait une orientation distincte de celle de la 2° OYAA qui orbite autour de IUMMA et qu'ils prenaient pour référence, et ils en ont conclu que la trajectoire d'UMMO était duplo-hélicoïde *(voir note J.Pollion, fin de page)* (figures 2 et 3) sur la surface d'un cylindre imaginaire.



S74-f2
(IUMA)

Ils crurent aussi que notre OYAA décrivait trois translations descendantes - fig. 2 - et trois autres montantes - fig. 3 -, pour compléter un cycle. Un XEE ("année" de UMMO) équivaut à 0,212 années terrestres *(Ndt: 77,38 jours)*

Nous pouvons définir maintenant le XEE comme 1/3 de la période de véritable translation . Six périodes équivalent donc au très ancien XEEUMMO = 18 XEE.

IUMMA est une étoile de masse $1,48.10^{33}$ grammes *(Ndt: pour info: Le soleil: $1,99.10^{33}$ grammes)*. La distance qui la sépare du SOLEIL était, le 8 juillet 1967, de 14,421 années lumière.

Il n'est pas facile d'identifier notre OOYIAA sur les tables astronomiques terrestres. Ceci est du au fait que nos spécialistes ont établi conventionnellement un système référentiel galactique de type différent du vôtre (voir note 2)

Note2 - Nous utilisons un cadre référentiel avec des coordonnées polaires qui ont comme base notre propre Galaxie. Nous utilisons comme centre de coordination quatre radio -sources, situées à 12 382 , 1 900 264, 899,07 et 31,44 unités terrestres parsec, et dont la stabilité relativement au centre galactique est très élevée.

Mais le changement d'axes référentiels ne serait pas difficile si vous ne commettiez pas d'erreurs. Cependant, nous avons constaté des différences sensibles dans les données concernant la masse, la magnitude, la position et la distance d'astres mutuellement identifiés par vous et nous. Pour cette raison, nous ne pouvons pas encore vous indiquer avec un degré élevé de certitude si l'étoile enregistrée par vous est bien notre IUMMA.

Nous pensons que les coordonnées qui vous sont familières pour fixer la position de IUMMA seraient :

Angle solide défini par :
Ascension rectiligne 12 heures, 31 minutes, 14 secondes (+/- 2 mn 11 s)
Déclinaison 9° 18' 7" (+/- 14' 2").

Précisément très prés du centre de cet angle solide *(ndt ?: "estereoangulo")* probable (12 h 31 mn / + 9° 18'), vos tables signalent une étoile que vous avez appelé WOLF 424.

Celle-ci correspond peut être à IUMMA. Ses caractéristiques sont : d = 14,6 années lumière; magnitude visuelle absolue = 14,3 ; magnitude apparente 12,5 ; spectre correspondant à la classe M.

Cependant ces caractéristiques différent un peu des réelles. L'erreur incriminée peut s'expliquer dans l'évaluation de la magnitude, erreur due à l'existence d'une accumulation de poussières cosmique très dense (spectre gravimétrique complexe de particules solides métalliques ionisées inférieures à 0,6 mm). L'éclat enregistré par vous doit être beaucoup plus atténué. La si basse valeur enregistrée (magnitude enregistrée à 10 parsecs = 14,3) corrobore notre soupçon.

Un observateur situé à 10 parsecs et sans obturation de poussière cosmique arriverait à enregistrer, selon votre échelle conventionnelle, une magnitude de 7,4.

D'autre part, la température moyenne superficielle de IUMMA est de 4580,3 degrés Kelvin *(Ndt: Pour info, Soleil à 5780 Kelvin)*, supérieure à celle mesurée par vous. Cette erreur est moins explicable dans la mesure où le spectre que vous avez pu étudier n'est pas modifiable par l'occultation due à l'accumulation de poussière.

Toutes ces difficultés sont difficiles à résoudre. Après avoir nous-mêmes effectué les calculs en fonction de l'atténuation que peut subir la luminosité à cause de la densité élevée du nuage de poussière et de gaz, les résultats ne contribuent guère à éclaircir le problème car si l'axe optique traverse les zones de fort pourcentage en particules, la magnitude apparente pour vous serait de l'ordre de 26, difficilement accessible avec vos instruments optiques actuels.

En revanche, les zones moins denses permettraient des visualisations de l'ordre de 12 à 13 de magnitude (échelle conventionnelle terrestre), gamme qui correspond précisément à celle tabulée par vous pour WOLF 424.

On ne peut écarter non plus l'hypothèse que WOLF 424 soit l'un des deux OOYIA (petits astres) codifiés par nous comme :

(S74-s2) Situé à 2,07 années lumière d'IUMMA. Température superficielle 3210° Kelvin.

(S74-s3) Situé à 0,62 années lumière d'IUMMA. Température superficielle 2575° Kelvin.

IUMMA provoque des altérations de son champ magnétique, difficilement prévisibles à longue échéance. L'intensité détectable de ce champ sur UMMO atteint des valeurs qui vous paraîtraient ahurissantes. Les niveaux extrêmes oscillent entre 3,8 gauss et 216 gauss.

Si vous considérez que le champ propre d'UMMO est plus faible que celui de la Terre, avec des maxima de 0,23 et des minima de 0,07 gauss, il est probable que vous-mêmes puissiez, en observant le spectre de notre IUMMA, noter le dédoublement de certaines raies dû à la polarisation provoquée par ces perturbations.

De si fortes altérations ont une influence très sensible sur notre OYAA. Par exemple, la structuration de notre atmosphère en couches fortement ionisées a préservé le milieu écologique des forts niveaux de radiations. Les mutations ont été moins fréquentes dans les organismes et par conséquent la variété faune-flore est moins riche que sur Terre.

En revanche, l'aspect de notre ciel, la nuit, est beaucoup plus fantastique grâce aux phénomènes météorologiques qui vous feraient penser aux aurores boréales.

La technologie a pris des directions distinctes de celles de la Terre. Les communications utilisant des fréquences électromagnétiques ne sont possibles que dans des cas bien déterminés et la grande variété d'équipements dans lesquels interviennent des fonctions gradient de potentiel magnétique doivent être compensés pour éviter les fortes perturbations de l'extérieur.

Notre protohistoire de la technique enregistre l'utilisation par nos frères ancêtres de grands toroïdes métalliques déroulées dans les champs (on trouve encore des restes de câbles enterrés à ces périodes) dans lesquelles circulaient des courants électriques intenses de type apériodique et dont l'énergie était accumulée (de la même manière que vous pour vos batteries) pour être utilisée ultérieurement (note 3).

Note 3
Nos ancêtres firent d'énormes efforts et des travaux grandioses qui modifia la géographie de nos continents pour obtenir et emmagasiner l'énergie.
Quatre sources importantes furent exploitées. L'énergie thermique provenant des zones de forte densité de OAK EOEEI (genres de volcans). L'obtention de gaz naturel (riches en propane et autres hydrocarbures)
L'utilisation de l'énergie radiante de IUMMA pour lequel fut construit des milliers de canalisations pourvues d'espèces de réflecteurs, qui couvraient de grandes zones, et , enfin, en profitant de l'intensité du champ magnétique de IUMMA, combiné avec la rotation de UMMO, obtinrent par le moyen de grands conducteurs (alliage de platine et cuivre) entérrés à faible profondeur formant des spires d'un énorme diamètre, ou de réseaux de toroïdes (bobines toroïdales) distribués sur la superficie de zones désertiques.
L'orographie peu accidentée et par conséquent la pauvreté du débit des rivières n'a jamais stimulé l'utilisation de l'énergie hydraulique, et les hydrocarbures liquides ne se rencontraient qu'à des profondeurs si grandes que nos frères de ces âges ne purent jamais les extraires (et quand la technique le permit son exploitation n'avait plus d'intérêt)

Duplo-hélicoïdal: Note de J. Pollion *- le 06/12/05*

Même s'il s'agit d'un néologisme, il est facile à comprendre. "Duplo" est un préfixe comparable à hydro (pour l'eau), dans lequel on retrouve une racine latine "dupl" (de duplicare = faire un double) et une finale en "o" qui précise qu'il s'agit d'un préfixe, raccourci évocateur. Le néologisme "duplo-hélicoïdal" traduit une excellente connaissance de la structure des langues latines, voire anglosaxones et évoque sans ambiguité "une double hélice" ou "une hélice répliquée". Il est significatif que ce terme ait été choisi de préférence à "bi-hélicoidal" qui n'implique pas que les deux hélices soient "identiques", ce qu'implique l"utilisation de la racine "dupl" que l'on retrouve dans de nombreux mots de la langue française, dont dupl-icata, duplicité, duplex, etc...

D 75 à D 81	T1- 82/94 Notes en T1-80,81	ajh (jp pour la D79) *corr: 9/05/04*	I-I- 121/140
Titre de la lettre:	**D75**: NOTRE CRITÈRE QUANT AUX RELATIONS AVEC LES HOMMES DE LA TERRE. **D76**: NOTRE CONCEPTION DE L'AIOOYAAIODI (être dimentionnel) **D77**: LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE **D78**: NOS BASES EAAIODI GOO (Ontologiques) **D79**: LE CONCEPT DE WOA, NOTRE IDÉE DE WOA **D80**: NOTRE GNOSÉOLOGIE **D81**: NOTRE "UAA" (MORALE)		
Date :	*probablement le 17/11/1969*		
Destinataires :	*Ribera*		
Notes :	*Il s'agit d'un document de 15 pages (T1 - 80/94), "découpé" et référencé par Darnaude de D75 à D81. Nous avons donc gardé ce découpage, mais regroupé ces documents sur un seul fichier.* *Les notes des pages T1-80/81 sont intégrées à leur position dans les textes. Les notes 10 et 11 sont introuvables. Les notes 1,2,3 sont celles de la lettre D74.* *Traduction de SER par ÊTRE (plutôt vivant)* *Traduction de ENTE par ENTITÉ (plutôt une réalité)*		

D 75 | T1- 82/83

NOTRE CRITÈRE QUANT AUX RELATIONS AVEC LES HOMMES DE LA TERRE.

Il n'est pas possible de réaliser une synthèse de notre culture actuelle sans courir le risque que nos conceptions puissent paraître peu convaincantes car n'étant pas accompagnées d'argumentations développées avec l'ampleur désirée.

Nous désirons vous offrir un panorama superficiel des bases intellectuelles de notre structure sociale à différents niveaux qui vous soient familiers :

COSMOPHILOSOPHIQUE
RELIGIEUX-MORAL
PHYSIQUE

Pour nous, une telle discrimination est artificielle dans la mesure où nous considérons la chaîne du cosmos comme un "tout" harmonique que l'on ne peut atomiser en disciplines ou sciences sans déformer gravement la vérité. Les liens entre les différents aspects de l'univers sont si intimes que leur projection mentale sous forme de compartiments étanches peut devenir aliénante pour le chercheur.

Mais la transcription de ces idées devient véritablement difficile si vous prenez en compte le fait que vos schémas mentaux sont conformés d'une autre manière que les nôtres. Nous ne pouvons utiliser un langage commun intelligible des deux côtés. En ce moment, en m'efforçant d'utiliser en espagnol des idiotismes verbaux qui vous soient familiers, je tais le flux d'idées que je pourrais exprimer avec aisance si les acceptions de vos phonèmes pouvaient interpréter correctement ma pensée. Vos frères Rilke, Neruda, Garcia Lorca, auraient-ils pu exprimer leur exquise sensibilité avec le seul instrument verbal d'un vocabulaire extrait de l'index d'un manuel d'électronique ?

En ce qui nous concerne, il ne s'agit pas de chercher un phonème ou un mot espagnol dont la signification soit analogue à celle de notre mot correspondant. Même si ce premier cas était obtenu, et même avec la réalisation d'une analyse lexicographique de la langue, les expressions complexes intégrées par ces "paroles" cacheraient des significations insolites pour les habitudes topiques de la pensée terrestre. Pour cela, les idées qui ont été proposées dans ces rapports à d'autres frères de différentes nationalités sont nécessairement "géotrophes", c'est-à-dire avec une saveur prononcée "d'orientation culturelle terrestre", mais ceci est dû au moyen de communication sociale choisi. Le pouvoir évocatif des phonèmes qui vous sont familiers bloque toute intention

sérieuse de transvasement culturel exogéognostique.

L'idée de vous offrir ces conceptions pour qu'elles servent de base doctrinale se substituant aux piliers de la pensée terrestre actuelle est très éloignée de notre esprit.

Des rapports analogues à celui-ci, mais avec un contenu spécifique différent, ont été remis par voie postale à des philosophes, des dignitaires de différentes Églises, des diplômés de diverses universités, des techniciens, des publicistes et des personnes de formation moyenne de différents pays de OYAGAA (Terre). Nous constatons que beaucoup de vos frères méprisèrent de telles données en refusant de reconnaître notre véritable identité. Cette attitude est orthodoxe sous l'angle "de vision" de la logique habituelle.

Mais même les OEMII terrestres qui ont gardé avec une encourageante curiosité ces pages mécanographiées en différentes langues et qui ont su combiner, avec un équilibre louable, la réserve mentale et le secret que nous exigions, avec d'ailleurs une attitude ouverte d'approbation conditionnée de notre témoignage, n'ont jamais été contraints de substituer leurs propres idées et conceptions géognosologiques par les nôtres.

Nous ne désirons en aucune manière - même par l'exhortation - que vous tombiez dans la tentation de permuter vos idées religieuses, scientifiques et politico-économiques avec les nôtres. Vous-mêmes reconnaîtrez le bien-fondé d'un tel avertissement :

- En premier lieu : parce que nos rapports sont purement DESCRIPTIFS. Nous vous offrons un compte rendu sans l'apport d'arguments positifs, rationnels et convaincants pour les étayer.

- Il serait aberrant pour vous de greffer nos idées, concepts et affirmations dépouillées sur la constellation idéologique conformée par vos éducateurs de la TERRE.

- Mais de plus, si cela était, vous commettriez une extorsion grave au rythme normal de coexistence sociale, le devenir de la culture de la TERRE. Le processus normal de la technologie serait altéré en endommageant gravement la chaîne géosociale actuelle.

- Une révolution de vos structures doit se forger au sein de votre propre réseau social. Une morale cosmique que nous partageons nous interdit respectueusement d'intervenir, sauf en des cas limites imprévisibles.

Nous ne venons pas - tout au moins mes frères de UMMO - en prophètes descendus du ciel pour vous apporter une nouvelle doctrine, une nouvelle physique, une nouvelle religion, des conceptions mathématiques nouvelles, des panacées pour vos maux sociaux ou patho-physiologiques, en nous appuyant pour cela sur notre maturité culturelle plus avancée. Aussi, il ne viendrait pas à l'idée à un ingénieur spécialisé en constructions terrestres en visite dans une école de jeunes enfants, de dénaturer le cycle d'enseignement infantile en essayant d'expliquer aux UYIIE comment on construit un pont en encorbellement au moyen de voussoirs en béton armé.

Naturellement ce spécialiste pourrait utiliser des comparaisons et des expressions accessibles à ces cerveaux embryonnaires afin qu'ils puissent comprendre la technologie qui permet de franchir de grandes portées par la construction de ces structures. Il n'est pas nécessaire de souligner qu'une leçon de cette nature est inopportune dans un cycle puéri-pédagogique.

La pureté de nos intentions peut être constatée à travers le procédé utilisé pour prendre contact avec vous. Si nous désirions vraiment introduire notre propre monde mental, nous exercerions notre prosélytisme en étayant nos textes par des démonstrations, même sophistiquées. Nous n'insisterons pas davantage sur le fait que notre séjour sur TERRE est dû exclusivement à une nécessité vitale, que vous comprendrez, d'étudier et d'analyser votre évolution bioculturelle. C'est seulement après avoir compris que vos propres barrières de scepticisme nous protègent que nous avons décidé cet essai de symbiose intellectuelle.

Nous vous offrons maintenant ces documents tout en sachant qu'ils seront accueillis avec réticence

et nous en faisons dépositaires des hommes de la TERRE comme vous, qui, imprégnés par l'intérêt pour des thèmes extra-biologiques, les conserveraient au moins jusqu'à ce que des preuves objectives et vraies sanctionnent l'authenticité de leur genèse.

Ceci est la seule chose que nous préconisons : Ne nous croyez pas. Accueillez avec méfiance ces concepts. Ne les divulguez pas pour l'instant dans les milieux de communication de masse. Montrez-vous même sceptiques face aux OEMII non familiarisés avec cette science (celle qui analyse ces faits), mais ne détruisez pas ces feuilles imprimées. Avec quelques milliers d'autres distribuées secrètement, elles constituent le précédent historique des relations débutantes entre nos deux réseaux humains.

D 76 | T1- 84

NOTRE CONCEPTION DE L'AIOOYAAIODI

Tout penseur de la TERRE reconnaîtra l'insurmontable difficulté qu'entraine la projection sur des esprits non formés de concepts abstraits reflétant toute la richesse idéologique des différentes écoles philosophiques.

Notre prétention de vous offrir de telles conceptions condensées en quelques paragraphes stérilise d'emblée toute possibilité d'homogénéiser les critères, en leur donnant la forme adéquate que nous acceptons. Mais au moins elle vous servira pour ébaucher par petites touches rapides une image de la structure de notre pensée.

Dans le domaine de la cosmologie, les progrès obtenus sont suffisamment importants pour que les spéculations de nos idéologues abandonnent le terrain mouvant des intuitions et s'appuient sur un empirisme épuré et omniprésent qui nous a permis de formuler des hypothèses beaucoup plus conséquentes que celles d'autrefois.

Nous pouvons vous révéler que le premier "choc" ressenti par les anciennes conceptions mécanistes du Cosmos eut lieu quand nos cosmophysiciens arrivèrent à constater la véritable nature de l'espace physique.

Notre modèle de Cosmos est capable de répondre d'une manière satisfaisante à toutes les interrogations qui se posent non seulement en Physique mais aussi dans le domaine biologique et psychophysique. Il est compatible avec la riche phénoménologie dont nous sommes les observateurs optionnels.

Il ne s'agit pas cependant d'un modèle définitif et parfait - réel - car bien qu'il réponde à nos propres formulations : qu'est-ce que l'être? qu'est-ce que le non-être?... qu'est-ce que le être? pourquoi sommes-nous ici ?... qu'est-ce que "l'entité"-nécessaire ? (Observez que j'essaie de refléter les formulations qui vous sont les plus familières) et pourtant, pour satisfaire harmonieusement nos aspirations subjectives de connaissance, nous introduisons sophistiquement des convictions erronées.

Par exemple, celle qui consiste à dire qu'il existe un modèle objectif pour nous. Celle que, pour satisfaire nos propres schémas mentaux propres à des êtres à structure corticale définie, nous pouvons qualifier de HORS DE MON ESPRIT comme concept "appréhendé" dans sa totalité, sans tenir compte du fait qu'une autre entité pensante DIFFÉRENTE DE MA STRUCTURE puisse satisfaire aussi ses propres formulations en arrivant à des résultats incompatibles avec mon MOI-STRUCTURAL, mais parfaitement valables pour lui.

Mais ceci est un corollaire de l'inquiétante question exposée en premier lieu. Existe t'il un modèle

objectif du " Cosmos " ? Si la réponse est négative, la confusion introduite rendra impossible toute espérance de certitude.

Mais avant d'exprimer nos idées sur les êtres, sur l'AIOOYAAIODI (entité dimensionnelle), voyons comment nous envisageons le problème de l'information dont l'altération interdirait toute possibilité de nous entendre.

D 77 | T1- 85/86

LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE

Notre premier objectif de notre pensée fut d'élaborer des bases dialectiques, une logique qui fût indépendante du langage, de la langue. Ceci était d'une importance vitale si vous tenez compte du fait que notre forme d'expression est bisynchrovalente et que la codification verbale de la pensée en deux modes d'expression capables d'être phonétiquement simultanées (l'une par un mécanisme linguoguttural semblable aux langages de la TERRE, et l'autre par un code qui implique des répétitions séquentielles des phonèmes) prédispose à des interprétations erronées et est une source de tromperies due à l'ambiguïté des termes utilisés et à la composante émotive lors de leur expression.

C'est pour cela que fut choisie notre OIYOYOIDAA (manière d'exprimer des idées par une répétition codée de différents mots dans le contexte d'une conversation normale) pour servir de base à une communication verbale de nos concepts AADOO-AUGOOA (logiques). Ainsi les idées transcendantales sont exprimées en un langage de base mathématique.

De cette façon, nous, les OEMII de UMMO, pouvons employer à volonté trois instruments verbaux qui sont utilisés en fonction des nécessités de l'individu en chacun à chaque instant .

Le premier, DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) utilise des idéogrammes dans leur expression graphique et des groupes de phonèmes *(ndt: Voces pluriel de Voz: voix, bruit, cri, mot, vocable)* liés ou connectés qui représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées. C'est un véhicule qui sert pour converser de questions routinières (langage domestique, technique, macrosocial vulgarisé) (voir note 8).

NOTE 8 : Nous vous parlerons une autre fois de notre forme de communication OANNEAOIYOYOO (vous diriez " TÉLÉPATHIQUE "), celle-ci nous permet de connecter les éléments intégrants de notre RÉSEAU SOCIAL à de grandes distances. Deux difficultés ternissent cependant cette voie informative :
- L'initiation du contact entre deux OEMII nécessite un certain temps.
- Des concepts complexes de caractère logique transcendantal ne peuvent accéder par cette voie, seulement utile pour la transmission d'idées simples et topiques.

Durant le cursus d'enseignement, dans les réunions de caractère transcendant, dans les dialogues entre ceux que vous nommeriez des intellectuels, quand les hiérarques de notre société (nos autorités suprêmes sont situées sur trois niveaux : UMMOAELEWE, UMMOAELEVEANI et UMMOEMIl) doivent s'adresser aux membres du réseau social pour des raisons transcendantes et dans des cas plus communs, quand l'urgence du cas nécessite une grande rapidité d'information, deux ordres d'idées peuvent être projetés simultanément sur notre interlocuteur. Des deux communications, la plus transcendante, la plus complexe, celle qui requiert une grande exactitude d'expression, s'élabore au moyen d'un codage numérique dans laquelle chaque nombre est saisi par la répétition " n fois " du même phonème, avec l'aide d'une modulation particulière de ceux-ci (voir note 4).

NOTE 4 : Illustrons avec un exemple réel cette modalité de communication verbale de l'information.

Pour ce type de langage on n'utilise pas " des vocables ou des mots " : les propositions s'encodent en agglutinant les composants de la phrase (sujet, prédicat et verbe comme vous diriez) en forme de proposition codée. L'euphonie importe moins que le sens réel de la pensée.
Ainsi la proposition "cette planète verdâtre paraît flotter dans l'espace ", serait exprimée dans notre langage topique (DU-OI-OIYOO) de la manière suivante :

AYIIO NOOXOEOOYAA DOEE USGIGIIAM

Mais si nous désirons exprimer par le truchement du OIYOYOIDAA, il ne faudra que trois symboles codants:
PROPOSITION : (cette planète flotte dans l'espace).
CORRECTIONS : (Verdâtre), (paraît; nous croyons que).

Trois chiffres (en système duodécimal) sont utilisés, la proposition requiert sept digits et les corrections cinq et quatre digits respectivement.

De cette manière, dans un bavardage intranscendant comme

UAEXOOE IANNO IAUAMII IE OEMII + UAMII XOA AALOA

s'intercalerait l'information précédente :

AEXO**O**E IANNOO IANNO I**A**V**A**MII IE IE IE U**A**MII XOA AALOA AALOA AALOA. *(Ndt: un accent aigu sur les trois lettres en gras et les soulignements sont sur l'original)* dans laquelle les digits peuvent s'exprimer de deux façons : en répétant certains phonèmes et en modulant ou en accentuant quelques-uns de ces mots de forme caractéristique.

C'est cette dernière modalité qui sert de base pour un troisième type de langage qui, profitant de la codification fondamentale des propositions très élaborées (codage numérique), établit des règles flexibles dans la communication d'informations, beaucoup plus complexes et exactes.

Ainsi quand nous devons dialoguer ou exprimer des idées transcendantes de caractère logique, mathématique, "métaphysique" ou physique, nous utilisons une codification particulière de propositions, formulée de telle façon que notre dialectique ne rencontre pas d'obstacles idiomatiques, phonétiques ou émotionnels. Le gain important en pouvoir informatif compense la lenteur ou la pauvre fluidité du flux de communication verbal.

Nous observons des divergences notables entre les bases de logique qui vous sont familières et les nôtres.

Nous nions le principe terrestre du tiers exclu (exclusion du moyen terme énoncé par Aristote) selon lequel les propositions ne peuvent être que VRAIES ou FAUSSES.

Une telle ligne dialectique déterminée exige de même que l'on refuse le principe que vous nommez de CONTRADICTION (par exemple dans le domaine que nous appelons théorie de BIEEWIGUU, qui peut se traduire par psychophysiologie).

Dans tous les cas nous respectons ce que vous appelez le principe d'IDENTITÉ.

Ce que nous venons de rapporter exige un éclaircissement. Dans notre "devenir" normal, dans notre vie quotidienne, notre dialectique peut se confondre avec la vôtre. Si je dis que OUI, je me suis réveillé à 26 UIW, une telle proposition est VRAIE ou bien je peux avoir falsifié la réalité, auquel cas un autre type d'énonciation distincte de VRAI ou FAUX n'est pas possible (et ceci ICI dans mon cadre tridimensionnel de mon WAAM (Univers)).

Pour des actes normaux de la vie quotidienne, ce principe artificiel bipolaire ou bivalent *(Ndt : du tiers exclu),* est valable ou utile (vous ne faites pas non plus, au marché, des corrections relativistes sur la masse d'une marchandise déplacée du commerçant vers le client).

Mais quand nous désirons spéculer au sujet de valeurs transcendantes ou quand nous tentons d'étudier des concepts que vous appelleriez gnoséologiques, ontologiques, physiques, biologiques, théologiques... ce principe est totalement à rejeter.

C'est précisément le grand obstacle auquel nous faisons allusion dans les paragraphes précédents. Comment vous exposer nos fondements métaphysiques si nos "langages" respectifs sont basés sur des principes logiques contradictoires? Le problème ne peut se résoudre par une simple transcription des significations de phonèmes comme vous pouvez vous en douter.

Ceci est la raison pour laquelle (en dehors de celles inhérentes à des impératifs de censure) nous nous voyons obligés, dans nos rapports, d'utiliser des comparaisons terrestres *(Ndt: tierracentricos)*, des propositions mutilées et étroites qui entravent toute la richesse informative de nos expressions dialectiques. Déjà la seule utilisation du verbe ÊTRE limite toutes nos possibilités. Toute l'ontologie des penseurs de la Terre est saturée d'expressions comme " ÊTRE ", " JE NE SUIS PAS", " J'EXISTE ", sans possibilité de choix pour d'autres formes de contenu distinct.

En ce sens, l'orientation de penseurs néopositivistes de la TERRE comme Russel est clairvoyante, non pas par le rejet de toute métaphysique mais comme exigence d'une révision du langage. Tant que vos formes de communication informative ne seront pas clarifiées, le processus de recherche de la vérité sera lent et très laborieux.

D 78 | T1- 86/89

NOS BASES EAAIODI GOO (Ontologiques)

Comme vous n'êtes pas, Monsieur Ribera Jordá, un spécialiste en philosophie de la TERRE, nous essaierons d'utiliser une terminologie plus familière et compréhensible, avec un vocabulaire analogue à cette discipline.

Le problème de l' "ÊTRE", tel qu'il a été envisagé par les penseurs de la TERRE, a eu une formulation radicalement différente sur UMMO. Nos ancêtres ne doutèrent pas un instant de l'existence de la réalité externe à la propre conscience. Les "choses" existent par elles-mêmes, " en dehors de moi " mais leur essence nous est masquée par leur codage dans nos voies sensorielles (voir note 7). Ce principe est resté constant jusqu'à ce que de nouvelles formes de dialectique enrichissent nos schémas primitifs.

NOTE 7 : Sur ce point les penseurs de la TERRE acceptent aussi la difficulté d'accéder à la réalité extérieure, dont les images mentales s'intègrent au travers du codage utilisé par nos organes extérocepteurs et propriocepteurs.

Une synthèse de notre EAYODI GOO (ontologie) actuelle pourrait être formulée ainsi :
Il n'est pas possible de définir dans un premier stade le concept de l'ÊTRE.
"POUR-MOI" qui suis une pure conscience de mon IGIO UALEEXII (MOI) et des "choses" qui AIOOYA (existent dimensionnées) autour de moi, je suis plongé dans un WAAM (univers) qui me transcende.

Les " choses ", les objets de mon processus mental ne "sont" sans doute pas comme je les perçois, ni comme je les traite au moyen d'un mécanisme rationalisateur très complexe. Les relations causales sont des relations " EN-MOI " traitées selon un ordre élaboré par de tels mécanismes. Un végétal est appréhendé par "moi" avec des caractéristiques qui symbolisent ses attributs "réels". "Mon" impression sensorielle arrivant au niveau de la conscience est sans doute une illusion basée sur des constantes extérieures. Ainsi la couleur sera l'impression psychologique d'une stimulation de nature électromagnétique et le concept de masse imprimé dans ma conscience est très loin de pouvoir s'identifier avec l'attribut physique réel qui le génère. Jusqu'ici, Monsieur

Ribera, de telles idées concordent avec la pensée des théoriciens des idées de la TERRE.

Mais, même si les "ÊTRES" se masquaient en accédant à notre MOI et même si nous ne pouvions savoir comment ils " SONT " réellement, leur essence EXTÉRIEURE-À-MOI est-elle constante ? Je peux ignorer comment " EST " réellement une molécule de camphre qui stimule mon organe sensoriel olfactif en provoquant la sensation consciente, mais chaque fois que je perçois un tel arôme, puis-je assurer qu'il est un attribut du seul camphre et non pas qu'il puisse s'agir d'une illusion ou une hallucination?

Exprimé autrement :
Même si je ne savais pas comment "est réellement le WAAM " , le WAAM est-il "ICI", dynamique ou statique, changeant ou rigide, engendrant des idées qui se reflétent dans ma conscience sans que mon " MOI " soit capable de changer son essence, son " ÊTRE " propre?

Notre réponse est NON.

Les OEMII avec une structure neurocorticale et mentale définie (vous les hommes de la TERRE, nous les hommes d' UMMO et tous les êtres semblables du WAAM) ne pouvons jamais accéder à la vérité, à l'essence du WAAM, non pas parce qu'un tel WAAM"n'existe pas" ni parce qu'il y a une barrière qui nous en empêche, mais parce que EN PENSANT À L'ÊTRE NOUS MODIFIONS SON ESSENCE (Une comparaison grossière illustrera notre proposition : quand un physicien de votre Planète prétend observer une éprouvette micrométallographique pour constater ses propriétés optiques, il produit une altération dans le processus en utilisant de la lumière pour l'observation. Ceci est un obstacle insurmontable puisque l'observation elle-même altère la véritable nature de ce qui est observé). Quelque chose de semblable se passe avec l'ÊTRE : celui ci "EST-AINSI" quand il N'EST PAS PENSÉ ET QUE SON IDÉE N'EXISTE PAS DANS MA CONSCIENCE.

Dés que nous ÊTRES PENSANTS tendons vers l'ÊTRE, celui-ci n' [EST] , ni [N'EST-PAS] (ici votre logique ne nous permet pas une solution informative pour développer ce concept).

Nous OEMII "créons" le WAAM en pensant à lui, le Cosmos se présente à nous avec une configuration d'IBOZOO-UU (voir plus loin le concept physique du WAAM). Sans doute ces IBOZOO-UU existent en tant que reflet spéculatif de QUELQUE-CHOSE-QUI-N'ÉTAIT-PAS-IBOZOO avant que nous le pensions et, comme (penser c'est ÊTRE), avant que nous, les OEMII, n'existions.

II s'agit là d'une espèce de " SYMBIOSE " entre la Réalité extérieure et nous. La réalité extérieure se plie à notre processus mental, elle est modifiée dés que nous focalisons notre conscience sur elle. Nous élaborons alors un modèle de WAAM binaire composé de facteurs physiques IBOZOO-UU qui est notre "CRÉATION" et en même temps cette Réalité conforme notre MOI, le crée, le génère.

En arrivant à ce stade, vous pouvez penser que notre système est une espèce de panthéisme qui exclut l'idée d'un ÊTRE NÉCESSAIRE ou WOA (Dieu) TRANSCENDANT-AU-COSMOS. II n'en est rien comme vous pourrez le constater plus loin.

Imaginons d'autres êtres " pensants " différents de nous (EESEEOEMI). Nous ne nous référons pas à des êtres avec une structure physiologique différente, mais à des "JE" dont les schémas mentaux ont une configuration différente. Sans aucun doute "ceux-ci" tenteront de PENSER-LE-COSMOS (bien entendu le processus de "PENSER" ne doit pas être interprété dans un sens anthropomorphique) , et " ce faisant " ils modifieront son ÊTRE. Ainsi leur WAAM NE SERA PAS notre WAAM [Notez: CECI EST IMPORTANT que nous ne disons pas que le WAAM ne sera pas OBSERVÉ ou SENTI ou PERCU ou SCHÉMATISÉ de différentes manières - ceci est évident -. Mais par contre nous disons que l'image de ce Cosmos doit être différente comme peut l'être une image optique captée par un insecte diptère par rapport à celle perçu par la rétine humaine).

II n'y a pas seulement le fait que l'image de ce WAAM soit distincte par l'intervention de processus mentaux de configuration différente des nôtres. C'est que l'ÊTRE même, l'ESSENCE même du WAAM sera perturbée. Cette relativité de l'ÊTRE, cette polyvalence de "l'ÊTRE", demeure reflétée dans notre logique par ce que nous nommons AAIODI AYUU (gamme ou réseau de forme de l'ÊTRE).

Supposons que nous ordonnions symboliquement toutes les possibilités ontologiques (pour cela faites abstraction du principe du tiers exclu aristotélicien) relatif à "QUELQUE CHOSE" transcendant à mon " JE ".

(EST UN ÊTRE)$_1$ - (N'EST PAS UN ÊTRE)$_2$ - (EST UN ÊTRE)$_3$ - (EST UN ÊTRE)$_4$ ..... -

..... (EST UN ÊTRE)n

Il s'agit d'un ensemble ou série de possibilités non tautologiques que nous pouvons coder encore plus synthétiquement ainsi: S_1; S_2; S_3; S_4 ; S_5 ; ..... ; S_n

Nous arrivons à la signification de l'AIOOYA dont la transcription en langage terrestre est impossible. AIOODI est "ce " qui est susceptible d'adopter des possibilités infinies "d'existence" (S_1, S_2, S_3; .. . . . ; S_n). Ainsi, par exemple un IBOAYA OU (quantum énergétique, photon) peut S_1(ÊTRE) ou S_2 (NE PAS ÊTRE, dans le cas où il se transforme en masse), mais les deux possibilités sont des déformations d'un AIOOYA provoquées par mon "JE" (être pensant).

Nous, OEMII, voyons donc le WAAM et ses facteurs intégrés dans les possibilités S_1; S_2 ; .....; S_k. Vous, les hommes de la TERRE, vous n'acceptez pour l'instant que les possibilités S_1 et S_2,.

Mais d'autres hypothétiques êtres pensants capteront des AIOODI sous les possibilités différentes des nôtres $S_k + 1$, $S_k + 2$ ..... S_m.

Le drame de l'OEMII ou d'un autre EESEEOEMI réside dans le fait que sa recherche de la vérité, sa recherche de l'AIOODI, sera infructueuse puisque celle-ci se présentera toujours sous les caractéristiques S_1 ,S_2, S_3 . . . . . Sn.

Mes jugements, mes actes, qui sont ordonnés par les objectifs à atteindre et par les moyens utilisables, constituent de plus "EN-EUX" autant de S_1, S_2, ... S_k auto-déformés par leur propre processus pensant.

D 79 | T1- 89/91

LE CONCEPT DE WOA

Vous disposez d'un beau mythe: Tantale, le roi de Lydie condamné à ne pas pouvoir satisfaire son appétit tout en disposant de plats à sa portée. Tout EESEOEMI IGIO (ÊTRE PENSANT) doit subir aussi les conséquences de sa propre essence. Le WAAM est inaccessible. Le WAAM qu'il voit, qu'il touche, dont il sent la chaleur, qu'il pense en somme, est transformé par lui dans ce processus pensant.

Mais le AAIIODI avec ses multiples formes "d' ÊTRE": EST-ICI-DANS-MON-WAAM. Est-ce que quelque chose ou quelqu'un peut y accéder , "penser" à lui sans le déformer ? Quelqu'un ou quelque chose peut-il pénétrer le AAIIOYA sans que celui-ci se permute en S_1, S_2, S_3 .....Sn ? Ce quelqu'un ou quelque chose est WOA ou le Générateur, celui auquel sur TERRE vous donneriez le nom de DIEU, si le "DIEU" de vos écoles théologiques était moins anthropomorphe que notre concept d' "ENTITÉ NÉCESSAIRE".

Nous disons que WOA engendre le WAAMWAAM (Cosmos multiple). Nous utilisons arbitrairement le mot " engendrer " non pas comme synonyme strict du verbe "CRÉER" mais comme transcription de notre phonème IIWOAE. Je vous ai dit que WOA est l'unique "entité" "pensante" qui ne déforme pas le AIIODI. En utilisant des mots de la TERRE avec encore un risque d'anthropomorphiser le concept que nous sommes occupés à vous exposer, nous dirons que WOA coexiste avec AIIODI, que AIIODI ne lui est pas transcendant. AIIODI est "ACTE" de WOA, il est généré sans que WOA l'ait préalablement rendu possible. De cette façon "LA PENSÉE DE WOA" ne garde aucune relation avec notre processus pensant d'êtres dimensionnels.

Nous affirmons donc que l' ÊTRE n'est pas IMMANENT, qu'il n'est pas un terme de notre conscience subjective bien que cette conscience soit celle qui le conforme en extorquant une réalité (AIIODI) qui se cache derrière notre vision intellectuelle déformante de L'ENTITÉ. WOA engendre ainsi toutes les formes possibles de S_1, S_2, S_3. . . . . Sn et leurs sous-groupes constituent autant d'autres WAAM. Autrement dit, WOA engendre une infinité de cosmos, en engendrant une infinité de types d'êtres pensants, mais la proposition "IL Y A UNE INFINITÉ DE WAAM " n'est valable que pour nous, EESEOEMII (êtres pensants) qui, en déformant autant de fois le AIIOYAA que nous sommes des classes de "JE pensants", nous nous créons l'illusion d'une très riche gamme de possibilités ontologiques.

Exprimé d'une manière triviale; " vu du côté de WOA " le WAAM (Univers) ne présente pas la large gamme de formes qui est familière à notre entendement, WOA ne l'apprécie même pas comme quelque chose qui EXISTE ou qui N'EXISTE PAS ou qui EXISTE; pour WOA il est simplement AIIODI éternel et immuable comme lui. (nous utilisons ici le mot " éternel ", mais pas comme synonyme de temps infini).

NOTRE IDÉE DE WOA

Il est véritablement difficile de parler de WOA dont nous ignorons l'essence, tout en étant contraints d'employer une langue étrangère dont les bases logiques sont bivalentes. Sur UMMO, quand nous employons l'expression phonétique AIOOYA AMIIE (dont la transcription littérale serait "N'EXISTE PAS") nous nous référons bien à des concepts abstraits ou à des idées ou bien à WOA. Nous cherchons à exprimer quelque chose de différent de AIOODI (ÊTRE INACCESSIBLE) puisque AIOODI se présente à nous avec des "dimensions" et que WOA est ADIMENSIONNEL, c'est-à-dire, qu'il n'est pas susceptible d'être déformé par notre pensée. Ainsi nous disons AIOOYA IBONEE (les radiations cosmiques existent) ou AA-INNUO-AIOOYA-AMIE (la symétrie n'existe pas).

WOA est adimensionnel. Sur ce point nous sommes en accord avec les théologiens de la TERRE. Cela n'a pas de sens de parler "d'Eternité", de temps, de pensée ou d'esprit dans l'essence de WOA.

De plus sa raison de AIOOYA AMIIE est précisément celle d'être genèse de l'idée de AIOODI. Nous vous avons dit que AIIOODI est l'Entité qui ne nous transcende pas puisqu'il est extorqué, fractionné en multiples formes (WAAMWAAM).

C'est dans ce sens que nous pouvons (sous notre angle familier) imaginer que dans WOA "il y a" un esprit créateur d'idées, d'une infinité d'idées, dans la mesure où ces idées ne sont pas incompatibles avec l'essence du WAAM .

De plus nous n'attribuons pas à WOA des qualités, ou nous n'associons pas à son AIOBII *(*voir note 10 - *Ndt: cette note est manquante)* des fonctions hominoïdes qui anthropomorphisent son concept comme l'ont fait malheureusement les théologiens de la TERRE dans des époques passées. L'attribut de BONTÉ, de CRÉATEUR, de JUSTE, de CRUEL et autres, n'ont pas de sens s'ils se rattachent à "ce qui AIOBII" (C'est le cas de WOA) .

Quand nous traduisons le phonème IIWOAE par le mot d'Espagne " générer" nous prostituons la signification authentique, étant donné que notre concept de IIWOAE N'EST PAS synonyme "d'

ENGENDRER" ou "de CRÉER" au sens où vous l'entendez, c'est-à-dire "la fonction qui permet à une Entité avec une existence préalable de faire surgir un ÊTRE CONTINGENT dont les éléments constitutifs ne préexistaient pas" *(*voir note 11 - *Ndt: cette note est manquante)*.

Nous nous rendons parfaitement compte de la confusion qui peut vous gêner pour essayer de comprendre ces paragraphes. Ce n'est pas de notre faute.

En utilisant votre logique familière, nous symboliserons ce concept:
Vu depuis la perspective de l'homme, WOA (Dieu) "crée" les bases des atomes, génère les lois qui régissent le Cosmos, mais pour la perspective de WOA, la fonction "générer", "créer", et même "COÉXISTER", n'a pas de signification.

Il est nécessaire d'insister sur la grande différence que nous observons entre notre concept de genèse par WOA (vu par un OEMMI) et ce concept de génération tel qu'il serait appréhendé si nous nous situions (possibilité absurde) du "point de vue" de WOA.

Pour nous, WOA engendre une infinité d'idées, idées qui en tant qu'excroissances d'un "ÊTRE SUPRÊME", doivent SE RÉALISER, EXISTER EN DEHORS OU EN DEDANS DE NOUS. Ainsi il est capable d'engendrer autant de cosmos que nous pouvons imaginer d'entités pensantes.

Mais sous l'hypothétique angle de WOA, tout est différent. Lui, il (coexiste-engendre) avec le ou les (utiliser un qualificatif quantitatif n'a pas de sens) AIOODI, mais un être pensant est simultanément AIOODI car, à son tour, en pensant en "lui", il le déforme en mille facettes ontologiques, générant son propre WAAM, son propre COSMOS. Ainsi surgissent autant de WAAM que d' EESEOEMI compatibles avec "l'esprit de WOA".

Pour WOA le pluri-cosmos (WAAM-WAAM) n'aura donc pas de sens mais il n'en sera pas de même pour nous, hommes pensants.

Mais continuons avec notre procédé "vu" par moi (JE-PENSANT).

WOA, parmi l'infinité d'idées qui coexistent avec son essence, imagine celle d'un "ÊTRE" adimensionnel capable de léser *(ndt: "extorsionar")* son propre AAIODI (c'est-à-dire : penser, engendrer des idées). Un tel "ÊTRE" (ÊTRE pour mon concept; AAIODI pour WOA) doit donc être libre. (Observez que s'il ne l'était pas, sa genèse d'idées n'aurait pas de sens puisque celles-ci seraient attribuables à WOA et ne seraient donc pas des IDÉES (au sens conceptuel que vous attribuez à un tel mot) mais AAIODI .

Il n'est pas logique non plus d'imaginer que cet " ÊTRE " libre et générant un autre AAIODI, puisse être un double de WOA. (WOA ne pourra pas engendrer un tel ÊTRE).

C'est ainsi "qu'a été généré" BUAWE BIAEI (peut se traduire par " ESPRIT COMMUNAUTAIRE ou SOCIAL ") qui représente, comme nous l'expliquerons plus loin, la collectivité des EESEOEMII (êtres pensants) incapables de pénétrer l'essence du AIODI, puisque leur tentative provoque une "mutation " en lui, comme nous vous l'avons expliqué antérieurement.

Combien de BUAWE BIAEI "existent-ils" ? C'est-à-dire combien y a-t-il de catégories de groupes pensants? Est-ce que tous les BUAWE BIAEI sont identiques en leur essence ? Le BUAWE BIAEI terrestre est-il le même que celui d'UMMO ?

Nous essaierons de répondre dans l'ordre à toutes ces questions, mais avant il est nécessaire de clarifier la double interprétation que représente pour nous le phonème BUAWE BIAEI : une première acception (l'ancienne) est synonyme de "COLLECTIVITE d' EESEOMI". La seconde représente notre concept actuel "d' ESPRIT COLLECTIF". Sans cette clarification nous pourrions arriver à une tromperie de caractère amphibologique *(Ndt - ROBERT: " amphibologie " : double sens présenté par une proposition)* qui rendrait encore plus difficile la compréhension de notre pensée.

Si nous nous en tenons à la première acception, il est évident que nous ignorons par voie empirique combien de catégories d'êtres CONSCIENTS ET PENSANTS peuvent exister dans le WAAM-WAAM (ensemble d'Univers coexistant avec WOA).

Si nous acceptons la définition du WAAM-WAAM au sens strict, il doit y avoir autant de WAAM que de catégories d'êtres pensants capables de déformer le AAIODI.

En adoptant aussi le mot BUAWE BIAEII comme synonyme de collectivité homogène, vous les hommes de la TERRE, nous les OEMII de UMMO et TOUS les humains qui ont notre structure neurocorticale et dont les processus mentaux se déroulent sous des bases analogues, nous lui appartenons ; mais en suggérant l'autre signification (âme collective) nous vous confessons que nous n'avons pas encore pu résoudre cette énigme. (Une des raisons, parmi d'autres, de notre venue sur votre OYAA s'appuie sur la réalisation d'une étude profonde du problème.)

D80 | T1-92/93

NOTRE GNOSÉOLOGIE

Nous n'avons pas élaboré une théorie de la connaissance qui soit séparée de notre propre WOALA OLEASS (Philosophie-Théologie) et avec sa propre identité.

Notre source de connaissance est empirique. Convaincus que l'AAIODI (l'entité réelle) nous est inconnue, convaincus que le WAAM accessible par nos voies intellectuelles et sensorielles est un "fantasme" créé par notre JE-PENSANT, nous optons pour au moins tenter de pénétrer cette image déformée par nous de l'AAIODI . Sur UMMO, il existe une ancienne légende qui illustre cette attitude:

L' IGOONOOI (ouragan chargé de sables abrasifs, dangereux, qui parvient à détruire la végétation et à éroder fortement les roches) voulut un jour lire l'OUDEXIENOO (voir note 6) des OEMMI "des lacs", car il se sentait "faible et malade" (sa vitesse était en baisse selon le texte original).

NOTE 6 : Les OUDEXIONOO étaient des monolithes de roche poreuse et tendre en forme de baguettes que l'on érigeait dans les champs et où nos ancêtres effectuaient des inscriptions relatives à des "recettes ou conseils thérapeutiques". Ils voulaient perpétuer ainsi une médecine de caractère empirico-magique. Nous conservons encore quelques-unes de ces longues colonnes.

Cette nuit-là, il descendit des " déserts " et souffla en ouragan terrorisant les OEMMII, détruisant la BAAYIODOVII (flore et animaux) et limant les roches et la terre. Mais quand arriva le lever du jour et qu'il voulut lire les inscriptions, celles-ci avaient été érodées par la poussière en mouvement (déformant les textes) et ainsi l' IGOONOOI mourut (il s'arrêta de " souffler ") en interprétant mal les graphismes qu'il avait lui-même à moitié détruits.

Ce mythe peut illustrer le drame de l'OEMMII de UMMO. Conscient que le WAAM que nous " contemplons", que nous "pensons" n'est pas le véritable WAAM engendré par WOA, puisque la fonction "pensante" distord, déforme sa réalité, l'être humain, et par extension n'importe quel EESEOEMII (ENTITÉ PENSANTE), est condamné à gommer la véritable inscription guérisseuse qui assouvirait son angoisse gnoséologique.

Nos ancêtres découvrirent progressivement que les formulations scientifiques élaborées sous des prémices et sous des conclusions basées sur une logique simpliste n'avaient pas le caractère apodictique *(NdR - ROBERT: " qui a une évidence de droit et non pas seulement de fait"*) qu'ils leur attribuaient au départ. Dans la dynamique du WAAM existaient des principes incapables d'être envisagés sous les qualifications que vous appelez "FAUX" ou "VRAI". Surgissent ainsi des voix *(Ndt: "voces" : voix ou termes)* qui réclament une nouvelle logique capable non seulement de dépasser les limites de certaines formes rudimentaires de communication informative, mais d'enrichir aussi la gamme des AIGAEGAA (propositions) possibles. Sinon comment rattacher à la phénoménologie scientifique des réalités comme l'AMMIOXOO (mal

moral), IUAMMIO DII (cruauté), YIISA-OO (félicité, bien moral, satisfaction intime), OANEEAOIYOOYO (transmission télépathique), OENBUUAU (lien soma psyché). Tous ces termes ne peuvent être mesurées analytiquement et insérés dans le cadre de la réalité objective avec des concepts tels que GOODAA (état liquide de la matière), IBOSOO UU (voir le paragraphe consacré à la structure du WAAM) ou IBON-EE (radiations de très haute fréquence).

Il était nécessaire de libérer l'OEMMII qui se consacre à la science de sa tendance inconsciente à imprégner ses conclusions de teintes affectives, en pervertissant ainsi la conscience de la réalité objective.

Surgirent ainsi de nouvelles techniques pour accéder à des phénomènes que vous qualifieriez de "SPIRITUELS" en utilisant une méthodologie rigoureusement scientifique (au sens que vous accordez à ce mot, c'est-à-dire en vérifiant les faits et en formulant analytiquement leurs lois). Il y a seulement une différence avec les scientifiques de la TERRE : Vous, vous acceptez une hypothèse en l'élevant au niveau d'explication rationnelle quand ses postulats (énoncés sous des formes aristotéliciennes) ne contredisent pas la loi exprimée mathématiquement - généralement de type statistique - jusqu'à ce que la découverte de faits nouveaux entre en conflit avec l'ancienne formulation.

Notre "agnosticisme" (comme vous l'appelez vous-mêmes) nous pousse non seulement à nous abstenir de définir et de sonder quelque chose d'aussi transcendant que WOA ou AAIOODI, mais aussi nous pousse à élaborer une théorie et à la vérifier. NOUS N'ACCEPTONS PAS pas son authenticité malgré tout.

Ce flot de concepts, explications, hypothèses, nous sert comme gymnastique mentale pour épurer constamment les idées. Quand un penseur de UMMO formule par exemple une nouvelle hypothèse concernant l'influence de l'UWAAM (cosmos jumeau) ratifiée par les faits et par sa formulation analytique, IL NE LA CROIT PAS lui-même et ne l'accepte jamais. La propre dynamique de la fonction pensante est plus importante que le stade " plat " d'une théorie stagnante qui engendre une école, comme parmi vous. Un exemple, bien qu'absurde, illustrera ce que je dis. Si Freud avait eu notre mentalité d'UMMOENMII, il n'aurait jamais accepté dogmatiquement sa propre théorie du "complexe d'œdipe ".

Cette conduite pragmatique, étrange pour vous, nous est utile car elle évite aussi bien l'atomisation d'écoles qui divisent le Réseau Social en provoquant des situations conflictuelles, que les postures narcissiques et non objectives de celui qui accepte ses propres genèses mentales comme vérités ultimes, en oubliant qu'un autre oemmi du futur, plus intelligent et expert, perfectionnera encore, sans les nier, les propositions précédentes. C'est pour cela que nos oemii penseurs n'essaient pas de spéculer autour de l'essence de ce qui est inaccessible (par exemple WOA et l'AAIODI).

D81 | T1-93/94

NOTRE "UAA" (MORALE)

Ainsi notre WOA n'est pas un Dieu avec des attributs anthropomorphes (bon, sage, puissant...) tout au moins au sens littéral que vous accordez à de telles qualités. Il n'existe pas pour nous "un problème du mal" que nous devons imputer à WOA. Le "mal" moral et physique est "vécu" *(aussi)* par les OEMII d'UMMO quoique dans des formes différentes de celles de la Terre. Mais ce "mal" est engendré par notre "JE-PENSANT LIBRE", qui en déformant ce qui est transcendant (le AIIOOYA) reflète sur notre conscience toute une très riche variété de formes physiques et de formes d'existence plus ou moins "belles" quelquefois, plus ou moins "mauvaises" d'autres fois quand elles perturbent notre affectivité.

La tendance à chercher la sécurité en Dieu, topique dans le contexte socio-religieux actuel de l'homme de la TERRE, en tant que réponse à sa propre anxiété et angoisse, angoisse de l'insécurité de son existence, n'est pas partagée par nous. Nous, nous ne "supplions" pas WOA,

nous lui "transmettons" seulement notre gratitude. Nous aimons le Créateur, mais comme il ne nous est pas accessible, comme il transcende notre conscience comme nos concepts du WAAM, et que l'échelle des valeurs psychiques ou idéaux ne peuvent ressembler en rien à l'AIIOOYA, nous projetons cet amour sur les autres EESEOEMI (nos frères) et cet amour se traduit par une morale sociale épurée et des contrats sévères envers l'AYUYISAA (Réseau Social) (voir note 5).

NOTE 5 : Nous assimilons l'ensemble des OEMMI à un Réseau dont les noeuds ou points de jonction représentent les organismes physiologiques, et les "branches", les liens d'ordre physique, psychologique, moral... Un flux informatif mesurable entre deux IBOO (noeuds ou centres) définira analytiquement cette relation en degré ou étape du Réseau.

Nous élaborons ainsi cette morale à partir d'une double source : L'une, éternelle, non modifiable et statique, proposée par la révélation de notre UMMOWOA, une autre grâce à la participation active de nos frères, *(dans)* l'élaboration continue de nouvelles interprétations et de formes soigneusement adéquates au temps et à l'espace, conditionnées par une culture en plein progrès par le lent processus de la neuro-corticalisation *(et)* par l'application de la technologie à nos formes de vie. Ainsi notre morale est changeante, adaptée à chaque moment aux circonstances de l'OEMII et de son entourage social. Jamais sur UMMO les WOALAOLOO (experts en Philosophie religieuse) n'ont invoqué une régression à des stades de civilisation ancestrale. Le mythe terrestre du " bon sauvage" n'a pas de sens sur notre OYAA.

Notre éthique ne se sent pas non plus liée par une pression du milieu social qui l'étrangle et la sature par un contenu creux d'habitudes irrationnelles et de "tabous", de conformismes figés qui étoufferaient l'OEMMI, lésant sa liberté.

Nous pouvons vous offrir, monsieur Ribera Jordà, une synthèse de notre définition de la Loi morale.

L'UAA est la gamme de lois imposées sans contrainte mentale ou physique à l' EESEOEMII par une constellation d'idées fondées sur le stade actuel de la connaissance. Lois qui s'articulent en normes spécifiques en fonction de la situation et du niveau mental de l' OEMII, situation et niveau toujours en plein processus de progression.

L'authenticité de notre Éthique changeante est évaluée en fonction de l'équilibre obtenu entre les exigences d'une morale de l'individu et d'une morale de l'AYUYISAA (Société).

Nous illustrerons plus tard notre concept de l' IGIOI (liberté).

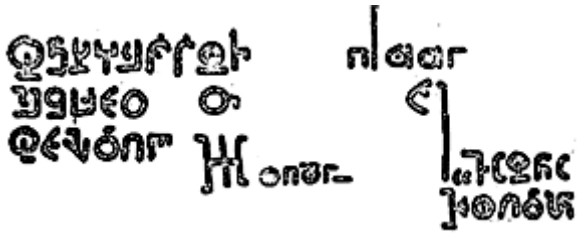
==========

La position de la note 9 n'est pas repérée. Les notes 10 et 11 dont il est fait référence dans ces documents sont manquantes

Note 9 -
Bien que vous soyez injustes quand vous attaquez les Religions ou les Écoles philosophiques, en les accusant de prostituer la vérité:
- Le catholicisme de Rome est-il coupable pour ne pas avoir interprété fidèlement la pensée de son maître, et, en l'institutionnalisant et en compliquant sa structure, de s'être vu dramatiquement "encerclé" dans ses propres filets pour déboucher sur une triste crise avec de graves tensions internes?
- Les églises évangéliques sont elles coupables de s'être atomisées, angoissées, en trouvant dans les textes bibliques une interprétation littérale qui a nécessairement provoqué un polymorphisme chaotique ?
- Le Matérialisme Dialectique marxiste est-il coupable pour son refus de l'hypothèse d'un Dieu anthropomorphe qui ne put jamais satisfaire un homme de science, un Dieu qui semble protéger les puissants et les riches, face à la misère des OEMII humbles?
- La philosophie existentialiste, qui a conscience du tragique problème posé à l'homme convertissant sa propre TERRE en enfer et incapable d'entendre ou d'être entendu par ses

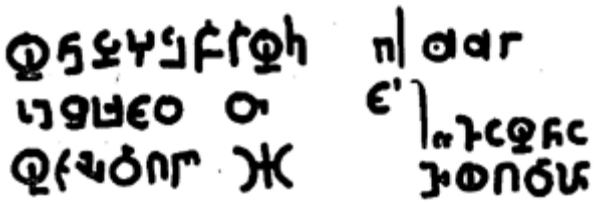
semblables, est elle coupable?

D 84	TP-87 et T4-65/66 pour les envelopes et ideogrammes	ajh *mise à jour le 19/02/04* *corr: 13/05/04*	II-I-139/142
Titre de la lettre:	*Données diverses concernant la planète UMMO ("Lettre de Berlin")*		
Date :	*04/09/1969*		
Destinataires :	*8 destinataires:* *- René Fouéré et Aimé Michel* *- Pedro Romaniuk (Buenos Aires) (T4-66): en espagnol* *- Garcia Guirardo* *- Jacques Vallée (TP-77), réception mai 1981, [posté de Flushing (N-Y)]* *- CISU , réception 01 septembre 1969* *- Giani Settimo, revue Clypeus (TP-60)* *- Gérard Lebat*		
Notes :	*Deux versions: En français et en espagnol - envoyé de Berlin Ouest (1 lettre - 3 pages)* *TP-77, 87 et T4-65 et 66 pour les enveloppes* *La version qui suit est la version française. Nous disposons seulement de la photocopie de de la version française qui a été retrouvée le 26 mai 2003. Peu de différences si ce n'est une francisation des mots oummains avec la version d'Aguirre/Ribera. Les mots oummains sont ceux de la version française.* *Transcrite également dans Ribera: p 96/99*		



(S84-A Joint à l'envoi à Pedro Romaniuk)

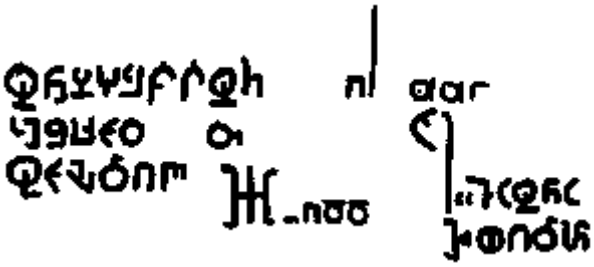
Le saludamos respetuosamente



(S84-B Joint à l'envoi à Garcia Guirardo)

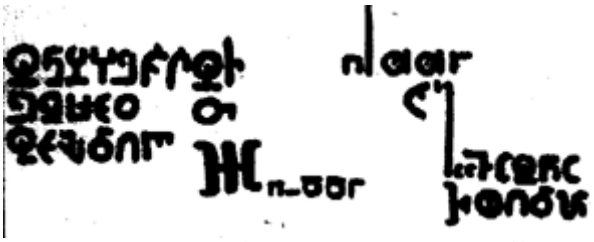
Le saludamos respetuosamente

(S-84-B2 Au dos de l'enveloppe, sur rabat)



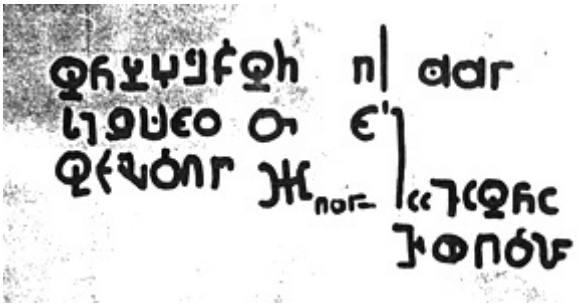
(S84-C Joint à l'envoi au "CISU")

Nous vous présentons nos respectueux hommages



(S84-V Joint à l'envoi à Jacques Vallée)

Nous vous présentons nos respectueux hommages



(S84-E Joint à l'envoi à ???)

Le saludamos respetuosamente

OUMMOAELAEWE

CENTRE: BERLIN-OUEST
ALLEMAGNE

(S84-1 en tête de la version française)

- Cher Monsieur,

Nous sommes conscients de la transcendance de ce que nous allons vous dire. Nous comprenons qu'une affirmation de cette nature est d'habitude formulée par un farceur, un perturbé mental aux idées délirantes ou peut-être même quelque journaliste, publicitaire ou agent de quelque organisation politique, ésothérique *(NdW: ésotérique s'écrit sans "h", la faute d'orthographe est dans l'originale française)* ou religieuse qui prétende exploiter sa version ou la nouvelle pour le profit de son groupe.

Lorsqu'une hypothèse ou un récit s'écarte des aspects de vraisemblance et quand on manque de moyens techniques et d'éléments de jugement pour en témoigner la réalité, toute intelligence équilibrée a le droit, et doit adopter une attitude sceptique ou de méfiance. On ne doit jamais accepter le simple témoignage et moins encore lorsque, comme dans le cas présent, on en ignore l'origine, ce qui le rend suspect de supercherie.

Pour nous, il est évident que ce que nous allons vous révéler est certain. Toutefois, nous ne pouvons pas logiquement exiger que vous acceptiez une information aussi fantastique. Nous admettons qu'à votre place, nous réagirions de façon semblable.

Mais cependant, l'attitude de celui qui tolère à priori toute version est admissible s'il l'analyse sans passion et objectivement à la recherche de la vérité. De fait, tous les chercheurs de la Planète Terre ont suivi ce critère. Si ces concepts qui "hier" semblaient fantastiques et absurdes n'avaient pas été analysés par les spécialistes compétents, seriez-vous parvenus à l'état culturel actuel?

Dans les dernières années, à l'occasion de l'apparition dans l'atmosphère terrestre des UFO, la fantaisie des hommes est débordée, et l'on a trouvé dans la presse des nouvelles souvent frauduleuses, authentiques quelques rares fois, concernant ces phénomènes.

Conscients que ces versions ont créé un climat logique de méfiance, nous savons que notre déclaration doit être accueillie avec une extrême réserve. Toutefois, notre objectif en vous envoyant ce document tapé à la machine par l'un de nos collaborateurs, n'est pas d'être crus sans plus de preuves que ces quelques paragraphes.

Le fait, des communications analogues ont été envoyées il y a quelque temps, à des professeurs ou à des spécialistes de divers pays. Le Canada, l'Australie, l'Espagne et la Yougoslavie ont des groupes de personnes cultivées qui connaissent notre existence bien que sur notre suggestion, ils gardent un silence discret sur ce thème. Et bien que nous devions reconnaître que de nombreux hommes de Science avec lesquels nous avons établi une communication écrite ou parlée, ont déchiré, indignés, les lettres envoyées, les confondant

logiquement avec des mauvaises plaisanteries ou des coups de paranoïaques, dans quelques cas, l'étonnante sélection de données scientifiques apportée simplement finit par convaincre quelques-uns que notre attitude pourrait être sérieuse et dépourvue d'intentions immorales.

De ce fait, nous vous supplions de lire soigneusement notre déclaration. Peu importe qu'en principe, vous écartiez la vérité et le bien fondé de nos affirmations. Nous ne souhaitons pas non plus que la réalité de notre existence passe maintenant à la connaissance de la casse *(NdW: Je ne suis pas sûr de ce mot, il est à peine lisible sur la copie de l'original français)* sociale sans préparation suffisante.

En somme, la situation est embarrassante et étrange. Nous, si nous sommes fidèles à la vérité, nous devons vous faire parvenir notre propre témoignage. Vous, en tant qu'homme équilibré et objectif, vous restez libre de l'accepter ou non. Mais nous vous prions de toute façon, dans un cas comme dans l'autre, de ne pas déchirer cette copie. Un jour, vous pourrez constater la véracité de nos affirmations,

A 4 heures 17 minutes GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA OUEWA (astronef de forme lenticulaire) établissait le contact avec la lithosphère de la TERRE pour la première fois dans notre histoire. La descente s'effectua aux environs du village de "LA JAVIE" dans les "BASSES-ALPES", en France.

Le processus d'adaptation que comprit l'assimilation du langage, l'information concernant les coutumes sociales, etc... des êtres de cette planète est difficile à synthétiser dans une simple lettre. Certains de vos frères du Canada et d'Espagne connaissent en détail toute l'histoire.

Six de nos frères descendirent à cette occasion comme les premiers explorateurs d'un monde inconnu pour nous. Ensuite, nous sommes venus plus nombreux pour étudier et analyser la culture terrestre. Deux bases d'opération ont été établies pour le moment: ADÉLAIDE (AUSTRALIE) où réside notre frère chef d'expédition, et BERLIN-OUEST (ALLEMAGNE).

Nous provenons d'un astre solidifié, dont les caractéristiques géologiques diffèrent un peu de celles de la Terre, mais dont la composition atmosphérique est très semblable. (Nous utilisons les unités de mesure terrestres dans certains cas)

Équateur: rayon maximum R = 7251,608 . 10^3 m
Masse de la planète: m = 9,36 . 10^{24}Kg.
Accélération de la gravité mesurée en AINNA.OXO g = 11,9 m/s.
Rotation sur son axe: 30,92 heures (nous mesurons en OUIW ; 30,92 h = 600 OUIW)

Nous désignons notre planète avec un phonème que vous pourriez transcrire ainsi: OUMMO. Un seul continent et la faible surface insulaire n'occupe que 38 % de la superficie de notre planète. OUMMO se déplace en trajectoire elliptique d'excentricité 0,078 autour d'un astre dénommé par nous IOUMMA (notre "Soleil"). La distance moyenne OUMMO-IOUMMA est de 9,96.10^{12} cm. IOUMMA est une étoile de masse 1,48.10^{33} g. La distance séparant IOUMMA de votre SOLEIL est de 14,42 années lumière environ. Nous calculons que vous localiseriez cette étoile à:

ascension droite: 12 heures 31 minutes
déclinaison: 9° 18'

Mais le brillant que vous remarqueriez sera très atténué étant donné la présence d'un amas de poussière cosmique qui l'atténue et le réduit à une magnitude apparente de l'ordre de 26. La température superficielle de cette étoile est de 4580,3 degrés K. Ses altérations de champ magnétique sont grandes. Nous enregistrons sur notre planète des valeurs atteignant 216 gauss très supérieures à celles de la Terre. Ces perturbations nous interdisent l'utilisation normale de fréquences électromagnétiques, raison pour laquelle nous devons utiliser des ondes gravitantes pour les communications.

(NdW: Terme employé dans la version française. Le terme approprié devrait être "ondes gravitationnelles")

Nous, les habitants de OUMMO, nous avons un corps dont la forme physiologique est très semblable à celle de l'"HOMO SAPIENS" de la TERRE. Ceci est logique si vous considérez que les lois biogénétiques sont valables pour tout l'Univers et lorsque le milieu ambiant est analogue, la structure biologique subit peu de variations. Nous sommes donc des êtres que vous ne qualifierez pas de "monstres". Seules, quelques petites différences anatomiques nous distinguent de vous. Chez une grande partie de mes frères, les organes de phonation sont hypertrophiés (cordes bucales) *(NdW: sic, pour "cordes vocales")* et nous suppléons à cette sclérose par des moyens artificiels d'expression verbale.

Nous sommes un peuple plus vieux que le vôtre et qui a atteint un niveau de civilisation plus élevé également. Notre structuration sociale est différente. Nous sommes gouvernés par quatre membres qui ont été choisis par des évaluations psychophysiologiques. Les lois sont réglées en fonction des constantes sociométriques mesurées dans le temps.

Notre système économique est également différent. Nous ne connaissons pas l'argent étant donné que les transactions des quelques biens de valeur qui existent sur OUMMO sont effectués par un réseau de ceux que vous appelleriez cerveaux électroniques. Les biens de consommation normaux sont à peine évaluables étant donné que leur production abondante dépasse de beaucoup la demande.

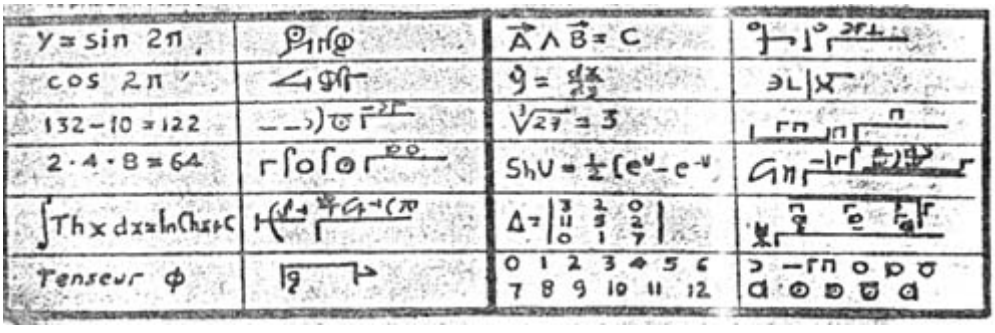
Notre société est profondément religieuse. Nous croyons en un Créateur (WOA) ou Dieu et nous avons des arguments scientifiques en faveur de l'existence d'un facteur que vous appelleriez l'âme. Nous connaissons un troisième facteur qui la lie au corps et qui est constitué par des atomes de krypton logés dans la masse encéphalique.

Nos coutumes sont également très différentes. Il n'y a pas de races différenciées et les espèces et les variétés zoologiques sont moins nombreuses.

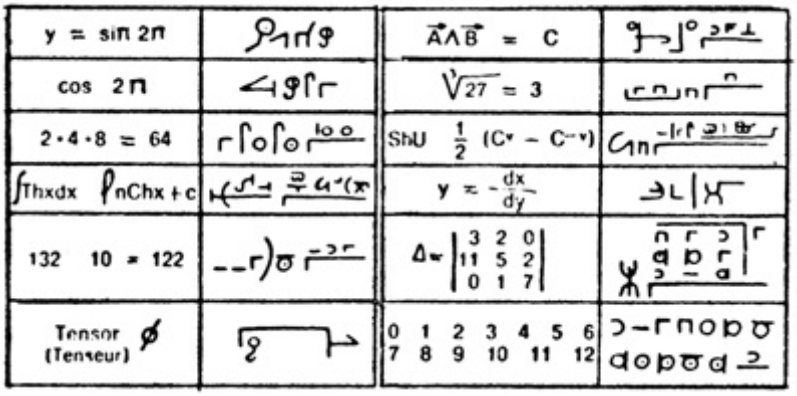
Nous ne prétendons pas interférer dans l'évolution sociale de votre planète pour deux raisons transcendantes. Une morale cosmique interdit toute attitude paternaliste sur des réseaux sociaux planétaires qui doivent être formés graduellement et par chacun d'eux. Qui plus est, en plus de toute intervention publique de notre part - notre propre présentation officielle - produirait des altérations graves, des perturbations sociales incalculables et de cette façon, l'étude et l'analyse de votre société ne serait pas possible dans les conditions actuelles de virginité.

Nos modestes tentatives de contact, comme celle que nous effectuons maintenant avec vous, ne causera pas, par contre, une grande altération, car nous prévoyons d'avance le scepticisme naturel qui les accueillera.

Notre système de numération est 12, comme renseignement curieux nous vous incluons une table avec quelques algorithmes mathématiques tels que nous les transcrivons:



(S84-f2 tel que dans l'originale française)



(S84-f1 Tel que retranscrit par Ribera p.99. Cette image n'est pas retranscrite dans Aguirre. On peut remarquer le rajout d'un signe correspondant au 12 qui n'apparait pas dans l'original)

Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

D104-1 (T0-31/35) D104-2 (T0-36/39 et T0-55/58) D104-3 (T4-7/8)		Tradution: ajh Dernière Modification: 04/06/2017	Vérifié conforme à l'original (AN).
Titre de la lettre :	*Comment nous, les êtres provenant d'Ummo, voyons la situation actuelle du Réseau Social terrestre.*		
Date :	*12, 19 et 24 Février 1973*		
Destinataires :	*D104-1 : Association ERIDIANI pour Monsieur Garrido - 12 Février 1973* *D104-2 : Association ERIDIANI pour Monsieur Aguirre - 19 Février 1973* *D104-3 : Association ERIDIANI pour Monsieur Barrenechea - 24 Février 1973, avec appel téléphonique préalable*		
Notes :	*3 lettres, pour un total de 11 pages.* *Nous possédons deux copie d'original de la D104-2 (T0-36/39 et T0-55/58), et on observe que dans T0-36/39 il n'y aucun texte souligné. Dans T0-55/58, il y a beaucoup de phrases soulignées. Cela m'incite à penser que ces soulignages ont été l'oeuvre du récipendiaire, c'est pourquoi j'ai choisi ne ne pas les reproduire ici.* *Pour ce qui est de la D104-1, les soulignages sont faits à main levé, et parfois accompagnés d'une notre manuscrite de style terrien, c'est pourquoi je pense aussi que ces soulignages sont l'oeuvre du récipendiaire et j'ai aussi choisi de ne pas les reproduire ici.* *La D104-3 ne possède qu'un soulignage que j'ai choisi de reproduire.*		

Nous vous prions de conserver cette copie en

D *(NdW: Cette partie a été réécrite à la main, d'une écriture terrienne, car il semble que cette partie ait été coupée lors de la photocopie)* espagnol, pour votre frère DIONISO GARRIDO*(NdW: Ce nom est écrit de façon manuscrite, et semble remplacer un autre nom qui a été raturé)*

UMMOAELEWEE

Nombre de copies :
En anglais : deux
En espagnol : une

Passage préliminaire

Hommes de l'astre solidifié Terre :

C'est notre supplique que vous ne voyez pas dans cette lettre un manifeste exhortatif ni une gamme codifiée de conseils. Vous ne devez pas le qualifier de manifeste puisque nous sommes dépourvus d'autorité pour diffuser une quelconque doctrine. Nous n'appartenons pas au groupe humain de la Terre, puisque nous provenons d'une structure planétaire alienogéotopologique (Ummo selon l'expression phonétique intelligible dans votre langue) et bien que cela ne soit pas un obstacle suffisant pour prétendre nous définir, nous ne nous sommes pas présentés devant vous officiellement. Nous formons un groupe réduit d'êtres mentalement développés, greffés dans votre milieu social, qui étudie la culture du réseau social terrestre, mais nous restons dans le plus rigoureux anonymat. Cette attitude nous retire évidemment toute forme d'autorité pour prétendre nous adresser à vous de manière doctorale.

Mais bien que vous, Hommes, vous souhaitiez gentiment nous concéder une attestation de véritable autorité, sans que notre identification puisse se vérifier (position que, bien qu'elle soit accueillie par nous avec sympathie, nous ne jugeons pas intelligente ni scientifiquement objective), cette lettre ne devra jamais être qualifiée sous l'épithète de "conseillère". Si vous observez les conclusions déductibles, elles sont évaluées sous notre optique très particulière de notre idiosyncrasie, *(NdT: Caractère individuel. Sur l'original est*

écrit "indiosincrasia" mais le premier n a été barré d'une croix.) dérivée de notre propre systématique idéologico-scientifique. Notre culture et notre structure sociale ne sont pas exportables. Elles ne peuvent pas s'imiter sans provoquer des troubles parfois plus graves que ceux que l'on veut corriger.
Mais il est également inévitable que nous, en vertu des données parfois très secrètes qui sont en notre possession, nous formulions un jugement de valeur au sujet des structures de la Terre, nous émettions notre jugement critique, que nous ne désirons pas être blessant, et que nous aventurions quelques pronostics qui seront d'autant plus opportuns qu'ils s'éloigneront moins de vos tendances actuelles, sur les processus que nous observons au sein de la société terrestre.
C'est donc pourquoi le présent tirage épistolaire pourrait s'intituler ainsi

COMMENT, NOUS, LES ÊTRES PROVENANT D'UMMO, NOUS VOYONS
LA SITUATION ACTUELLE DU RESEAU SOCIAL TERRESTRE.

Notre lettre est un résumé très abrégé du rapport remis à l'UMMOAELEWEE par nos frères, avec la signature pour insertion dans les mémoires du SAnmooaiubaa (complexe de calculateurs et de processeurs d'information installés sur notre astre froid) de :

(S104-f1)

Les paragraphes autonomes signalés entre guillemets sont une transcription littérale, reprise le plus fidèlement possible du rapport original. Cette précision de la version en langage qui vous est familier, s'entend avec les additions grammaticales et sémantiques qui la rendent intelligible, puisque nos textes sont extrêmement synthétiques, dépourvus de la morphologie syntaxique qui vous est familière, ce qui rend très compliqué leur décodage sans une addition préalable de formes verbales, d'adjectif, etcetera.

Le reste des paragraphes a été développé de façon à rendre plus compréhensible le contexte. En tenant compte que les lecteurs de la présente sont vous-mêmes et non nos spécialistes. Pour des raisons compréhensibles nous omettrons pratiquement 97,2 pour 144 *(NdT: 67,5%)* des graphiques et images qui accompagnaient l'original.
Le rapport remis comporte 4352038 digits en système à base douze (en se référant à l'information orale) et 20782232.10^{13} digits en base binaire en se référant à l'information graphique.

Les deux versions du présent exposé : anglaise et espagnole, sont d'autre part *(NdW: Cette partie a été réécrite à la main, d'une écriture terrienne, car il semble que cette partie ait été coupée lors de la photocopie)* différentes. Le texte en anglais possède un caractère plus universel (en entendant par là l'acception terrestre), la copie en espagnol est plus attentive aux faits se référant à l'Europe, bien que nous y ayons inséré des références aux États-Unis d'Amérique du Nord et à la République Populaire de Chine.

Vous offrir une transcription complète du RAPPORT remis à Ummo, en dehors de l'extension que nous vous avons indiquée, aurait supposé une résolution préalable de deux autres problèmes :

L'adresser aux organismes responsables des États de la Terre, ce qui impliquait automatiquement de nous faire connaître officiellement.

Révéler la nature des sources et le contenu de documents statistiques et de données qualifiées par nous comme très confidentielles

D'autre part nous trouvons injuste de ne pas vous offrir au moins de manière concise, un extrait de nos jugements actuels. En vous faisant dépositaires de la présente version, bien qu'elle ne soit pas divulguée, nous accomplissons ce compromis moral.

COMMENT NOUS VOYONS LA SITUATION ACTUELLE DU RÉSEAU SOCIAL DE LA TERRE

peut d'autre part inciter votre frère lecteur à interpréter que le rapport original s'est limité à décrire des situations d'ordre économique, religieux, politique, scientifique, technologique, idéologique, etc... d'une rigoureuse actualité.
Il n'en est pas ainsi: en fait, les études les plus intéressantes se réfèrent à une prognoséologie dans tous ces domaines, c'est-à-dire à une analyse prospective du futur immédiat (vingt-huit années) *(NdT: ce texte a été écrit en 1972, ce qui nous mène à l'année 2000. Sur la copie de l'originale dont nous disposons, une*

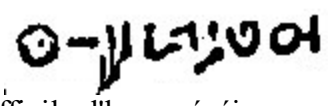
remarque similaire a d'ailleurs été écrite en manuscrit d'une main terrienne, avec le texte "vingt-huit années" entourée) bien que dans cette version que nous vous avons remise aient été omis beaucoup des aspects les plus importants et des données quantitatives du document mère.

Nous avons fait remarquer, au début de cette lettre de présentation, que nous renoncions à toute attitude de caractère paternaliste envers vous. Nous nous limitons toujours à informer en faisant attention d'éviter dans la mesure du possible les expressions qui pourraient présenter des caractères d'exhortation ou des conseils insérés dans un cadre idéologique défini (le nôtre) puisque les idées de nos frères d'Ummo ne sont pas exportables à ce Réseau Social qui nous a accueilli.
Naturellement il y a forcément divorce entre le plan de nos désirs et le niveau de la praxis quand il existe un flux informatif. Nous ne vous révélons rien de nouveau quand nous vous affirmons que malgré les intentions délibérées de notre part de ne pas permettre des greffes idéologiques, le fait même de remettre à des hommes, dispersés dans de nombreuses nations de la Terre, ces mystérieuses lettres (mystérieuses par l'impossibilité pour vous de vérifier leur exactitude) entraînent une micro-altération dans les variables psychologiques de vos frères.
Ceci est une des explications à notre attitude de laisser inachevés beaucoup de nos rapports. De cette manière nous atténuons encore plus la probabilité qu'ils servent à créer des états larvés d'identification à nos idées, ce qui pourrait se traduire par la formation de groupes idéologiques qui seraient tentés de nous mythifier et de suivre de manière insensée nos propres modèles de pensée.
La nôtre n'est pas, bien sûr, une constellation d'idées hermétiques. Notre pensée n'a aucun caractère ésotérique ; au contraire elle est fondée sur des bases très rationnelles et encore plus mûrie que la vôtre. Ce n'est pas en vain que notre civilisation est, au point de vue chronologique, plus ancienne que celle de la Terre. L'illusion d'hermétisme provient donc de nos consignes délibérées de censure.
Mais nous ne croyons pas violer ces barrières protectrices que nous nous sommes imposées si nous vous conseillons d'une manière générique de vous appliquer à l'étude des disciplines suivantes :
Prognoséologie (étude prospective de l'humanité de la Terre), Sociologie, Neurophysiologie, Théologie, Biologie moléculaire, Barostatique (étude des hautes pressions), Recherche opérationnelle, Électronique, Sémantique, qui seront les branches gnoséologiques qui auront la plus grande incidence sur le développement futur du Réseau Social terrestre.

COMMENT NOUS, LES ÊTRES PROVENANT D'UMMO, NOUS VOYONS LA SITUATION ACTUELLE DU RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE

(La qualification "d'actuelle" se réfère à l'état présent de développement du Réseau Social et de votre Culture. État que nous avons évalué pour environ les vingt-huit prochaines années à partir de l'intervalle ± 3 Uiw - dans l'original la datation se réfère à des temps mesurés sur Ummo - avec correction pour la Terre équivalent à 17 h 12 m G.M.T., le 23 novembre 1972, date à laquelle le rapport original fut envoyé sur Ummo.)

Les hommes de la Terre se débattent aujourd'hui dans un état d'anxiété ou d'angoisse, et dans l'espoir d'un futur moins chargé d'ombre.

"Vous savez déjà, frères, grâce à nos rapports de périodicité programmée  *(S104-f2)*

comment la diversification des nationalités et des idéologies, rend plus difficile d'homogénéiser une information objective qui reflète le véritable sentiment des êtres humains de cet Astre solide. Nous vous ajoutons un rapport auxiliaire, qui contient des données au sujet des différents groupes ethniques à l'intérieur des structures étatiques distinctes qui composent la mosaïque politique de la Terre."

Le développement d'un Réseau Social est conditionné par une telle multitude de variables que dans une première vision analytique il semble à peu près impossible d'élaborer un modèle qui satisfasse aux futures conditions d'évolution. Un seul Oemmii (humain) doué de la liberté de décision peut modifier profondément n'importe quel pronostic prognoséologique élaboré avec patience en se basant sur l'étude des tendances et sur les données scientifiques les mieux choisies. Staline, Hitler, Truman et Churchill parmi beaucoup d'autres, ont modifié par leurs décisions le destin du Réseau social, de manière plus puissante que les autres conditions de

type biologique, économique, technologique ou psychosociale.
N'importe quelle analyse impartiale doit donc être subordonnée aux futures altérations provoquées sporadiquement par ces dirigeants de l'équilibre sociopolitique.
Cependant dans ces dernières années il est apparu une nouvelle particularité qui déjà dans notre histoire a également marqué la fin de la domination des individualités sur la base sociale. Nous commençons à observer sur Terre que le degré d'influence de ses leaders, idéologues ou scientifiques, perd de son niveau d'efficacité sur l'évolution bio-psychosociale, face à des conditions beaucoup plus puissantes.

Ainsi nous avons pu constater que dans l'actuel conflit indochinois, dans lequel une petite nation aidée seulement sous forme économique et d'équipements militaires par la République Populaire de Chine et l'Union Soviétique, lutte héroïquement contre une autre nation plus puissante: les États-Unis d'Amérique du Nord, lui infligeant défaite après défaite. La décision du président Nixon d'en finir grâce à une apparence d'un traité de paix, ce qui constitue la première déroute en beaucoup d'années, se heurte à une série d'obstacles objectifs placés par la structure économico-militaire de cette grande Nation. Et cependant les moyens de diffusion de toute la planète l'accusent directement d'être personnellement responsable de perpétuer cette guerre.

Dans l'impossibilité de recenser toutes les variables qui interviennent dans l'évolution, nous allons les regrouper (seulement celles dont l'indice d'incidence a une valeur supérieure à 0,00025) en constellations de facteurs, que nous classerions ainsi :

TENDANCES PSYCHOSOCIALES À LA SOUMISSION.

TENDANCES PSYCHOSOCIALES À LA CONSERVATION DES ATTITUDES.

SUBORDINATION DE LA TECHNOLOGIE.

CAPACITÉ EN RESSOURCES NATURELLES.

DÉVELOPPEMENT DÉMOGRAPHIQUE.

PRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL.

CONTAMINATION DU MILIEU ÉCOLOGIQUE.

ÉVOLUTION DES STRUCTURES SOCIALES.

DÉVELOPPEMENT IDÉOLOGIQUE.

DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE.

DÉVELOPPEMENT BIOLOGIQUE DE L'ESPÈCE.

N'importe lequel de ces puissants groupes de conditions, qui à son tour pourrait s'analyser en une multitude de composantes, exerce son action sur les autres. Il s'agit donc d'un réseau spatial d'onze nœuds, dont les interrelations offrent un modèle que notre rapport - mère analyse mathématiquement pas à pas. Ici nous nous limiterons à une description du problème qu'implique chaque nœud. L'évolution de chacun d'eux influence à un degré variable les autres. Ainsi nous observons que nous rencontrons l'incidence maximale dans la CONTAMINATION ÉCOLOGIQUE sur la PRODUCTION INDUSTRIELLE, avec une valeur moyenne de tout le flux d'enchaînement (ramification du réseau) de 0,068. Par contre nous évaluons l'influence du premier nœud: TENDANCES À LA SOUMISSION sur la CAPACITÉ EN RESSOURCES NATURELLES comme "tendant vers zéro".

La future évolution sera donc d'autant moins anarchique et imprévisible que les hommes de la terre auront mieux pu élaborer un modèle mathématique qui contrôle les variables remarquables de ces nœuds.

TENDANCES PSYCHOSOCIALES À LA SOUMISSION.

La première chose qui surprend nos frères expéditionnaires sur la Terre, c'est la structure des groupes sociaux et leur régence par le chef.
Nous sommes accoutumés à la détection des bases neurophysiologiques de chacun de nos frères dès la période

de gestation. Nous n'altérons pas, puisque nous violerions nos UAA, les facteurs génétiques qui conditionnent chaque être humain, mais nous évaluons depuis le premier moment la capacité intellectuelle et ergologique de chacun d'entre nous, classant les Oemii en fonction de ces bases. De cette façon, nous savons quand un de nos frères possède les traits mentaux qui le qualifie pour le commandement, et on l'y prépare dans les centres d'études pour accomplir cette dominance.
Ce qui nous effraie, ce n'est pas que vous ne soyez pas parvenu à cette évaluation précoce, mais qu'une fois l'Oemmii développé, et sa capacité intellectuelle reconnue, vos systèmes sociaux non seulement ne permettent pas de nombreuses fois la discrimination des mieux qualifiés, mais encore élèvent à des postes clefs des oemmii peu doués.
Une analyse que nous avons réalisée fait apparaître des résultats affligeants (ÉCHANTILLONS SOCIAUX SÉLECTIONNÉS AU CANADA, EN ARGENTINE, AU MAROC, EN MAURITANIE, GRANDE-BRETAGNE, ESPAGNE, INDE, PAKISTAN, AUSTRALIE, FRANCE, PHILIPPINES, TCHÉCOSLOVAQUIE). Les études furent réalisées par des moyens différents des enquêtes réalisées avec les techniques de la Terre puisqu'on ne soumit aucun questionnaire aux individus sélectionnés. Méthode qui d'autre part biaise les résultats à un degré élevé.
Il s'agissait de savoir qui ils choisiraient comme "maître" au cas où ils seraient forcés de se soumettre à un hypothétique esclavage.
L'option se réduisait à ces stéréotypes
UN INTELLECTUEL, UN HOMME D'INTELLIGENCE MOYENNE, UNE FEMME, UN MILITAIRE, UN ENFANT, UN PRÊTRE CATHOLIQUE, UN OUVRIER AGRICOLE, LE PREMIER MINISTRE DE SON PAYS, UN ARTISTE DE CINÉMA, UN BOXEUR.
Le niveau de sélection pour chaque élément de l'échantillon était situé dans ce que vous appelez le subconscient, et à l'intérieur d'une zone que nous pouvons considérer comme génératrice des volitions. *(NdT: actes de volonté)*

Les résultats moyens (nous ne les détaillons pas par nationalité, quotient intellectuels, âges, professions et sexes) furent les suivants :

Désirent comme maître un MILITAIRE: 27,409 % (le pourcentage maximum obtenu)

" " un BOXEUR: 17,07 %

" " un ARTISTE : 14,31 %

une FEMME : 14,02 % (parmi les hommes 9,78 %)

Désirent comme maître un INTELLECTUEL : 8,38 %

En dernier lieu nous avons mesuré :

un ENFANT : 0,12 % (2,86 % des femmes)

Cette analyse bien qu'elle ne représente pas toute la population de l'astre Terre, nous conduit à considérer que les résultats ne seraient pas très différents, étant donné l'uniformité observée dans les différents milieux nationaux.
Vous pouvez en tirer vous-mêmes les conclusions :
Pour le moment nous conclurons à une très forte composante masochiste parmi vos frères, à une adoration mythique de la force apparaissant dans le haut pourcentage de désirs inconscients d'être soumis aux représentants de celle-ci. Ne nous paraît pas aussi grave l'acceptation de la femme comme "maître absolu" quand elle fut choisie par les mâles, puisqu'une telle attitude n'aurait pas eu une grave incidence sur le développement de la Société de la Terre.
D'autre part : la réalité de la scène socio-politique de votre planète corrobore la fiabilité de ces résultats. Les masses se laissent plus facilement entraîner par des strates de neurocorticalisation primitives (des militaires, des sportifs) que par des niveaux ayant un degré plus élevé de développement cortical (penseurs, intellectuels, chercheurs purs, pasteurs religieux, leaders sociaux). Déjà parmi des groupes d'enfants prédominent plutôt les enfants développés musculairement que ceux doués intellectuellement: les premiers deviennent des chefs de clans ou de groupes.

L'un des grands problèmes des structures démocratiques que vous avez installées et qui constituent leur échec,

malgré qu'en principe et dans les tâches sociales actuelles ce soient les formes politiques les plus justes par leur inorganicité et leur respect de la primauté de la loi basée sur les droits de l'homme, c'est précisément le fait que nous avons fréquemment constaté et qui a été dénoncé par des penseurs de la Terre, qu'une grande partie des Oemii NE DÉSIRENT PAS ÊTRE LIBRES. Ils ressentent le désir impérieux d'être soumis à un maître absolu. Désir inavoué dans un grand nombre de cas, non pas par hypocrisie mais parce qu'il bat dans l'inconscient individuel. (Nous savons aujourd'hui qu'il a son fondement dans ce que nous appelons le BUUAWEE VIAEII (NIVEAU SPIRITUEL COLLECTIF)). Ce désir de soumission constitue une relique dont vous avez hérité génétiquement des époques passées (nous vous conseillons d'approfondir l'étude de la PALÉONTOLOGIE) où l'unique défense des humains primitifs de la Terre, face à l'hostilité du milieu physique et écologique (tremblement de terre, animaux...) s'est appuyée plus sur la force musculaire que sur l'ingéniosité. Les plus faibles avaient besoin de la protection de ceux de forte constitution. Le prix en était la soumission aveugle.
Vos frères de la base subissent d'autre part les difficultés inhérentes à l'élaboration de schémas mentaux complexes. Ils vivent dans un monde technologique et de grande complexité. Il leur est impossible de comprendre intellectuellement aussi bien la structure des machines qu'ils utilisent journellement que l'hyper complexité des appareils administratifs, judiciaires, économiques, de l'entreprise ... Même s'ils se spécialisent dans l'un d'eux ils ne pourront jamais appréhender les autres. Ainsi un médecin trouvera aussi difficile de comprendre les circuits d'un vobulateur ou générateur de fréquences variables utilisé en télévision, que pour un technicien en électronique d'assimiler le processus de synthèse des aminoacides. L'effort mental qui serait nécessaire pour sortir de son étroit domaine de connaissances professionnel indispensable pour pouvoir s'intégrer dans une société de consommation, n'est effectué que par quelques rares humains. Les autres renoncent à PENSER. Ils délèguent cette faculté à leur LEADER (qui est d'autre part choisi de manière irrationnelle par le subconscient). Ils se transforment ainsi en pions facilement manœuvrables par des dirigeants de mentalité totalitaire et par les manipulateurs de l'opinion publique (PUBLICITÉ, PRESSE). Le MAÎTRE pense pour vous. Et si au moins ce MAÎTRE était un intellectuel, un sociologue, un pasteur religieux, la société pourrait encore se structurer mieux, bien que le fondement de L'AUTORITÉ continuerait à être vicié. Ce qui est grave, c'est que le LEADER, le MAÎTRE, procède presque toujours des aires NEUROMOTRICES, ses décisions ne sont pas contrôlées par le cortex mais par le paléoencéphale, c'est-à-dire les zones les plus primitives du cerveau.

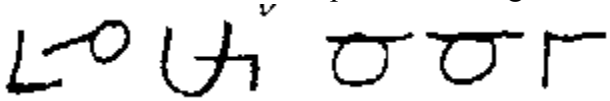
D 104-2 | T0-36/39 | T0-55/58

Requête pour que cette lettre soit conservée
par votre frère Juan Aguirre Ceberio

Les hommes de la Terre se voient soumis de cette façon à l'influence de facteurs extrinsèques qui les empêchent, dans un pourcentage très élevé de la population totale, de développer leur propre capacité intellectuelle pour tenter de sortir de leur léthargie.

Si l'immense capacité de ce développement mental que serait l'addition de tous les individus de votre astre froid, pouvait s'intégrer dans le but de rationaliser vos propres programmes prospectifs et ne fut pas étouffé par cette volonté collective de soumettre sa propre intelligence à celle de vos propres maîtres, on pourrait espérer un changement révolutionnaire sans violence, qui transformerait en moins de douze ans les structures socio-économiques en des modèles réalistes scientifiquement acceptables.
Mais la mentalité de ces oemis (HOMMES) rend utopique une telle espérance.

Le déséquilibre engendré par cette tendance inconsciente vers la soumission atteint des limites que nos frères de l'UMMOAELEWEE ne pouvaient imaginer sans l'aide de ces données recueillies dans l'appendice

 *(S104-f3) (NdT: les trois derniers signes correspondent à trois chiffres oummains représentant 662 en base 12, soit 938 en base 10)* (le rapport se réfère à un appendice que nous n'incluons pas dans ce résumé).

La vie moyenne d'un oemii d'une nationalité située dans la zone des pays à structure démocratique s'écoule dans le cadre de telles pressions coercitives qu'il lui est très difficile de développer en toute tranquillité un

véritable entraînement mental à la synthèse, la réflexion et la création.
Il lui est impossible de savoir à un moment donné si ses frères cadres supérieurs du pouvoir national, exercent leur gestion publique rationnellement. Toutes les informations à ce sujet lui sont offertes par l'intermédiaire de feuilles de cellulose imprimées avec des forme typographiques composant quelques textes dont la rédaction est contrôlée par de grands groupes de leurs frères possesseurs des grandes chaînes de moyens d'information, et avec une idéologie particulière qui imprègne toute cette information de nuances qui lui retirent toute objectivité scientifique. C'est-à-dire : l'OEMII est privé de ce dont l'être pensant a le besoin le plus essentiel pour développer sa capacité de penser, son attitude créatrice : DES DONNÉES EXACTES sur la RÉALITÉ qui l'entoure.
La déformation de ces données : leurs média d'information ne lui pervertissent pas totalement la vérité, une grande partie des faits décrits sont réels, mais les techniques utilisées pour perturber l'information sont les suivantes :

- Omettre ceux des aspects de la description qui peuvent déplaire au Directeur du Média, à ses supérieurs ou à ses frères liés financièrement au groupe, ou à des dirigeants déterminés. Ainsi dans les nouvelles au sujet d'une guerre, on ressassera les atrocités commises par les adversaires du pays ami, en faisant le silence sur la barbarie des soldats servant dans la faction amie.

- En accentuant avec des types ou des caractères de grande taille et par l'emplacement de la nouvelle sur une page importante, celles des informations qu'ils désirent voir exercer un grand impact : et de plus quand ils se voient obligés de publier une nouvelle indésirable, ils l'inscriront avec des caractères de petit format, en la reléguant en pages intérieures, ou en l'émettant sur des fréquences radioélectriques à des heures de faible écoute populaire.

- Le commentateur forçant sur les adjectifs critiques, les commentaires ironiques de caractère mordant, les phrases méprisantes ou en utilisant des termes stéréotypes qui suscitent chez les lecteurs, auditeurs ou spectateurs d'une nouvelle qu'il veut discréditer, des réactions d'antipathie, de haine ou de mépris. Ainsi un périodique conservateur francophone édité dans la capitale du pays France commentait les sessions du Tribunal Russel, qui condamna comme criminel de guerre le Président des USA, en affirmant à l'intention de ses lecteurs que les scientifiques et les sociologues réunis dans le fameux comité, n'étaient rien d'autre que de pauvres dérangés mentaux.
Par contre, une revue de Tirana, publiait un reportage effectué en Suisse où étaient réunis ces éminents hommes de science jugeant les USA, dans lequel en changeant habilement quatre mots qui dans une mauvaise traduction pourraient passer comme corrects, ils transcrivent une phrase non réellement prononcée dans laquelle un fameux scientifique assurait que "les Américains du Nord devraient être castrés pour qu'ils ne continuent pas à faire tant de mal à l'humanité". La phrase textuelle suggérait que "l'on devrait faire prendre conscience aux américains du Nord du mal qu'ils étaient en train de faire aux petites nations".

Faute, donc, d'une information équilibrée ou totale, l'Oemii de la terre va acquérir lentement les habitudes, les modes de vie et les idées propres à ses maîtres. Le rythme inhumain du travail (en Europe l'Oemii travaille une moyenne de 5 heures 12 minutes par jour avec des variations dans les différents pays) lui rend impossible de pouvoir consacrer du temps à méditer et c'est donc pour lui une libération, par l'économie d'effort mental que cela suppose, le fait que les présentateurs et les journalistes lui fournissent les idées stéréotypées qu'il assimile comme si c'étaient les siennes et qu'il répète sans cesse comme si elles étaient le sous-produit de son esprit.

Toute l'économie structurelle des pays de l'Ouest de l'Europe, d'une partie de ceux de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie et pratiquement de tous ceux de l'Amérique est basée sur des modèles perfectionnés de capitalisme en ce que les biens et le capital sont contrôlés par des groupes déterminés d'Oemii qui offrent comme compensation aux secteurs de base un bien-être à base de possibilités d'acquisition de biens artificiels de consommation.
L'aboutissement que ce bien-être artificiel produit sur les malheureux hommes de la Terre est, si c'est possible, aussi lamentable que celui engendré par les modèles plus tyranniques dans lequel l'humain se voit soumis à l'esclavage.

Dans ces nations, l'Oemii de la Terre vit dans l'obsession d'augmenter son environnement physique avec des objets qui constituent en réalité des besoins artificiels comme l'ont très bien dénoncé une multitude de sociologues intelligents de la Terre. Ils deviennent les esclaves du désir de quelques vacances payées, d'un

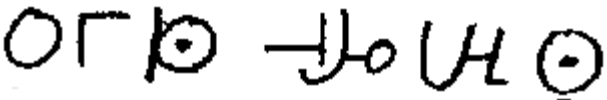
véhicule luxueux, et d'une multitude d'accessoires engendrant une pollution de l'environnement : par le consommateur de tabac (la plante hachée utilisée sur Terre en combustion pour absorber par voie buccale ces émanations d'aérosols, et composés chimiques d'action thérapeutique mais qui, utilisés par eux de manière abusive, se transforment en toxiques).
Leurs maîtres les entourent ainsi d'un paradis illusoire, toxique pour l'esprit, qui, comme n'importe quel stupéfiant de nature chimique, les rend incapables de se développer pleinement comme homme intégral et entier. Ayant satisfait ses besoins immédiats : Alimentation, thérapeutique au niveau des dernières avancées chimiotechniques et cliniques, habillement et un pouvoir d'achat limité pour satisfaire les besoins artificiels qu'un modèle économique monstrueux se charge de créer afin de pouvoir à son tour s'étendre, l'Oemii de la Terre, citoyen de ces pays, va former sans cesse de nouveaux et nouveaux modes de conduite ou réflexes sans lequel il pourrait parfaitement vivre puisque, au lieu de satisfaire d'authentiques nécessités vitales, il pervertit la fin en moyens, et engendre des conduites et des exigences qui le rendent esclave des artefacts acquis. Ainsi il s'obligera à maintenir les plis de son pantalon (pièce de vêtement qui couvre les extrémités inférieures) tous les matins, pour pouvoir utiliser un dispositif électrique conçu à cette fin, et acquérera avec beaucoup d'assiduité certains animaux marins (langoustes, huîtres, etc...) de caractéristiques diététiques très douteuses, pour utiliser le dernier instrument d'acier capable de fracturer les carapaces de telles zooespèces.

Son goût pour les manifestations véritablement artistiques ira en s'atrophiant progressivement. Les nouvelles formes dégradées de plaisirs se substituent à celles de ses ancêtres. Dans beaucoup de pays le sport se pervertit en spectacle pendant que c'est à peine si l'oemii peut et a le temps de le pratiquer, et les formes de publicité pour toute cette gamme d'objets absurdes d'un paradis tellement cinglé, finissent par créer une confusion mentale qui le transforme en demi-humain, incapable de créer, de penser et de maintenir des critères indépendants. C'est une forme subtile mais pas moins insidieuse d'esclavage beaucoup plus terrible que celui que subirent ses ancêtres, puisque au moins ceux-ci étaient maîtres de leurs propres cortex cérébraux.
De cette manière les détenteurs des moyens de capital et de pouvoir politique peuvent accentuer leur domination avec les votes soumis de ces nombreux esclaves, sans crainte de révolution violente qui leur raflerait le pouvoir. Ces Oemii, non seulement ont renoncé au contrôle de la Gestion de leurs États et Entreprises respectives, avec comme conséquence qu'ils se convertiront en esclaves définitifs, en ne pouvant pas participer au cadre de décision que trace par-dessus leur tête les humains détenteurs d'un tel pouvoir, mais encore ils bénissent eux-mêmes leurs maîtres qui leur permettent de posséder des véhicules à traction autopropulsés ornés d'embellissements chromés, d'acquérir des plisseuses de pantalon et de fumer des tranquillisants artificiels, et quand arrivent des journées de votes électoraux, ils voteront pour le candidat le mieux à même de bloquer les aires corticales de leurs frères en disgrâce qui restent encore autonomes.

> (Le rapport originel décrit de manière plus extensive les aspects entrevus dans les paragraphes précédents. Dans ce texte, le document fait une exposition détaillée des réalités sociales, culturelles et économiques actuelles, en faisant des distinctions en fonction du groupe ethnique et national que l'on décrit. Vous êtes vous-même conscient de ce que beaucoup de ces affirmations et données vous sont familières, nous ne vous faisons rien découvrir. Si nous les insérons c'est pour rendre plus compréhensible le contexte de tout le résumé, et même ainsi nous avons omis une multitude de faits qui seraient instructifs et donc intéressants pour mes frères de Ummo mais qui pour vous seraient communs.)

Le mode de vie dans une autre des Aires importantes, l'une de celles de l'astre solidifié Terre qui est régie par des formes structurelles de caractère économique différent, diffère à très haut point de celui décrit précédemment.

Le cadre dans lequel se déroule la vie d'un citoyen des zones ayant des modèles socio-économiques de caractère socialiste, est conditionné par les différentes racines idéologiques qui prédominent dans certains pays par rapport aux autres. Il n'est pas possible de comparer un Oemii résidant dans la nation ALGÉRIE (Nord de l'Afrique) à celui de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (ouest de l'Europe et Nord de l'Asie) ou avec celui résidant dans la République Populaire de Chine (ASIE).

Dans le chapitre  *(S104-f4) (NdT: les trois premiers caractères représentent 429 en base 12 soit 599 en base 10)* (on se réfère à une partie du rapport que nous ne

vous avons pas résumé) nous vous avons exposé, frères de l'UMMOAELEWEE, tout le processus idéologique qui amena à la formation de semblables Nations. Nous vous disions que le souhait de beaucoup de penseurs de la Terre de mettre au point une structure sociale qui puisse libérer l'homme de cet Astre de l'esclavage que suppose pour lui de maintenir comme séparé du Droit Naturel le principe de la propriété privée, cristallisé dans la formation de grands groupes multinationaux (Internationaux) composé d'intellectuels et d'ouvriers (esclaves) avec une conscience de classe, prêts à supprimer par des moyens violents le pouvoir tous azimuts des détenteurs des moyens de production, ceux-ci étant appuyés par les gouvernants et par les structures ecclésiastiques qui avaient déformé la véritable image de la religion aux yeux de leurs propres coreligionnaires.

Ces idéalistes, avec une respectable bonne foi indubitable, mais avec une grande ignorance des véritables mécanismes psychologiques de leurs frères, s'attelèrent à la tâche ingrate de créer un état de conscience collective qui soit capable de remplacer les modèles étatiques et économiques en vigueur pour d'autres, beaucoup plus humanistes, plus justes et exempts du caractère répressif que ces institutions capitalistes imposaient.
La première erreur prospective grave, ils la commirent quand ils prophétisèrent que la révolution triompherait dans les pays les plus avancés comme l'Angleterre (EUROPE) s'appuyant sur la thèse que la concentration de capitaux arriverait à un point où la base, dépossédée, finirait par se soulever contre le secteur minoritaire maître du pouvoir économique et exécutif. Ce fut au contraire dans une Nation de structure agraire, miséreuse et totalitaire, dominée par une aristocratie immorale et corrompue, où, non pas par la dynamique propre de l'Histoire postulée par les penseurs socialistes, mais par le fait de circonstances imprévisibles parmi lesquels se trouva le fait important que Lénine exilé soit aidé par le gouvernement capitaliste allemand lui-même pour se transporter en Russie et à organiser la révolution, fut expérimenté le modèle, avec des résultats cependant incertains.

Le modèle chinois eut une autre genèse historique. Les hommes de la Terre, dans leur majorité, ne connaissent qu'une version irréelle de celle-ci. Ils pensent que l'armée communiste en lutte contre le Kuomingtang (une autre structure corrompue) progressa lentement sur le territoire national, face à la passivité des États-Unis qui se décidèrent à la fin à protéger Formose, une fois conquis par le peuple chinois tout le territoire aux mains de l'oligarchie.
La réalité, c'est que dans une réunion tenue à YALTA pendant la décade où se développait la guerre qui ravagea cet Astre froid, et par des contacts au niveau des ambassadeurs, Staline et Roosevelt, les dirigeants de l'URSS et des USA à cette époque, à l'insu de Churchill et de Tchang-Kai-Tcheck, dirigeants de la Grande-Bretagne et de la Chine libre de la domination japonaise, concertèrent la remise de cette nation aux forces de Mao-Tse-Tung, alors révolutionnaire inconnu, sans que cela suppose un lâchage du régime décomposé du Kuomingtang. Les USA se sont alors engagés à

- ne pas intervenir directement dans la guerre civile.
- limiter l'aide au gouvernement Nationaliste à des niveaux

  qui seraient supervisés par des représentants de l'Union Soviétique et des États-Unis.

- Interdiction pour un présumé gouvernement socialiste implanté en Chine d'étendre son aire d'influence, en cas de victoire des forces populaires (ainsi que cela arriva), en dehors du territoire chinois.

- engagement de la part des États-Unis de concéder des crédits pour un montant non encore déterminé, au nouveau gouvernement populaire en cas de triomphe.

- au cas où les troupes chinoises soviétiques seraient en déroute : promesse des USA d'exercer leur influence sur le gouvernement nationaliste pour obtenir une amnistie générale des révolutionnaires.

Staline exerça ainsi une contrainte sur son collègue des États-Unis, en le forçant encore à un compromis de plus : que si on ne le consultait pas, cela supposerait le retrait de l'Union Soviétique en ces jours si critiques pour cet astre solidifié.

Les États-Unis, sous la pression des autres alliés et de l'opinion publique des pays de structures capitalistes, violèrent l'accord en protégeant le dictateur chinois dans son réduit de Formose. La Russie et la Chine répondirent en intensifiant le refroidissement des relations entre les deux blocs, en imposant d'abord son

influence sur le Tibet et en appuyant militairement la Corée, un petit pays au Nord de l'Asie. Les États-Unis ne se sentirent plus obligés de respecter la clause prématurée d'aide pécuniaire à la République Populaire de Chine et celle-ci eut à affronter au début une série de graves difficultés internes dans son propre processus de reconversion.

Comment vit un homme citoyen dans le cadre socio-économique de ces pays ? En premier lieu, il faut analyser les conditions d'utopisme politique dans lesquelles se sont développées ces Nations.
Ignorant de la véritable chaîne psychosociale que forment leurs frères, les intellectuels socialistes ont joué envers eux le rôle d'un paternalisme autoritaire.
(Naturellement quand nous nous référons aux hommes de la Terre, dans le rapport original envoyé sur Ummo, nous nuançons des aspects impossibles à refléter dans un document résumé comme celui-ci. Il n'est pas possible d'intégrer tous les êtres de la Terre où vous vivez, dans un stéréotype, comme si tous étaient perturbés par la société de consommation, et utilisaient des plisseurs de pantalon, ou étaient incapables de penser de manière autonome. Nous ne décrivons que des formes communes avec une valeur statistique modale, dans une distribution normale. Les affirmations recueillies dans ce résumé ne peuvent donc pas avoir de valeur scientifique étant donné qu'elles ne sont pas accompagnées de données quantitatives, et sont résumées en quelques concis schémas génériques.)

Les structures corticales des hommes de la Terre, comme celles de notre astre (UMMO), présentent des traits de morphologie, transmise par l'hérédité, très différents entre eux. Nous avons observé, en ce qui concerne la capacité intellectuelle et l'émotivité, des valeurs de dispersion beaucoup plus grande que parmi nos frères.
(Le rapport se réfère à la finesse de la distribution statistique de coefficients mentaux. En utilisant comme méthode de mesure de l'intelligence celle de la Terre pour vous rendre le résultat plus compréhensible, puisque sur Ummo l'intelligence se mesure par d'autres paramètres reliés également à la structure biologique moléculaire du cortex et de son réseau neuronal.)

Il existe effectivement des Oemmii terriens avec une capacité de calcul, d'élaboration mentale et une potentialité mnémonique très supérieure en valeurs standards à celles de leurs frères. D'autres dans un état appelé par vous Oligophrénique, ont ces capacités très amenuisées. De la même façon on trouve sur Terre deux formes extrêmes de sensibilité émotionnelle. Chez certains, appelée par les techniciens de la Terre psychopathes sociaux, le mépris envers les vies et les entités spirituelles respectives de leurs frères est tellement accentué qu'ils n'hésitent pas à les torturer ou à commettre des assassinats froidement calculés. D'autres, parmi lesquels on a coutume de compter les pasteurs religieux des diverses confessions, les sociologues, les penseurs humanistes, les révolutionnaires purs, beaucoup de médecins, les donneurs de sang, les objecteurs de conscience, et quelques politiques, ont une grande sensibilité devant les souffrances de leurs frères.

UMMOAELEWEE
D 104-3 | T4-7/8
Nombre de copie UNE
MONSIEUR JORGE BARREBECHEA ABERASTURI

Monsieur :

mon souhait ainsi que celui de mes frères est de continuer à vous remettre un résumé d'information qui, bien qu'avec une multitude d'additions, d'omissions et de retouches dans sa forme, constitue un indice testimonial de notre opinion sur les formes socio-politiques et culturelles actuelles de l'astre froid Terre.
Le résumé que nous allons continuer à vous remettre est composé de deux parties pas très précisément définies : dans la première nous exposons l'état présent du réseau social humain terrestre. Celle-ci ne vous intéresse peut-être pas grandement, puisque beaucoup des nouvelles et des données qu'elle contient vous sont parfaitement familières.
Beaucoup de nos opinions sont exposées de manière explicite et avec une clarté beaucoup plus grande par des commentateurs, des journalistes, des penseurs et des spécialistes de sciences sociales de la Terre, de sorte que

les rappeler dans cet écrit pourrait être inutile, et serait stérile, si ce n'était parce que pour certains de vos frères cela pourrait leur sembler intéressant, à titre de simple curiosité, de connaître jusqu'à quel point de telles opinions sont partagées par nous et quel est notre point de vue impartial sur le sujet.

N'appartenant pas au réseau social terrestre, nous sommes en mesure d'évaluer avec une certaine dose d'impartialité les institutions qui régissent aujourd'hui vos frères.
Notre "critique" ne doit pas être considérée comme telle. N'appartenant pas à votre propre espèce biologique, il pourrait peut-être sembler humiliant que nous nous consacrions à couper au scalpel dans les tissus de la chaîne sociale d'autres êtres pour, avec un air doctoral, aller découvrir les tares, les tumeurs, les néoplasies et les cellules nécrosées qui endommagent ses structures histologiques, puisque en fin de compte c'est à cela que ressemblent les différents modèles de réseaux sociaux humains dont vous-même et jusqu'aux animaux inférieurs faites partie.
Croyez-moi bien, Monsieur Barrenechea, nous sommes les premiers affligés par notre impuissance. Nous voudrions pouvoir présenter un rapport moins sombre ; nous aurions voulu trouver ne serait-ce qu'un système ou idéologie de la Terre, qui en se cristallisant dans la praxis, aurait été parfait et aurait évincé les autres. Mais ce serait vous tromper et déformer la réalité scientifiquement observable si nous ne vous dévoilions pas les taches et parfois les ombres sinistres qui ternissent chacune de ces structures idéologiques.
Nous ne savons que trop que notre analyse est froide et dépourvue de toute polarisation émotionnelle en faveur d'une quelconque idéologie et système de la Terre. Nous ne vous jugeons que sur des faits établis, non sur les idées en tant que telles. Toutes les constellations idéologiques de vos brillants penseurs possèdent la beauté de la spéculation fulgurante, mais généralement non basées sur des raisonnements scientifiques, sur des lois empiriquement vérifiables et traduisibles en formules mesurables. Il est certain que vos sociologues actuels vont utiliser pas à pas des techniques sociométriques avant de définir les phénomènes de caractère humano-collectif, mais les conceptions en vigueur qui régissent actuellement les formes collectives de vie en commun, comme peuvent être les formes différentes de démocratie, les socialismes de types distincts, les fascismes, les conceptions totalitaires et libérales, sont engendrées plutôt de façon instinctive, romantique, viscérale, ou intuitive par les génies qui les créent, que basées sur le calcul et la froide analyse soigneuse des phénomènes sociaux. Le paléoencéphale des hommes de la Terre l'emporte sur le cortex. Le vécu et l'émotionnel oppriment la méthode et le rationnel. Le sentiment magique prédomine chez vous, passant devant la patiente recherche statistique qui vous sortirait du marasme et de la souffrance.
Quand vous-mêmes lisez ceux de nos rapports qui concernent vos propres conceptions religieuses et politiques, vous ne pouvez sûrement pas éviter

un certain sentiment de malaise quand ils affectent des idées profondément enracinées et chères à votre propre MOI. Vous les hommes de la Terre, les critiques sur vos propres conceptions, mûries à travers de longues années d'influence des moyens de diffusion, des éducateurs, des amis et des familiers, et de l'observation de l'environnement ambiant, vous blessent plus que les analyses sur votre propre personnalité.

Et il est logique que cela se passe ainsi, et c'est pour nous élogieux puisque ceci démontre que l'égoïsme de l'être humain de la Terre n'est pas aussi développé que vous le croyez vous-même.

C'est pourquoi un lecteur canadien de nos lettres, nous a dit il y a peu d'années dans une conversation téléphonique :

> "Je ne sais pas qui vous êtes, mais j'aimerai bien savoir pour qui diable vous êtes...."

Effectivement celui-là de vos frères a pressenti la vérité "nous ne sommes pour personne" nous n'avons aucune doctrine à vous offrir, qui puisse vous servir. Quiconque nous identifierait à un groupe religieux ou politique ou financier ou philosophique, scientifique ou récréatif, commettrait une erreur naïve et compréhensible que d'une certaine façon nous aimerions réfuter.
Dans ces derniers rapports, nous nous limitions à vous présenter comme un reflet vos propres conceptions. Si l'image ne vous plaît pas, croyez-moi, vous Monsieur Jorge, la faute n'en n'est pas au miroir.

Devez-vous déduire de nos analyses que les idéologies en vigueur sur la Terre sont également à rejeter, à cause des aberrations qu'elles portent dans leurs conceptions respectives ?
Nous vous répondons catégoriquement que non. Nous ne vous dévoilerons rien de nouveau si nous vous affirmons qu'elles peuvent toutes se situer dans une échelle de valeur dont le critère de mesure soit le résultat

que ces différents systèmes ont donné dans la pratique. Ceci disqualifie automatiquement non seulement l'éclat de l'exposé de beaucoup de ces idéologies qui en théorie possèdent une brillance intellectuelle indubitable qui passionne ses partisans, mais encore TOUTES les nouvelles IDÉOLOGIES qui viennent à peine de naître parmi vous, tant qu'elles n'auront pas été soumises par voie empirique à une sévère analyse par un processus long et patient.
(Observez que ce principe nous empêcherait de vous proposer n'importe quel type de DOCTRINE bâtarde, ou de vous suggérer de transplanter sur Terre nos propres conceptions socio-politiques).

Si l'un d'entre vous nous demandait laquelle des formules de gouvernement en vigueur doit être considérée comme valide, nous lui suggérerions : "ami, continue d'accepter la tienne propre, mais soumet la à une analyse rigoureuse". Respecte-t-elle l'être humain et sa capacité de création et de développement mental ? Protège-t-elle tous les citoyens sans distinction de croyances ou de caractéristiques raciales ? Favorise-t-elle la culture, la recherche et l'étude par rapport aux autres domaines de moindre importance ? Respecte-t-elle déclaration des droits de l'homme des conventions internationales ? Utilise-t-elle la violence pour réprimer les justes aspirations de justice ? Pense-t-elle que maintenir l'ordre par la force, et non au moyen de la persuasion et du consensus populaire, est plus important que la justice sociale ? Base-t-elle son système économique seulement sur le bien-être ?
Ces questions formulées et satisfaites de manière objective vous donneront, ami, une mesure de fiabilité approchée pour cataloguer l'idéologie dans cette échelle de valeurs.

Il n'appartient à personne d'autre que vous de choisir, éclairé par votre propre conscience et l'échelle des valeurs morales, la forme la plus juste parmi celles existantes. Nous n'allons pas l'indiquer aux hommes de la Terre. Nous oserons seulement vous assurer que :

CE QUI EST COMPLÈTEMENT À REJETER C'EST JUSTEMENT L'ASEPSIE IDÉOLOGIQUE: le renoncement à contribuer par son propre effort à un RÉSEAU SOCIAL plus JUSTE. L'inhibition de celui qui vit frileusement en tournant le dos au compromis ci-exposé doit lui valoir d'être extirpé, au cas où les efforts de récupération seraient vains, de la société où il vit puisqu'il a cessé d'être un être humain pour se transformer en une structure biologique sans vie.

D105-1 (T4-1/3)		Tradution: ajh Dernière Modification: 11/06/2017	Vérifié conforme à l'original (AN).
Titre de la lettre :	*L'âme et le temps. L'esprit collectif - Les IBOZOO UU - Le pluricosmos.*		
Date :	*07 Décembre 1972*		
Destinataires :	*Monsieur Dominguez*		
Notes :	*Première des 2 lettres (D105-1 et D105-2) envoyées de Londres - 3 pages* *Note du traducteur : L'espagnol, "ser" (pluriel: "seres") se traduit par "être". Difficile en francais de parler "d'êtres inanimés" pour des pierres par exemple. J'ai donc choisi une traduction par "entités" mais j'indique en Ndt qu'il s'agit de "ser(es)" dans le texte espagnol s'il peut y avoir un doute (note qui s'affiche en popup lorsque vous passez la souris dessus). J'ai par contre gardé la traduction par "êtres" lorsqu'il s'agissait d' "êtres vivants".*		

UMMOELEUEE

Nombre de copie 1*(NdW: "nombre de copie" est écrit en anglais sur l'original, à savoir "Copy number")*

7 12 1972 Londres

Senor JUAN DOMINGUEZ MONTES
MADRID ESPAGNE

LE BUAUAA

Le concept de BUAUAA ne peut être envisagé qu'au moyen de certaines hypothèses qui exigent différents instruments sémantiques, une base logique différente de la topique et de la pensée des différentes écoles philosophiques de la TERRE. Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUAAA, et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter ou d'encoder pourrait se traduire dans la langue de la TERRE par : ÂME, ESPRIT, PSYCHÉ, ou MOTEUR VITAL.
En réalité le concept que sur UMMO nous étiquetons avec ce vocable possède des caractéristiques beaucoup plus complexes. Ce ne serait pas simple d'identifier notre idée de BUAUAA avec l'image idéale que les penseurs théodicistes *(Ndt: Le mot espagnol utilisé est: "teodicistas", lequel n'existe pas. La "théodicée" a, en français deux significations:*
1- Justification de la bonté de Dieu par la réfutation des arguments tirés de l'existence du mal.
2- (1839) L'une des quatre parties (avec la psycologie, la morale et la logique) de la philosophie telle qu'on l'enseignait anciennement dans les lycées et les collèges - Théologie naturelle ou rationnelle.) de votre humanité, les théologiens chrétiens et psychologues scholastiques se sont forgés de l'ESPRIT.

Sans aucun doute, beaucoup de caractères assignés par nous au BUAUAA s'identifient avec les qualités que certains de vos penseurs attribuent à l'âme. En règle générale nous savons que "l'âme" que nous appelons BUAUAA est adimensionnelle et donc le facteur ou dimension TEMPS n'a aucun sens pour elle. Elle est aussi indestructible et possède la particularité d'être GÉNÉRÉE par WOA (GÉNÉRATEUR OU DIEU).
Il apparaîtra sûrement un conflit avec les ontologistes de la TERRE quand nous affirmons qu'elle ne peut pas être ÉTERNELLE du fait que ce concept implique automatiquement la dimension temporelle. Et la confusion pour vous se manifestera encore plus, si nous assurons en utilisant notre logique qui considère comme NON EXISTANT ce dont la chaîne ontique *(Ndt: du grec ontos: l'être)* ne comporte pas d'IBOZOO UU (essence du réel, du dimensionnel et par conséquent constatable par des moyens physiques), et si nous assurons - nous répétons - que le BUAUAA N'EXISTE PAS.
Pour les animistes de la TERRE, l'ÂME est créée au moment de la conception d'un nouvel être humain, l'âme va conformer, avec son libre arbitre, toute la conduite de l'homme jusqu'à sa mort. Après ce décès l'âme continue d'exister et elle est " remodelée " par le créateur, qui la sanctionne en vertu de cette ligne de conduite librement choisie par elle.... (Excusez-nous de résumer si étroitement une doctrine psychothéologique que nous savons être beaucoup plus complexe : mais nous ne tentons pas d'en faire quelque critique et d'autre part nous vous supposons informés de vos propres conceptions philosophiques à ce sujet)

Nous tenterons plutôt de vous esquisser nos propres conceptions.

En premier lieu nous distinguons entre deux classes d'ÊTRES existants dans le UAANM (COSMOS) en opposition à deux autres grands genres "D'ENTITÉS *(Ndt: "seres")* NON EXISTANTES" Ces dernières sont : AIOYAA AMMEIEE UAA tels que WOAA -LE GÉNÉRATEUR!- BUAUAA (ESPRIT HUMAIN) BUAWEE BEIAEII -ESPRIT COLLECTIF- ou BUAUAA BAAIOO (ESPRIT DE L'ÊTRE VIVANT) et AIOYAA AMMEIEE OUEE (Tels que: le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire)

Les ENTITÉS *(Ndt: "seres")* "EXISTANTES" dont l'essence est définie par IBOZOO UU, tels une roche, un virus, une étoile, ou le flux du temps et qui, par conséquent, permettent une voie empirique d'analyse, alors nous les définissons comme

Existants: Pour nous, la distance entre deux points ou un intervalle de temps a la même nature ontologique qu'un cristal de sulfure d'antimoine ou un neurone. D'autre part nous ne voyons pas en quoi pourraient se différencier entre eux les concepts énoncés si ce n'est en ce qui concerne leur complexité comme chaîne d'IBOZOO UU, et dans le contenu de l'information que de telles structures possèdent. Indubitablement la distance entre deux astres solides est matérialisée par un RÉSEAU d'IBOZOO UU, nous ne concevons pas la ligne droite comme une abstraction purement mathématique sans sa sous-base d'IBOZOO UU, car une telle entéléchie n'est pas contenue dans une gnoséologie d'UMMO

Mais c'est qu'aussi un intervalle entre deux "instants" (nous utilisons ici le concept d'instant pour faciliter notre exposé mais il n'a pas de réalité chez nous) possède une structure d' IBOZOO UU. De plus, nous pouvons vous assurer que la distance déjà citée entre des astres serait interprétée, par des êtres d'un autre cadre dimensionnel, comme un simple écoulement d'UIW (unité de temps) mesurée par sa chronoscopie *(NdT: "en su cronoscopio" - de chronos; temps et skopein; regarder - Enregistrement optique du temps; une montre est un chronoscope.)*
Une distance et un intervalle de temps constituent des exemples de CHAINES avec un état minimum d'information possible.

À l'inverse : à nombre égal d'IBOZOO UU impliqués, un volume de sulfure d'antimoine possède une structure complexe qui impliquera un plus grand degré d'information. Déjà vous devez être conscient maintenant que la distinction que les mathématiciens de la Terre formulent entre GRANDEURS *(NdT: Le mot espagnol utilisé est "magnitud" qui peut se traduire soit par "grandeur" soit par "magnitude" - J'ai laissé partout le mot "grandeur", mais le lecteur pourra le cas échéant le remplacer par "magnitude")* CONTINUES ET GRANDEURS CONCRÈTES OU DISCRÈTES est fausse puisque cela n'a pas de sens d'assigner à la distance, vitesse, temps.... un caractère de grandeur continue. Les "quanta" de vitesse, accélération, longueur, etcetera, possèdent une personnalité propre dans l'univers des êtres AIOYAA (EXISTANTS)

Le degré de complexité informatif définit ces êtres. Comme vos propres frères biologistes de la TERRE l'ont très bien pressenti, les VIRUS (connus aussi sur Ummo) sont AIOYAA, dont le degré de complexité (celle-ci étant définie par la quantité d'INFORMATION contenue par unité de volume et de masse) signifie un seuil entre les êtres vivants et non vivants. Nous préférons appeler les premiers *(Ndt: les êtres vivants)* d'ENTROPICONÉGATIFS OU NÉGUENTROPIQUES et les seconds *(Ndt: entités non vivantes)*, ENTROPICOPOSITIFS (AAIODII EXUEE et AAIODII YOOWAAA respectivement) car pour nous un ÊTRE VIVANT est un RÉSEAU SOCIOIBOZOO capable d'enrichir son contenu d'INFORMATION "relativement à sa masse", se structurant au cours du temps vers plus de complexité. Et pourquoi est-ce ainsi ? Simplement parce que les IBOZOO UU qui forment la chaîne du TEMPS s'incorporent positivement à sa structure antérieure, en changeant leurs axes et en se permutant en quantités discrètes de volume et de masse.

Pour les êtres vivants l'écoulement du TEMPS ne signifie pas autre chose qu'une "conversion" d'un RÉSEAU d'IBOZOO UU potentiellement liés à eux *(Ndt: aux êtres)*, comme GRANDEUR TEMPS en autres GRANDEURS (telles que CHAMP GRAVITATIONNEL, CHAMP MAGNÉTIQUE, CHAMP ÉLECTROSTATIQUE, LONGUEUR et MASSE). En employant une comparaison grossière mais didactique, vous pourriez traduire ceci par le fait que les ÊTRES VIVANTS "s'alimentent" du TEMPS écoulé, le "digérant" et transformant, grâce à un curieux mécanisme métabolique, le TEMPS en MASSE et autres "sous-produits". Nous observons ici un processus d'ADDITION. Au contraire, les entités *(Ndt: "seres")* AAIODII iowaa (Entités *(Ndt: "seres")* inertes comme vous diriez) tels que des molécules d'argon, un aérolithe, ou un faisceau de micro-ondes, se caractérisent en ce qu'ils dégradent leur propre complexité. Ce que les physiciens de la TERRE ont déjà observé quand ils définissent les lois de la thermodynamique et formulent des concepts

tels que L'ENTROPIE et DÉGRADATION THERMIQUE de l'UNIVERS ont une signification un peu différente pour nous. Les entités *(Ndt: "seres")* non vivantes se caractérisent parce que leur propre RÉSEAU d'IBOZOO UU subit un lent processus de "rotation" dans ses "AXES". Les chaînes d'IBOZOO UU qui antérieurement possédaient

des caractéristiques de masse se dégradent d'abord en énergie avec une longueur d'onde croissante et finalement en TEMPS. Selon ce concept, la fin du UAAMM (COSMOS) ne serait pas comme le présument quelques cosmologues humains de l'Astre TERRE, "un terrible océan de radiations thermiques", mais plutôt un univers déconcertant dans lequel seulement le TEMPS, comme dimension, aurait sa demeure, sans qu'aucune entité *(Ndt: "ser")* vivante ou inerte, puisse subir son flux, "sa flèche".
Mais ce n'est pas précisément cela la fin qui attend notre WAAAM, comme en une autre occasion nous vous l'éclaircirons.
Avant de continuer : permettez nous, Senor Juan, de vous proposer un modèle pédagogique qui rende plus compréhensible les concepts énoncés jusqu'ici. Naturellement cet exemple ne doit pas être trop pris comme l'image de la réalité, bien qu'il puisse contribuer à ce que vos frères assimilent de telles idées.

Imaginez une immense plaine, ou peut-être une table gigantesque, sur laquelle ont été répandues avec uniformité et symétrie des millions de cartes à jouer placées à l'envers. Dans un seul but, le joueur a distribué une longue file de cartes identiques. Peut-être que c'est l'AS de TREFLE qui d'entre elles a été placé sur le dos. Un observateur qui survolerait à quelques décimètres dans un hélicoptère imaginaire l'immense table de jeux, n'observerait qu'une grande superficie recouverte par la même couleur du revers des cartes et comme note de couleur dominante l'AS de TRÊFLE, inversé positivement.
Les cartes représentent les IBOZOO UU.
Le joueur caché peut, sous la table, faire croire au pilote du véhicule, que la carte "avance", "court", sur la table. Avec une baguette et à travers des orifices de la table, en retournant successivement tous les AS DE TREFLE qu'il y avait sur la table, placés à la file, en prenant la précaution de rabattre les cartes retournées antérieurement.
Si le joueur est adroit et le fait avec une vitesse vertigineuse, l'observateur aura l'illusion optique que notre carte de référence, patine, glisse, quand en réalité pas un seul des cartons colorés n'a bougé de sa position d'origine.

Mais le joueur peut porter encore plus loin sa plaisanterie. Chaque fois qu'il relève un AS DE TREFLE, il retourne aussi une carte adjacente, deux dans la seconde opération, trois dans la suivante... de sorte que le pilote observateur contemple que l'AS DE TREFLE, non seulement "glisse" mais aussi que dans son entourage apparaît de façon magique, toute une polychromie de cartes.

Peut-être l'exemple aurait-il été plus parlant en substituant, aux cartes, des polyèdres à faces multiples qui représenteraient mieux des IBOZOO UU, mais ce modèle aurait perdu de sa simplicité d'explication.
Pourquoi des êtres: VIRUS, PROTOZOAIRES, VÉGÉTAUX, HOMMES ... enrichissent-ils leur complexité informative aux dépens du même TEMPS, et au contraire des entités *(Ndt: "seres")* inanimées comme une barre d'acier, un nuage de vapeur d'ammoniaque, ou une galaxie, réduisent-ils (bien qu'avec un rythme extrêmement lent) leur contenu informatif ? L'explication n'est autre que le BUAUAA, comme nous vous en informerons dans une autre lettre, Monsieur Juan Dominguez Montes.

D105-2 (T4-4/6)		Tradution: ajh Dernière Modification: 11/06/2017	Vérifié conforme à l'original (AN).
Titre de la lettre :	*L'âme et le temps. L'esprit collectif - Les IBOZOO UU - Le pluricosmos.*		
Date :	*12 mars 1973*		
Destinataires :	*Monsieur Dominguez*		
Notes :	*Seconde des 2 lettres (D105-1 et D105-2) envoyées de Londres - 3 pages* *Note du traducteur : L'espagnol, "ser" (pluriel: "seres") se traduit par "être". Difficile en francais de parler "d'êtres inanimés" pour des pierres par exemple. J'ai donc choisi une traduction par "entités" mais j'indique en Ndt qu'il s'agit de "ser(es)" dans le texte espagnol s'il peut y avoir un doute (note qui s'affiche en popup lorsque vous passez la souris dessus). J'ai par contre gardé la traduction par "êtres" lorsqu'il s'agissait d' "êtres vivants".*		

Conservez cette copie Monsieur JUAN DOMINGUEZ M.

Vous savez bien que pour un Oemii dont le processus de formation implique un degré élevé de complexité neurocorticale, le temps apparaît comme la sensation consciente d'un flux d'événements dont la flèche est définie par la comparaison de deux événements quelconques, pris comme référence. Nos mécanismes mentaux, en opposant ces états là, évaluent consciemment - inconsciemment le fait que l'un d'eux soit toujours plus complexe en informations accumulées que l'autre. De cette façon nous fixons la flèche du temps :
Nous exprimerons ceci d'une autre manière pour vos frères moins préparés: Comment saurons-nous aujourd'hui que le temps passe en avançant depuis le passé vers le futur ? Nous opposerons deux épisodes : celui du matin quand nous avons lu dans la presse une nouvelle concernant un accident catastrophique de train, et celui de l'après-midi quant une station radio a enrichi notre information, nous apportant les noms des morts durant le déraillement.

Observez que toute la mesure du TEMPS s'est circonscrite à constater des niveaux différents d'information. En un instant donné, la montre observée ou le pouls contrôlé suppose la comptabilisation d'un nombre déterminé de révolutions d'un engrenage ou d'enregistrement du nombre d'impulsions cardioïdes de pompage pour le plasma sanguin. Ce que vous appelez "un instant après" c'est observer une augmentation d'information, représentée par un nouveau nombre de tours du moteur ou par des impulsions nerveuses activant les fibres musculaires du cœur.
Dit d'une autre façon : la richesse ou l'incrément informatif c'est LE TEMPS, non LA FONCTION DE TEMPS COMME LE PENSENT QUELQUES THÉORICIENS DE LA TERRE.

N'importe quelle physique qui prétend mesurer une grandeur qui a son tour soit FONCTION du TEMPS, est en réalité en train de mesurer UNE FONCTION D'INFORMATION. Un chronométreur qui prétend avoir évalué la vitesse à laquelle se déplace un JET dans l'espace, en réalité n'a pas mesuré plus qu'une distance et simultanément, lui-même s'est complexifié, il a enrichi l'information contenue dans les bases du registre mnésique de sa mémoire neurocorticale, et par conséquent (comme nous l'expliquerons plus loin) il a enrichi la masse d'informations contenue dans le BUUAUEE BIAEEII (Esprit du Réseau Social).
Dit d'une autre manière : l'intervalle de temps, représenté par une chaîne d'IBOZOO UU, inaccessible par les instruments de l'OEMII scientifique, subit une rotation de ses axes et en vient à se convertir en une augmentation d'information qui enrichit le système biologique "néguentropique" (réseau des êtres vivants)
Il importe peu que le chronométreur meure et avec lui disparaisse l'enregistrement codé au niveau moléculaire de cette information contenue dans son neuroencéphale. Le BUUAUEE BIAEII maintient indélébile le contenu informatif.
(Nous utiliserons un exemple grossier : il n'importera pas qu'une symphonie de Beethoven, enregistrée sur une bande de mylar avec une émulsion magnétique soit détruite, si la symphonie est gravée dans les esprits des millions d'auditeurs.)
Mais l'exemple, nous répétons, est grossier : Mais si l'enregistrement n'avait pas été écouté (par personne), si ce n'est par le microphone d'un magnétophone de la TERRE, l'information serait détruite quand se produirait la combustion de la bande.

Ça ne se passe pas ainsi quand un seul OEMII reçois, même à un niveau subliminal, une séquence codée de stimulus (INFORMATION), alors l'information s'inscrit à trois niveaux (IMAGE A) *(NdW: pas d'image avec*

la lettre)

Ces niveaux sont :

NIVEAU (BIAEYEE IUEOO DOO) : il correspond aux bases physiques (moléculaires) de notre OEMII (facteur somatique : corps physiologique). L'information reçue par les transducteurs sensitifs neuronaux accède au cortex moyennant les influx nerveux transmis par les fibres nerveuses. Ce codage mnésique se réalise en base binaire à travers des altérations de la structure moléculaire des cellules que constitue le BIAYEEE IEUOO DOO

SECOND NIVEAU. l'information codifiée dans les IBOZOO UU qui forment la masse neuronale peut disparaître par la dégradation de la structure physiologique qui la soustend (mort physique de l'OEMII), mais c'est que simultanément se produit un processus complexe de triplication dans le stockage de l'information :
Les informations captées par nos voies sensorielles ne s'enregistrent pas seulement dans nos mémoires physiques.
Un réseau de DIUIAA (Gaz Krypton) reçoit du BIAMOASII (une structure biologique pas encore détectée par les anatomistes et physiologistes de la terre) cette information d'une forme très particulière.
Les impulsions nerveuses provoquent la décomposition d'une enzyme. Cette réaction est de caractère exothermique. À son tour la fonction thermique générée par ce processus induit une altération de caractère gravitationnel *(NdT: Le mot espagnol utilisé est "gravitatorio" ... lequel n'existe pas !)* d'une très haute fréquence, qui se traduit par l'excitation de ces atomes de krypton, à travers d'autres atomes d'HÉLIUM.
Le résultat est un effet de résonance entre un réseau d'atomes d'hélium et le réseau de krypton cité, et l'altération qui s'ensuit des états quantiques des deux réseaux d'IBOZOO UU (nous autres nous concevons les atomes comme des réseaux d'IBOZOO UU.
Le BUUAUAA (esprit individuel) fixe ainsi cette INFORMATION, mais "non codée" en un système mathématique (codification digitale BINAIRE)

Le BUUAUAA est adimentionnel. Cependant il possède une composante que vous qualifieriez de MATÉRIELLE. Nous entrons, Monsieur DOMINGUEZ, dans un processus didactique très épineux. A partir de maintenant vos bases sémantiques familières ne suffisent pas pour vous l'expliquer d'une manière intelligible. La logique aristotélicienne ne vous aidera absolument pas à suivre notre raisonnement.
Voyons : dans cet écrit je suis en train de vous assurer que BUAUAA possède un composant, ou bien est affecté (pour nous exprimer avec plus de réalisme), par un composant physique. Même avant que nous vous parlions de lui, cela paraît appliquer une conclusion logico - binaire, en contradiction avec la conception scolastique des penseurs animistes de la TERRE.
Selon notre "affirmation" il s'infère que L'ESPRIT possède des "parties" et partant, il est divisible : fractionnable
Mais ce n'est pas cela dans l'absolu. Le BUUAUAA est une entité IMMATÉRIELLE même si ses processus internes sont, ou possèdent, un caractère physique.

Nous vous avons indiqué dans d'autres documents l'existence de ce que nous appelons PLURIUNIVERS (UAAM-UAAM). Une infinité de cosmos coexistent pour un hypothétique observateur qui pourrait observer le RÉSEAU d'IBOZOO UU qui constitue l'AIOYAA (dans notre logique: les Entités *(Ndt: "Seres")* qui existent avec des dimensions) depuis diverses perspectives.
De même qu'une sculpture peut-être photographiée depuis différents angles en produisant des images distinctes sur la plaque photographique (pardonnez-nous, hommes de la TERRE, la simplicité de l'exemple), ainsi un observateur idéal pourrait-il contempler le UAMM-UAAMM.
Dans la pratique un tel observateur idéal existe. Il est possible, en utilisant des moyens techniques, de passer d'un UAMM à un autre UAMM. Et de fait nous-mêmes le faisons dans nos voyages.

Quels moyens physiques nous permettront de prendre conscience que nous rencon-

trons un autre cadre tridimensionnel ?
Un seul suffit :
En l'absence de perturbation de masse, apprécier *(NdT: Le mot espagnol utilisé est "valorar" : peut se traduire par "estimer, évaluer")* un intervalle de temps : (le fait que nous concevions la prise de conscience du temps comme augmentation d'INFORMATION fera comprendre encore mieux notre affirmation). Cet

intervalle de temps est celui qui s'écoule quand se déplace un IBOAYAA OOU (ce que vous dénommez "quanton énergétique") sur une distance étalon.
Cet intervalle sera différent dans chaque UUAMM (COSMOS).
Après cette digression, nous continuons notre description du BUUAUA : nous, nous savons qu'il existe un UUAMM (inaccessible par des moyens techniques) dans lequel un hypothétique OEMII qui pourrait se déplacer en son sein (hypothèse complètement absurde) mesurera cet intervalle de temps comme NUL.
Observez que nous nous définissons l'intervalle de TEMPS (NON PHYSIQUE) comme une grandeur discrète définie par deux IBOZOO UU; De sorte qu'il n'y a pas de sens métaphysique de faire référence à un intervalle de temps nul, comme il serait absurde de faire référence à une distance nulle. Puisque dans l'un ou l'autre cas, les intervalles minimums de temps et d'espace sont des quantités définies, quand on les évalue avec un étalon, comme non nulles.

Et cependant (contradiction insurmontable avec les bases logiques binaires) il existe un UWAAMM dans lequel la vitesse de la lumière, en l'absence de perturbation de masse, sera infinie. Dans ce cosmos tout ce réseau d'IBOZOO UU s'est réduit à un seul IBOZOO UU, autre absurdité apparente si nous le transposons à notre cadre tridimensionnel, dans lequel un seul IBOZOO UU isolé n'a pas de signification physique.

Et cependant ce UAAMM, analysé d'une façon simpliste, paraîtrait d'une simplicité déconcertante. Que peut représenter un seul IBOZOO UU isolé ? Il possède une importante transcendantale pour nous les OEMII de différentes provenances galactiques.

Avant de poursuivre : Peut-être pourriez-vous Senor Dominguez, nous poser une question parmi d'autres? Qu'en est-il du réseau d'IBOZOO UU qui composerait le UAAMM-UAAMM ? Pour le visiteur utopique de ce cosmos: une telle structure s'est-elle désintégrée ? Non: simplement cet IBOZOO UU est l'image de tout le RÉSEAU (constatable dans le reste du COSMOS).
En utilisant de nouveau une métaphore didactique puérile, c'est comme si l'observateur de la statue visite une nuit le musée pour la photographier et la trouve seulement illuminée par un spot lumineux. Sur la plaque photographique ne s'enregistrerait qu'un point brillant.

Nous vous l'indiquions quelques paragraphes auparavant, un tel UUAAM est transcendant pour nous les humains. En effet : nos processus télépathiques : l'information contenue dans le BUUAUAA (ÂME) et dans le BIAEYEE IUEOO DOO (Esprit du RÉSEAU SOCIAL) ne seraient pas possible sans son existence. C'est à lui que nous faisions référence, quant nous vous parlions antérieurement de "composant" physique de l'âme.
Le BUUAUAA lui-même ne peut encoder l'information. Il est adimensionnel. "IL N'EXISTE PAS DANS L'ESPACE NI DANS LE TEMPS". Les théologiens de la Terre ont commis une erreur quand ils ont considéré que l'ÂME, selon la conception animiste qui les inspire, peut "connaître" ce que le corps réalise. Elle entraine la contradiction que l'âme serait capable d'accumuler de L'INFORMATION et en même temps d'ÊTRE INDIVISIBLE.
Dans le UUAMMM que nous mentionnons, vous pouvez considérer que la VITESSE DE LA LUMIÈRE, mesurée en son sein, est INFINIE. Bien que précisément dans ce cosmos le concept de VITESSE de la LUMIÈRE manque de signification, comme il serait aussi faux de définir en lui un quanton de longueur ou une mesure d'énergie. Cependant il possède des caractéristiques qui justement le définissent :

Il est capable d'accumuler de L'INFORMATION
Le flux d'information se réalise dans un temps NUL
L'augmentation de L'INFORMATION n'a pas de signification (Δt)